D419 p

SERVICE D'ETUDES ECONOMIQUES

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
NOV 5 1936
BIBLIOTECA

2781

LA PRODUCTION MONDIALE ET LES PRIX

1935/36

SOCIETE DES NATIONS

GENEVE

1936

338

PRÉFACE.

La présente étude, dixième de la série consacrée à la production mondiale et aux prix, contient un indice mondial revisé de la production de base et un nouvel indice mondial de l'activité industrielle. La première section du chapitre I traite de la production et des stocks des produits de base ; la seconde, de l'activité industrielle en général, et la troisième, de l'activité des différentes industries et de la production des matières premières pour ces industries examinées séparément. Alors que les tableaux statistiques du présent chapitre couvrent la période 1925-1935 (1925/26-1935/36), les observations contenues dans le texte ont principalement trait à 1935 et à la première partie de 1936.

On trouvera, au chapitre II, une comparaison entre les différentes modifications quantitatives survenues au cours de ces dernières années dans la production et le commerce. Le chapitre III comprend, sur les derniers mouvements des prix, une étude complétant celle qui figurait dans le mémorandum *Monnaies et banques 1935/36*, volume I : *Aperçu de la situation monétaire*.

Les statistiques détaillées qui ont principalement servi de base au calcul des indices de la production ont paru dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations 1935/36*.

On trouvera, au début du volume (pages 5 et 6), un résumé des principales conclusions qui se dégagent de la présente étude.

A. LOVEDAY,

Directeur de la Section financière et du Service d'études économiques.

Société des Nations,
Genève, août 1936.

Série de Publications de la Société des Nations
II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES
1936. II.A. 16

558 . 9 948

TABLE DES MATIÈRES

Résumé des faits principaux 5

I. La production mondiale 7

A. *La production de base* 7

Portée de l'indice de la production mondiale de base et mode de calcul employé, 7. — Production globale des produits de base, 8. — Production agricole, 11. — Production des denrées alimentaires, 13. — Production des matières premières, 15. — Stocks des produits de base, 18.

B. *La production industrielle*. 20

Signification et nature de l'indice international de la production industrielle, 20. — L'activité industrielle en général, 22. — L'activité industrielle dans les différents pays, 31. — Le prix des capitaux, 42. — Bénéfices industriels, 46. — Activité des industries de biens de production et des industries de biens de consommation, 52.

C. *Aperçu des principales branches de la production de base et de la production manufacturière* 59

Récoltes alimentaires, 61. — Récoltes fourragères, 65. — Viande, 65. — Poisson de mer, 66. — Produits laitiers, 66. — Vin, bière et alcool, 68. — Café, thé et cacao, 71. — Tabac brut et tabac manufacturé, 72. — Matières oléagineuses et huiles, 73. — Textiles : matières premières et produits manufacturés, 74. — Cuir, 81. — Caoutchouc, 83. — Bois, produits du bois et papier, 84. — Combustibles et sources d'énergie, 85. — Métaux, 88. — Constructions mécaniques, 94. — Industrie de l'automobile, 95. — Constructions navales de la marine marchande, 96. — Minéraux non métalliques, 98.

II. Commerce mondial et transports maritimes 99

Mouvements du quantum du commerce international, 99. — Transports maritimes, 105.

III. Les mouvements des prix 108

Les mouvements du niveau général des prix de gros, 108. — Mouvements des prix de certaines marchandises, 118. — Inégalités des mouvements récents des prix, 122. — Prix de gros et prix de détail, 122. — Matières premières et produits finis, 125. — Prix agricoles et prix non agricoles, 126. — Progrès de la politique de garantie des prix, 129. — Prix à l'importation et à l'exportation, 132. — Prix des biens d'investissement et des biens de consommation, 133.

Annexe I. — Production de base 136

Annexe II. — Production industrielle 153

S. D. N. 1450 (F.) 1585 (A.) 9/36. — Imp. de la Tribune.

RÉSUMÉ DES FAITS PRINCIPAUX.

1° La reprise mondiale de l'activité de la production, qui avait commencé à se manifester vers le milieu de 1932, s'est poursuivie en 1935 et au début de 1936.

L'ensemble de la production de base a augmenté de 2% en 1935, atteignant le même volume qu'en 1928 ; les stocks de matières premières ont diminué considérablement, la reprise industrielle a continué à une allure accélérée et le volume du commerce mondial s'est accru de 5%. Les prix des marchandises se sont relevés lentement dans la plupart des pays et certaines divergences qui s'étaient développées dans la structure générale des prix pendant les années de crise ont eu tendance à s'atténuer.

TABLEAU RÉSUMÉ DES INDICES MONDIAUX.
Moyenne 1925-1929 = 100.

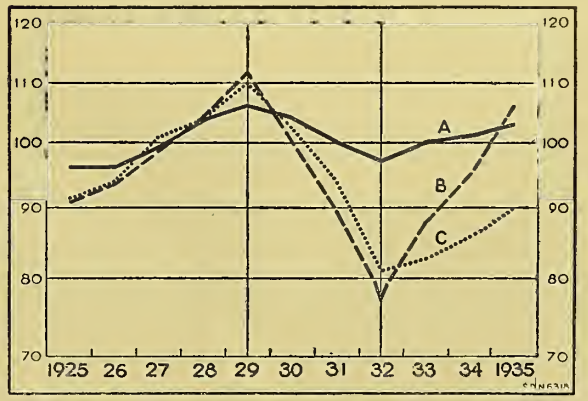
Nature des indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
A. Production de base (total) . .	96	96	99	103	106	104	100	97	100	101	103
Se décomposant comme suit :											
Production agricole	97	97	99	103	103	104	103	103	104	102	102
Production non agricole . .	89	92	100	104	114	102	87	75	84	95	104
Produits alimentaires . . .	96	97	100	104	103	106	104	104	106	106	104
Matières premières	91	94	99	104	112	102	91	79	88	95	103
B. Activité industrielle :											
Monde, non compris l'U.R.S.S.	93	93	100	104	110	95	83	69	78	84	92
Monde, y compris l'U.R.S.S. .	91	93	100	105	112	99	89	77	87	95	106
C. Quantum du commerce mondial	91	94	101	104	110	102	94	82	83	86	90

* Chiffres provisoires, sujets à revision.

2° La production agricole mondiale, qui était restée remarquablement stable à peu près au niveau de 1928/29, a légèrement décru en 1934/35 et est restée presque la même en 1935/36. Comme, simultanément, la demande de produits agricoles tendait à augmenter, la situation des marchés agricoles s'est améliorée et les revenus des fermiers ont augmenté dans plusieurs pays. Toutefois, par suite de l'isolement toujours plus accentué des marchés nationaux, la crise de l'agriculture a continué dans un grand nombre de régions importantes.

DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE ET DU COMMERCE MONDIAL.
Moyenne de 1925-1929=100.

A. Production mondiale des produits de base.
B. Production industrielle mondiale.
C. Commerce mondial (quantum).



3° La production mondiale des denrées alimentaires (non compris la Chine) a un peu augmenté de 1928/29 à 1934/35 et a légèrement décru en 1935/36.

4° La production mondiale des matières premières non agricoles a augmenté, en conséquence de la reprise de l'activité industrielle, de 13% en 1934 et de 10% en 1935. La production totale de matières premières, y compris les matières premières d'origine agricole, a augmenté de 8% au cours des deux années en question.

5° L'activité industrielle du monde pris dans son ensemble a été plus grande en 1935 qu'en 1928 et n'a été inférieure que de 5% au chiffre de 1929 ; toutefois, dans l'ensemble du monde, sauf l'Union des Républiques soviétiques socialistes, elle n'a atteint que le niveau de 1925/26. En Europe (sauf l'Union des Républiques soviétiques socialistes), elle n'a, une fois de plus, retrouvé que le chiffre moyen de la période de cinq années qui a précédé la crise ; en Amérique du Nord, elle est encore restée de 17 à 18% environ inférieure à ce chiffre moyen.

Au cours de 1935 et durant la première partie de 1936, l'activité industrielle, et celle des industries fabriquant des biens destinés à la production en particulier, se sont rapidement développées presque partout, sauf dans les pays du bloc-or où la crise continue de sévir dans l'industrie.

Au début du deuxième trimestre de 1936, l'activité industrielle du monde, y compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, a dépassé la moyenne de 1929 ; si l'on excepte l'Union des Républiques soviétiques socialistes, elle était encore de 5% à 10% au-dessous du niveau de 1929.

6° Le commerce international des produits alimentaires a légèrement augmenté de volume en 1935, tout en restant inférieur de 14% au chiffre de 1929, inférieur également au chiffre de 1932, année où le volume du commerce mondial, dans son ensemble, avait atteint son niveau le plus bas. Etant donné que la production mondiale de denrées alimentaires a été presque aussi grande en 1935 qu'en 1929, la diminution du commerce de ces produits provient surtout de l'extension du régime de l'autarchie parmi les pays importateurs de ces produits.

7° L'augmentation du quantum du commerce international des matières premières destinées à l'industrie, et des produits semi-ouvrés a été inférieure à la production de ces marchandises de 1932 à 1935. L'augmentation du commerce a atteint 14%, celle de la production 30%. Toutefois, par comparaison avec 1929, le commerce mondial des matières premières a atteint en 1935 à peu près le même niveau que la production des matières premières.

8° L'augmentation du quantum du commerce international des produits fabriqués a été considérablement inférieure à celle de la production de ces marchandises de 1932 à 1935. Dans l'ensemble du monde, non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, le quantum du commerce de ces marchandises était encore d'environ 32% inférieur au chiffre de 1929, alors que l'activité des industries de fabrication était de 16% environ au-dessous de ce chiffre. Cette divergence est due en grande partie à l'industrialisation des pays agricoles et à la politique de restriction commerciale suivie par certains pays industriels importants.

9° Les prix de la plupart des produits de base ont monté en 1935. Ce sont certaines matières premières qui ont le plus monté, bien que certains produits alimentaires n'aient pas bénéficié du relèvement des prix.

10° L'année 1935 a vu faire de nouveaux progrès vers le rétablissement des rapports existant entre les prix avant la crise. Dans la plupart des pays, les prix de gros ont plus monté que le coût de la vie, et ceux des matières premières plus que ceux des produits fabriqués. Le commerce des pays producteurs de matières premières s'est sensiblement amélioré, bien qu'au début de 1936 il ait encore été moins favorable qu'en 1929.

I. LA PRODUCTION MONDIALE.

Si l'on veut essayer de mesurer les changements qui interviennent dans la production mondiale, il convient de considérer avant tout la production des produits de base d'origine agricole, forestière ou minérale, qu'il s'agisse de denrées alimentaires ou de matières premières destinées à l'industrie dont le volume, au sens physique, peut se mesurer directement. Pour la production « secondaire », c'est-à-dire pour les industries manufacturières et la construction, ce volume, en raison de la nature et de la diversité des produits en question, ne peut être mesuré qu'indirectement. On trouvera ci-après, à la section A, un indice de la production mondiale des denrées alimentaires et des matières premières et, à la section B, un indice parallèle de la production industrielle. Dans la section C, on étudie l'évolution récente de la production et de la consommation d'importants groupes de marchandises ou marchandises individuelles, et de l'activité des branches correspondantes de l'industrie de fabrication.

A. LA PRODUCTION DE BASE.

Portée de l'indice de la production mondiale de base et mode de calcul employé.

L'indice de la production mondiale des produits de base, calculé par le Service d'études économiques, a été complètement revisé dans la présente édition. Le nombre des marchandises qu'il englobe a été porté de soixante-six à quatre-vingt-un. Les marchandises qui ont été ajoutées sont les suivantes : lait, poisson de mer, huile de baleine, trois fibres textiles « dures », le mohair, la fibre textile artificielle, le bois tendre scié, le gaz naturel, l'énergie hydroélectrique, neuf métaux et minéraux ; par contre, certains produits chimiques compris dans l'indice précédent ont été supprimés dans l'indice revisé. La liste complète des marchandises auxquelles il s'applique se trouve à l'annexe I, tableau 1. Dans certains cas, où l'on ne dispose pas de renseignements satisfaisants sur la production de telle ou telle matière première, c'est le premier article « partiellement manufacturé » tiré de cette matière première qui a été pris en considération. En l'absence de statistiques complètes ou suffisamment caractéristiques, on a continué à laisser de côté certaines marchandises de base dont les plus importantes sont les légumes, les fruits, la volaille, les œufs, les cuirs et peaux ainsi que le bois autre que le bois tendre scié et la pâte de bois. On a également laissé de côté l'or, étant donné qu'une grande partie de la production est utilisée à des fins monétaires. On a aussi omis la production de toutes les denrées alimentaires en Chine (sauf la Mandchourie), pour laquelle il n'existe pas de statistiques périodiques complètes.

L'indice est calculé d'après la « méthode des valeurs globales », expliquée à l'annexe I. La quantité de chacune des marchandises produites au cours de chaque année étant multipliée par un prix caractéristique constant, les variations de l'indice représentent des changements survenus dans les quantités produites et non pas dans les valeurs. De même que dans les quatre dernières éditions du présent ouvrage, ce sont les prix pratiqués en 1930 qui ont servi à pondérer l'indice, et c'est la production annuelle moyenne pendant les cinq années 1925-1929 — dite « niveau moyen d'avant la crise » — qui a servi de base.

Pour l'analyse des changements d'ordre général intervenus dans la production mondiale des produits de base, on a calculé des sous-indices pour certaines catégories de marchandises. La classification a été un peu modifiée. Les quatre-vingt-une marchandises ont été classées selon trois critères différents, à savoir :

a) Selon leur origine, en :

1° Produits agricoles, y compris les produits d'origine marine ;
2° Produits non agricoles ;

b) Selon l'usage principal qui en est fait, en :

1° Produits alimentaires [1] ;

2° Céréales fourragères ;

3° Matières premières [2] ;

c) Selon leur nature, en quinze groupes de marchandises qui sont indiqués dans la section C ci-après et dans l'annexe I [3].

Les indices s'appliquent aux quantités produites par année civile, sauf en ce qui concerne certains produits agricoles de l'hémisphère septentrional et la totalité de la production agricole de l'hémisphère méridional, dont les statistiques de base portent sur les périodes de douze mois se terminant aux mois de juillet, août ou septembre suivant l'année indiquée.

Tous les indices relatifs à 1935 (1935/36) sont établis en partie d'après des évaluations et doivent être considérés comme provisoires.

Production globale des produits de base.

L'indice général de la production des quatre-vingt-un produits de base envisagés est donné ci-dessous pour le monde entier et pour les principaux groupes continentaux [4].

Tableau 1. — Indices généraux de la production de base, pondérés par les prix de 1931.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100

Groupes continentaux	1925 1925/26	1926 1926/27	1927 1927/28	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935* *1935/36
Europe, non compris l'U.R.S.S.	96	91	100	104	110	105	104	104	108	110	111
U.R.S.S.	91	100	101	103	109	114	97	*90	*98	*102	*111
Europe, y compris l'U.R.S.S.	94	93	100	104	109	107	102	*100	*104	*108	*111
Amérique du Nord	96	99	98	103	103	96	93	87	89	84	87
Amérique latine	96	98	100	105	102	105	100	97	102	108	105
Afrique	96	94	97	103	109	106	103	103	110	114	118
Asie, non comp. la Russie d'Asie [1]	97	97	100	103	104	100	102	103	108	106	109
Océanie	95	99	99	104	103	110	112	122	122	123	124
Monde entier — Production totale	96	96	99	103	106	104	100	97	100	101	103
Monde entier — *dont :*											
Production agricole	*97*	*97*	*99*	*103*	*104*	*104*	*102*	*101*	*104*	*102*	*102*
Production non agricole	*89*	*92*	*100*	*104*	*111*	*102*	*87*	*75*	*84*	*95*	*104*

[1] Non compris la production des denrées alimentaires en Chine (excepté la Mandchourie).

* Indices provisoires sujets à revision.

La production mondiale des denrées alimentaires et des matières premières n'a pas diminué pendant les années de crise. Pendant les cinq années 1930-1934, la production annuelle moyenne a été d'un demi pour cent environ supérieure à la production annuelle moyenne au cours des cinq années précédentes. Elle est tombée, toutefois, de 8 % environ

[1] Le groupe « produits alimentaires » comprend, en partie, des denrées alimentaires brutes, propres à la consommation humaine, en partie, des matières premières destinées à la fabrication des aliments, des boissons et du tabac.

[2] Non compris les matières premières destinées à l'alimentation, aux boissons et au tabac qui sont comprises dans la rubrique *b)* : 1.

[3] Ce groupement suit de près la classification utilisée dans la « Liste minimum de marchandises pour les statistiques du commerce international », dressée en 1935 par le Comité d'experts statisticiens de la Société des Nations.

[4] Dans le groupement par continents de pays utilisé dans ce volume, l'Europe comprend la Turquie, l'Asie ne comprend pas l'Union des Républiques soviétiques socialistes, l'Amérique latine comprend le Mexique, toute l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud et les Antilles.

entre 1929, qui était le maximum, et le minimum atteint en 1932. Pendant les trois années suivantes, on récupérera environ les deux tiers du terrain ainsi perdu. En 1935, la production mondiale des produits de base atteignit le même niveau qu'en 1928, dépassant le niveau atteint dans n'importe quelle année depuis 1931.

Les indices continentaux donnés dans le tableau montrent que l'évolution de la production de base fut loin d'être uniforme dans les différentes parties du monde. Il y a un contraste frappant entre l'indice de l'Amérique du Nord et ceux de tous les autres groupes continentaux. La production de l'Amérique du Nord est restée très au-dessous du niveau d'avant la crise pendant toute la période 1930-1935 et le fond ne fut atteint qu'en 1934. Tous les autres indices continentaux ont non seulement dépassé le niveau moyen d'avant la crise, mais encore atteint le point culminant au cours des dernières années. Ces années sont 1933 pour l'Asie, 1934/35 pour l'Amérique latine, 1935 pour l'Europe y compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, 1935/36 pour l'Afrique et l'Océanie.

Diagramme 1. — Production mondiale des produits de base :

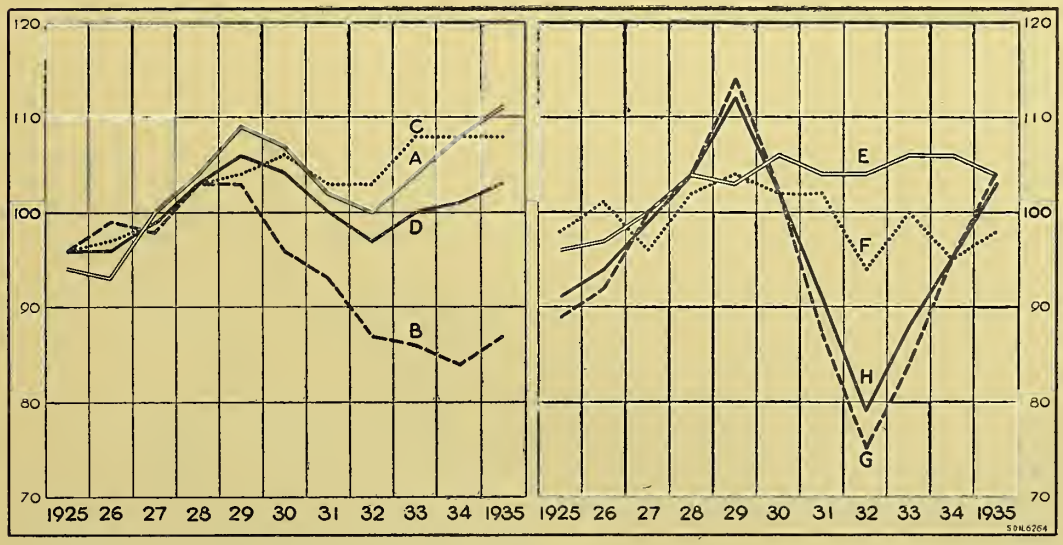
a) Par grandes divisions territoriales.

A. Europe (y compris l'U.R.S.S.).
B. Amérique du Nord.
C. Tous les autres groupes continentaux.
D. Monde entier.

b) Par catégories principales de marchandises.

E. Denrées alimentaires.
F. Matières premières d'origine agricole.
G. Produits d'origine non agricole.
H. Toutes les matières premières.

Moyenne 1925-1929 = 100.



C'est peut-être le diagramme 1 qui fait le mieux ressortir les facteurs principaux ayant influé sur les mouvements de l'indice mondial. Pour l'établissement de la partie *a)* de ce diagramme, les indices de l'Amérique latine, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie, ont été réunis en un indice composite. On verra qu'après une ascension considérable en 1933, cet indice composite est resté stationnaire en 1934 et en 1935, du fait que les mouvements divergents de la production des quatre groupes continentaux se sont contre-balancés. D'autre part, l'indice européen marque une ascension continue pendant les trois dernières années, alors que l'indice de l'Amérique du Nord n'a marqué une tendance à la hausse qu'en 1935. La progression de l'indice mondial doit donc être attribuée en 1933 à la fois à

l'Europe et au reste du monde, sauf l'Amérique du Nord ; en 1934 à l'Europe seule ; et, en 1935, à l'Europe et à l'Amérique du Nord dans une mesure sensiblement égale.

Comment ces mouvements ont-ils influé sur la part respective revenant à ces trois groupes principaux de pays dans le total mondial ? Les chiffres suivants permettent de le voir :

Répartition relative de la production mondiale des produits de base.

	Europe Non compris l'U.R.S.S.	U.R.S.S.	Total	Amérique du Nord	Tous les autres continents	Monde entier
Moyenne 1925-1929	33,1	10,2	43,3	30,4	26,3	100
Moyenne 1930-1934	35,0	10,2	45,2	27,0	27,8	100
Année 1934	36,0	10,4	46,4	25,2	28,4	100
Année 1935	35,6	11,0	46,6	25,6	27,8	100

L'augmentation de la part de l'Europe, non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, s'est arrêtée en 1935 ; la part de l'Union des Républiques soviétiques socialistes a augmenté. La production de l'Amérique du Nord a été plus grande en 1925-1929 que la production de l'Amérique latine, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie considérées ensemble, mais plus petite pendant les années 1930-1935. On peut néanmoins constater en 1935 une légère tendance au rétablissement des rapports antérieurs. On trouvera à l'annexe I, tableau 3, les chiffres détaillés de chaque groupe continental.

La partie *b)* du diagramme 4 indique les mouvements divergents de la production des principaux groupes de marchandises [1]. Elle fait surtout ressortir le contraste entre la stabilité relative de la production agricole mondiale et les fluctuations considérables de la production des produits non agricoles (par exemple les produits d'origine forestière et minérale). Pendant les trois dernières années envisagées, l'écart entre les courbes représentant la production agricole et non agricole a été réduit, et a même pratiquement disparu en 1935. Au cours de sa hausse marquée, la courbe de la production non agricole a rejoint, en 1934, celle des matières premières d'origine agricole et, en 1935, celle des produits alimentaires.

La composition de la production mondiale des produits de base et les modifications qu'elle a subies pendant ces dernières années sont résumées dans le tableau ci-dessous où les principaux groupes de marchandises sont classés, à la fois, selon les critères de l'« origine » et de l'« usage », dont il est parlé dans l'introduction de cette section :

Composition de la production mondiale des produits de base d'après les catégories principales de marchandises.

(Pourcentages.)

	Moyenne 1925-1929		Moyenne 1930-1934		Année 1934		Année 1935		
	Classification d'après l'usage	Classification d'après l'origine	Classification d'après l'usage	Classification d'après l'origine	Classification d'après l'usage	Classification d'après l'origine	Classification d'après l'usage	Classification d'après l'origine	
Denrées alimentaires	61,5	61,5	64,6	64,6	64,9	64,9	62,1	62,1	
Fourrage	10,2	10,2	9,6	9,6	8,4	8,4	9,6	9,6	
Toutes les matières premières	28,3		25,8		26,7		29,3		
Matières premières d'origine agricole		6,8		6,8		6,5		6,5	
		78,5		81,0		79,8		78,2	Produits agricoles.
Matières premières d'origine non agricole		21,5		19,0		20,2		21,8	Produits non agricoles.
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	

[1] Pour être plus clair, on n'a pas fait figurer, dans le diagramme, l'indice des récoltes de céréales fourragères. Cet indice qui est en grande partie déterminé par les variations de la récolte de maïs, sera considéré dans la section C ci-après.

On trouvera à l'annexe I, tableau 4, des chiffres détaillés montrant, pour chacun des groupes continentaux, la composition des indices. On constatera que, pendant la période prise comme base, la production agricole a représenté environ les deux tiers du total en Amérique du Nord et plus des quatre cinquièmes en Europe, la proportion correspondante étant environ les neuf dixièmes en Amérique latine, en Afrique, en Asie et en Océanie. Ces différences dans la composition de la production totale aident beaucoup à expliquer les variations des indices continentaux dans le tableau 1 ci-dessus. Elles n'expliquent cependant pas tout. C'est aussi bien aux produits agricoles qu'aux produits non agricoles qu'est due la différence considérable existant entre les indices de l'Europe et de l'Amérique du Nord, et, bien que la composition de la production de base dans les quatre autres groupes continentaux soit, dans l'ensemble, assez analogue, les mouvements de leurs indices accusent des différences notables.

Production agricole.

L'indice revisé de la production agricole mondiale reproduit ci-dessous, comprend les quarante-trois premières marchandises de la liste donnée dans l'annexe I, tableau 1 [1]. Les indices de l'Union des Républiques soviétiques socialistes pour 1932-1935 et de l'Amérique du Nord pour 1933-1935 sont établis en partie d'après des évaluations, en l'absence de statistiques complètes de la production de la viande.

Tableau 2. — Indices de la production agricole, pondérés par les prix de 1930.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1926 1926/27	1927 1927/28	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	*1935 1935/36
Europe, non compris l'U.R.S.S.	97	93	98	103	108	105	108	111	112	113	113
U.R.S.S.	93	101	101	103	103	111	92	* 83	* 90	* 92	* 97
Europe, y compris l'U.R.S.S. . .	96	95	99	103	107	107	103	*103	*106	*107	*108
Amérique du Nord	99	100	99	104	99	97	102	101	* 95	* 88	* 88
Amérique latine	97	99	101	104	99	104	102	100	106	110	105
Afrique	96	95	97	103	109	105	103	104	111	113	116
Asie, non compris la Russie d'Asie [a]	98	98	100	102	102	104	102	103	106	101	100
Océanie	94	99	98	105	103	112	115	126	125	126	*126
Monde entier	97	97	99	103	103	104	103	103	104	102	102
Monde, non compris l'U.R.S.S. .	98	97	99	103	103	103	105	106	106	104	103

[a] Non compris la production des denrées alimentaires en Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires sujets à revision.

L'extension de la portée de cet indice a eu pour effet d'atténuer l'amplitude de ses mouvements en général. On constatera en effet que le total de la production agricole mondiale est resté remarquablement stable pendant huit années de suite. Les écarts les plus grands par rapport à la moyenne de la période 1928-1935 (1928/29-1935/36) ont été de +0,9 % en 1933 (1933/34) et de — 0,8 % en 1934 (1934/35) [2].

La diminution de la production agricole en 1934 (1934/35), bien que légère proportionnellement à la production totale, a été très importante par rapport à l'excédent de production qui s'est accumulé pendant la période précédente. En 1935 (1935/36), la production globale, à en juger d'après les statistiques incomplètes que l'on possède, a été pratiquement

[1] On verra que ces quarante-trois marchandises comprennent deux produits d'origine marine, dont l'importance relative est d'ailleurs faible.
[2] Proportions calculées d'après les chiffres globaux de valeurs sur la base desquels est établi l'indice.

égale à celle de l'année précédente. En même temps, la demande de produits agricoles a augmenté. Cette augmentation était due surtout à la reprise industrielle qui a eu lieu dans la plupart des parties du monde et qui a accru aussi bien la demande de matières premières que la consommation de denrées alimentaires. Il s'ensuit qu'il y a eu, en 1934 et en 1935, une amélioration générale, sinon universelle, de la situation des marchés agricoles mondiaux.

Ces dernières années, cependant, l'importance des marchés mondiaux pour l'économie agricole dans son ensemble a considérablement décru. Presque tous les pays qui, auparavant, avaient besoin d'importer des produits agricoles, se sont efforcés de se subvenir davantage à eux-mêmes, en s'aidant en outre, dans certains cas, d'accords impériaux, coloniaux ou régionaux, alors que les pays dépendant de marchés extérieurs pour l'écoulement de leurs produits agricoles ont dû restreindre leur production. Les mesures de restriction les plus importantes adoptées ces derniers temps ont été les *Agricultural Adjustment Acts* des Etats-Unis, la réduction du cheptel dans certains pays d'Europe exportateurs de produits animaux, et les plans destinés à réduire la production du blé, du sucre, du café et du thé. Les conditions climatériques ont cependant joué un rôle plus important que les plans de restriction dans les variations annuelles de la production agricole. Par exemple, le rétrécissement de la production survenu en 1934 a été le résultat à la fois d'une réduction systématique et d'une sécheresse générale et prolongée qui a sévi dans certaines régions importantes. Un coup d'œil sur les indices continentaux reproduits dans le tableau ci-dessus montrera que la chute de la production est due entièrement à l'Amérique du Nord et à l'Asie, alors que la production de l'Europe (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes), de l'Amérique latine et de l'Afrique a atteint de nouveau des chiffres record et que l'Océanie s'est maintenue au niveau élevé déjà atteint en 1932-33. La situation a relativement peu changé en 1935. La production de l'Europe (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes), de l'Amérique du Nord et de l'Océanie est restée la même, alors qu'une baisse survenue en Amérique latine, par suite de conditions climatériques défavorables, et une légère diminution en Asie ont été compensées par une reprise survenue dans l'Union des Républiques soviétiques socialistes et une nouvelle augmentation en Afrique, qui a porté la production de ce continent à un chiffre qui n'avait pas encore été atteint.

L'amélioration de la situation du marché agricole mondial et les mesures nationales prises pour le relèvement de l'agriculture ont eu pour conséquence immédiate une hausse générale des prix des produits agricoles pendant les dernières années. Sauf dans les pays où la diminution du quantum de la production a été plus forte que la hausse des prix, il s'est produit, en conséquence, une augmentation nette des revenus agricoles bruts. En outre, les prix agricoles ont, dans l'ensemble, plus monté que les prix des marchandises en général ou le prix des marchandises achetées par les fermiers. Cette amélioration a pourtant été, dans la plupart des régions, moins accentuée en 1935 qu'en 1934 [1].

En raison de l'isolement progressif des marchés nationaux, il s'est produit de grandes différences dans la situation de l'agriculture des divers pays. Alors que les pays d'outre-mer exportateurs de produits agricoles ont réussi à améliorer leur situation, certains pays d'Europe ayant des excédents de denrées alimentaires à exporter n'ont participé que dans une faible mesure à la reprise de l'agriculture. La situation semble toutefois s'être améliorée jusqu'à un certain point en 1935 dans divers pays de l'Europe orientale, malgré l'extension prise dans des pays industriels européens par le régime de l'autarcie en matière de produits agricoles.

Le plus important des programmes nationaux de relèvement de l'agriculture est celui qui a été appliqué aux Etats-Unis. A la suite des efforts de l'*Agricultural Adjustment Administration* et en raison de la sécheresse qui a sévi, la production a considérablement diminué en 1934 et les prix dont ont bénéficié les agriculteurs se sont améliorés. En 1935,

[1] Voir, ci-après, chapitre III, section des « prix agricoles et non agricoles ».

le volume total de la production semble être resté sans changement — une forte baisse dans la production de la viande étant compensée par des récoltes plus abondantes — tandis que les prix se sont encore améliorés. Le revenu agricole brut total, qui était de près de $12.000 millions en 1929, et qui était tombé à $5.337 millions en 1932, a atteint $7.300 millions en 1934 et $7.800 millions en 1935. La Cour suprême déclara nul l'*Agricultural Adjustment Act* au commencement de janvier 1936, mais certaines nouvelles mesures destinées à aider à la reprise de l'agriculture ont été insérées dans le *Soil Conservation and Domestic Allotment Act* du 29 février 1936.

Certaines mesures, intéressant l'agriculture, prises par l'Union des Républiques soviétiques socialistes, sont intéressantes à mentionner. Dès 1935, 90% environ des entreprises agricoles, représentant approximativement 94% de la production agricole totale, ont été englobées dans les fermes collectives et d'Etat. Presque toutes les fermes collectives sont devenues des « artels », c'est-à-dire des fermes où une partie des terres, du bétail et des constructions est laissée à l'usage privé. La mécanisation de l'agriculture a fait des progrès rapides. Sur l'ensemble de la superficie ensemencée, 27% étaient exploités au moyen de tracteurs en 1930, et 72% en 1935. Les récoltes russes ont atteint un chiffre record en 1933, puis en 1935. La forte diminution du cheptel survenue dans la première période du plan de collectivisation a occasionné une forte réduction de produits alimentaires d'origine animale pendant toute la période 1931-1935. La reconstitution du cheptel est l'un des points principaux de la partie du deuxième plan quinquennal visant l'agriculture, et la diminution du cheptel s'est effectivement arrêtée en 1934. On manque toutefois de statistiques complètes sur la production de viande pendant les quatre dernières années. L'indice agricole de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, donné au tableau 2 ci-dessus, est donc en partie établi sur des évaluations indirectes et sujet à revision ultérieure [1].

Production des denrées alimentaires.

L'indice revisé, figurant ci-après, de la production mondiale des denrées alimentaires englobe les céréales alimentaires (mais non les céréales fourragères), la viande, le poisson de mer, le lait, le vin, le houblon, le café, le thé, le cacao, le tabac ainsi qu'une partie du groupe des matières oléagineuses et des huiles. Il comprend donc aussi bien des denrées alimentaires brutes, propres à la consommation humaine, que des matières premières servant aux industries de l'alimentation, des boissons et du tabac [2]. L'observation faite au sujet des indices donnés dans le tableau 2 pour l'Union des Républiques soviétiques socialistes et l'Amérique du Nord s'applique également au tableau ci-après.

L'indice revisé a une portée beaucoup plus considérable que l'indice précédemment publié et son niveau général, pour les dernières années, est sensiblement plus élevé [3], surtout parce qu'il comprend maintenant le lait. L'indice continue cependant de donner une image quelque peu inférieure à la réalité pour ce qui est de l'augmentation de la production mondiale des denrées alimentaires, étant donné que la production des marchandises non comprises dans l'indice — légumes, fruits, volaille, œufs — n'a cessé d'augmenter pendant les dernières années [4]. Ce facteur n'est pas assez important pour infirmer les conclusions générales qu'on peut tirer de l'indice.

---

[1] Le fléchissement que l'indice de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, au tableau 2, accuse depuis 1931, est dû principalement à une diminution de la production de viande, évaluée en prenant pour base les statistiques du cheptel.

[2] Il est évident qu'une partie de la production d'un grand nombre de marchandises individuelles comprises dans l'indice des denrées alimentaires sert à d'autres fins ; une partie du blé et du seigle, par exemple, sert à nourrir le bétail et une partie de plusieurs produits végétaux est distillée et transformée en alcool industriel. D'un autre côté, une partie de la production des céréales fourragères et une partie du sel, qui ne sont pas compris dans l'index, servent à l'alimentation. Ces éléments n'affectent d'ailleurs l'index que dans une très faible mesure.

[3] Sauf en ce qui concerne l'Union des Républiques soviétiques socialistes.

[4] On trouvera des preuves de cette augmentation dans la documentation préparée par l'Institut international d'Agriculture, à l'usage du Comité mixte pour l'étude du problème de l'alimentation, Société des Nations (document A.12.1936.II.B).

Tableau 3. — INDICES DE LA PRODUCTION DES PRODUITS ALIMENTAIRES, PONDÉRÉS PAR LES PRIX DE 1930.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925/26	1926/27	1927/28	1928/29	1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	1934/35	*1935/36
Europe, non compris l'U.R.S.S.	97	92	99	105	107	106	109	112	114	115	115
U.R.S.S.	92	102	102	101	102	111	90	* 81	* 86	* 86	* 92
Europe, y compris l'U.R.S.S.	96	95	100	104	106	108	104	*104	*106	*107	*109
Amérique du Nord	95	99	101	104	100	102	103	100	*101	*105	* 90
Amérique latine	97	98	101	105	99	102	101	100	106	105	101
Afrique	98	94	100	102	108	106	106	116	111	118	122
Asie, non compris la Russie d'Asie[1]	98	98	100	102	102	104	105	105	108	101	101
Océanie	95	99	98	105	103	115	118	130	130	131	*133
Monde entier	96	97	100	104	103	106	104	104	106	106	104
Monde, non compris l'U.R.S.S.	97	96	100	104	103	105	106	107	109	109	106

[1] Non compris la production de la Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires, sujets à revision.

La production mondiale des denrées alimentaires (Chine non comprise) a relativement peu changé pendant la période 1928-1935. Les écarts, par rapport à la moyenne, constatés durant chaque année ont été faibles, quoique un peu plus grands que les écarts correspondants qu'accuse l'indice de l'agriculture mondiale. Le minimum a été atteint en 1929 (1929/30) soit 1,2% au-dessous de la moyenne de la période 1928-1935, et le maximum en 1934 (1934/35), soit 1,7% au-dessus de cette moyenne. En 1935 (1935/36), la production mondiale a diminué de 2½% environ [1].

Les tendances récentes de l'économie agricole mondiale, c'est-à-dire la contraction des échanges internationaux et l'isolement progressif des marchés nationaux, ont entraîné certaines réadaptations dans les différentes branches de la production agricole. Les pays exportateurs des produits agricoles ont dû restreindre les branches de leur production qui laissaient des excédents à exporter. C'est ainsi que le but essentiel que se proposait ouvertement l'*Agricultural Adjustment Administration* des Etats-Unis était de « tenir compte de la réduction des marchés extérieurs de l'agriculture » [2]. De même d'autres pays se sont efforcés de réduire les superficies et, dans bien des cas, d'augmenter la production laitière et la production de viande. Certains pays d'Europe qui exportent des denrées alimentaires d'origine animale, ont suivi une politique contraire. Les indices suivants, qui indiquent la production mondiale, à l'exclusion de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, pourront donner une idée approximative des résultats de ces changements dans la production :

	Moyenne 1925–1929	Moyenne 1930–1934	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Monde, non compris l'U.R.S.S. :								
Produits alimentaires d'origine végétale	100	104	105	104	105	105	101	*100
Produits alimentaires d'origine animale	100	110	105	108	109	112	115	*109

* Chiffres provisoires.

[1] Pourcentages calculés d'après les chiffres globaux ayant servi à l'établissement de l'indice.
[2] *Report of the Secretary for Agriculture*, 1935 (Washington 1935), page 1.

Pour apprécier ce changement dans la production qui s'est orientée vers les denrées d'origine animale de préférence aux denrées d'origine végétale, il faut également remarquer qu'une grande partie de la production de céréales et de sucre a servi à constituer des stocks, alors que les stocks de viande et de produits laitiers sont naturellement insignifiants par rapport à la production totale. En outre, pendant la période de surproduction qui a commencé en 1930, le blé et le seigle ont été utilisés en vue de l'alimentation du bétail plus largement que pendant les cinq années précédentes. Le développement continu et rapide de la consommation de poisson de mer a contribué aussi à relever l'indice des denrées alimentaires d'origine animale.

L'écart considérable que l'on constate en 1934 entre les deux indices reproduits ci-dessus est dû en grande partie à une cause exceptionnelle, à savoir la sécheresse aux Etats-Unis qui, en même temps qu'elle réduisait les récoltes, a, en raison de la pénurie de fourrage et d'herbage, provoqué une augmentation de l'abatage du bétail. Ce facteur a également influé dans une mesure considérable sur les indices de 1935. L'augmentation considérable des récoltes aux Etats-Unis — bien qu'elles soient encore au-dessous de la moyenne — a fortement contribué à contrebalancer les effets d'un grave fléchissement des récoltes survenu en Amérique latine et de leur diminution en Europe. D'autre part, les fortes restrictions imposées à la production de la viande aux Etats-Unis à la suite des abatages exceptionnels de bétail pratiqués l'année précédente, ont été la cause principale du recul de la production totale de denrées alimentaires d'origine animale en 1935, après une progression qui s'était poursuivie sans interruption pendant une décade.

On trouvera, dans les exposés relatifs aux différentes catégories de la production, dans la section C ci-après, une analyse des principaux facteurs qui ont influé sur les mouvements des indices continentaux.

Production des matières premières.

a) *Matières premières d'origine agricole.*

L'indice de la seconde catégorie de produits agricoles : matières premières d'origine agricole, destinées à l'industrie comprend les textiles (textiles artificiels non compris) et la majeure partie des matières oléagineuses et des huiles [1].

Tableau 4. — Indices de la production des matières premières d'origine agricole, pondérés par les prix de 1930.

Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1926 1926/27	1927 1927/28	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	*1935 *1935/36
Europe, non compris l'U.R.S.S.	95	92	106	93	115	87	91	84	89	92	98
U.R.S.S.	92	89	97	110	113	119	128	112	111	112	128
Europe, y compris l'U.R.S.S.	93	91	102	101	114	101	108	96	99	101	112
Amérique du Nord	104	115	87	96	98	94	113	88	88	68	76
Amérique latine	97	101	101	100	101	103	104	93	112	130	123
Afrique	97	96	90	104	112	109	96	98	116	109	117
Asie, non compris la Russie d'Asie	96	95	101	106	103	107	90	94	103	101	98
Océanie	91	101	98	106	103	101	109	114	109	110	104
Monde entier	98	101	96	102	104	102	102	94	100	95	98

* Indices provisoires, sujets à revision.

[1] Le tabac et le caoutchouc, précédemment inclus dans cet indice, ont été transférés à d'autres catégories dans l'indice revisé.

La production mondiale des matières premières d'origine agricole a subi plus de changements depuis 1929 que celle des denrées alimentaires. Elle a atteint en 1932 son niveau le plus bas et elle était encore, en 1935, au-dessous du niveau moyen d'avant la crise. Le fléchissement de 1934 a été provoqué principalement, mais non exclusivement, par le fléchissement sans précédent des récoltes de coton et de graine de coton aux Etats-Unis, fléchissement dont les causes ont été indiquées dans la section relative à la production agricole. La forte reprise, dans ce même pays, des récoltes de coton et de graines oléagineuses, et l'augmentation, en Asie, notamment en Inde, de la production de matières oléagineuses, ainsi que celle des récoltes de textiles en Europe, ont plus que contrebalancé en 1935 la forte diminution de la récolte de graine de lin en Amérique latine et la restriction de la toute des moutons en Océanie. Ainsi qu'on l'a signalé plus haut, la réduction de la production a coïncidé, en 1934, avec une augmentation de la demande, pour l'industrie, des matières premières en question. Offre et demande ont augmenté en 1935, la seconde probablement à une allure plus rapide.

b) *Matières premières d'origine non agricole.*

L'indice mondial de la production des matières premières d'origine non agricole, reproduit ci-dessous, comprend trente-huit marchandises d'origine forestière et minerale. L'addition, à l'indice, d'un certain nombre de marchandises n'a pas sensiblement modifié son caractère général. Son mouvement continue d'être déterminé en grande partie par les modifications que subit la production des combustibles et des métaux [1].

Tableau 5. — INDICES DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES D'ORIGINE NON AGRICOLE, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	84	105	106	115	104	89	80	87	97	104
U.R.S.S.	61	84	102	115	137	166	183	193	215	271	323
Europe, y compris l'U.R.S.S.	88	84	105	107	117	108	96	88	96	110	120
Amérique du Nord	91	99	97	102	111	95	76	59	69	75	84
Amérique latine	87	87	90	113	123	108	88	71	75	95	104
Afrique	90	93	98	106	113	116	98	87	104	124	133
Asie, non compris la Russie d'Asie	86	92	98	105	118	117	110	108	122	143	154
Océanie	99	99	106	98	98	89	74	81	89	97	109
Monde entier	89	92	100	104	114	102	87	75	84	95	104

* Indices provisoires, sujets à revision.

En contraste marqué avec le fléchissement de la production agricole, la production des matières premières d'origine non agricole a vigoureusement progressé pendant les trois années envisagées. Ce progrès s'est poursuivi à un rythme pratiquement égal en 1933 et en 1934, mais s'est un peu ralenti en 1935. L'augmentation globale, pour les trois années, a été de 40%. Les trois quarts environ du terrain perdu depuis 1929 avaient été regagnés en 1935.

La reprise qui a eu lieu de 1932 à 1935 a été plus rapide en Amérique du Nord qu'en Europe (même en y comprenant l'Union des Républiques soviétiques socialistes). Toute-

[1] L'indice ne s'applique pas uniquement aux matières premières destinées à l'industrie, étant donné qu'une grande partie des combustibles est employée pour les transports et les usages ménagers et que les produits chimiques de base qui y figurent sont surtout des engrais utilisés pour l'agriculture.

fois, la diminution avait été si forte en Amérique du Nord que sa production reste à un niveau très inférieur à celui de la production européenne. Dans l'Union des Républiques soviétiques socialistes, on a constaté, pendant les trois premières années du deuxième plan quinquennal (1933-1935), une augmentation de 67 % de la production des matières premières considérées ici. En Amérique latine, en Afrique, en Asie et en Océanie considérées ensemble, la reprise de la production des matières premières non agricoles a été plus rapide qu'en Europe ou que dans l'Amérique du Nord. Les indices relatifs à l'Asie et à l'Afrique reflètent en partie l'influence du développement de l'industrialisation de pays que l'on peut encore considérer comme étant surtout agricoles.

e) *Production totale des matières premières.*

L'indice mondial reproduit au tableau 6 donne une idée approximative des fluctuations de l'ensemble de l'offre de matières premières à l'industrie. Il permet donc de mesurer indirectement l'activité industrielle générale — avec certaines réserves cependant. Tout d'abord, ainsi qu'on l'a déjà indiqué, la portée de l'indice est limitée du fait qu'il ne comprend pas les matières premières employées pour les industries de l'alimentation, des boissons et du tabac, lesquelles rentrent dans l'indice des denrées alimentaires, non plus que certaines autres matières premières pour lesquelles on manque de statistiques. En second lieu, en raison des progrès de la technique industrielle, on obtient peu à peu les mêmes résultats avec des quantités moindres de matières premières. Troisièmement, il peut arriver qu'une fraction variable de la production totale annuelle soit ajoutée aux stocks ou, inversement, qu'au cours d'une année donnée, l'industrie utilise des stocks constitués au cours des années précédentes. Enfin, l'industrie trouve dans les déchets une partie des matières premières dont elle a besoin et dont elle peut faire, au cours de certaines années, plus largement usage que dans d'autres [1].

Tableau 6. — Indices de la production totale des matières premières, pondérés par les prix de 1930. Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1926 1926/27	1927 1927/28	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	*1935 *1935/36
Europe, non compris l'U.R.S.S..	90	85	105	105	115	102	90	80	87	97	103
U.R.S.S.	75	87	100	113	126	144	157	155	166	197	232
Europe, y compris l'U.R.S.S. . .	88	85	104	106	116	107	98	89	96	109	119
Amérique du Nord	93	101	96	101	109	94	82	63	72	74	83
Amérique latine	91	92	94	108	116	107	93	79	87	107	110
Afrique	95	95	93	105	112	111	96	90	112	113	122
Asie, non compris la Russie d'Asie	92	94	100	105	109	111	98	100	111	117	120
Océanie	94	101	101	103	102	97	98	104	103	106	105
Monde entier	91	94	99	104	112	102	91	79	88	95	103
Monde, non compris l'U.R.S.S. .	92	94	99	103	111	100	88	76	84	91	97

* Indices provisoires, sujets à revision.

La production mondiale des matières premières est montée de 30 % environ entre 1932, année où elle avait atteint son niveau le plus bas, et 1935. La reprise s'est poursuivie à une allure remarquablement constante pendant ces trois années. Si on laisse de

[1] La production totale de l'acier, qui rentre dans l'indice, comprend une quantité considérable d'acier provenant de la ferraille. En ce qui concerne les métaux non ferreux, l'indice comprend, en règle générale, le contenu en métal des minerais extraits, et exclut, par conséquent, les quantités provenant du vieux métal.

côté le rapport de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, dont la production a augmenté à une vitesse exceptionnelle pendant la période envisagée, la production mondiale, en 1935, reste néanmoins un peu au-dessous du niveau moyen d'avant la crise.

Les indices mondiaux ci-dessus reproduits donnent une idée inférieure à la réalité du volume total des matières premières absorbées par les industries dites « secondaires » pendant les dernières années : l'indice mondial de l'activité des industries manufacturières, donné dans la section B ci-après, accuse une augmentation de plus de 38% pour l'ensemble du monde, et de près de 35% pour le monde, non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes. La différence entre l'augmentation globale de la production des matières premières destinées à l'industrie et celle de la production industrielle peut en grande partie s'expliquer par les facteurs suivants : L'industrie a, au cours de la crise, accompli, du point de vue technique, des progrès considérables ; elle a largement puisé dans les stocks accumulés pendant la période de début de la crise ; depuis 1933, le mouvement des stocks, auquel il sera fait allusion au chapitre suivant, accuse nettement une tendance à la baisse, qui s'est accélérée en 1935. Il y a eu aussi une plus grande quantité de matières premières provenant de la régénération des déchets. Il n'est pas douteux que les prix bas des matières premières nouvelles, au cours de la crise, ont rendu la régénération des déchets moins profitable, dans certains cas, qu'au cours des années antérieures ; mais la marge entre les prix des matières premières nouvelles et des anciennes a eu tendance à se rétrécir pendant les toutes dernières années ; en outre, beaucoup de pays industriels, tributaires de l'étranger pour les matières premières dont ils ont besoin, se sont efforcés de s'affranchir et ont cherché à utiliser les matières premières anciennes existant déjà sur le marché intérieur. Les renseignements que l'on possède sur les industries de l'acier, du caoutchouc, du papier, de la laine, des textiles et autres (dont quelques-unes sont mentionnées à la section C ci-après) semblent indiquer une tendance croissante à utiliser les matières premières régénérées. L'Allemagne a organisé sur une très large échelle l'utilisation de ces matières premières d'origine intérieure.

Les modifications que l'on peut constater dans la somme des contributions de chaque groupe continental à la production mondiale des matières premières ont été frappantes.

	Europe (non compris l'U.R.S.S.)	U.R.S.S.	Amérique du Nord	Amérique latine	Afrique	Asie	Océanie	Monde entier
Moyenne 1925-1929 .	29,7	4,1	42,9	5,1	2,6	13,3	2,3	100
Moyenne 1930-1934	29,8	7,4	36,2	5,3	3,0	15,7	2,6	100
Année 1934	30,4	8,4	33,3	5,8	3,1	16,4	2,6	100
Année 1935 . . .	29,9	9,2	34,5	5,5	3,1	15,5	2,3	100

Ce qui frappe le plus en examinant les chiffres ci-dessus, c'est le terrain perdu par l'Amérique du Nord en faveur des autres groupes continentaux. La majeure partie du terrain ainsi gagné par ces derniers revient à l'Union des Républiques soviétiques socialistes, dont la part a plus que doublé entre la période prise pour base et 1935. L'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine ont également réalisé un gain considérable, alors que celui de l'Europe, en ne comptant pas l'Union des Républiques soviétiques socialistes, a été très faible.

Les facteurs spéciaux qui ont modifié les indices continentaux indiqués plus haut sont examinés dans les sections B et C ci-après.

Stocks des produits de base.

Les statistiques des stocks sont restreintes. On possède, pour un certain nombre de marchandises, des chiffres relatifs aux stocks visibles, c'est-à-dire aux stocks détenus par les producteurs ou se trouvant dans les entrepôts publics. Toutefois ces chiffres varient considérablement en portée; on dispose encore de moins de renseignements sur les stocks de matières premières détenus par les fabricants et les commerçants en gros.

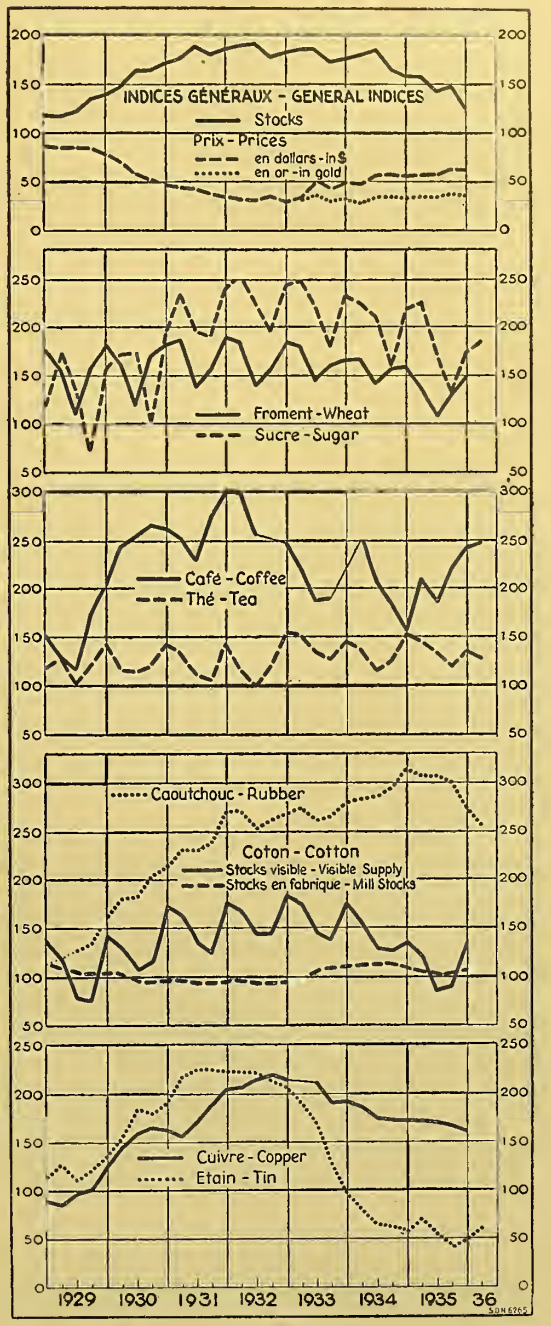
Le mouvement général des stocks visibles de marchandises de base depuis 1929, compte tenu des variations saisonnières, peut être mesuré approximativement à l'aide de l'indice mondial composite calculé par le Département du Commerce des Etats-Unis et exposé au haut du diagramme 2. Quoique cet indice ne soit pas directement comparable avec l'indice mondial de la production des produits de base figurant au tableau 1 et au diagramme 1, étant donné que sa portée est beaucoup plus limitée, il apporte néanmoins un correctif utile à toute conclusion que l'on pourrait tirer de ce dernier en ce qui concerne les changements de la consommation. On a ajouté une courbe indiquant l'indice mondial composite correspondant des prix (établi par le même service) pour faire ressortir la corrélation inverse qui a existé entre le mouvement des stocks et celui des prix.

Le diagramme donne en outre le mouvement des stocks de certaines marchandises individuelles importantes (sans correction pour tenir compte des variations saisonnières) ; les chiffres absolus relatifs à ces marchandises ainsi qu'à un certain nombre d'autres figurent au tableau 5 de l'annexe I.

En 1934 et en 1935, ainsi qu'au début de 1936, les stocks visibles de produits de base ont accusé une tendance à la baisse. La diminution s'est d'ailleurs poursuivie à un rythme accéléré et l'indice composite, pendant le premier trimestre de 1936, a été plus bas qu'à n'importe quel moment depuis le milieu de 1929 ; depuis le milieu de 1932, la baisse atteint environ 35%. Les stocks de certaines marchandises individuelles ont, par contre, suivi un mouvement plus ou moins différent. C'est ainsi que les stocks de café ont recommencé à

Diagramme 2. — Mouvement des stocks de produits de base.

Moyenne 1925-1929 = 100.



Note au diagramme 2. — L'indice général des stocks englobe les neuf produits suivants (les poids sont entre parenthèses) : coton (9), sucre (6), blé (6), caoutchouc (3), café (2), cuivre (2), soie (2), thé (1), étain (1). Les poids ont été attribués d'après la valeur des stocks au cours de la période 1923-1925 (base originale). Toutes les séries, sauf celles du cuivre et de l'étain, sont ajustées pour tenir compte des variations saisonnières. Le cuivre a été omis depuis 1931.

Les séries de base pour les autres courbes données ci-dessus ont trait aux stocks mondiaux visibles dans tous les cas, sauf pour le thé (stocks du Royaume-Uni seulement) et pour les stocks des fabriques de coton (stocks invisibles).

augmenter pendant l'année 1935/36 ; les stocks de caoutchouc ont atteint leur niveau maximum au début de 1935 mais, dès le deuxième trimestre de 1936, ils étaient retombés au point le plus bas qui ait été touché depuis le milieu de 1932 ; au début de 1936, les stocks visibles de coton étaient au même niveau qu'un an plus tôt. Il semble que, depuis 1933 ou 1934, il y ait une modification dans l'emplacement des stocks, tout au moins pour certaines marchandises importantes, le déplacement s'étant effectué des centres de production vers les centres de consommation.

Tandis qu'une diminution des stocks visibles de matières premières est l'indice d'une reprise industrielle, les stocks détenus par les fabricants ou les marchands en gros tendent à augmenter lorsque les affaires s'améliorent. Toutefois, le volume des stocks de coton brut détenus par les fabriques, qui apparaît dans le diagramme 2, accuse une légère diminution en 1935 et au commencement de 1936. Quelques autres séries statistiques touchant ce genre de stocks figurent à l'annexe I, tableau 5.

B. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Signification et nature de l'indice international de la production industrielle.

L'indice de la production des matières premières que nous avons étudié plus haut, permet de mesurer indirectement les changements survenus dans l'activité industrielle mondiale. Toutefois, pour les raisons déjà mentionnées, cet indice est loin de donner toute satisfaction à cet égard. Dans la présente section, nous nous sommes efforcés d'analyser ces changements en prenant pour base les indices de la production nationale [1]. Par « production industrielle » on entend, en règle générale, à la fois l'industrie minière et l'industrie manufacturière et aussi, dans certains pays, l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique. La ligne de démarcation normalement suivie dans les statistiques nationales fait le partage non pas entre la production de produits de base et celle d'articles manufacturés, mais entre la production agricole et la production industrielle. Aussi l'objet de la présente section et celui de la section précédente se recouvrent-ils en partie, du fait que ces sections comprennent l'une et l'autre la production de matières premières non agricoles et d'articles semi-ouvrés.

Dans plusieurs éditions de la présente publication, on a donné des nombres-indices représentant des moyennes pondérées des indices nationaux et destinés à fournir une mesure au moins approximative des changements de l'activité industrielle du monde pris dans son ensemble et de certaines de ses parties les plus importantes. N'importe quel indice mondial de la production industrielle prête à la critique ; on peut lui reprocher d'être si hétérogène qu'il manque de toute signification précise. Contrairement à l'indice mondial de la production de matières premières, qui a trait à des produits nettement spécifiés et assez homogènes, tout indice mondial de la production industrielle se rapporte nécessairement à des produits hétérogènes, très différents au point de vue de la qualité et de la composition. Tandis qu'il existe un marché mondial commun pour la plupart des matières premières, beaucoup d'articles manufacturés sont produits pour des marchés déterminés. En dépit de ces difficultés, on peut admettre qu'un indice mondial de la production industrielle — de même que les indices de la production nationale sur lesquels il est fondé — reflète, de façon approximative au

---

[1] On trouvera des renseignements relatifs à la composition et aux méthodes d'établissement des différents indices nationaux de la production dans les tableaux et les notes s'y rapportant de l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, éditions 1932/33-1935/36. Voir également à l'Annexe II ci-après les notes relatives à certains indices spéciaux concernant des industries déterminées.

moins, les variations du « quantum » théorique de la production. Un tel indice permet de contrôler l'indice des matières premières dont il est question à la section précédente. En outre, il offre l'avantage de pouvoir être élaboré mensuellement ou trimestriellement, alors que la production mondiale de la plupart des matières premières, notamment de celles qui sont fournies par l'agriculture, ne peut être déterminé qu'annuellement.

Par le passé, le Service d'études économiques a fréquemment fait usage de l'indice mondial bien connu de l'*Institut für Konjunkturforschung* d'Allemagne. Pour le présent volume, on a toutefois calculé un nouvel indice sur la base des indices nationaux — au nombre de vingt-trois actuellement — qui sont régulièrement publiés dans le *Bulletin mensuel de Statistique* de la Société des Nations. On a combiné ces indices en élaborant une moyenne arithmétique pondérée. Les coefficients de pondération, qui sont nécessairement approximatifs, ont été fixés à la suite d'une étude comparée détaillée des statistiques industrielles, lorsqu'il en existait, ou d'autres renseignements pertinents relatifs à la période 1925-1929. Le facteur qui a été retenu pour déterminer les coefficients a été la valeur nette de la production industrielle (valeur ajoutée par l'opération industrielle), pour autant qu'il a été possible de la déterminer ou de l'évaluer.

La valeur nette de la production est déterminée officiellement dans certains des pays envisagés. Pour d'autres, on a dû l'évaluer indirectement au moyen de comparaisons détaillées entre leurs statistiques du quantum de la production et du nombre de travailleurs des différentes industries, d'une part, et, d'autre part, celles d'autres pays, présentant des conditions assez analogues et pour lesquels on disposait effectivement de données indiquant la valeur nette en question pour des industries ou des

Relevé des coefficients de pondération.

Moyennes de la période 1925-1929.

	Industries manufacturières exclusivement	Industries minières et industries manufacturières
Etats-Unis	45,0	45,6
Allemagne [a]	12,0	12,0
Royaume-Uni	10,0	10,3
France	8,0	7,8
U.R.S.S.	5,0	5,0
Italie	3,4	3,1
Japon	2,6	2,5
Canada	2,5	2,5
Belgique	2,0	1,9
Tchécoslovaquie	1,7	1,7
Pays-Bas	1,3	1,2
Espagne	1,1	1,2
Suède	1,1	1,0
Pologne	0,8	0,9
Autriche	0,7	0,7
Danemark	0,6	0,5
Hongrie	0,4	0,4
Finlande	0,4	0,3
Roumanie	0,3	0,3
Norvège	0,3	0,3
Nouvelle-Zélande [b]	0,3	0,2
Chili	0,2	0,3
Grèce	0,2	0,2
Estonie	0,1	0,1
Total	100	100

Note. — D'après certains calculs supplémentaires, la production manufacturière et minière des vingt-quatre pays considérés aurait représenté en 1929 plus de 90% du total mondial, la proportion étant un peu plus élevée pour l'industrie manufacturière que pour l'industrie minière.

[a] Y compris le territoire de la Sarre.

[b] La Nouvelle-Zélande pour laquelle on ne possède qu'un indice de la production annuelle ne figure pas dans le calcul mensuel, bien qu'elle soit comprise dans l'indice mondial annuel.

groupes d'industries déterminés. Les résultats de ces comparaisons entre groupes de deux pays [1] ont encore été rectifiés à la suite de différents recoupements. Les résultats définitifs sont résumés dans le relevé ci-dessus qui indique, en pourcentage, la part de chaque pays par rapport au chiffre total estimatif de la valeur nette de la production industrielle des pays envisagés [2]. En établissant ce relevé, on n'a tenu aucun compte de l'industrie du bâtiment et de la production d'énergie électrique. En effet, de nombreux pays ne comprennent pas ces branches parmi les industries auxquelles s'appliquent leurs indices. Le relevé donne deux séries de coefficients de pondération ; l'une n'a trait qu'à l'industrie manufacturière seule, tandis que l'autre s'applique à la fois à l'industrie minière et à l'industrie manufacturière. On constatera qu'il n'existe entre les deux coefficients que de faibles différences.

L'Activité industrielle en général.

Le tableau 7, qui donne les indices annuels *(i)* des industries minières et manufacturières, *(ii)* des industries manufacturières exclusivement et *(iii)* de la production mondiale de matières premières industrielles, permet de se faire une idée de la tendance générale de l'activité industrielle depuis 1925 dans le monde tout entier, ainsi qu'en Europe et dans l'Amérique du Nord. Comme on l'a mentionné plus haut, les indices donnés sous *(i)* et *(ii)* ne comprennent pas l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique[3]. Les indices mondiaux

Tableau 7. — Indices mondiaux de la production industrielle et de la production des matières premières industrielles.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Nature des indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
(i) Industries manufacturières et minières :											
a) Monde y compris l'U.R.S.S.	91,3	93,1	99,5	104,6	111,6	98,8	88,5	77,2	86,7	94,6	105,8
b) Monde non compris l'U.R.S.S.	92,6	93,5	99,8	104,0	110,1	95,2	82,6	69,5	78,4	84,5	92,4
c) Europe non compris l'U.R.S.S.	90,7	88,1	103,3	106,7	111,2	102,1	90,4	78,3	84,7	93,4	99,4
d) Amérique du Nord	94,5	98,4	96,7	101,6	108,8	88,0	74,4	59,1	69,9	73,2	83,1
(ii) Industries manufacturières exclusivement :											
a) Monde y compris l'U.R.S.S.	91,2	93,1	99,3	105,0	111,4	98,2	88,0	76,7	86,3	94,4	106,3
b) Monde non compris l'U.R.S.S.	92,4	93,5	99,5	104,5	110,0	94,6	82,1	69,0	78,1	84,3	92,8
c) Europe non compris l'U.R.S.S.	90,1	88,6	103,0	107,1	111,2	102,0	90,1	77,9	84,9	93,9	100,3
d) Amérique du Nord	95,1	98,1	96,4	102,1	108,4	86,7	73,1	57,9	68,6	71,8	82,5
(iii) Production de matières premières industrielles :											
a) Monde y compris l'U.R.S.S.	91,4	94,1	99,1	103,8	111,7	102,1	90,6	79,4	87,8	94,8	102,7
b) Monde non compris l'U.R.S.S.	92,1	94,4	99,1	103,4	111,1	100,3	87,8	76,2	84,5	90,5	97,2

Note. — Les indices indiqués comportent une décimale non pas parce qu'ils prétendent à une précision correspondante — la marge d'erreur est nécessairement considérable — mais pour qu'ils reflètent les mouvements et les divergences de faible amplitude que des chiffres arrondis n'auraient pas fait ressortir.

[1] Ces comparaisons ont également été établies pour les pays qui déterminent effectivement la valeur nette de la production. On a pu vérifier ainsi ces données par la méthode indirecte.

[2] Signalons à cet égard que les différences entre l'importance relative des coefficients calculés ci-dessus et celle de coefficients élaborés par l'*Institut fur Konjunkturforschung* et s'appliquant en principe à l'année 1928, ne semblent pas considérables.

[3] La production d'énergie hydro-électrique est comprise dans l'indice des matières premières reproduit sous *(iii)*.

sont présentés y compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes et non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes. Cette distinction offre un certain intérêt, car la production industrielle de ce pays dont l'importance relative est considérable au point de vue de tout indice international de la production, a évolué d'une manière entièrement différente de celle qu'on constate ailleurs. Pour la même raison, les sous-indices relatifs à l'Europe ne comprennent pas l'Union des Républiques soviétiques socialistes.

La reprise industrielle qui a caractérisé les années 1933 et 1934 s'est encore développée, à une cadence accélérée, en 1935. Les indices reproduits ici font ressortir qu'au cours de cette dernière année, la production industrielle du monde entier, c'est-à-dire y compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, a dépassé celle de 1928 (mais non pas, bien entendu, par tête d'habitant) et n'a été inférieure que de 5% environ au chiffre de 1929.

Les différences entre les indices qui comprennent les industries minières et ceux qui n'en tiennent pas compte étaient insignifiantes avant la crise ; à cette époque, le mouvement annuel de l'activité des industries minières dans le monde tout entier, et plus particulièrement en Europe, suivait étroitement celui des industries manufacturières. Au cours de la crise, l'activité manufacturière — et notamment l'activité des industries fabriquant des biens de production — a tout d'abord fléchi et a ensuite repris plus rapidement que la production minière dans les pays auxquels se rapporte l'indice industriel mondial. En raison du rôle prépondérant que jouent les éléments fixes du coût de la production dans l'industrie minière, la production de cette dernière n'a pas fléchi proportionnellement à la contraction de la demande pendant la crise ; une partie de la production a donc servi à accroître les stocks existants. Pendant la période ultérieure de reprise, on a d'autre part fait face à l'accroissement de la demande de produits miniers, en partie, au moyen des stocks antérieurement accumulés, de sorte que la production minière a progressé plus faiblement que l'activité manufacturière [1]. Cependant, l'importance relative des industries minières dans l'indice industriel mondial est beaucoup plus réduite que celle des industries manufacturières. Même depuis 1929, les différences entre les indices qui comprennent les industries minières et ceux qui n'en tiennent pas compte sont en conséquence faibles[2].

La production minière représente, bien entendu, une part plus importante de l'indice mondial de la production de matières premières ; ce dernier, d'ailleurs, se rapporte non seulement aux pays ayant une industrie manufacturière plus ou moins développée et englobés dans l'indice industriel, mais à tous les pays du monde, y compris les colonies, les protectorats et les territoires sous mandat. Cependant, le mouvement de cet indice est déterminé, dans une assez large mesure, par la production de matières premières d'origine agricole ; or, cette dernière, comme la production agricole mondiale en général, n'a varié que modérément pendant la période envisagée ici. La production des matières premières industrielles, dans son ensemble, a diminué beaucoup moins que la production manufacturière pendant les trois premières années de la crise — ce qui explique l'augmentation des stocks de matières premières jusqu'en 1932 — et a également accusé une reprise beaucoup moins considérable jusqu'en 1935 ; les stocks de matières premières ont donc fléchi de nouveau après 1932. Bien que la production de matières premières ait presque atteint en 1935 le niveau de 1928, sa progression, de 1934 à 1935, a été bien inférieure à celle des industries manufacturières (8% contre 13%). Du fait de l'absorption consécutive des stocks, l'écart entre le niveau des prix des matières premières et celui des prix des articles finis s'est progressivement rétréci, comme le signale le chapitre III du présent volume. Cet aperçu général confirme les constatations moins étendues, mais plus détaillées, qui attestent

---

[1] Pour des raisons d'ordre technique et économique, l'exploitation minière ne peut pas être arrêtée aussi facilement que l'activité d'une usine. D'autre part, lorsqu'une mine a été fermée, la reprise de l'exploitation entraîne, en général, des dépenses très considérables que le propriétaire hésite à engager s'il n'est pas persuadé que l'amélioration des affaires durera assez longtemps pour justifier ces frais.

[2] Ce n'est que pour l'Amérique du Nord que l'écart a dépassé 1% (sans jamais atteindre 2%) depuis 1929 ; en 1935, il est de nouveau tombé à moins de 1%.

la résorption des stocks de matières premières dans le monde, étudiée à la section A du présent chapitre.

Le niveau élevé des indices mondiaux de 1935, étudiés jusqu'à présent, est déterminé, dans une large mesure, par la production rapidement croissante de l'Union des Républiques soviétiques socialistes. La production industrielle dans le monde, non compris ce dernier pays, n'a regagné, en 1935, que le niveau de 1925/26 ; en dépit d'une reprise très marquée depuis 1932, elle a encore été inférieure de 17 ou de 18 % à la moyenne de 1925-1929 dans l'Amérique du Nord, tandis qu'en Europe (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes), elle est remontée tout juste au chiffre moyen de cette période quinquennale.

Dans quelle mesure ces mouvements généraux de l'activité ou de la production industrielle se reflètent-ils dans la situation du marché du travail ? Les données réunies par le Bureau international du Travail répondent à cette question. Afin de compléter les renseignements que fournit son indice international du chômage, cette institution a récemment décidé d'élaborer certains indices connexes, destinés à faire ressortir les variations du degré d'emploi et des heures de travail dans le monde tout entier et dans certaines de ses parties les plus importantes. Quoiqu'on ne dispose, à l'heure actuelle, que de résultats provisoires qui sont susceptibles d'être revisés ultérieurement, il n'est pas sans intérêt de les comparer avec les indices de la production industrielle mentionnés plus haut.

L'indice annuel du degré d'emploi, reproduit ci-dessous, s'applique à vingt pays, parmi lesquels figurent tous les grands pays industriels et quelques-uns des pays moins industrialisés compris dans l'indice international de la production industrielle. Les pays auxquels se rapportent l'un et l'autre indices et qui sont au nombre de quatorze, représentent 96 % du total des coefficients de pondération du premier indice, et 94 % de ceux du second. Les autres pays qui ne sont compris que dans l'un des deux indices sont donc d'une importance secondaire et leurs chiffres ne sauraient modifier de façon sensible les mouvements des indices généraux.

L'indice des heures de travail — c'est-à-dire essentiellement, l'indice qui mesure, en pourcentage, la réduction ou l'augmentation (par rapport à 1929) des heures de travail effectif par semaine ou par jour et du nombre d'ouvriers employés — repose sur une base moins large. Il s'applique à neuf pays représentant 77 % environ du total des coefficients de pondération de l'indice de la production industrielle, non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, et 74 % de ceux de l'indice du degré d'emploi, non compris ce dernier pays. Outre l'Union des Républiques soviétiques socialistes, quelques autres pays très industrialisés, tel que le Royaume-Uni, ne sont cependant pas compris dans l'indice.

Ces indices du degré d'emploi et des heures de travail, tout en se rapportant principalement aux industries manufacturières et minières, tiennent également compte de certaines branches d'activité connexes, par exemple de l'industrie du bâtiment et des transports. En outre, il sont pondérés d'après le nombre de travailleurs occupés dans l'industrie et dans ces branches connexes, tel qu'il ressort des statistiques des professions. L'échelle des coefficients de pondération établie sur cette base, bien qu'entièrement suffisante pour l'objet de ces indices, s'écarte sur certains points de celle qui est appliquée à l'indice de la production industrielle. Pour les pays d'Europe envisagés ici, ces écarts ne sont pas d'une ampleur telle qu'ils puissent compromettre sérieusement la comparabilité des sous-indices européens de la production et des indices du degré d'emploi, respectivement. Les sous-indices de la production et du degré d'emploi relatifs à l'Amérique du Nord sont également assez comparables entre eux. Toutefois, du fait que le coefficient de pondération attribué à l'Amérique du Nord dans l'indice mondial du degré d'emploi est beaucoup plus faible que le coefficient appliqué à l'indice de la production industrielle, les niveaux relatifs de ces indices ne sont pas directement comparables. Afin de remédier, dans une certaine mesure, à ce manque de comparabilité, on a élaboré des séries supplémentaires de nombres-indices du degré d'emploi dans le monde (ces chiffres sont indiqués en italique) ; dans ces séries, on a attribué à l'Amérique du Nord le même coefficient de pondération, relativement à l'Europe, que dans l'indice mondial de la production industrielle.

Le tableau 8 ci-après donne les indices internationaux du degré d'emploi et de la production industrielle sur la base des chiffres de l'année 1929 (= 100), qui avait été primi-

tivement choisie comme année de base pour le premier. L'indice du degré d'emploi se rapporte au nombre de travailleurs employés ; les séries de base comprennent, en général, aussi bien les ouvriers entièrement occupés que ceux qui travaillent à journée réduite.

Tableau 8. — Indices internationaux du degré d'emploi et de la production industrielle.

Nature des indices	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Monde, y compris l'U.R.S.S. :						
Degré d'emploi	95	90	83	84	92	[a]95
Degré d'emploi [b]	*94*	*87*	*78*	*80*	*89*	[a]*92*
Production industrielle	89	79	69	78	85	95
Monde, non compris l'U.R.S.S. :						
Degré d'emploi	92	84	75	77	84	87
Degré d'emploi [b]	*90*	*80*	*70*	*73*	*81*	*84*
Production industrielle	86	75	63	71	77	84
Europe, non compris l'U.R.S.S. :						
Degré d'emploi	95	87	79	80	85	87
Production industrielle	92	81	70	76	84	89
Amérique du Nord :						
Degré d'emploi	88	74	62	66	75	79
Production industrielle	81	68	54	64	67	76

[a] Chiffres provisoires. [b] Amérique du Nord avec le même coefficient de pondération par rapport au reste du monde que dans l'indice de la production industrielle.

Pendant la période de ralentissement des affaires, les employeurs se sont presque tous efforcés de ne pas diminuer l'effectif de leur personnel dans une proportion correspondant à la réduction de leur production totale ; à cet effet, ils ont surtout eu largement recours au système des journées de travail réduites. Par contre, pendant la période de reprise, ils n'ont augmenté leur personnel qu'après avoir occupé normalement l'effectif qui travaillait à journées réduites. C'est ce qui ressort nettement du tableau. Jusqu'en 1932, les indices du degré d'emploi ont baissé beaucoup moins que ceux de la production industrielle. Depuis lors, ces derniers se sont relevés plus rapidement que les premiers. Si l'on envisage le monde entier (y compris ou non l'Union des Républiques soviétiques socialistes), l'indice du degré d'emploi en italique, pour les raisons susmentionnées, est plus comparable à l'indice de la production industrielle que l'autre. En 1935, cet indice du degré d'emploi et l'indice de la production industrielle (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes) s'élevaient, l'un et l'autre, à 84 environ (1929 = 100), ce qui semble indiquer que la production moyenne[1] par travailleur occupé s'était alors relevée tout juste au niveau antérieur à la crise. S'il avait été possible d'élaborer un indice international du nombre effectif des hommes-heures, il s'en serait dégagé une image différente, étant donné qu'en 1935, le régime du travail à journée réduite, ou du moins celui d'une journée de travail plus réduite qu'en 1929, continuait à être largement appliqué.

L'indice international des heures de travail dont il a été question plus haut, fournit une mesure au moins approximative de la réduction relative du nombre moyen des heures de travail effectuées. On trouvera ci-après un tableau permettant de comparer cet indice à ceux du degré d'emploi et de la production industrielle. L'indice supplémentaire, qui est

[1] Comme l'indiquent les observations préliminaires concernant la nature des indices de la production industrielle qu'on étudie ici, ces derniers peuvent être considérés comme reflétant approximativement les variations du quantum théorique de la production.

donné sous le titre « hommes-heures effectuées » représente le produit des indices du degré d'emploi et de ceux des heures de travail. Comme au tableau 8, deux séries de nombres-indices sont fournis, tant pour le degré d'emploi que pour les hommes-heures ; le coefficient de pondération attribué à l'Amérique du Nord dans les séries en italique, est rectifié suivant l'échelle appliquée à l'indice de la production industrielle.

Monde, non compris l'U.R.S.S.
(1929 = 100.)

Nature des indices	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Moyenne des heures de travail	96	91	85	88	88	89
Degré d'emploi	92	84	75	77	84	87
	90	*80*	*70*	*73*	*81*	*84*
Hommes-heures effectuées	88	76	64	68	74	77
	86	*73*	*60*	*64*	*71*	*75*
Production industrielle	86	75	63	71	77	84

L'indice de la moyenne des heures de travail ne repose pas sur une base aussi large qu'on aurait pu le désirer. Si l'on y avait compris certains pays auxquels il ne s'applique pas, il aurait, en définitive, été un peu plus élevé pour ces dernières années. Néanmoins, on peut admettre que cet indice donne une idée relativement exacte des changements survenus depuis 1929. Pour des raisons qui sont évidentes, l'indice des hommes-heures réellement effectuées ne fournit qu'une mesure assez approximative de ce qu'il est destiné à montrer.

En raison du maintien du régime du travail à horaire réduit dans certains pays et de la politique de réduction de la durée normale de la journée ou de la semaine de travail, qui a gagné du terrain dans les pays les plus profondément atteints par la crise, la moyenne des heures de travail effectif par jour, par semaine et par mois, ainsi que par travailleur occupé — en dépit d'un accroissement notable depuis 1932 — semble être restée, ces dernières années, inférieure de 10 à 12% au niveau de 1929. Le nombre total des hommes-heures qui, en 1932, paraît avoir fléchi de 36% ou plus, demeurait encore, en 1935, inférieur de 23% environ ou plus au niveau de 1929.

On constatera que, jusqu'en 1932, l'indice « rectifié » des hommes-heures effectuées s'est abaissé un peu plus que l'indice de la production industrielle, ce qui semble indiquer que le rendement par homme-heure s'est accru. C'est d'ailleurs à ce résultat qu'on s'attendrait *a priori*, en raison de l'élimination, au cours de la crise, des entreprises et des travailleurs dont le rendement était le plus faible. Depuis 1932, l'indice de la production s'est relevé beaucoup plus rapidement que celui du total des hommes-heures ; jusqu'en 1935, le premier s'est accru de plus de 33% et le second de 25%. L'augmentation de la productivité depuis 1932, que semble révéler l'écart entre les deux indices, peut avoir été due, dans une certaine mesure, à l'action du facteur qu'on vient de mentionner, et aussi au retour progressif à l'utilisation normale du personnel travaillant à horaire réduit et à la remise en marche des installations arrêtées. Cependant, le rôle que ces facteurs jouent dans l'accroissement de la productivité tend à diminuer, au fur et à mesure que la reprise se développe. Il n'en est pas moins vrai que l'écart entre les indices de la production et ceux des hommes-heures ne s'est pas rétréci au cours du mouvement de reprise ; il s'est, tout au contraire, élargi sensiblement en 1935, ce qui paraît indiquer que l'accroissement de la productivité depuis 1932 a été déterminé principalement par la rationalisation (notamment sous forme de l'emploi plus généralisé de machines dans le processus de la production) à laquelle on a procédé au cours de la crise en vue de réduire le coût de production.

L'acroissement de la productivité du travail en Europe est attesté par le fait qu'en 1935, comme le montre le tableau 8, l'indice de la production industrielle en Europe (contrairement à ce que l'on constate pour l'Amérique du Nord), a dépassé sensiblement l'indice correspondant du degré d'emploi [1]. Afin de faire ressortir les changements récents de la productivité du travail dans les deux continents, on a procédé ci-dessous, pour l'Europe et l'Amérique du Nord séparément, à la même comparaison des indices pertinents que celle qui a été établie plus haut pour le monde (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes). Aux Etats-Unis, on élabore régulièrement, sur la base de chiffres effectifs, un indice du total des heures de travail effectuées dans les industries manufacturières exclusivement. Aux fins de comparaison, cet indice est reproduit ci-après avec les indices connexes de la production de ces industries et des salaires effectivement payés par elles. Pour ce qui est des salaires, on a indiqué à la fois leur montant nominal et leur pouvoir d'achat effectif (montant nominal « rectifié » d'après les variations du coût de la vie) (1929 = 100) :

Nature des indices	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Europe (non compris l'U.R.S.S.) :						
Nombre moyen des heures de travail	97	94	91	95	96	96
Degré d'emploi	95	87	79	80	85	87
Hommes-heures effectuées	92	82	72	76	82	83
Production industrielle	92	81	70	76	84	89
Amérique du Nord :						
Nombre moyen des heures de travail	91	83	72	75	72	77
Degré d'emploi	88	74	62	66	75	79
Hommes-heures effectuées	80	62	45	50	53	61
Production industrielle	81	68	54	64	67	76
Etats-Unis (industries manufacturières exclusivement) :						
Hommes-heures effectuées	81	63	45	51	55	61
Production	80	67	53	63	66	76
Salaires : Montant nominal	81	62	42	44	57	64
Valeur réelle	84	71	54	58	72	79

[1] Les indices ci-après (1929 = 100) montrent que cette remarque s'applique également, et même à un plus haut degré, à l'évolution qui s'est produite dans l'Union des Républiques soviétiques socialistes :

		1930	1931	1932	1933	1934	1935
Nombre de salariés	A	137	187	224	210	212	*215
	B	132	178	211	195	207	*216
Production industrielle		131	161	183	198	238	288

* Chiffres provisoires.

Deux indices sont donnés pour le nombre de salariés : l'indice A s'applique à la grande industrie, au bâtiment et à la construction ; l'indice B comprend en plus les transports et les communications. On ne dispose pas de données relatives au nombre moyen des heures de travail, mais on peut admettre qu'au cours de ces dernières années, la durée moyenne de la journée de travail n'a, en aucun cas, dépassé celle du début de la période envisagée.

Jusqu'en 1932 inclusivement, le nombre de salariés dans les branches considérées, notamment celui des travailleurs industriels s'est accru beaucoup plus rapidement que la production, de sorte que le rendement par travailleur a fléchi. Il convient cependant de rappeler que le premier plan quinquennal, qui a pris fin au cours de l'année indiquée, était destiné à réaliser un programme d'industrialisation sans précédent. Au cours de cette période, on a transféré un nombre toujours croissant d'ouvriers de l'agriculture à l'industrie, où ils n'ont acquis que peu à peu l'expérience nécessaire. Au début de la période d'application du second plan quinquennal (1933), le nombre des travailleurs de l'industrie (mais non pas des transports) a tout d'abord été réduit et, ultérieurement, il ne s'est accru que lentement, tandis que la production a continué à se développer très rapidement. Lorsqu'on compare les variations du nombre de salariés, telles qu'elles ressortent de l'indice A, avec celles de la production industrielle, on arrive à la conclusion que, de 1932 à 1935, le rendement par travailleur a augmenté de près de 64%. L'accroissement a été particulièrement marqué en 1935; aux dires des autorités soviétiques, il doit être attribué principalement à la rationalisation des méthodes de travail d'après la méthode dite de « Stakhanov ».

Dans l'Amérique du Nord, la réduction du nombre moyen des heures de travail a atteint en 1935 près d'un quart du chiffre moyen de 1929 [1] ; en Europe, cette réduction s'est élevée en moyenne à 4% environ [2]. Le nombre total des hommes-heures effectuées (nombre moyen des heures de travail multiplié par les indices du degré d'emploi [3]) a été, en 1935, inférieur de 29% dans l'Amérique du Nord et de 17% environ en Europe au chiffre correspondant de 1929.

En raison de la portée différente des indices, il convient de signaler particulièrement l'étroite concordance qui existe entre l'indice des hommes-heures de l'Amérique du Nord, calculé d'après la méthode indirecte qui est décrite plus haut, et l'indice correspondant des industries manufacturières aux Etats-Unis qui est élaboré directement d'après les statistiques des employeurs. Le fait que ces indices coïncident presque absolument peut être considéré comme une preuve de la précision de la méthode indirecte.

La comparaison des indices des hommes-heures effectuées avec ceux de la production industrielle fait ressortir que, depuis 1929, l'accroissement du rendement par homme-heure a été beaucoup plus considérable dans l'Amérique du Nord qu'en Europe, mais que dans l'Amérique du Nord, cette augmentation de la productivité du travail s'est produite en majeure partie entre 1929 et 1932 [4] et qu'elle reflète peut-être surtout l'élimination radicale des entreprises moins bien gérées et le congédiement massif, en premier lieu, des ouvriers dont le rendement était le plus faible ; ces mesures s'expliquent par la gravité exceptionnelle de la crise industrielle dans cette partie du monde. De 1932 à 1935, par contre, la productivité du travail, telle qu'elle est mesurée ici, ne semble s'être accrue que de 4% environ dans l'Amérique du Nord (ou de 5% environ dans les industries manufacturières des Etats-Unis exclusivement), contre une augmentation de 10-11% en Europe.

Dans l'Amérique du Nord, l'augmentation du nombre de personnes occupées a été particulièrement marquée pendant l'année 1934 au cours de laquelle elle s'est accompagnée d'une diminution du nombre moyen des heures de travail à la suite de la mise en vigueur, aux Etats-Unis, du régime des codes industriels pendant le second semestre de 1933. On constatera que le rendement par homme-heure dans les industries manufacturières, qui avait rapidement augmenté en 1933, accuse en 1934 une régression sensible, alors que le montant des salaires effectivement payés s'est considérablement accru ; l'augmentation du pouvoir d'achat réel de ces derniers a été de 24%. Après la sentence de la Cour suprême de mai 1935 impliquant que la législation sur les codes industriels était inconstitutionnelle, ceux-ci ont cessé d'être obligatoires. Le rythme de l'accroissement du degré d'emploi s'est ralenti — l'indice annuel du nombre de personnes occupées dans les industries manufacturières (1929 = 100) est passé de 75,2 à 78,4, soit une augmentation de 4%, de 1934 à 1935 — tandis que la moyenne des heures de travail par semaine progressait de nouveau rapidement (de 34,8 à 37,2 heures, soit de 7%). Alors que le total des heures de travail effectuées s'est accru de 11%, la production manufacturière a augmenté de plus de 15% et le rendement par homme-heure a regagné, et au delà, le terrain perdu en 1934. L'abrogation de la législation sur les codes industriels ne semble pas avoir provoqué de réduction des revenus réels du travail. En effet, le total des salaires effectivement payés, sur la base du pouvoir

---

[1] Aux Etats-Unis, d'après les publications du « National Industrial Conference Board », la durée moyenne de la semaine de travail a été de 37,2 heures en 1935 contre 48,4 heures en 1929.

[2] Bien que les séries de base de l'indice montrant les variations relatives du nombre moyen des heures de travail en Europe ne comprennent pas de données concernant le Royaume-Uni, on a tenu compte, dans une certaine mesure, du fait que la durée normale du travail ne s'est guère modifiée dans ce pays depuis 1929 et que le régime du travail à horaire réduit, notamment au cours de ces dernières années, y a été appliqué dans une proportion relativement moindre que dans les pays d'Europe auxquels l'indice s'applique effectivement. L'indice a été légèrement rectifié en conséquence (cependant, cette rectification ne dépasse pour aucune année ½%).

[3] En multipliant ces indices, on a tenu compte de décimales qui ne sont pas indiquées ci-dessus.

[4] Les indices permettent d'admettre que la productivité du travail a légèrement diminué en Europe pendant cette période.

d'achat réel, a progressé de près de 10%. En 1935 l'indice des salaires payés, rectifié de manière à tenir compte des modifications du coût de la vie, atteignait 79,4 et celui du degré d'emploi 78,4. Ces chiffres paraissent indiquer que le travailleur moyen occupé recevait en fait un salaire réel légèrement supérieur à celui de 1929, en dépit de la réduction de près d'un quart de la moyenne des heures de travail qu'on a signalée plus haut.

En Europe, les salaires, en règle générale, ne semblent pas non plus avoir été réduits dans une proportion correspondant intégralement à la baisse du coût de la vie depuis 1929, mais la réduction du nombre moyen des heures de travail est loin d'avoir été aussi sensible qu'aux Etats-Unis.

Alors que pour ces dernières années, le degré d'emploi dans l'industrie accuse une augmentation encourageante dans le monde tout entier, même non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, le chômage demeure très considérable, comme le prouve l'indice international du Bureau international du Travail. En dépit d'une régression d'un tiers de 1932 à 1935, la moyenne de cette dernière année atteignait encore près du double de celle de 1929 [1]. Une nouvelle amélioration s'est produite pendant le premier semestre de 1936, mais il semble que le chômage dans le monde entier dépasse encore des deux tiers au moins le chiffre de 1929. Le nombre de chômeurs se maintient donc à un niveau de beaucoup supérieur à celui qui correspondrait normalement à la régression de la production. Il est incontestable que cette situation, jusqu'à un certain point, s'explique par le rendement accru (par homme-heure) des travailleurs occupés, mais sa principale cause réside dans l'accroissement naturel de la population. L'indice susmentionné se rapporte non seulement au chômage dans l'industrie, mais aussi à celui qui règne dans d'autres branches. Il semble qu'à l'heure actuelle, le chômage soit proportionnellement moins étendu dans l'ensemble de l'industrie que dans ces autres branches [2]. Il est vrai qu'une application générale de la méthode consistant à répartir le travail entre un plus grand nombre de travailleurs, par la réduction de la durée moyenne de la journée de travail, pourrait entraîner une certaine diminution de l'effectif des chômeurs complets. Cependant, on ne peut raisonnablement espérer que le nombre anormalement élevé de chômeurs que l'on compte à l'heure actuelle pourra être abaissé sensiblement aussi longtemps que l'activité de l'industrie et des autres branches en question n'aura pas été portée partout à un niveau dépassant de beaucoup celui de 1929.

Jusqu'ici, les changements survenus dans l'activité industrielle mondiale ont été étudiés, dans leurs grandes lignes, sur la base de moyennes annuelles. Des indices mensuels indiqués au tableau 1, annexe II, et au diagramme 3 ci-après se dégage une image plus exacte du mouvement de reprise industrielle au cours de ces dernières années. Le diagramme fait ressortir, outre le mouvement mensuel de l'activité industrielle (industries manufacturières et minières), celui du degré d'emploi dans le monde, en Europe (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes) et dans l'Amérique du Nord.

Pour le monde tout entier, on n'a indiqué que le mouvement annuel du degré d'emploi, étant donné qu'on ne dispose pas de chiffres mensuels pour l'Union des Républiques soviétiques socialistes. Le mouvement annuel du degré d'emploi dans le monde, mesurés à l'aide de statistiques complémentaires reproduites en italique au tableau 8, est également indiqué. Pour les raisons mentionnées dans la note au tableau 1 de l'annexe II, la courbe de l'activité industrielle pour l'Europe est, tout

---

[1] Les moyennes annuelles sont les suivantes : 1929 : 100 ; 1930 : 164 ; 1931 : 235 ; 1932 : 291 ; 1933 : 274 ; 1934 : 221 ; 1935 : 193.

[2] Aux Etats-Unis, sur un chiffre estimatif total d'environ 12 millions de chômeurs aux environs du nouvel-an de 1936, la part du chômage dans les industries manufacturières ne représentait que 29% (soit environ 3½ millions de personnes), ce qui laisse 8½ millions de chômeurs pour les autres branches. Il convient de mentionner qu'à cette époque, les industries manufacturières occupaient en fait quelque 9 millions de personnes. D'autre part, on a estimé que si le total de la production des industries manufacturières remontait au niveau de 1929, environ 2 millions de personnes y trouveraient encore du travail, à supposer que la durée moyenne du travail reste la même qu'à la fin de 1935.

entière, inférieure de quelques points à celle qu'on aurait obtenue si les indices mensuels de certains pays reposaient sur des données aussi larges que leurs indices annuels. Les courbes correspondantes pour le monde tout entier subissent dans une moindre mesure l'influence de ce facteur.

Les indices de la production de dix des pays considérés, représentant 65% du total des coefficients de pondération de l'indice mondial de l'activité industrielle, ont subi une rectification en raison des variations saisonnières. En conséquence, ces variations sont sensiblement atténuées dans cet indice, de même que dans les sous-indices correspondants de l'Europe et de l'Amérique du Nord (en fait, elles sont complètement éliminées de ces derniers). Les séries de base des indices du degré d'emploi n'ont pas, en règle générale, subi de rectification analogue, comme le prouvent le fléchissement assez prononcé de l'indice européen vers la fin de l'automne et son relèvement marqué au début de chaque année.

L'influence prépondérante que les Etats-Unis exercent sur le mouvement des indices mondiaux apparaît nettement dans le diagramme. Les fluctuations désordonnées de l'indice de la production dans l'Amérique du Nord, notamment, sont reflétées — sous une forme atténuée toutefois — par les indices mondiaux, tandis que les mouvements de la courbe représentant la production industrielle en Europe ont été beaucoup plus réguliers pendant toute la période de reprise qui a commencé vers la fin de l'été de 1932.

Au cours de l'année 1935, la reprise dans l'Amérique du Nord n'a pas été interrompue par des mouvements de régression aussi violents que ceux qui s'étaient produits pendant les deux années précédentes. En décembre, les indices ont atteint un niveau qui n'a été inférieur que de 12% à la moyenne de 1929, mais au début de 1936, ils sont retombés à un point qui s'établissait à 20% au-dessous de cette moyenne. Quelques facteurs particuliers qui ont déterminé cette régression sont mentionnés plus loin. Il n'en est pas moins vrai que, sur ce continent, la production marque une tendance nette à se développer et, en mai, l'indice n'était que de 14% inférieur à la moyenne de 1929.

Diagramme 3. — Mouvement mensuel de l'activité industrielle et de l'emploi.

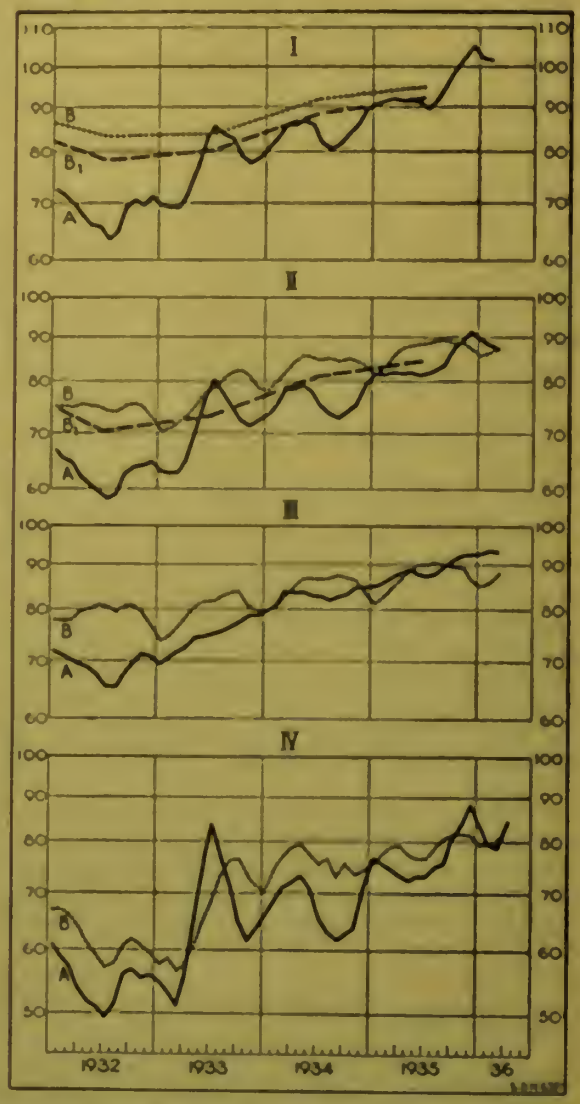
Moyenne de 1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Monde. III. Europe, non compris l'U.R.S.S.
II. Monde, non compris l'U.R.S.S. IV. Amérique du Nord.

A. Activité industrielle.

B. Emploi : pays pondérés d'après le nombre des ouvriers employés dans l'industrie.

B¹. Emploi : pays pondérés d'après leur importance industrielle.



Si l'on considère que, pour toute la période à laquelle s'applique le diagramme, l'indice mensuel de l'Europe est inférieur de quelques points à l'indice annuel qui repose sur des données plus larges, le volume de la production industrielle de ce continent (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes) au début du deuxième trimestre de 1936 semble ne plus être séparé du niveau de 1929 que par un écart d'environ 4%.

Il se peut qu'à cette époque la production industrielle dans le monde tout entier (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes) ait encore été de 5% à 10% inférieure à celle de 1929, mais si l'on y ajoute la production de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, elle a dépassé le niveau de cette dernière année en novembre 1935. Le fait que l'augmentation de la production industrielle a été supérieure à celle du degré d'emploi — particulièrement en Europe — en dépit de la réduction susmentionnée de la durée moyenne du travail, apparaît clairement à l'examen du diagramme. Cependant, l'évolution industrielle des divers pays auxquels se rapportent les indices de groupe qu'on examine ici a été plutôt dissemblable, notamment pendant la période la plus récente de la reprise industrielle dans le monde. Cette évolution est analysée en détail dans les paragraphes qui suivent.

L'Activité industrielle dans les différents pays.

Les indices annuels ou les moyennes annuelles des statistiques mensuelles ou trimestrielles, reproduits au tableau 2 de l'annexe II [1], font apparaître, dans leurs grandes lignes, les changements survenus dans l'activité industrielle depuis 1925 dans vingt-cinq pays de différentes parties du monde. Toutefois, la reprise constatée au cours de ces dernières années ressort plus nettement du tableau 9 ci-après qui — à partir du troisième trimestre de 1932, au cours duquel s'est produit le revirement de l'activité industrielle dans la plupart des pays — donne les moyennes trimestrielles des indices mensuels [2] de vingt-trois pays. Aux fins de comparaison, l'indice international est également reproduit.

Sur les vingt-cinq pays indiqués dans le tableau de l'annexe, neuf seulement — le Canada, les Etats-Unis, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, les Pays-Bas, la Pologne et la Tchécoslovaquie, — ont encore enregistré pendant l'année 1935 une production industrielle [3] inférieure à la moyenne de la période 1925-1929 [4]; toutefois, au Canada et en Espagne, elle se rapprochait sensiblement de ce dernier niveau. En Allemagne et en Italie (huit premiers mois de 1935), la production industrielle annuelle a, en 1935, dépassé de peu la moyenne de la dernière période quinquennale antérieure à la crise, tandis que dans les quatorze autres pays, elle a progressé considérablement au delà de ce niveau.

D'après le tableau 9 ci-après, l'activité industrielle [3], pendant le dernier trimestre de 1935, a été supérieure au niveau de 1929 de 240% environ dans l'Union des Républiques soviétiques socialistes, de 50% approximativement au Japon et en Grèce, de 20-30% au Chili, en Roumanie, au Danemark, en Finlande, en Suède [5] et en Hongrie, de 10-20% dans

---

[1] Dans ce tableau, la moyenne de la période quinquennale 1925-1929 a uniformément été adoptée comme base (=100), ce qui facilite la comparaison avec les indices de l'activité des différentes industries qui sont calculés sur cette base et figurent dans les tableaux suivants de l'annexe. Les séries annuelles reposent souvent sur des données plus larges que les statistiques mensuelles. En ce qui concerne les pays pour lesquels on dispose des deux séries, il convient de donner la préférence à la première pour toute comparaison portant sur une période de plusieurs années.

[2] Les indices du Royaume-Uni et de la Hongrie sont en fait trimestriels. Pour l'Allemagne, qui élabore à la fois un indice trimestriel et un indice mensuel, on a choisi le premier parce qu'il repose sur des données plus larges que le second.

[3] Y compris l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique dans les cas où elles sont englobées dans les indices nationaux.

[4] Certaines constatations permettent d'admettre que cette remarque s'applique également à la Suisse, seul pays industriel important qui, par suite de l'absence d'un indice spécial de la production, manque dans le tableau.

[5] Deuxième trimestre de 1935 ; les données relatives aux trimestres suivants n'ont pu être obtenues par suite de la revision de l'indice.

Tableau 9. — Indices trimestriels de la production industrielle.
(1929 = 100)

Pays	1932		1933				1934				1935				1936
	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Amérique :															
Canada (A)	57	55	49	57	69	67	68	75	77	74	76	79	83	87	83
Etats-Unis (A)	52	55	53	66	77	62	68	71	62	65	75	72	74	83	80
Chili (A)	90	99	99	95	94	95	97	101	106	116	114	121	119	127	119
Asie :															
Japon	99	108	105	110	115	123	120	127	128	140	135	141	141	150	142
U.R.S.S.	.	.	.	.	.	.	223	227	219	273	267	268	271	341	[8]348
Europe :															
Allemagne (A)	57	59	61	63	66	70	78	82	83	88	89	95	87	100	98
Autriche (A)	59	62	59	62	66	74	69	70	71	77	74	75	82	87	86
Belgique	[1]54	68	67	68	64	68	68	65	65	68	66	72	71	80	81
Danemark	.	.	.	.	.	.	103	113	116	116	118	120	123	123	[9]123
Espagne (A)	86	91	83	83	84	88	85	86	85	85	86	84	88	89	84
Estonie	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	99	102	114	110	114
Finlande (A)	85	88	91	98	99	96	112	119	120	114	123	120	122	129	133
France	67	69	74	78	80	77	75	72	69	67	67	66	67	68	71
Grèce	.	.	106	109	110	114	114	131	126	130	120	152	149	139	136
Hongrie (A)	72	79	76	81	86	92	93	98	94	105	106	103	114	121	127
Italie	65	69	69	76	77	73	71	80	83	85	90	98	[2]86	.	.
Norvège	.	.	92	97	86	100	97	100	100	104	103	107	99	112	112
Pays-Bas	55	66	72	67	70	67	75	74	64	65	68	69	62	66	69
Pologne (A)	54	54	48	55	58	60	61	64	62	65	65	66	67	68	68
Roumanie	98	100	82	100	117	112	114	117	133	129	116	112	132	...	...
Royaume-Uni :															
Board of Trade	78	85	85	86	87	94	98	97	96	104	105	104	103	113	115
London and Cambridge	70	79	80	80	79	88	93	93	88	95	94	98	94	105	105
Suède [4] (Industriforbund) (A)	83	88	94	91	95	105	110	117	117	119	124	[3]125	.	.	.
Tchécoslovaquie	61	64	58	59	60	64	62	70	68	66	65	67	69	78	75
Monde [5] (non compris l'U.R.S.S.)	60	64	63	71	77	72	76	79	74	78	82	81	82	89	88
Monde [5] (y compris l'U.R.S.S.)	66	70	69	77	84	79	83	86	81	86	91	91	92	103	[9]102

(A) Variations saisonnières éliminées. [1] Moyenne de deux mois. [2] VII-VIII. Conflit du travail dans les mines de charbon. [3] Non compris mars, mois pendant lequel la production a été fortement réduite par suite d'un important lock-out. [4] Le niveau de l'indice mensuel a été ajusté sur la base de l'indice annuel officiel qui est plus complet. [5] Non compris bâtiment et électricité.

le Royaume-Uni (indice du Board of Trade), en Norvège et en Estonie, tandis qu'en Allemagne, elle a été tout juste égale à la moyenne de 1929. Dans treize des vingt-trois pays figurant dans ce tableau, le maximum antérieur à la crise a donc été atteint ou dépassé, le plus souvent de beaucoup. En 1935, la production semble également avoir excédé considérablement le niveau de 1929 dans l'Union Sud-Africaine et en Nouvelle-Zélande (pays dont les indices annuels sont publiés relativement tard) [1] et dans un grand nombre d'autres pays situés hors d'Europe et de l'Amérique du Nord et pour lesquels on ne dispose que de témoignages indirects. En Italie, l'activité industrielle (y compris celle de l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique), qui avait progressé rapidement et avait atteint en mai 1935 un niveau légèrement supérieur à la moyenne de 1929, a ensuite fléchi à un rythme

[1] On ne possède pas d'indices mensuels ou trimestriels ; cf. annexe II, tableau 2.

accéléré jusqu'au mois d'août à partir duquel les statistiques de la production ont cessé de paraître.

Pendant le dernier trimestre de 1935, l'activité industrielle a été inférieure à la moyenne de 1929 de 11 % en Espagne, de 13 % en Autriche et au Canada, de 17 % aux Etats-Unis, d'un peu moins de 20 % [1] en Belgique et de 22 % en Tchécoslovaquie ; l'écart a même atteint 32-34 % en France, en Pologne et aux Pays-Bas qui, à cette époque, faisaient tous partie du bloc-or.

Dans les pays d'Europe, les changements survenus pendant le premier trimestre de 1936, par comparaison avec le dernier trimestre de 1935, n'ont pas été très sensible ; dans l'ensemble, on constate plutôt une progression. L'activité industrielle a continué à se développer dans le Royaume-Uni, en Suède, en Finlande, en Estonie, en Belgique, en Autriche et en Hongrie. Elle a également augmenté en France et aux Pays-Bas ; le léger mouvement de reprise, qui s'était dessiné, respectivement, pendant le deuxième et le troisième trimestre de 1935, s'est ainsi poursuivi. L'activité industrielle n'a pour ainsi dire pas varié au Danemark (si l'on fait abstraction des répercussions d'un lock-out en mars), en Norvège, en Espagne et en Pologne, et elle a accusé en Allemagne et en Tchécoslovaquie un fléchissement qui n'a cependant été que temporaire.

Au début de l'année, une régression s'est également produite au Canada et aux Etats-Unis, en raison surtout d'un hiver exceptionnellement rigoureux qui a été suivi, aux Etats-Unis, d'inondations désastreuses ; ultérieurement, le mouvement de progression a repris. Le changement que fait ressortir l'indice du Chili ne permet pas de tirer des conclusions très précises en raison des importantes fluctuations qu'on constate dans ce pays d'un mois à l'autre ; d'autre part, la régression qu'accuse la production industrielle du Japon peut n'avoir été que saisonnière.

Dans l'édition précédente de cette publication figure un diagramme dans lequel les divers indices nationaux ont été réunis en plusieurs groupes, suivant le statut monétaire des pays intéressés et certains autres critères ; pour quelques-uns des principaux pays industriels, ce diagramme donne des courbes individuelles. Le diagramme 4, à la page suivante, présente un caractère analogue. Afin d'en assurer l'uniformité, on a exclu, autant que possible, l'activité de l'industrie du bâtiment et de la construction ainsi que la production d'énergie électrique dans tous les cas où les indices originaux comprenaient ces branches. Chaque courbe ne se rapporte donc, en principe, qu'aux industries minières et manufacturières.

Les six courbes de la partie I du diagramme représentent :

La courbe A, l'Union des Républiques soviétiques socialistes exclusivement.

La courbe B, le groupe des pays à monnaie-papier, à savoir : le Royaume-Uni, la Suède, le Danemark, la Norvège, la Finlande et l'Estonie (tous membres du bloc sterling), le Canada, le Japon, le Chili, la Grèce, ainsi que la Hongrie et la Roumanie ; ces deux derniers pays, tout en continuant à appliquer (au moyen d'un système de contrôle des changes) les taux officiels (parité) pour certaines transactions financières, laissent en fait la majeure partie des importations et des exportations s'effectuer à des cours dépréciés.

La courbe C, l'Allemagne exclusivement (contrôle des changes et reprise économique due à l'initiative de l'Etat).

La courbe D, les Etats-Unis exclusivement.

La courbe E, l'Autriche, la Belgique et la Tchécoslovaquie réunies ; tous ces pays, après une dévaluation, ont stabilisé leur monnaie en droit et en fait à une nouvelle parité-or. La Tchécoslovaquie est le seul de ces pays qui continue à appliquer un système de contrôle des changes.

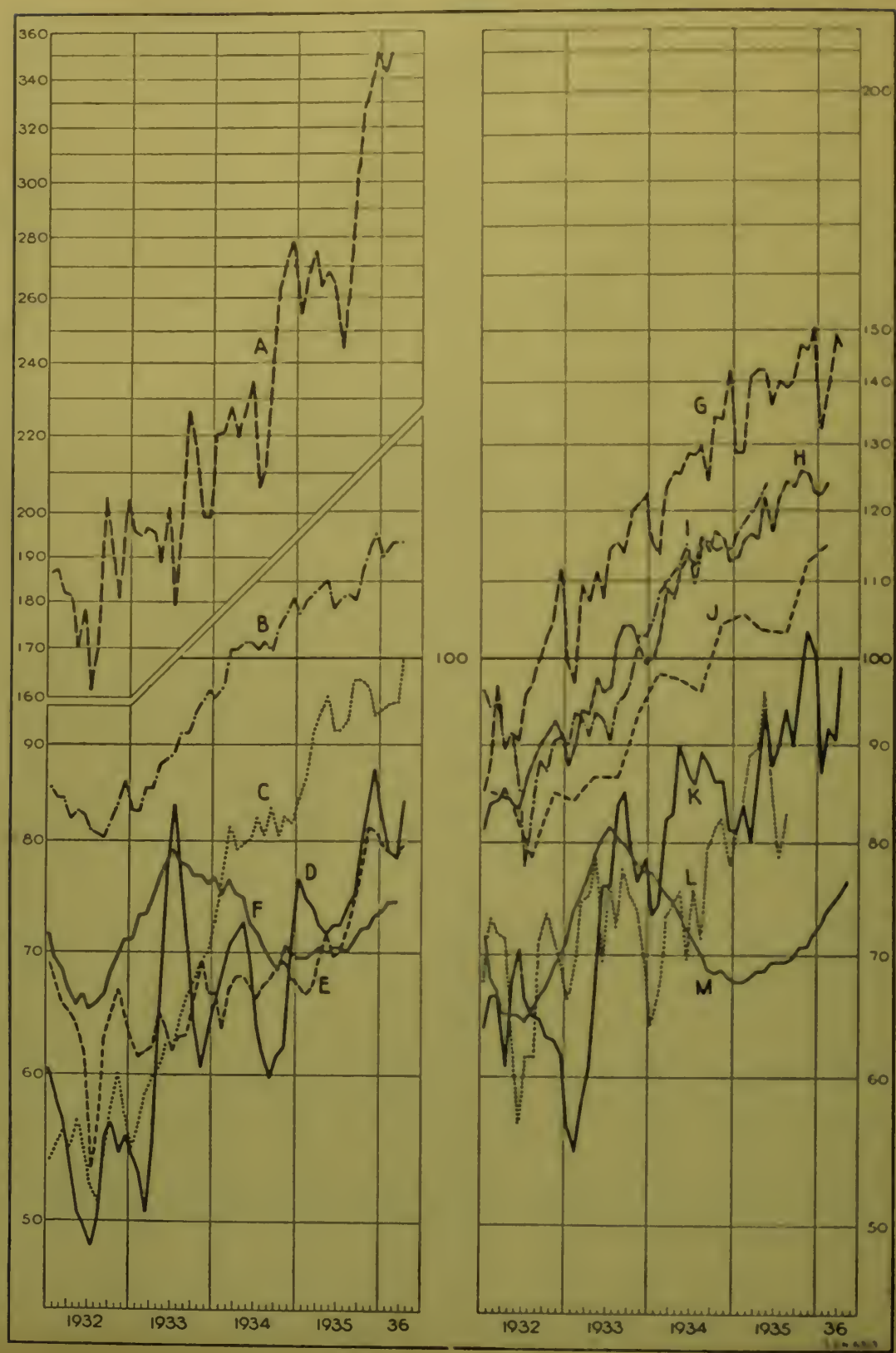
La courbe F, la France, les Pays-Bas, la Pologne — membres du bloc-or [2] — et l'Espagne ; ce dernier pays maintient son change à un cours à peu près stable par rapport au franc français depuis la fin de 1932 et a ainsi, dans un certain sens, lié le sort de sa monnaie à celui du bloc-or.

---

[1] On a tenu compte ici du fait que l'indice mensuel, quelque peu incomplet, sous-estime de beaucoup l'activité de l'ensemble de l'industrie belge. Comme le fait ressortir le tableau 2 de l'annexe II, l'indice annuel, qui repose sur des bases plus larges, dépassait de 10% environ la moyenne des douze indices mensuels de 1935.

[2] La Pologne s'est détachée du bloc-or en établissant, en avril 1936, un contrôle officiel des changes.

Diagramme 4. — Production industrielle dans certains pays et groupes de pays.
Moyenne de 1929 = 100 ; échelle logarithmique.
Pour la désignation des courbes, voir le texte.



La partie II du diagramme complète la partie I ; les sept courbes représentent :

La courbe G, le Japon exclusivement.

La courbe H, sept pays essentiellement agricoles, le Chili, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la Grèce, la Hongrie et la Roumanie ; dans tous ces pays, l'industrialisation a fait de rapides progrès depuis la guerre, notamment au cours de ces dernières années.

La courbe I, quatre pays de l'Europe septentrionale, la Norvège, la Suède, la Finlande et l'Estonie, dont l'industrie dépend dans une large mesure de l'exploitation forestière.

La courbe J, le Royaume-Uni exclusivement, principal membre du groupe des pays à monnaie-papier.

La courbe K, le Canada exclusivement ; cette courbe est reproduite aux fins de comparaison avec le Royaume-Uni (J) et les pays forestiers de l'Europe septentrionale (I), d'une part, et avec les Etats-Unis (D), d'autre part.

La courbe L, l'Italie exclusivement (contrôle des changes et reprise économique due à l'initiative de l'Etat).

La courbe M, la France exclusivement, principal pays du bloc-or.

Abstraction faite de l'expansion absolument exceptionnelle de la production industrielle de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, le trait le plus frappant qui se dégage du diagramme est la divergence qu'on relève à partir du milieu de 1933 [1] entre la courbe de l'activité industrielle dans les pays du bloc-or et celle des autres pays. A la fin de 1934, la politique de déflation poursuivie dans les pays du bloc-or avait ramené l'activité industrielle à un niveau inférieur de près d'un tiers à la moyenne de 1929 et ne dépassant que faiblement le point le plus bas qui avait été enregistré pendant l'été de 1932, avant la reprise générale. Dans le même temps, l'amélioration se poursuivait à une cadence rapide dans les pays à monnaie-papier, de même qu'en Allemagne et en Italie ; dans ces deux derniers pays, les mesures prises par l'Etat pour stimuler l'activité et procurer ainsi du travail aux chômeurs ont joué un rôle décisif. L'indice combiné de la production industrielle dans les pays à monnaie-papier (courbe B) avait regagné le niveau de 1929 à la fin du premier trimestre de 1934 et a poursuivi son mouvement de progression pendant cette dernière année et en 1935 ; à la fin du premier trimestre de 1936, il a finalement atteint un niveau supérieur de 15 à 20 % à celui de 1929. Dans les pays du bloc-or, par contre, l'activité industrielle est restée presque stationnaire, pendant neuf mois environ, au faible niveau auquel elle était tombée vers la fin de 1934. Elle a manifesté une tendance à s'améliorer pendant l'automne de 1935 et au début de 1936, mais cette reprise paraît modeste si on la compare non seulement avec l'expansion ininterrompue qu'on observe dans les pays à monnaie-papier, mais encore avec l'amélioration marquée qui s'est produite simultanément dans les pays ayant réduit la parité-or légale de leur monnaie pour établir ensuite un rapport fixe entre cette dernière et l'or ; c'est le cas des Etats-Unis (courbe D) et des trois pays d'Europe représentés par la courbe E du diagramme.

L'évolution de certains pays figurant dans le tableau 9 et dans le diagramme 4 demande à être étudiée de plus près [2].

Les indices de la production industrielle en France [3], aux Pays-Bas et en Pologne [3] ont évolué d'une façon à peu près analogue depuis le dernier trimestre de 1934. L'indice de l'Espagne, tout en suivant généralement les mouvements de ceux des trois pays du bloc-or, s'établit à un niveau beaucoup plus élevé (pour le dernier trimestre de 1934, il a été inférieur de 15 % environ à la moyenne de 1929, tandis que l'écart a été de 33-35 % pour les autres

---

[1] L'évolution de la situation antérieurement à la Conférence monétaire et économique qui s'est réunie à Londres pendant l'été de 1933 a été exposée assez longuement dans les éditions précédentes de cette publication.

[2] Les pays seront passés en revue dans l'ordre inverse de celui du diagramme.

[3] Les indices de la France et de la Pologne figurant au tableau 9 comprennent l'activité de l'industrie du bâtiment qui est exclue des statistiques ayant servi à tracer les courbes correspondantes du diagramme.

pays). En France et en Pologne, la crise a exercé en 1935 des répercussions assez semblables sur les diverses industries, bien que l'activité des industries textiles et des autres industries produisant des biens de consommation soit, dans l'ensemble, demeurée plus satisfaisante que celle des industries fabriquant des biens d'investissement, telles que la métallurgie et les constructions mécaniques. L'industrie du bâtiment et la construction qui ne sont pas comprises dans le diagramme, mais dont la situation est spécialement analysée ci-dessous, ont été profondément atteintes dans les deux pays. La reprise qu'on a observée récemment en France s'est étendue à presque toutes les industries manufacturières ; elle a cependant été plus marquée dans les industries de l'automobile, du caoutchouc et du papier que dans les autres.

En Pologne où la politique de déflation a été poursuivie plus rigoureusement qu'en France au cours de ces dernières années, la légère amélioration survenue dans certaines industries vers la fin de 1935 ne s'est pas accentuée pendant le premier trimestre de 1936 [1]. Il semble qu'à la suite de l'établissement d'un contrôle officiel des changes en avril de cette année, l'orientation de la politique économique ait été modifiée selon des principes analogues à ceux qui sont appliqués en Allemagne. Il est encore trop tôt pour juger des répercussions de ce changement.

Pendant la période au cours de laquelle la Belgique a fait partie du bloc-or, l'activité de ses principales industries — sidérurgie et textiles — est demeurée stationnaire ou a fléchi, mais immédiatement après la dévaluation de la monnaie, il s'est produit un vif mouvement d'expansion qui, pendant le premier trimestre de 1936, a fait progresser l'indice de la sidérurgie de 14 %, celui des industries textiles (qui avaient été atteintes plus profondément par la crise) de plus de 50 % et l'indice général mensuel d'environ 23 % par rapport aux niveaux respectifs du trimestre janvier-mars 1935 qui avait précédé la dévaluation. Le mouvement de reprise semble s'être étendu à presque toutes les branches industrielles pour lesquelles on dispose de données distinctes. En Tchécoslovaquie, où l'on a procédé à la dévaluation un an avant la Belgique, la réaction immédiate sur la production industrielle a été analogue ; mais le premier mouvement d'activité provoqué par la dévaluation a été suivi d'un arrêt d'une durée d'un an environ ; le mouvement de redressement a ensuite repris à un rythme rapide pendant le second semestre de 1935. Au cours du premier trimestre de 1936, l'indice de la production a atteint un niveau supérieur de 25 % à celui des deux premiers mois de 1934 qui ont précédé la dévaluation. En Autriche, qui est le troisième pays du groupe E ci-dessus, l'amélioration de la situation industrielle s'est développée à une cadence rapide, pendant l'automne de 1933 ; après un certain ralentissement au cours de l'année 1934, elle s'est de nouveau poursuivie rapidement à partir du second trimestre de 1935.

Aux Etats-Unis, après le subit essor qui a suivi immédiatement la dépréciation du dollar au printemps de 1933, le développement de la production industrielle, dans son ensemble, a été suivi, à partir du troisième trimestre de la dite année (cf. tableau 9 ci-dessus), d'un arrêt de plus d'un an et demi. Cet arrêt s'explique par de multiples raisons [2] dont certaines tiennent à l'application des codes industriels pendant la période envisagée. A la fin de 1935, la production dépassait la moyenne de 1929 dans un certain nombre de branches, notamment dans les industries produisant des biens de consommation, tels que le cuir et les articles en cuir (20 %), le tabac (10 %), les pneus et les chambres à air (5 %) et le pétrole raffiné (3 %) ; dans le groupe des industries textiles, d'autre part, l'indice n'était plus inférieur que de 4 % au niveau de 1929. La production de verre à glace a augmenté dans la proportion considérable de 77 % ; pour un certain nombre d'industries fabriquant des appareils à l'usage du consommateur, tels que réfrigérateurs, appareils de radio, etc. — industries qui ne sont pas comprises dans l'indice du *Federal Reserve Board* —, la progression a été encore plus forte ; d'autre part, la production d'automobiles n'a été inférieure que de 7 % au niveau de 1929. La production de fer et d'acier, par contre, était encore de 20 % au-dessous de ce niveau ; les chiffres corres-

[1] En avril, l'indice s'est cependant relevé sensiblement.

[2] L'évolution de la production pendant cette période a été étudiée en détail dans les deux éditions précédentes de cette publication.

pondants étaient de 37 % et même de 48 % respectivement, pour les constructions mécaniques (la situation de cette industrie s'est cependant améliorée pendant les premiers mois de 1936) et l'industrie du ciment. Dans l'industrie du bâtiment (qui n'est pas comprise dans l'indice), le ralentissement des affaires a même été plus marqué, en dépit d'une reprise sensible au cours de l'année 1935.

Au Canada, l'activité de l'industrie du bâtiment est demeurée très faible pendant toute la période de reprise industrielle, si on la compare à celle de 1929. Elle est comprise dans l'indice primitif de ce pays avec un coefficient de pondération élevé qui dépasse même celui de n'importe quel autre groupe. Aussi les chiffres relatifs à cette industrie ont-ils entraîné, au cours des dernières années, un fléchissement très considérable de l'indice. L'activité des industries minières et manufacturières, prises séparément [1] (telle qu'elle ressort de la courbe K du diagramme), n'est jamais tombée au Canada aussi bas qu'aux Etats-Unis. Abstraction faite des fluctuations de brève durée qui ont été parfois considérables et qui reflètent en partie les mouvements de plus large amplitude de l'activité industrielle aux Etats-Unis, la progression a été remarquablement rapide à partir de la fin de 1932 ; elle a été assez analogue à celle qui s'est produite dans le Royaume-Uni (courbe J) et dans le groupe des quatre pays de l'Europe septentrionale (courbe I), dont les ressources naturelles se rapprochent beaucoup de celles du Canada. A la fin de 1935, la production industrielle, au Canada, a dépassé le niveau de 1929. La production minière s'était accrue de plus de 30 % et celle du papier à journal et des automobiles d'environ 13 %. Cependant, la production de fer et d'acier et les exportations de bois [2] demeuraient encore inférieures à ce niveau de 8 % et de 13 % respectivement.

En Allemagne et en Italie, la production industrielle mensuelle, non compris l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique (la première figure dans les indices primitifs avec un coefficient de pondération élevé, notamment en Italie), n'est encore jamais remontée à la moyenne de 1929, bien qu'elle se soit rapprochée sensiblement de ce niveau pendant la période septembre-novembre de l'année dernière en Allemagne [3], et pendant le mois de mai en Italie (cf. courbes C et L du diagramme). Dans l'édition précédente de cette publication, nous avons signalé que le redressement remarquable de l'activité industrielle qui s'est produit en Allemagne à partir du début de 1933 et en Italie depuis le début de 1934 [4], doit être attribué essentiellement à la politique d'intervention directe de l'Etat.

En Allemagne, la production industrielle a progressé très rapidement pendant les cinq premiers mois de 1935, en partie à la suite de la vaste « thésaurisation » de marchandises à laquelle les consommateurs se sont livrés pendant l'automne précédent, par crainte d'une pénurie de matières premières industrielles. Depuis le printemps de 1935, l'activité de l'industrie, dans son ensemble, ne s'est relevée que faiblement, comme le font ressortir les moyennes trimestrielles ci-après des indices mensuels (1929 = 100) :

	1935				1936
	I	II	III	IV	I
Industries minière et manufacturière .	88	94	94	96	94
Industrie manufacturière seule . . .	89	96	96	96	95

[1] Donc à l'exclusion non seulement de l'industrie du bâtiment, mais aussi de la production d'énergie électrique qui, depuis 1929, s'est accrue davantage que la production de n'importe quelle autre branche industrielle importante du Canada.

[2] Pour la production de bois scié, on ne dispose pas de données mensuelles.

[3] Du fait que les données relatives à la Sarre ont été ajoutées, à partir de mars 1935, à celles du reste de l'Allemagne, le niveau de l'indice allemand de la production s'établit, à partir de ce mois, à un niveau légèrement supérieur à celui qu'il aurait atteint si la production de la Sarre avait également été comprise dans l'indice pendant l'année de base.

[4] Comme le montre le diagramme, l'orientation de l'activité industrielle en Italie, qui a adhéré au bloc-or lors de sa création pendant l'été de 1933, se rapprochait sensiblement, au début, de celle des autres pays du bloc-or. Depuis le début de 1934, par contre, le mouvement de la courbe de l'Italie diffère entièrement de celui des courbes des autres pays du bloc-or. Ce fait semble indiquer que c'est à la fin de 1933 ou au début de 1934 que l'Italie a abandonné la politique de déflation commune aux pays du bloc-or et a cessé de faire partie de ce groupe.

Si la production industrielle ne s'est pas développée davantage depuis le second trimestre de 1935, il faut, semble-t-il, l'attribuer en partie à la régression des ventes de certaines marchandises après l'arrêt de la vague de thésaurisation, et surtout aux difficultés que l'industrie a rencontrées pour se procurer des matières premières, notamment celles qui sont nécessaires à la fabrication d'articles de consommation courante. Vers la fin de 1935, la production de cette catégorie d'articles était inférieure de 9% environ à la moyenne de 1929, mais elle a ensuite regagné le niveau de 1934. La production d'articles de ménage et de porcelaine a été de 20-25% et celle des chaussures d'environ 10% au-dessous du chiffre de 1929 ; celle des textiles a été à peu près égale à la production de cette dernière année, tout en demeurant inférieure de 15 à 20% au niveau-record de 1927. Pour ce qui est des industries de l'alimentation, la production, dans son ensemble, a été presque aussi importante qu'en 1929, mais elle a été plus faible par tête d'habitant. Contrastant nettement avec ce retard des industries des biens de consommation, la fabrication de certains biens de production a dépassé sensiblement, à la fin de 1935, la moyenne de 1929. L'augmentation est de 22% pour les métaux non ferreux, de 78% pour le cuivre seul, de 12% pour l'acier et de 9% pour les produits laminés. L'activité de l'industrie des constructions mécaniques, mesurée par les expéditions, demeurait encore inférieure de 6% environ au chiffre de 1929, mais la production d'automobiles dépassait ce dernier de plus de 60% et les chantiers navals (bateaux de commerce), d'après le tonnage en construction, étaient au moins aussi actifs qu'au cours de cette dernière année. Mentionnons enfin que le sous-indice de l'industrie du bâtiment pendant la période septembre-novembre dépassait de plus de 20%, et celui de l'électricité en décembre, de 40% environ, le chiffre de 1929.

Ces deux dernières branches, dont le diagramme, comme on l'a déjà mentionné, ne tient pas compte, ont accusé en Italie un développement encore plus considérable. C'est en encourageant l'industrie du bâtiment et les constructions, y compris les travaux publics, que le Gouvernement italien a ranimé la production industrielle. Cependant, la vive progression de cette production qui, d'un niveau inférieur de 25% environ à la moyenne de 1929 pendant le troisième trimestre de 1934, est passée, en mai 1935 à un point qui n'est inférieur que de 3 à 4% à cette moyenne, reflète sans aucun doute dans une large mesure la préparation à l'éventualité de la guerre. A la suite de la mobilisation de nouvelles classes de militaires pendant l'été de cette dernière année, la production industrielle a accusé en juin et en juillet une régression plus sensible même que ne l'avait été la progression antérieure. En mai 1935, la production de l'industrie textile était encore inférieure de 8% (en juillet de près de 50%) à la moyenne de 1929, tandis que la production métallurgique dépassait ce niveau de 12% (elle y était égale en août). La fabrication de véhicules à moteur et de matériel électrique avait tout juste atteint, en mai, la moyenne de 1929 ; en août, elle la dépassait de 20% et de 12% respectivement. L'activité dans la « construction mécanique spécialisée » a été, en mai et en août, supérieure de 19% et de 42% respectivement à celle de 1929 ; pour les industries du papier, le chiffre correspondant du mois de mai s'est élevé à 44%, mais il a fléchi sensiblement en août. L'indice de l'industrie du bâtiment dépassait en mai de 32% et en août de 7% celui de 1929, tandis que l'indice des travaux publics n'a cessé de progresser régulièrement jusqu'en août, date à laquelle il a atteint un chiffre supérieur de 53% au niveau de 1929 ; la progression correspondante de la production d'électricité a été de 42% en juillet 1935.

Comme le fait ressortir la partie II du diagramme, le redressement de la production industrielle dans le Royaume-Uni, quelque rapide qu'il ait été par rapport au niveau de 1932, l'année pendant laquelle la crise avait atteint son maximum d'intensité, s'est opéré en réalité à une cadence un peu plus lente que dans les autres pays du groupe à monnaie-papier. Ainsi, l'augmentation de l'activité industrielle (non compris l'industrie du bâtiment), par rapport au niveau de 1929, a été, au cours des dernières années, plus faible au Royaume-Uni que dans n'importe lequel de ces autres pays, exception faite du Canada. La principale cause de ce phénomène réside dans la structure même de l'industrie britannique et dans le fait que les industries des autres pays datent toutes d'une époque beaucoup plus

récente. Dans la plupart de ces pays, l'industrialisation faisait de rapides progrès avant 1929 et, pendant les pires années de la crise économique mondiale, leur essor industriel n'a été que temporairement arrêté. Au Canada, par contre, les répercussions de la crise ont été beaucoup plus profondes que dans n'importe quel autre pays de ce groupe. Des dix principales branches auxquelles se rapporte l'indice de la production du *Board of Trade*, une seule, l'industrie minière, n'avait pas vu sa production, pendant le premier trimestre de 1936, atteindre à nouveau la moyenne de 1929. Le développement de l'industrie houillère a été entravé par des mesures de réorganisation interne. La production des industries textiles [1], ainsi que de l'industrie chimique et des branches connexes, pendant le même trimestre ou le dernier trimestre de 1935, a dépassé de 4-5%, et celle des industries de l'alimentation, des boissons et du tabac, de 4-10% la moyenne de 1929. Comme le total de la population a augmenté de 2½%, la production par tête d'habitant s'est accrue. Le volume de la production des industries sidérurgiques a progressé de 14% environ par rapport à 1929, de même que celui des constructions mécaniques, y compris les constructions navales. Toutefois, si l'on considère exclusivement l'activité des chantiers navals, mesurée d'après le tonnage en construction, on constate qu'elle dépassait à peine la moitié du chiffre de 1929. Le développement des autres branches de l'industrie des constructions mécaniques a donc été beaucoup plus important que ne le fait ressortir le pourcentage indiqué. C'est ainsi que la fabrication d'automobiles a en réalité plus que doublé. L'augmentation de la production, par rapport à 1929, ressort à 32% environ pour les industries du cuir et des chaussures, à plus de 35% pour les ouvrages en métaux non ferreux et la production de gaz et d'électricité, et à plus de 50% pour les industries du bâtiment et des matériaux de construction.

La production industrielle de la Suède, de la Norvège, de la Finlande et de l'Estonie, réunie dans la courbe I du diagramme, dépassait en mai 1935, de près d'un quart le niveau de 1929 [2]. Jusqu'à présent, on ne dispose pas, pour la Suède, des chiffres des mois suivants parce que l'indice mensuel de ce pays est en cours de revision. Comme la Suède représente plus de la moitié de l'ensemble des coefficients de pondération attribués à ces quatre pays, la courbe a été arrêtée à mai 1935. D'après certaines constatations faites pour la Suède par des méthodes indirectes, il semble toutefois qu'au cours du premier trimestre de 1936, le chiffre global de la production industrielle des quatre pays ait dépassé de 30% environ la moyenne de 1929. Dans aucune des branches principales — exception faite des mines de fer et des carrières, deux industries qui, en Suède notamment, présentent nettement le caractère d'industries d'exportation — la production n'était en 1935, dans ces quatre pays, inférieure au niveau moyen de 1929. Certes, la production du bois, dans l'hypothèse la plus favorable, n'excédait que faiblement cette moyenne [3], mais la fabrication d'autres articles d'exportation — de la pâte de papier et du papier, ou encore, pour la Suède, de certains produits hautement spécialisés de l'industrie des constructions mécaniques — atteignait des chiffres très élevés. Dans l'ensemble, la production pour les besoins du marché intérieur, celle des articles de consommation courante notamment, a toutefois progressé le plus par rapport à 1929, mais non pas par comparaison avec les chiffres de 1932.

---

[1] La production de cotonnades restait encore de 4% environ en deçà du niveau de 1929, mais ce niveau était nettement dépassé par la plupart des autres branches de l'industrie textile.

[2] On constatera que cette courbe, pour toute la période considérée, s'établit à un niveau plus élevé que la courbe (g) correspondante du diagramme 4 de l'édition précédente. Cette dernière ne comprenait toutefois pas l'Estonie. La divergence s'explique essentiellement par le fait que dans la présente édition, l'indice mensuel (élaboré par la Fédération des industries suédoises), qui repose sur des données moins larges que l'indice annuel officiel et exagère considérablement la régression de la production de 1929 à 1932 — tout en sous-estimant légèrement l'ampleur de la reprise entre 1932 et 1934 — a été rectifié sur la base de l'indice annuel, plus large. Comme on l'a mentionné plus haut, l'indice mensuel fait actuellement l'objet d'une revision. Le nouvel indice sera élaboré sur la base des données complètes de la production en 1934 et devra donc être rattaché à l'indice annuel de cette dernière année.

[3] On ne possède pas encore, pour 1935, de statistiques complètes de la production du bois pour tous les pays intéressés, mais il apparaît qu'en aucun cas, le chiffre global n'a été inférieur à celui de 1929, bien que, dans l'ensemble, les débouchés pour les exportations de bois aient été moins favorables en 1935 qu'en 1934.

La courbe H du diagramme témoigne de la cadence rapide à laquelle se poursuit l'industrialisation de sept pays essentiellement agricoles, le Chili, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la Grèce, la Hongrie et la Roumanie (on constatera que deux de ces pays, l'Estonie et la Finlande, figurent également dans le groupe des pays auxquels se rapporte la courbe I). En raison de l'organisation économique générale de ces pays et du développement relatif de leur industrie, leur activité industrielle porte principalement sur la production d'articles de consommation courante. Les articles textiles peuvent être considérés comme des exemples typiques de ce groupe de marchandises. Comme le font ressortir les indices composites reproduits plus loin, l'industrie textile a continué à se développer dans ces pays à un rythme très rapide pendant toute la crise économique mondiale [1] tandis que leurs autres industries ont, dans l'ensemble, enregistré une régression marquée jusqu'en 1932 ; cette régression est due principalement au ralentissement survenu dans les industries de ce groupe qui fabriquent des biens de production. Bien qu'une reprise très rapide se soit ensuite produite dans ces autres industries, l'indice composite y afférent est resté, pendant le premier trimestre de 1936, de beaucoup inférieur à celui des articles textiles.

INDICES COMPOSITES DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE DANS SEPT PAYS [2] ESSENTIELLEMENT AGRICOLES

1929 = 100.

	1930	1931	1932	1933	1934	1935*	1936* 1er trim.
Indice général . .	99	92	86	97	112	121	132
Industries textiles	105	108	127	138	154	160	155
Toutes les autres industries englobées dans l'indice	98	90	81	92	107	115	129

* Chiffres provisoires.

Après le développement exceptionnellement rapide de l'industrie japonaise en 1933 et en 1934, un ralentissement marqué s'est produit en 1935. L'expansion de la production, comme celle qui s'est produite en Allemagne et en Italie, était due pour une large part à l'intervention de l'Etat et avait été facilitée par une réorganisation et une modernisation antérieures de l'industrie, ainsi que par les avantages qu'assurait aux industries exportatrices la forte dépréciation de la monnaie. A partir de la fin de 1934, l'Etat, pour des raisons d'ordre financier, a dû mettre un frein à ses interventions en faveur de l'industrie. Les répercussions de ce changement de politique ressortent clairement du diagramme (courbe G). Contrairement à ce qui s'est produit pendant les années précédentes, la production industrielle (non compris la production d'énergie électrique) n'a plus atteint en 1935, pendant neuf mois consécutifs, le niveau du mois de décembre précédent. Durant le dernier trimestre de 1935, les chiffres de la production ont repris leur mouvement ascendant, mais, de la fin de 1934 à la fin de 1935, l'indice a progressé de moins de 6%, contre une hausse de plus de 16% en 1934 et de plus de 9% en 1933. Il est difficile de déterminer dans quelle mesure le mouvement d'expansion du dernier trimestre de 1935 a été provoqué par un changement de politique ; en raison des fluctuations saisonnières de l'activité industrielle

[1] La comparaison avec les indices correspondants qui figurent dans l'édition précédente de cette publication montre que le niveau de l'indice des industries textiles a été abaissé par l'adjonction de l'Estonie aux six pays auxquels cet indice se rapportait antérieurement. La production de l'industrie textile estonienne, dont une partie importante est normalement exportée, a effectivement fléchi jusqu'en 1933, mais à la suite de la dépréciation monétaire opérée au cours de l'année indiquée, elle s'est relevée à une cadence exceptionnellement rapide.

[2] Faute de données détaillées, la Roumanie n'est pas comprise dans l'indice de 1935 ; la Grèce est également exclue de celui du premier trimestre de 1936, tandis que pour le Danemark, on a négligé les données relatives au mois de mars, en raison d'un lock-out général qui s'est étendu à la majeure partie de l'industrie danoise pendant ce mois.

au Japon, qui se produisent généralement pendant les mois d'hiver, les données dont on dispose jusqu'à présent pour le premier trimestre de 1936 ne permettent pas de tirer de conclusion. Les principales industries qui, à la fin de 1935, s'étaient le plus développées depuis 1930 (la première année pour laquelle on dispose de statistiques détaillées) ont été les constructions mécaniques, l'industrie sidérurgique et celle du sulfate d'ammonium. L'accroissement relatif de la fabrication de rayonne a même été supérieur à celui des produits susmentionnés, mais l'industrie de la soie naturelle a continué à souffrir de la crise. Pour les articles de laine, on n'a enregistré qu'une faible progression ; celle des articles de coton a été inférieure au chiffre qu'on a relevé pour l'ensemble des biens de consommation. Tandis que l'indice relatif à cette dernière catégorie d'articles dépassait de 45% environ la moyenne de 1930 (ce qui correspond probablement à une progression de 35% approximativement par rapport au niveau de 1929), celui des biens de production accusait une hausse de 120% environ depuis 1930 et atteignait au moins le double du chiffre de 1929.

Quelle qu'ait été la rapiditié de l'expansion industrielle du Japon, elle a été dépassée de beaucoup par celle de l'Union des Républiques soviétiques socialistes. Dans les deux éditions précédentes de cette publication, on a exposé l'objet général des plans de développement industriel de ce pays et les résultats obtenus, tels qu'ils ressortent des indices connus de la production. Il semble qu'au point de vue quantitatif, la production ait en définitive atteint les chiffres prévus par les plans, même lorsque ces plans ont été modifiés et élargis en cours d'exécution. Dans certaines branches, et aussi sous le rapport de la qualité des produits, on a enregistré quelques échecs partiels, mais des progrès constants paraissent avoir été accomplis tant au point de vue de l'organisation qu'à celui de la qualité des articles fabriqués. Grâce à l'amélioration de la qualité, l'accroissement effectif de la production depuis 1929 a même été supérieur à celui que semble faire ressortir l'indice. L'année 1929 a été la première année d'application intégrale du premier plan quinquennal (qui a presque entièrement été réalisé en quatre ans et trois mois) ; l'année 1935 a été la troisième du second plan quinquennal. Les industries qui se sont développées le plus [1] entre ces deux années ont été les constructions mécaniques et l'industrie chimique. La production de l'industrie des constructions mécaniques s'est accrue de près de 500% et celle des produits chimiques de base de plus de 400%. L'augmentation de la production a été de près de 400% dans l'industrie caoutchoutière et de plus de 300% pour l'électricité ; elle a été un peu plus faible pour les colorants. La production de l'industrie sidérurgique a progressé de plus de 200% et celle de métaux non ferreux a exactement doublé. On s'efforce maintenant de hâter le développement de l'industrie des métaux non ferreux et, notamment, la production de cuivre qui est restée en arrière et n'a pas atteint le chiffre prévu. En ce qui concerne le bois et le charbon, de grands progrès ont été réalisés au cours de ces dernières années ; pour 1935, on enregistre une augmentation de 170-175%, tandis que le raffinage du pétrole a progressé de 125% environ et que la production des matériaux de construction et du ciment a plus que doublé. Les industries textiles, dans l'ensemble, se sont développées à une cadence beaucoup plus modérée ; l'augmentation est de moins de 25% pour l'industrie cotonnière ; elle atteint un chiffre légèrement supérieur pour l'industrie lainière et s'élève à environ 60% pour l'industrie linière. Par contre, la production de l'industrie de la soie, relativement moins importante, accuse une augmentation de plus de 200%.

Sous le régime du premier plan quinquennal, les efforts ont été concentrés en premier lieu sur la création de l'outillage industriel, condition de toute expansion future ; les intérêts immédiats du consommateur ont été délibérément sacrifiés. Sous le régime du second plan quinquennal, l'approvisionnement en articles de consommation courante constitue la tâche principale. Si l'on veut se rendre compte du degré de réalisation effective de cette politique, il suffit de comparer les indices pertinents des différents groupes. La période 1929 à 1935

---

[1] Cf. l'*Annuaire statistique de la Société des Nations 1935/36*, tableau 108 (pages 180-181) qui donne, pour la période 1928-1935, des indices de la production d'une trentaine de branches différentes de l'industrie de l'Union des Républiques soviétiques socialistes.

a été divisée en deux sous-périodes égales ; l'année 1932 a été la dernière du premier plan quinquennal.

	Pourcentage d'accroissement				
	de 1929 à 1932		de 1932 à 1935		de Janv.-Fév. 1934 à Janv.-Fév. 1935
	Total	Taux annuel	Total	Taux annuel	
Ensemble des industries	83	*23*	58	*16*	*33*
Biens de production	113	*29*	70	*19*	*37*
Biens de consommation	54	*16*	42	*12*	*26*

Le taux d'accroissement de la production industrielle a fléchi très sensiblement pendant les trois premières années d'application du second plan quinquennal, si on le compare avec celui des trois dernières années du premier plan. En fait, il a baissé chaque année jusqu'en 1933 inclusivement, puis il a repris son mouvement ascendant en 1934 et en 1935. Bien qu'il se soit maintenu pendant toute la période envisagée à un niveau plus élevé pour les biens de production que pour les biens de consommation, il a fléchi proportionnellement plus pour la première catégorie de biens que pour la seconde. La moyenne annuelle du taux d'accroissement pour les biens de production a dépassé de plus de 80 % celle des biens de consommation pendant la période 1930-1932 ; l'écart a été de moins de 60 % pour la période 1933-1935, et de 40 % environ pour le premier trimestre de 1936. Bien que l'accroissement cumulé depuis 1929 ait donc atteint en 1935 un chiffre beaucoup plus élevé pour les biens de production (+ 262 %) que pour les biens de consommation (+ 118 % — l'indice pour l'ensemble de la production industrielle s'étant accru de 188 %), le développement s'est poursuivi conformément aux principes généraux de la politique dont s'inspirait le nouveau plan. Aussi, les prix des biens de consommation courante pour les consommateurs non privilégiés ont-ils été réduits sensiblement ces temps derniers ; d'autre part, on supprime progressivement les privilèges dont certaines catégories de la population jouissent pour leurs achats.

Au moment où ces lignes sont écrites, on ne dispose de statistiques détaillées que pour les deux premiers mois de 1936 ; elles font ressortir une accélération considérable de l'accroissement de la production. On signale que cette accélération s'est poursuivie pendant les mois suivants et qu'elle a abouti, en ce qui concerne la production du premier trimestre de l'année en cours, à des résultats qui, par comparaison avec ceux du trimestre correspondant de 1935, témoignent d'une progression dépassant de beaucoup celle qui était prévue par le plan, notamment pour les produits de l'industrie des constructions mécaniques et certains autres biens de production. On prévoit donc que le second plan quinquennal sera réalisé avant la fin de la période de cinq années ; certaines industries veulent l'achever en quatre ans. La production des « industries lourdes » (fabriquant principalement des biens de production) aurait augmenté pendant le premier trimestre de 1936 de 40 % par rapport à 1935 ; les chiffres correspondants seraient de près de 30 % et de 32 % environ pour les « industries légères » (fabriquant surtout des articles de consommation courante) et les industries de l'alimentation, respectivement.

Le prix des capitaux.

Parmi les divers facteurs qui ont déterminé l'évolution de l'activité industrielle au cours de la période envisagée ici, le prix des capitaux joue un rôle particulièrement important. Ce serait sortir du cadre de la présente étude que d'essayer d'analyser en détail la situation des marchés nationaux des capitaux ou l'influence que les facteurs monétaires, dans leur ensemble, ont exercé sur l'activité économique [1]. Il convient cependant de mentionner

[1] Voir une analyse comparée du rôle des facteurs monétaires dans l'évolution économique de certains pays représentatifs dans : Société des Nations, *Monnaies et Banques* 1935/36, volume I, *Aperçu de la situation monétaire*, et des résumés plus détaillés de l'évolution monétaire (y compris celle du marché des capitaux) et bancaire de quelque quarante-cinq pays dans la même publication, volume II, *Les Banques Commerciales* (Genève, 1936).

l'influence que l'abaissement des taux d'intérêt des crédits, et notamment des capitaux à ong terme, semble avoir exercée sur la reprise industrielle.

On ne dispose d'indices spéciaux du prix des capitaux industriels que pour relativement peu de pays et lorsque ces indices existent, ils indiquent seulement le rendement moyen des obligations des grandes sociétés industrielles dont la situation, dans l'ensemble, peut avoir été plus favorable que celle des petites entreprises. Cependant, les variations des taux de capitalisation de ces obligations peuvent être considérées comme reflétant avec assez de précision les mouvements du loyer des capitaux à long terme pour l'industrie tout entière. On peut également admettre que les fluctuations des taux de capitalisation des fonds d'Etat les plus répandus reflètent cette orientation, mais d'une façon plus approximative. Pendant toute la période envisagée, le prix moyen des capitaux industriels, dans presque tous les pays, a incontestablement été de beaucoup supérieur au rendement de ces obligations. On trouvera plus loin, dans le tableau 10, des chiffres sur ce point pour la plupart des pays dont l'activité industrielle a été étudiée plus haut. On a indiqué le rendement des fonds d'Etat même pour les pays pour lesquels le tableau donne les taux de capitalisation des obligations industrielles. En ce qui concerne l'Allemagne, cependant, on a choisi, au lieu de ces dernières, des données relatives aux obligations hypothécaires. Chaque fois qu'il a été possible, on a également ajouté les chiffres relatifs au taux de l'escompte hors banque qui constituent un indice du loyer des capitaux à court terme.

Le niveau relatif du loyer des capitaux dans chaque pays est naturellement déterminé par un grand nombre de facteurs qui dépendent, entre autres, de la structure économique, du degré général du développement économique et financier du pays et de l'organisation du marché des capitaux. Par conséquent, même dans des conditions plus normales, on se trouve en présence de différences considérables, surtout entre les pays exportateurs et les pays importateurs de capitaux. Il convient donc d'attirer l'attention sur les changements relatifs qui se sont produits au cours de la crise plutôt que sur une comparaison internationale des différents niveaux.

Dans tous les pays — exception faite de la France — pour lesquels le tableau indique des chiffres spéeiaux pour les obligations industrielles (ou des chiffres qui se rapportent essentiellement à ces obligations), le taux effectif des capitaux industriels à long terme, tel qu'il ressort du rendement de ces titres, a touché son maximum en 1932 [1], année au cours de laquelle la crise a atteint son point culminant. Pendant les années suivantes, ce taux n'a cessé de fléchir d'une manière continue et dans des proportions très considérables en Suède et dans le Royaume-Uni, ainsi qu'aux Etats-Unis, au Japon et en Allemagne ; il semble avoir baissé moins profondément aux Pays-Bas en 1933 et 1934 et il s'est même relevé dans ce dernier pays en 1935. En France, on a enregistré une hausse en 1933 et au début de 1934 ; puis le taux a, en définitive, fléchi légèrement au cours de cette dernière année et en 1935 ; il s'est de nouveau sensiblement relevé au début de 1936.

En Suède et dans le Royaume-Uni, le rendement des obligations industrielles, après être tombé à 3,54% et à 3,85% respectivement vers la fin de 1934 et au début de 1935, est ensuite resté presque stationnaire, tout en accusant une légère tendance à la hausse pendant le second semestre de ladite année. Depuis octobre, les taux des capitaux à long terme en Suède sont de nouveau nettement orientés vers la baisse (comme d'ailleurs le taux de capitalisation des consols britanniques depuis septembre). Aux Etats-Unis et en Allemagne, où l'on a procédé en 1935 à d'importantes opérations de conversion, de même qu'au Japon, les taux des capitaux industriels à long terme ont continué à fléchir pendant toute l'année et au début de 1936. Aux Etats-Unis, on a également assisté à une baisse très sensible du taux moyen appliqué par les banques commerciales aux avances à leurs clients. Cependant, dans aucun de ces pays, le loyer des capitaux industriels n'est jusqu'à présent tombé aussi bas que dans le Royaume-Uni ou en Suède.

---

[1] Dans l'édition précédente de cette publication, on a étudié brièvement l'évolution, jusqu'en 1932, des taux de capitalisation des fonds d'Etat et des obligations industrielles, ainsi que les taux de l'escompte hors banque.

Tableau 10. — Rendement des obligations et taux d'escompte hors banque dans certains pays.

	Allemagne: Oblig. hypoth. 6%	Allemagne: Obligations industrielles	Allemagne: Escompte privé de 56 à 90 jours	Autriche: Emprunt international 7% 1930	Belgique: Rente belge 3%	Belgique: Papier commercial de 1 à 4 mois	Canada: Obligations Province d'Ontario	États-Unis: Oblig. du Trésor
Moyennes annuelles								
1929	7,40	7,81	6,87	.	4,52	4,30	4,90	3,60
1930	7,15	7,57	4,43	.	3,94	2,78	4,71	3,28
1931	a 7,08	a 7,75	6,14	7,70	3,98	2,92	4,63	3,31
1932	b 8,33	b 9,87	4,95	9,40	4,54	3,12	5,21	3,66
1933	7,15	7,65	3,88	9,14	4,54	2,42	4,68	3,31
1934	6,57	6,76	3,77	8,35	4,08	2,16	4,11	3,10
1935	4,69	5,96	3,15	6,97	3,90	2,06	3,88	2,70
Moyennes trimestrielles								
1933 I	7,14	7,55	3,88	8,77	4,45	2,76	4,76	3,31
II	7,14	7,50	3,88	8,86	4,00	2,41	4,74	3,32
III	7,51	8,10	3,88	9,92	4,58	2,30	4,59	3,20
IV	6,81	7,16	3,88	9,41	4,92	2,19	4,64	3,40
1934 I	6,50	6,93	3,88	8,83	4,27	2,00	4,32	3,34
II	6,60	6,90	3,84	8,43	4,00	2,06	4,12	3,12
III	6,72	6,78	3,75	8,36	3,86	2,22	3,95	3,01
IV	6,44	6,44	3,63	7,08	4,18	2,28	3,92	3,04
1935 I	6,24	6,41	3,40	7,10	4,04	2,38	3,74	2,75
II	4,70	5,93	3,16	6,93	3,82	2,13	3,83	2,62
III	4,69	5,88	3,01	6,95	3,88	1,88	3,90	2,68
IV	4,70	5,91	3,02	6,92	3,87	1,88	3,97	2,74
1936 I	4,69	5,85	3,00	6,80	3,76	1,42	3,80	2,61
Avril	4,69	5,84	3,00	6,78	3,75	1,38	3,76	2,61
Mai	4,68	5,81	2,92	6,78	..	.	—	2,50

	États-Unis: Obligations industrielles	États-Unis: Taux moyen des prêts bancaires	États-Unis: New York Papier commercial de 4 à 6 mois	Finlande: Fonds d'État	France: Rente 3%	France: Oblig. diverses	France: Papier commercial	Hongrie: Emprunt	Italie: Rente 3,5%	Italie: Effets de commerce
Moyennes annuelles										
1929	5,10	6,14	4,84	7,70	3,60	4,80	3,46	8,70	5,14	[illegible]
1930	4,96	4,72	3,59	7,90	3,44	4,82	2,61	8,18	5,21	[illegible]
1931	5,84	[illegible]	2,67	8,10	3,48	4,70	1,57	8,61	[illegible]	[illegible]
1932	7,46	[illegible]	2,84	8,40	3,81	4,73	1,28	[illegible]	4,77	[illegible]
1933	6,03	[illegible]	1,72	7,00	[illegible]	4,74	1,80	[illegible]	4,85	[illegible]
1934	5,30	[illegible]	1,00	[illegible]	4,14	4,61	2,17	[illegible]	4,90	[illegible]
1935	4,60	4,00	0,76	[illegible]	3,88	4,31	[illegible]	9,75	4,72	.
Moyennes trimestrielles										
1933 I	7,08	[illegible]	1,[illegible]	—	[illegible]	[illegible]	1,84	[illegible]	4,49	[illegible]
II	7,[illegible]	[illegible]	2,17		[illegible]	4,88	1,31	[illegible]	[illegible]	[illegible]
III	[illegible]	[illegible]	1,[illegible]		4,40	[illegible]	1,[illegible]	[illegible]	4,42	[illegible]
IV	[illegible]	[illegible]	1,[illegible]	6,00	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1934 I	[illegible]	[illegible]	1,20	5,70	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
II	[illegible]	[illegible]	1,00	5,70	[illegible]	[illegible]	[illegible]	11,[illegible]	[illegible]	[illegible]
III	[illegible]	[illegible]	0,88	5,70	4,14	[illegible]	[illegible]	11,[illegible]	4,07	[illegible]
IV	[illegible]	4,07	0,88	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	11,[illegible]	[illegible]	[illegible]
1935 I	4,75	[illegible]	0,79	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
II	[illegible]	4,78	0,75	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4,11	[illegible]
III	4,34	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
IV	4,19	[illegible]	0,75	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4,[illegible]	[illegible]	[illegible]	
1936 I	[illegible]	4,47	0,75	[illegible]	4,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Avril	[illegible]	4,40	0,75	—	4,4[illegible]	[illegible]	[illegible]	...	[illegible]	
Mai	[illegible]	4,43	0,75	—	4,[illegible]	6,14	[illegible]	—	[illegible]	

	Japon: Moyenne des Fonds d'État	Japon: Obligations industrielles	Japon: Papier commercial à 60 jours	Norvège: Oblig. diverses 4½%	Pays-Bas: Fonds d'État	Pays-Bas: Oblig. diverses	Pays-Bas: Escompte privé
Moyennes annuelles							
1929	5,07	6,43	4,85	5,21	5,16	4,58	4,8[illegible]
1930	5,41	6,54	4,85	5,05	5,11	4,28	2,00
1931	5,44	6,49	4,85	5,01	3,16	4,30	1,42
1932	5,50	6,84	5,24	5,02	4,08	4,82	0,85
1933	4,78	5,96	4,19	4,95	4,75	4,24	1,05
1934	4,53	5,41	4,38	4,67	4,37	4,03	0,87
1935	4,48	4,99	4,38	4,44	4,11	4,24	3,15
Moyennes trimestrielles							
1933 I	5,02	6,22	4,68	4,81	4,02	4,21	0,48
II	4,85	5,98	4,51	4,92	4,78	4,45	1,03
III	4,63	5,75	4,38	4,95	4,76	4,42	1,84
IV	4,64	5,63	4,38	5,02	4,83	4,20	0,49
1934 I	4,51	5,53	4,38	4,75	4,[illegible]	4,20	0,8[illegible]
II	4,43	5,42	4,38	4,73	4,18	4,14	1,[illegible]
III	4,37	5,31	4,38	4,63	4,38	[illegible]	0,[illegible]
IV	4,60	5,28	4,38	4,5[illegible]	4,04	3,87	0,58
1935 I	4,56	5,16	4,38	4,42	3,93	3,83	0,56
II	4,48	5,05	4,38	4,40	4,08	4,21	3,82
III	4,45	4,85	4,38	4,43	4,25	4,54	4,44
IV	4,41	4,73	4,38	4,48	4,16	4,37	[illegible]
1936 I	4,40	4,62	4,38	4,46	4,09	4,27	1,02
Avril	3,93	4,29	4,02	4,47	4,10	4,38	1,16
Mai	...	...	4,02	4,49	...	...	2,17

	Pologne: Emprunt	Pologne: Effets de 1 à 4 mois	Royaume-Uni: Consolidés 2½%	Royaume-Uni: Obligations industrielles	Royaume-Uni: Londres Traites 90 jours	Suisse: Fonds d'État	Suisse: Oblig. diverses	Suisse: Papier commercial	Tchécoslovaquie: Fonds d'État	Tchécoslovaquie: [illegible]
Moyennes annuelles										
1929	7,72	13,57	4,60		[illegible]	4,30	[illegible]	4,74	4,70	[illegible]
1930	7,84	11,46	4,48		[illegible]	4,18	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1931	8,[illegible]	[illegible]	4,[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1932	10,80	10,67	3,7[illegible]	[illegible]	1,87	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1933	10,82	[illegible]	[illegible]	4,91	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4,17	6,00	[illegible]
1934	8,44	[illegible]	[illegible]	4,13	[illegible]	4,47	[illegible]	[illegible]	4,84	[illegible]
1935	7,37	8,[illegible]	3,31	3,88	[illegible]	4,19	[illegible]	[illegible]	3,31	[illegible]
Moyennes trimestrielles										
1933 I	10,[illegible]	[illegible]	3,84	4,78	0,78	4,11	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
II	11,78	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4,01	[illegible]	[illegible]	[illegible]
III	10,00	[illegible]	3,41	[illegible]	0,44	[illegible]	4,77	[illegible]	[illegible]	[illegible]
IV	10,44	[illegible]	[illegible]	4,1[illegible]	1,00	3,77	4,41	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1934 I	8,14	[illegible]	[illegible]	4,17	0,67	[illegible]	4,1[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
II	8,07	[illegible]	3,18	4,13	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
III	8,34	8,50	3,1[illegible]	4,1[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
IV	8,92	8,84	[illegible]	4,0[illegible]	[illegible]	4,06	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1935 I	7,7[illegible]	8,09	2,88	3,87	0,48	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
II	7,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3,15	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
III	7,[illegible]	8,89	[illegible]	3,88	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
IV	7,97	8,79	2,94	3,89	0,64	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1936 I	7,80	8,27	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4,40	[illegible]
Avril	8,00	8,80	2,92	3,22	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4,44	[illegible]
Mai	...	...	2,98	[illegible]	[illegible]		[illegible]	2,30	4,43	[illegible]

a) I-VI. 1931. b) IV-XII. 1932. c) 9 mois. d) Moyenne 1-12. VII et 3-18. IX. 1931. e) 1. VII. 1931. f) Moyenne de décembre 1931 et du dernier trimestre de 1932.
[1] A partir du 1er avril 1935, les obligations 6 % ont été converties en 4 ½ %.
[2] Taux moyens des prêts accordés à leurs clients par certaines banques commerciales (reporting commercial banks) de 27 villes principales. Ces taux moyens se rapportent aux 3 types suivants de prêts : prêts commerciaux, prêts à vue et à terme et sur obligations.
[3] 36 obligations : 3 Fonds d'États, 2 Hypothécaires, 12 Chemins de fer, 19 Industrielles.
[4] 8 obligations de premier ordre : 2 Fonds d'État, 2 Municipales, 2 Industrielles, 1 Eaux, 1 Hypothécaire.
[5] En janvier 1936, les obligations 5 ½ % ont été converties en 5 % et les 4 ½ % en 4 %.

Les fluctuations des taux de capitalisation des fonds d'Etat et des taux de l'escompte hors banque dans les différents groupes entre lesquels les pays ont été répartis plus haut, dans l'exposé relatif à la production, confirment d'une manière générale les conclusions qui se dégagent de l'étude des taux des capitaux industriels à long terme, indiqués ici pour quelques pays représentatifs de ces différents groupes [1]. Au cours de ces dernières années, les gouvernements et les banques centrales se sont généralement efforcés d'abaisser les taux d'intérêt [2], et notamment le loyer des capitaux à long terme. Dans les pays du bloc-or, ce but n'a cependant été atteint qu'imparfaitement ou ne l'a pas été du tout. En France et aux Pays-Bas, le loyer de l'argent à long terme n'a accusé aucune baisse sensible, et les taux des capitaux à court terme se sont même relevés dans une très forte proportion depuis 1932. En Pologne, les taux à long terme, en dépit d'une certaine baisse depuis 1932, demeurent très élevés et les taux à court terme, qui dépassent même le taux effectif de certains fonds d'Etat caractéristiques, n'ont accusé depuis 1933 qu'une baisse insignifiante. En Belgique, la situation a évolué d'une façon analogue à celle de la France et des Pays-Bas jusqu'au début de 1935, mais depuis qu'on a procédé à la dévaluation à la fin du premier trimestre, le loyer de l'argent et notamment celui des capitaux à court terme, a fléchi sensiblement, en même temps que se produisait la reprise industrielle exposée plus haut. Si nous tournons nos regards vers la Tchécoslovaquie, nous constatons que la dévaluation effectuée au début de 1934 n'a pas été suivie pendant cette dernière année d'une réduction notable des taux d'intérêt et, comme on l'a déjà mentionné, l'activité industrielle est en fait restée stationnaire après le premier mouvement d'expansion provoqué par la dévaluation. En 1935, il s'est cependant manifesté une tendance plus nette à la baisse du loyer de l'argent ; elle a préparé la voie et a contribué au redressement industriel qui s'est dessiné à partir du second trimestre et elle s'est particulièrement accentuée pendant les derniers mois de l'année. Il serait facile de citer, à titre d'exemple, de nombreux autres pays, mais il suffit d'indiquer que, dans tous les pays où la baisse du loyer de l'argent a atteint des proportions considérables et s'est poursuivie d'une manière continue depuis 1932 — cette remarque vise particulièrement les pays qui, pour les besoins de l'analyse ci-dessus, ont été groupés sous la rubrique « pays à monnaie-papier » —, le mouvement de reprise ou d'expansion industrielle a non seulement été le plus rapide, mais s'est également étendu au plus grand nombre d'industries.

Le rôle qu'a joué l'abaissement du taux des capitaux à long terme dans la reprise de l'industrie du bâtiment sera étudié plus loin.

---

[1] Pour différentes raisons, le rendement des bons du Trésor et les taux d'escompte des effets de commerce à New-York, qui sont donnés pour les Etats-Unis, semblent fournir à cet égard une indication moins nette que les statistiques des taux de capitalisation des fonds d'Etat et des taux de l'escompte hors banque relatives aux autres pays. Cette observation s'applique également (mais non pas dans la même mesure peut-être) aux chiffres correspondants indiqués pour le Royaume-Uni. Du fait que Londres et New-York sont les deux principaux centres financiers du monde, le loyer de l'argent dépend dans une large mesure de l'importance des capitaux internationaux qui s'y réfugient.

[2] L'abaissement général des taux des crédits provoqué délibérément par la réduction des taux d'escompte officiels a préparé la voie à de vastes opérations de conversion. L'examen des taux d'escompte des banques centrales (voir *Bulletin mensuel de statistique* ou *Annuaire statistique de la Société des Nations*), montre qu'exception faite de la France et des Pays-Bas, tous les pays dont l'activité industrielle a été passée en revue ci-dessus ont vu se produire de 1932 à 1934 un fléchissement sensible des moyennes annuelles de ces taux. En France et aux Pays-Bas, les taux moyens n'ont pour ainsi dire pas varié pendant ces deux années. En 1935, et pendant les cinq premiers mois de 1936, les taux d'escompte officiels ont encore été réduits dans onze pays ; ils n'ont pas varié dans sept autres et n'ont été relevés que dans quatre des vingt-deux pays envisagés (non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes). La France et les Pays-Bas ont porté le taux officiel, pendant de longues périodes, à des niveaux très élevés en vue de protéger leur encaisse-or ; en Italie, le taux a été relevé sensiblement à partir d'août et de septembre 1935, et le Danemark, tout en se contentant d'un taux moins élevé que celui des trois autres pays susmentionnés, a majoré le sien pour atténuer la pression qui s'exerçait sur sa monnaie.

BÉNÉFICES INDUSTRIELS.

L'amélioration de la rentabilité des entreprises industrielles en 1933 et en 1934, qui a été signalée l'an dernier, s'est poursuivie en 1935 à une cadence accélérée. Depuis l'année 1932, au cours de laquelle les bénéfices industriels étaient tombés dans la plupart des pays à des niveaux extrêmement bas et avaient même fait place, pour l'ensemble de l'industrie, à une importante perte nette, le rétablissement des bénéfices a, en règle générale, été plus rapide que l'augmentation de la production industrielle. C'est là un phénomène normal de la période de reprise qui suit toute crise cyclique. En effet, pour des raisons manifestes, les bénéfices accusent des fluctuations plus sensibles que la production entre les points extrêmes du cycle économique. Il convient cependant de mentionner deux facteurs importants qui ont contribué à l'amélioration rapide qui s'est produite au cours de ces dernières années, dans la rentabilité de l'industrie de certains pays.

1° Le coût de production effectif a été diminué par la rationalisation qui a revêtu la forme tant d'une mécanisation accrue de la production que d'une amélioration des méthodes de travail. Comme on l'a montré plus haut (voir la section intitulée « L'activité industrielle en général »), cette rationalisation a abouti à un accroissement marqué de la productivité du travail et cet accroissement a contribué à son tour à relever les bénéfices industriels tout en permettant à l'industrie de verser des salaires réels plus élevés par homme-heure qu'en 1929.

2° Les frais généraux ont diminué dans l'ensemble (sauf dans les pays du bloc-or) à la suite de l'abaissement du loyer de l'argent qui a été étudié plus haut ; ils ont notamment baissé par unité produite, au fur et à mesure que se développait la reprise industrielle.

Jusqu'à présent, le relèvement des bénéfices industriels ne semble pas avoir été dû — du moins dans une mesure considérable — à un relèvement des prix. Il est vrai qu'au cours de ces dernières années, les prix de gros, dans la plupart des pays, ont progressé dans des proportions plus ou moins considérables ; cette hausse a été beaucoup moins sensible pour les articles finis [1] que pour les produits ayant subi une moindre transformation, fait qui tendrait à diminuer plutôt qu'à augmenter les bénéfices de l'industrie manufacturière.

---

[1] En réalité, les prix de certains articles finis ont continué à diminuer à la suite de l'abaissement du coût de production qu'on a signalé plus haut. Mais, contrairement à ce qui s'est passé lors de la chute des prix pendant la période de ralentissement de l'activité industrielle, cette baisse des prix s'est accompagnée d'une amélioration de la rentabilité. Partout où les prix industriels, dans leur ensemble, n'ont pas commencé à se relever effectivement, toute nouvelle baisse due à l'action de facteurs autres que la réduction du coût de production semble avoir été arrêtée avec succès.

A cet égard, il n'est pas sans intérêt de comparer les variations des prix industriels en Suède où l'on élabore chaque année un indice unique englobant les prix à l'usine de tous les produits compris dans les statistiques industrielles de ce pays, avec les fluctuations des prix de gros d'une part et les variations de la production industrielle d'autre part. On ne dispose pas, pour la Suède, d'un indice très large des bénéfices industriels, mais l'indice de la production fournit une indication approximative des variations des bénéfices réels, bien que ces variations aient incontestablement eu beaucoup plus d'ampleur que celles de la production entre les points d'intensité maxima de la crise et les points culminants du « boom » (1913 = 100) :

Année	Prix de gros	Prix des produits industriels	Production industrielle	Année	Prix de gros	Prix des produits industriels	Production industrielle	Année	Prix de gros	Prix des produits industriels	Production industrielle
1920 ..	359	335	96	1925 ..	161	160	112	1930 ..	122	146	150
1921 ..	222	242	75	1926 ..	149	162	123	1931 ..	111	133	144
1922 ..	173	188	87	1927 ..	146	159	127	1932 ..	109	128	136
1923 ..	163	176	96	1928 ..	148	158	134	1933 ..	107	125	145
1924 ..	162	170	109	1929 ..	140	153	151	1934 ..	114	127	175
								1935 ..	116	...	...

On constatera qu'entre l'année 1921 pendant laquelle la première crise d'après guerre a atteint son maximum d'intensité et l'année 1930, la dernière du « boom » qui a suivi, la production industrielle a doublé, tandis que les prix industriels fléchissaient de 40 % (les prix de gros baissaient simultanément de 45 %). Or, l'industrie, à en juger d'après les statistiques des bénéfices dont on dispose, a très bien supporté cette réduction des prix. La

Il n'existe d'indices complets des bénéfices industriels que pour un nombre limité de pays et ceux dont on dispose pour les divers pays [1] ne sont pas strictement comparables entre eux, notamment en ce qui concerne le niveau des bénéfices. La tendance générale dans chaque pays, au cours des années de crise et de la période ultérieure de redressement, n'en présente pas moins un certain intérêt.

On trouvera ci-après un tableau indiquant les bénéfices nets annuels et les pourcentages de gain d'environ deux mille sociétés du Royaume-Uni ainsi qu'un indice élaboré par l'*Economist* et montrant le mouvement de leurs bénéfices globaux depuis 1929. Ces données se rapportent presque exclusivement à des entreprises industrielles et constituent ainsi un indice des fluctuations des bénéfices industriels [2]. Aux fins de comparaison avec les variations de l'activité industrielle, on a également reproduit l'indice de la production du *Board of Trade* dont les chiffres ont été recalculés de façon qu'ils se rapportent à la même année de base.

Royaume-Uni.

Année	Nombre de sociétés considérées dans les colonnes *b)* et *c)* *a)*	Bénéfices nets (déduction faite du service de la dette obligataire) (en millions de livres sterling) *b)*	Proportion des bénéfices par rapport au capital représenté par les actions de préférence et les actions ordinaires *c)* %	Indice des modifications du volume global des bénéfices *d)*	Indice de la production industrielle *e)*
1929	1.932	198,8	10,5	100,0	100,0
1930		197,5	9,8	99,4	92,3
1931	1.998	175,0	7,2	77,1	83,8
1932		143,3	5,8	63,1	83,5
1933	1.975	144,8	6,1	63,4	88,2
1934		168,8	7,2	73,9	98,8
(1934)	2.116	(175,3)	(7,2)	(73,9)	(98,8)
1935		203,2	8,5	85,7	105,7

Note. — Le nombre de sociétés dont les rapports servent à élaborer les statistiques de l'*Economist* varie d'une année à l'autre, mais relativement peu ; cependant, comme on établit chaque année des comparaisons pour les mêmes sociétés que l'année précédente, les chiffres ont été répartis en groupes de deux ans. Pour 1934, on a indiqué deux séries de chiffres ; la première se rapporte aux mêmes sociétés qu'en 1933 et l'autre aux mêmes sociétés qu'en 1935. Dans l'indice de la colonne *d)*, on a surmonté les difficultés que présente une comparaison portant sur plus de deux ans au moyen de la méthode de la chaîne.

Il convient de mentionner que les bénéfices annuels indiqués ont été, en règle générale, réalisés en totalité ou en partie au cours de l'année précédente. Il est indispensable de tenir compte de ce retard lorsqu'on compare les variations relatives des bénéfices et de la production industrielle. En outre, l'indice de la production mesure en principe des changements d'ordre quantitatif, tandis que l'indice des bénéfices se rapporte à des valeurs et à des prix qui avaient baissé sensiblement en 1932-1933 (par rapport à 1929) et ont, depuis lors, augmenté relativement peu, notamment pour les articles manufacturés. Ces réserves s'appliquent également aux comparaisons portant sur les variations relatives des bénéfices et de l'activité industrielle dans d'autres pays.

---

chute des prix des produits industriels s'est accélérée pendant la crise de 1931/32 et s'est poursuivie (de même que celle des prix de gros) pendant la première année de la période suivante de redressement. La hausse assez marquée des prix de gros en 1934 n'a entraîné qu'un relèvement insignifiant des prix de l'ensemble des produits industriels, tandis que la production a augmenté pendant la même année de 20% environ et que les bénéfices, d'après les statistiques partielles qu'on possède, semblent même s'être accrus davantage.

[1] Les obstacles qui s'opposent à une comparaison de cette nature, en raison de certaines particularités des indices en question, sont exposés assez longuement dans l'édition précédente de cette publication, à laquelle il convient de se reporter.

[2] On n'a pas tenu compte des compagnies de chemins de fer. Bien que les chiffres comprennent, outre des entreprises industrielles proprement dites, certaines sociétés de plantation d'outre-mer (caoutchouc et thé), ainsi que des sociétés de placement et des sociétés financières analogues, ces entreprises ne représentent qu'une faible proportion du total du capital et des bénéfices des sociétés qu'englobent les statistiques.

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
SET 30 1938
BIBLIOTECA

Pour les raisons susmentionnées, l'indice des bénéfices de la colonne *d)* — de même que le pourcentage des bénéfices par rapport au capital qu'on trouve à la colonne *c)* — n'a que faiblement fléchi en 1930. Mais en 1932 et en 1933, il est tombé à un niveau très inférieur à celui de l'activité industrielle (colonne *e)*). La reprise de la production en 1933 ne s'est nettement marquée que dans les chiffres des bénéfices de 1934. En 1935, bien que les profits aient augmenté plus que la production, ils sont encore restés de 15 % environ en deçà de leur total de 1929, alors que la production a dépassé de plus de 5 % le niveau de cette dernière année. Toutefois, si l'on tient compte, en premier lieu, de la baisse des prix depuis 1929 [1] et en second lieu du fait que les bénéfices indiqués pour 1935 se rapportent essentiellement au mouvement des affaires en 1934, il semble que dès cette dernière année la « rentabilité réelle » d'une entreprise industrielle moyenne du Royaume-Uni se soit relevée à peu près dans la même proportion que la production industrielle et qu'en 1935 elle ait progressé, par rapport au niveau de 1929, plus que la production industrielle. Abstraction faite de certaines industries exportatrices telles que l'industrie cotonnière, notamment, dont la situation a été moins favorable, la plupart des industries ont participé à cet accroissement de la rentabilité ; cet accroissement a été particulièrement important dans les branches suivantes : matériel électrique, automobiles, sidérurgie, matériaux de construction, tabac, brasserie, alimentation et confiserie.

Les statistiques courantes dont on dispose pour les Etats-Unis fournissent une indication moins précise de l'ensemble des bénéfices industriels que les statistiques britanniques qu'on vient d'examiner. Les statistiques des bénéfices de la *National City Bank of New York*, résumées dans les colonnes *a)-c)* ci-dessous, sont établies d'après les relevés publiés par les principales sociétés industrielles, commerciales et financières dont les actions et les obligations sont cotées en bourse. A la colonne *d)*, on a ajouté l'indice des bénéfices industriels de la *Standard Statistics Company* qui se rapporte à cent vingt sociétés purement industrielles; cet indice (qui a été converti sur la base des chiffres 1929 = 100) ne fournit manifestement qu'une mesure incomplète des variations des bénéfices industriels dans un pays aussi vaste que les Etats-Unis.

Etats-Unis

Année	Nombre des sociétés envisagées dans les colonnes *b)* et *c)*	Bénéfices nets (en millions de dollars)	Taux du rendement par rapport au capital nominal %	Indice des variations du volume des bénéfices de 120 sociétés industrielles
	a)	*b)*	*c)*	*d)*
1929	1.303	3.524	13,5	100,0
1930		1.937	6,7	59,3
1931		718	2,5	25,0
1932	1.475	— 97	(Néant)	(Perte nette)
1933		661	2,6	15,7
1934	2.010	1.789	3,5	26,1
1935		2.541	5,1	41,1

Note. — Les chiffres ont été répartis en groupes de deux années comparables, pour les mêmes raisons (en ce qui concerne les colonnes *a)* – *c)*) que celles qui sont indiquées ci-dessus pour le Royaume-Uni.

Les séries ci-dessus, qui n'ont trait qu'à de grandes entreprises, donnent en réalité une idée absolument insuffisante du fléchissement de l'ensemble des bénéfices industriels jusqu'en 1932-1933. Pour éclaircir ce point, on peut utiliser certaines données qui figurent dans une étude de S. Kuznets, intitulée *Income Originating in Nine Basic Industries*, 1919-

[1] A cet effet, on a fait usage de l'indice du coût de la vie. Celui-ci s'élevait à 86 en 1934 (1929 = 100).

1934 et publiée récemment par le *National Bureau of Economic Research* (fascicule n° 59, 4 mai 1936). Ces données jettent une vive lumière sur les conditions de rentabilité de l'industrie des Etats-Unis au cours de la dernière crise. Les données en question qui englobent toutes les entreprises manufacturières et minières [1] du pays sont résumées ci-après pour les années 1929-1934.

Les données des colonnes *a)-d)* sont fondées en premier lieu sur les statistiques fiscales des années pour lesquelles des chiffres sont indiqués ci-dessous ; en conséquence, elles ne comportent pas un retard aussi important que celui des statistiques britanniques des bénéfices qui sont examinées plus haut. Les chiffres estimatifs des revenus réalisés dans les branches envisagées (colonnes *e)-g)*), pour des raisons manifestes, sont plus directement comparables avec les chiffres de la production que ceux des bénéfices. Afin de les rendre encore plus comparables à cet égard, on a procédé à une rectification approximative, sur la base des variations des prix, de l'indice du mouvement des bénéfices depuis 1929 (colonne *g)*). Les indices du *National Bureau of Economic Research*, donnant le volume physique de la production et reproduits dans les colonnes *h)* et *j)*, sont fondés sur les chiffres du recensement industriel et sont d'une portée plus large que les indices de la production du *Federal Reserve Board* qu'on a ajoutés dans les colonnes *j)-l)* aux fins de comparaison. On constatera que les deux séries d'indices de la production concordent assez étroitement pour la plupart des années depuis 1929 (année de base pour les comparaisons), bien que le second de ces indices, qui affecte aux industries les plus touchées par la crise un coefficient de pondération relativement plus élevé, ait fléchi un peu plus pendant la période de dépression, notamment en ce qui concerne l'industrie manufacturière.

Etats-Unis : Industries manufacturières et minières.

Année	Dividendes	« Retraits opérés par les chefs d'entreprise »	Excédents ou pertes nettes des entreprises	Bénéfices (Total) *a)-c)*	« Revenus réalisés » Montant	« Revenus réalisés » Indice		Indices du *National Bureau of Economic Research* relatifs au volume physique des industries manufacturières	Indices du *National Bureau of Economic Research* relatifs au volume physique des industries minières	Indice de la production du *Federal Reserve Board* Industries manufacturières	Indice de la production du *Federal Reserve Board* Industries minières	Total
	a)	*b)*	*c)*	*d)*	*e)*	*f)*	*g)*[a]	*h)*	*i)*	*j)*	*k)*	*l)*
	(En millions de dollars.)											
1929	2.943	354	1.321	4.618	21.414	*100,0*	*100*	*100,0*	*100,0*	*100,0*	*100,0*	*100,0*
1930	2.867	320	—2.161	1.026	15.415	*72,0*	*74*	*84,5*	*88,6*	*79,8*	*86,1*	*80,7*
1931	2.035	264	—3.428	—1.129	10.045	*46,9*	*52*	*72,5*	*75,3*	*67,2*	*73,0*	*68,1*
1932	1.199	195	—3.494	—2.100	5.872	*27,4*	*34*	*55,7*	*62,0*	*52,9*	*61,7*	*53,8*
1933	1.086	181	—1.276	— 9	8.030	*37,5*	*49*	*62,4*	*67,1*	*63,0*	*71,3*	*63,9*
1934	1.400	213	338	1.951	11.957	*55,8*	*71*	*67,1*	*72,7*	*65,5*	*74,8*	*66,4*

[a] Rectifié de façon approximative pour tenir compte des variations de prix.

En 1931, l'ensemble des industries manufacturières et minières enregistraient de lourdes pertes ; en 1932, le chiffre total net de ces dernières a dépassé 2 milliards de dollars. Etant donné que quelques-unes des entreprises ont continué à verser des dividendes, quoique dans une proportion très réduite, et que les retraits opérés par les chefs d'entreprise ont également diminué sensiblement, le chiffre net effectif des pertes s'est élevé à quelque 3 milliards et demi de dollars. Grâce à l'augmentation ultérieure de la production qui a permis d'abaisser les frais généraux par unité produite et grâce aussi à la compression du coût de production courant par suite de la rationalisation, les industries en question ont pu

[1] L'étude porte en outre sur l'agriculture, l'éclairage et l'énergie électriques et le gaz, la construction sur contrat, le commerce, le transport et les communications, branches dont il n'est pas tenu compte ici.

équilibrer à peu près leurs bénéfices et leurs pertes en 1933 et réaliser de nouveau, en 1934, des bénéfices nets s'élevant au total à plus de 40 % du chiffre de 1929. Comme les dividendes et les retraits des chefs d'entreprise ne se sont accrus que modérément, on a enregistré de nouveau, pour 1934, un excédent commercial net assez considérable.

Les chiffres les plus récents de la *National City Bank* et de la *Standard Statistics Company* qui sont reproduits ci-dessus permettent d'admettre que l'amélioration de la rentabilité de l'industrie a encore réalisé de rapides progrès en 1935.

Au Japon, les bénéfices ont fléchi de moitié en 1930 et se sont maintenus en 1931 à ce niveau ; à partir de 1932, ils ont rapidement augmenté et ont atteint, en 1934, un chiffre de beaucoup supérieur au niveau de 1929, comme le font ressortir les données ci-après qui ont été élaborées par le *Mitsubishi Economic Research Bureau* et se rapportent à 350 sociétés industrielles, commerciales et financières.

Japon.

Année	Bénéfices nets (en millions de yen)	Taux de rendement sur le capital-actions versé	Indice du volume des bénéfices nets	Année	Bénéfices nets (en millions de yen)	Taux du rendement sur le capital-actions versé	Indice du volume des bénéfices nets
1929	531	10,3	100,0	1933	500	9,5	94,1
1930	273	5,2	51,4	1934	611	10,7	115,0
1931	268	5,3	50,5	1934, 1-VI ..	279	10,2	...
1932	381	7,5	71,8	1935, 1-VI ..	367	12,1	...

Bien que le capital versé des entreprises considérées ait été plus élevé en 1934 qu'en 1929, le taux du rendement de ce capital accru a dépassé le taux correspondant de 1929. Les bénéfices nets du premier semestre de 1935, par comparaison avec ceux du premier semestre de 1934, se sont accrus de plus de 30 % et le rendement du capital a augmenté de 19 % environ. Les statistiques plus détaillées des bénéfices dont on dispose pour les deux semestres de 1934 et le premier semestre de 1935 font ressortir que le taux du rendement du capital-actions de 182 entreprises purement industrielles, qui figurent parmi les 350 sociétés considérées, a été de 14,8 %, de 15,4 % et de 16,3 % respectivement pour ces trois semestres. Les bénéfices ont été particulièrement élevés dans les industries qui travaillent pour les armements (telles que l'industrie sidérurgique, les constructions mécaniques et électriques et les produits chimiques) et dans quelques industries nouvelles qui produisent des biens de consommation et se développent rapidement (rayonne, colorants, verre et porcelaine).

L'amélioration de la rentabilité de l'industrie allemande, qui a été très marquée de 1931 (chiffre maximum des pertes nettes) à 1933 (année au cours de laquelle les bénéfices et les pertes se sont tout juste équilibrés [1]), s'est poursuivie en 1934 et en 1935 à une cadence beaucoup plus lente, comme le démontrent les statistiques ci-après de l'*Institut fur Konjunkturforschung* relatives aux bénéfices nets ou pertes nettes (—) de 2.000 entreprises industrielles [2] :

(En milliards de RM.).

1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
2,2	0,6	—5,0	—3,0	±0,0	0,5-1,0	au-dessus de 1,0

D'après une statistique plus détaillée [3], qui ne se rapporte toutefois qu'à vingt-cinq grandes entreprises, le bénéfice net de certaines industries semble avoir augmenté à peine de 1934 à 1935 :

---

[1] Voir le mouvement des bénéfices industriels en Allemagne pendant la crise et les premières années de la reprise de la production dans *La Production mondiale et les Prix*, 1925-1934 (Genève, 1935), page 44.

[2] Source : *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*, 10:4:A, Berlin 1936.

[3] Source : Reichs-Kreditgesellschaft, *La situation économique de l'Allemagne, 1935/36*, Berlin, 1936.

Allemagne

Exercice se terminant au milieu de :	Industrie lourde (7 sociétés) Bénéfice brut	Industrie lourde (7 sociétés) Bénéfice net	Constructions mécaniques (9 sociétés) Bénéfice brut	Constructions mécaniques (9 sociétés) Bénéfice net	Industrie textile (9 sociétés) Bénéfice brut	Industrie textile (9 sociétés) Bénéfice net	Total (25 sociétés) Bénéfice brut	Total (25 sociétés) Bénéfice net
	(En millions de RM.)							
1933	*305*	19,3	*78*	—2,3	*24*	1,2	*407*	18,2
1934	*355*	24,5	*104*	3,5	*29*	2,2	*489*	30,2
1935	*414*	23,3	*140*	3,6	*31*	2,8	*585*	29,7

La *Reichs-Kreditgesellschaft* explique par toute une série de considérations le fait que les bénéfices nets de la plupart des entreprises visées par cette statistique se sont accrus à peine ou ont même fléchi, comme cela a été le cas pour l'industrie lourde, tandis que leurs bénéfices bruts ont continué à progresser en 1935. Elle soutient qu'une hausse des prix des articles manufacturés ne s'étant pas produite, l'industrie s'est trouvée placée tout près de la limite de compression des frais généraux par unité produite et que cette limite a peut-être même été franchie dans certaines industries qui avaient atteint ou même dépassé le volume optimum de la production [1]. Les charges fiscales, qui avaient été majorées considérablement pendant la crise et n'ont guère été réduites depuis lors, absorbent une part croissante des bénéfices bruts accrus. Les charges sociales des employeurs ont été aggravées par diverses mesures ; les dispositions prises en faveur de l'exportation entraînent d'importantes charges supplémentaires ; le maintien du contrôle des changes et la pénurie de matières premières, qui nécessite une transformation de l'outillage en vue de l'utilisation de succédanés produits en Allemagne, ont imposé des frais supplémentaires considérables dans certaines branches.

Pour la Belgique et les Pays-Bas, on dispose également de quelques chiffres relatifs aux bénéfices [2]. Ces chiffres, qui sont élaborés par la Banque nationale de Belgique [3] et le Bureau central de statistiques à La Haye [4], sont reproduits ci-après :

Année de publication des rapports des entreprises considérées	*Belgique* Nombre de sociétés	*Belgique* Excédent du total des bénéfices sur le total des pertes (En millions de francs)	*Belgique* Excédent du total des bénéfices sur le total des pertes (En pourcentage du capital versé) %	*Pays-Bas* (76 entreprises industrielles) Bénéfices bruts (En millions de florins)	*Pays-Bas* (76 entreprises industrielles) Bénéfices nets (En millions de florins)
1929	5.719	5.796	20,2	163	73
1930	6.668	6.324	14,4	105	—24
1931	7.091	4.358	8,9	71	12
1932	7.130	1.410	2,8	60	15
1933	7.062	789	1,6	50	17
1934	7.334	1.334	2,7	52	22
1935	7.183	1.655	3,7	...	...

Les statistiques belges, qui ont trait à toutes les sociétés de Belgique et du Congo belge ayant publié leurs comptes dans le *Moniteur Belge* au cours de chacune des années envisagées, ne donnent peut-être pas une idée absolument exacte des bénéfices industriels Il semble, en

---

[1] Pour les autres pays envisagés, on ne relève jusqu'à présent aucun indice d'une telle évolution.

[2] Les données fournies pour l'Italie dans l'édition précédente de cette publication n'ont pas été complétées cette année, parce que *La Borsa* a cessé de paraître.

[3] Banque Nationale de Belgique, *Bulletin d'Information et de Documentation.*

[4] Bureau central de Statistiques des Pays-Bas, *Le Mouvement des Affaires aux Pays-Bas.*

outre, que les chiffres des bénéfices se rapportent en grande partie aux affaires sociales pendant l'exercice qui a précédé l'année pour laquelle ils sont indiqués. C'est pourquoi, bien que la reprise économique qui s'est manifestée à partir du second trimestre de 1935, à la suite de la dévaluation de la monnaie (à la fin de mars) et la hausse consécutive des prix puissent expliquer jusqu'à un certain point l'augmentation du total des bénéfices nets (d'un nombre plus réduit de sociétés) et du taux du rendement du capital versé indiqué pour 1935, les chiffres ne reflètent pas jusqu'à présent de façon sensible l'amélioration de la rentabilité de l'industrie qui, d'après certaines autres constatations, s'est effectivement produite au cours de ladite année.

Les chiffres des bénéfices indiqués par les Pays-Bas semblent également comporter un certain retard. Si les bénéfices nets ont fait place à une perte en 1930, il faut attribuer cette perte aux amortissements très considérables qui ont été opérés au cours de ladite année, notamment par le groupe Phillips qui tient une place importante parmi les soixante-seize entreprises considérées. Alors que les bénéfices bruts ont rapidement fléchi jusqu'en 1933/34, les bénéfices nets accusent, pour toutes les années de la crise à partir de 1930, un léger mouvement de progression qui reflète principalement, semble-t-il, la compression de certains éléments du coût de production. Quelle qu'ait été la réduction effective du coût de production courant des différentes entreprises, il est certain qu'elle n'a pas provoqué jusqu'à présent de reprise sensible et durable de l'activité industrielle.

Activité des industries de biens de production et des industries de biens de consommation.

En étudiant l'évolution de la production dans les différents pays, nous avons déjà signalé la situation dans laquelle se trouvaient les diverses industries considérées individuellement, en indiquant celles qui souffraient encore de la crise et celles qui bénéficiaient d'un mouvement de reprise. Nous poursuivrons cette étude en essayant de grouper les différentes industries d'après certains critères uniformes, fondés sur le caractère économique ou la destination des marchandises qu'elles produisent. Pour l'étude du cycle des affaires, il est particulièrement intéressant d'établir une distinction entre les industries qui fabriquent des biens de production et celles qui produisent des biens de consommation. A cet effet, on a calculé des sous-indices des indices généraux des différents pays, dans la mesure où le permettaient les renseignements disponibles concernant les différentes branches de l'industrie et les coefficients de pondération qui leur sont attribués dans chaque cas [1]. Les résultats de ces calculs sont indiqués au tableau 11 sous forme de moyennes annuelles depuis 1929 et de moyennes trimestrielles depuis 1932, et ils ont été mis sous forme de graphique dans le diagramme 5 qui a été dressé d'après les chiffres mensuels [2] depuis janvier 1932. La période prise comme base est l'année 1929 (moyenne de l'année = 100) [3].

Le stade minier et autres stades primaires analogues de la production industrielle ont, dans la mesure du possible, été exclus [4]. Parmi les autres branches de l'activité industrielle, étudiées dans

---

[1] Ces sous-indices qui établissent une distinction entre les biens de production et les biens de consommation, entre les biens « durables » et « non durables » et entre les biens d'investissement et de consommation, etc., sont, en réalité, calculés régulièrement dans plusieurs pays par les services chargés d'établir les indices industriels. Toutefois, les principes que l'on applique pour établir ces distinctions sont loin d'être uniformes. Néanmoins, pour certains de ces pays, les sous-indices ainsi calculés semblent correspondre d'une manière plus ou moins étroite aux groupes d'industries décrits ci-dessous et ont été utilisés sous leur forme originale dans le tableau 11 et le diagramme 5.

[2] Dans certains cas, il n'existe que des chiffres trimestriels.

[3] Dans le cas du Japon, il n'existe des chiffres suffisamment détaillés et complets que depuis 1930. C'est donc cette dernière année qui a été prise comme base pour les indices de groupe du Japon. Signalons que le niveau moyen de l'activité industrielle générale du Japon en 1930 a été d'environ 5% inférieure à celle de 1929.

[4] Dans tous les cas où ces branches de l'industrie occupent une place importante dans les indices nationaux, elles sont indiquées séparément de manière à pouvoir être exclues.

chaque cas, on a distingué deux groupes principaux dans lesquels rentrent les industries qui produisent principalement :

(P.I.) Des biens d'investissement de producteurs, tous « durables », tels que l'outillage industriel, agricole, commercial et servant aux transports (principalement produits de l'industrie mécanique, de l'industrie navale et de l'industrie de construction, à l'exception des habitations) ou des produits semi-manufacturés (principalement de l'industrie du fer et de l'acier, de l'industrie métallurgique, des industries du bois et du ciment) destinés à être transformés ultérieurement en outillage ou en biens d'investissement en général [1].

(C) Les biens de consommation plus immédiate, tous « non durables », tels que denrées alimentaires préparées, boissons et tabacs, articles textiles, vêtements et chaussures, articles en caoutchouc, papier et articles d'imprimerie, produits chimiques, gaz et électricité, ou produits semi-manufacturés destinés à être transformés ultérieurement en biens de consommation des genres susdits.

Un troisième groupe d'industries, à savoir celles qui produisent des biens d'investissement de consommateurs (biens de consommation « durables ou semi-durables ») et dont le développement a été particulièrement rapide au cours de ces dernières années dans la plupart des pays industriels les plus importants, n'entre guère, ou n'entre que d'une manière très incomplète, dans la composition des indices nationaux de l'industrie. Quoique l'industrie du bâtiment [2] et la production des automobiles privées [3] — ces deux industries étant, du point de vue quantitatif, les plus importantes de ce groupe économique — entrent toutes deux dans la composition de quelques-uns des indices nationaux, elles n'ont pas encore été combinées en un indice de groupe ; un tel indice aurait d'ailleurs présenté un caractère trop hétérogène pour avoir une valeur réelle ; elles sont donc indiquées séparément dans le tableau et le diagramme (séries et courbes B et AUT.). Dans le cas des pays dont les indices de la production industrielle n'englobent pas l'industrie du bâtiment, on a indiqué les indices spéciaux de cette industrie toutes les fois qu'ils existent [4].

Pour l'Autriche, le Chili, la Grèce et la Hongrie, les renseignements dont on dispose au sujet des indices de la production ne sont pas assez détaillés pour permettre le calcul des sous-indices ci-dessus mentionnés. En ce qui concerne l'Union des Républiques soviétiques socialistes, la Belgique, l'Estonie et la Roumanie, pour lesquels les données mensuelles ou trimestrielles relatives à la production et comparables aux chiffres annuels, ou bien n'existent pas ou bien n'existent que pour une partie de la période à laquelle s'applique le diagramme, n'y figurent pas mais ont été portés cependant dans le tableau.

Le tableau 11 et le diagramme 5 confirment l'exactitude générale de l'observation formulée plus haut, à savoir que, dans certains pays, les industries qui produisent des biens d'investissement sont celles qui ont été le plus sérieusement touchées par la crise. La dépression dont ces industries ont souffert jusqu'en 1932 a été particulièrement marquée au Canada, aux Etats-Unis, ainsi qu'en Allemagne, en Tchécoslovaquie, aux Pays-Bas et en Pologne. Pour des raisons évidentes, les industries qui produisent des biens de consommation courante ont pu, dans l'ensemble, maintenir beaucoup mieux que les autres leur activité au cours de la crise.

D'autre part, au cours de ces dernières années, les industries de biens d'investissement de producteurs ont bénéficié d'une reprise beaucoup plus rapide que les industries produisant des biens de consommation dans tous les pays envisagés, à l'exception de l'Espagne

---

[1] Les articles semi-manufacturés sont compris dans la plupart des indices nationaux, comme représentant la production aux derniers stades de fabrication, ce genre de production étant plus difficile à mesurer et encore incomplètement enregistré.

[2] Les indices de l'industrie du bâtiment et de la construction pour des usages industriels et commerciaux sont, lorsqu'ils sont indiqués séparément, compris sous P. I. L'activité de ces branches de l'industrie du bâtiment varie, en pratique, d'une manière qui correspond assez étroitement avec l'activité des industries d'investissement de producteurs dans leur ensemble.

[3] Les camions, les tracteurs, les autobus, lorsqu'ils sont indiqués séparément, figurent sous P. I.

[4] Il en est de même pour la production des automobiles dans le Royaume-Uni, qui n'est pas indiquée séparément dans l'indice du *Board of Trade* mais pour laquelle il existe néanmoins un indice distinct.

Tableau 11. — INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.

P.I. = Biens d'investissement de producteurs
C. = Biens de consommation courante

Aut. = Automobiles
B. = Industrie du bâtiment.

Base : Moyenne de 1929 = 100.

Années	Canada				Etats-Unis				Japon		U.R.S.S.		Allemagne			
	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	C.	P. I.	C.	P. I.	Aut.	B.	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	68,5	58,2	79,0	95,5	74,3	63,0	59,3	80,8	91,8	103,1	182,9	109,7	[illegible]	54,5	55,7	88,0
1931	39,5	30,1	55,6	94,6	48,9	44,4	49,1	82,2	104,4	106,5	214,1	134,8	53,7	31,4	37,6	77,7
1932	25,7	23,5	26,3	87,6	28,0	25,9	19,0	75,9	134,4	117,0	234,5	192,8	41,7	45,2	46,2	82,5
1933	31,6	26,0	17,3	93,4	42,4	35,6	18,8	84,2	159,1	127,8	292,1	186,1	68,6	104,2	76,5	91,0
1934	50,3	43,2	21,8	101,8	45,6	51,1	16,6	83,4	189,8	138,4	361,9	218,2	95,9	149,4	100,1	92,6
1935	65,4	70,0	29,7	102,3	61,8	71,1	45,6	87,6	194,8	138,4						
Trimestres																
1932 I	31,4	26,4	47,0	85,5	33,4	26,6	22,2	79,3	101,8	95,5			41,8	59,0	51,5	82,0
II	29,1	27,1	17,8	87,3	27,2	31,3	20,2	69,4	102,1	96,3			37,4	37,0	39,3	78,1
III ...	21,7	24,0	21,9	90,0	23,5	19,7	18,1	76,0	98,[illegible]	111,7			37,5	33,8	46,4	74,5
IV ...	21,3	16,7	18,2	89,6	27,0	26,1	15,1	78,7	117,8	117,[illegible]			54,9	25,0	59,5	78,7
1933 I	22,6	20,1	13,9	74,4	25,9	26,4	11,4	72,8	139,0	108,2			39,6	35,4	34,7	79,8
II	27,2	30,4	11,8	89,9	40,1	39,0	23,2	80,0	159,7	113,[illegible]			41,9	85,4	48,7	79,6
III ...	40,4	32,0	18,7	108,9	60,3	45,4	20,7	94,8	181,6	132,3			45,6	77,3	48,9	81,6
IV ...	36,2	21,4	24,7	102,2	44,0	29,6	19,8	86,0	149,6	129,2			44,8	54,0	57,3	87,1
1934 I	52,1	44,7	23,5	90,1	48,1	51,1	15,0	83,4	156,5	118,1	304,0	177,0	67,5	67,0	56,0	90,2
II	56,6	63,4	17,8	99,8	57,6	60,4	19,3	83,2	170,3	124,8	285,8	175,1	65,2	147,0	77,0	91,8
III ...	52,0	46,1	23,4	108,9	36,5	46,9	15,1	80,8	164,4	140,7	288,0	158,3	74,3	127,1	79,8	91,0
IV ..	39,5	18,8	22,3	111,9	41,2	41,7	16,9	86,1	184,6	158,4	416,7	248,4	67,5	88,8	99,4	93,6
1935 I	64,1	76,7	38,5	88,1	57,9	77,3	19,5	86,7	189,1	135,8	393,6	252,9	88,0	126,4	77,7	94,6
II	63,2	73,3	22,9	100,9	53,3	73,1	40,0	85,2	193,1	138,9	448,3	195,3	99,7	102,5	91,5	91,8
III ...	57,6	45,1	31,8	110,8	62,8	51,6	38,2	87,8	187,6	141,7	351,4	181,4	97,9	137,8	110,3	91,0
IV ..	77,0	85,0	22,6	109,4	73,6	82,5	42,2	91,3	200,8	148,3	406,9	278,1	96,6	137,5	114,7	93,0
1936 I	70,2	69,0	40,6	96,8	66,0	76,8	36,1	89,0	209,1	160,8	* 430,4	* 251,8	87,5	164,0	106,8	97,2

Années	Belgique			Danemark		Espagne		Estonie		Finlande		
	P. I.	B.	C.	P. I.	C.	P. I.	C.	P. I.	C.	P. I.	B.	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	88,8	87,3	84,2	111,2	102,4	94,0	107,3	97,6	99,0	82,4	59,8	98,5
1931	79,4	93,4	75,4	93,2	105,4	85,0	100,	90,6	90,4	69,1	112,4	89,9
1932	66,2	93,2	68,1	68,5	109,0	77,4	108,5	76,2	77,6	87,4	66,0	88,8
1933	68,1	92,6	66,0	83,7	122,1	75,0	102,3	79,3	80,7	78,5	44,8	110,8
1934	77,3	77,0	57,6	101,7	129,3	73,2	104,7	103,8	90,6	100,8	109,4	129,[illegible]
1935	80,5	99,5	74,1	110,6	129,3	76,2	108,3	112,1	101,0	106,1	120,8	139,8
Trimestres												
1932 I	.	.	.			78,0	100,3			93,3	44,6	92,0
II	.	.	.	.	.	75,8	119,2	.	.	69,5	59,3	96,7
III ...	.	.	.	.	.	77,2	105,9			66,3	65,6	100,1
IV ...	.	.	.	.	.	78,6	114,7			76,8	18,3	87,5
1933 I	.	97,5	.			73,3	102,3			72,0	28,7	109,3
II	.	109,9		.	.	72,4	109,1			79,3	24,2	114,1
III ...	.	94,9				74,9	102,4			83,1	63,8	113,3
IV ...	.	65,8		.	.	79,0	103,4			81,0	78,6	109,5
1934 I	.	76,5		84,0	118,3	74,9	105,5			98,1	58,3	104,2
II	.	92,4		98,0	126,4	76,8	105,0			101,8	143,6	127,1
III ...	.	77,0		103,7	126,4	77,8	99,0			113,8	108,1	124,3
IV ...	.	62,0	.	104,3	126,4	76,1	109,4			108,7	77,8	125,0
1935 I	.	76,1	.	108,3	125,8	74,7	109,1	98,6	99,0	102,3	125,5	135,9
II	.	133,1	.	110,8	127,4	71,5	109,6	119,4	94,0	99,7	108,7	140,8
III ...	.	105,6	.	112,0	131,2	74,4	110,0	107,6	108,0	99,8	139,7	131,4
IV ...	.	83,2	.	112,1	132,4	84,1	98,5	106,9	106,9	115,6	95,4	140,1
1936 I	.	100,0	.	109,3	* 123,2	73,0	106,0	110,8	110,7	100,8	109,0	153,[illegible]

* Contrats conclus se rapportant à la surface totale des étages des maisons d'habitation dans 37 Etats (F. W. Dodge Corporation). — * Moyenne de deux mois. — * Nombre de permis de construire (y compris les reconstructions et les transformations) dans 115 villes et localités. — * Non compris mars, mois pendant lequel la production a été fortement réduite par suite d'un important lock-out. — * Permis de construire, Helsinki (volume cubique).

Tableau 11. — INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION *(fin)*

P.I. = Biens d'investissement de producteurs
C. = Biens de consommation courante
Aut. = Automobiles.
B. = Industrie du bâtiment.

Base : Moyenne de 1929 = 100.

Années	France				Italie				Norvège			Pays-Bas		
	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	B.	C.	P. I.	B.	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	[b] 100	100	100	[c] 100	100
1930	99,8	97,4	111,4	95,7	95,8	81,8	87,3	91,7	106,3	105,4	96,0	86,6	110,6	96,3
1931	84,9	83,0	101,6	87,6	86,8	64,5	52,8	83,1	75,0	108,6	81,9	62,9	103,3	98,5
1932	59,4	65,1	81,3	71,6	72,4	69,9	45,1	72,2	88,3	154,8	97,4	45,9	71,5	83,0
1933	68,4	71,1	74,0	85,8	76,6	76,0	53,1	80,9	93,2	105,6	94,8	55,2	117,1	85,9
1934	62,0	69,0	66,7	79,9	74,3	78,0	88,6	80,6	98,1	145,0	97,4	55,8	100,1	86,1
1935	60,7	61,3	55,7	76,3	.	.	.	.	105,3	165,8	105,1	47,2	80,0	89,6
Trimestres														
1932 I	61,9	70,9	93,8	72,9	74,0	63,0	47,6	75,8	.	118,5	.	47,1	73,1	97,8
II	57,9	62,3	82,4	69,3	71,5	71,8	45,4	65,0	.	146,3	.	40,2	64,5	83,9
III ...	58,6	62,1	75,1	69,8	71,3	72,6	46,4	68,7	.	126,9	.	43,5	67,0	68,1
IV ...	59,0	64,7	74,8	75,7	71,4	72,2	41,2	80,6	.	227,4	.	52,2	82,3	83,0
1933 I	63,6	76,0	75,6	81,1	72,0	72,7	47,0	76,8	93,4	90,6	90,5	52,9	125,6	94,3
II	70,5	74,9	75,3	87,2	78,2	74,9	55,6	83,4	96,2	63,3	98,2	53,1	121,6	84,5
III ...	72,5	66,7	73,7	91,2	79,7	80,9	57,0	84,1	84,4	94,1	87,9	61,7	120,7	80,0
IV ...	67,3	67,1	70,2	89,0	76,2	75,5	52,8	79,4	98,5	174,5	102,4	53,1	100,9	84,0
1934 I	63,3	69,4	70,7	88,8	71,3	73,4	68,4	72,7	99,7	139,4	93,8	55,8	112,3	98,5
II	61,8	69,6	68,3	82,9	73,2	78,9	93,3	79,4	101,5	98,1	98,2	60,5	101,5	90,4
III ...	61,9	70,9	65,6	75,6	76,3	83,3	99,2	81,0	104,6	162,2	92,4	57,7	99,4	72,1
IV ...	60,8	66,3	61,5	73,0	78,6	76,3	93,6	87,9	104,3	180,1	102,6	49,3	87,2	83,7
1935 I	60,3	61,1	61,3	73,4	79,2	89,2	108,5	89,1	103,6	128,5	102,1	43,6	96,5	97,3
II	60,3	63,6	53,9	75,3	87,1	100,5	130,5	92,2	106,9	191,9	106,2	43,5	84,5	99,3
III ...	60,8	60,8	53,9	76,9	[a] 85,8	[a] 118,2	[a] 115,7	[a] 68,8	100,0	114,3	98,1	49,7	81,5	78,0
IV ...	61,4	60,0	53,7	80,2	.	.	.	.	110,3	228,6	114,2	52,0	57,7	84,0
1936 I	63,3	68,2	56,6	83,2	.	.	.	.	114,7	...	109,9	49,8	67,7	91,9

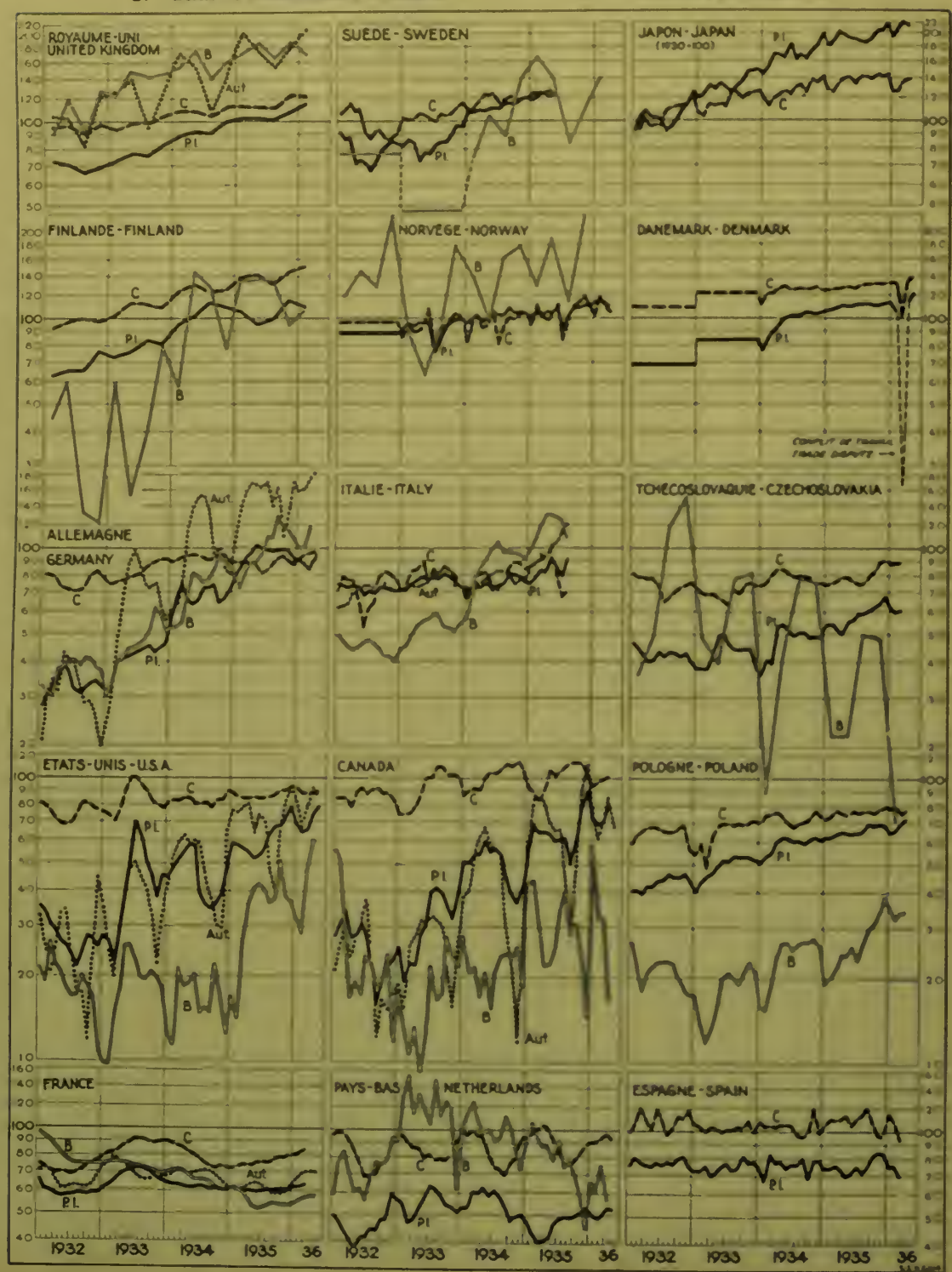
Années	Pologne			Roumanie		Royaume-Uni				Suède			Tchécoslovaquie		
	P. I.	B.	C.	P. I.	C.	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	B.	C.	P. I.	B.	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	[d] 100	100	100	[e] 100	100	100	[f] 100	100
1930	81,1	67,3	85,6	96,4	99,1	91,7	94,6	105,7	92,0	98,4	107,4	100,8	85,2	65,5	92,0
1931	60,5	39,2	76,8	96,6	98,9	73,3	87,8	91,5	91,3	89,8	85,9	100,1	70,6	75,0	87,1
1932	43,2	21,5	65,5	100,9	81,3	69,6	103,0	105,9	94,7	80,2	76,8	98,6	42,5	87,6	74,6
1933	49,6	18,1	65,1	104,1	111,6	77,7	123,3	140,8	98,9	84,4	47,9	105,3	43,0	62,4	70,1
1934	58,9	23,9	72,5	121,5	131,0	93,1	145,8	157,2	107,9	112,9	102,5	118,1	49,0	50,3	79,8
1935	65,6	26,8	76,1	...	...	103,1	178,5	177,2	114,2	.	126,7	.	58,3	35,5	79,7
Trimestres															
1932 I	40,2	22,5	63,4	90,3	65,7	71,8	104,0	88,7	94,5	89,3	.	110,4	44,6	35,8	79,3
II	42,7	22,0	68,2	91,8	74,7	70,6	102,8	118,5	96,1	72,7	.	104,1	41,5	49,7	76,1
III ...	45,2	22,8	65,4	108,4	92,0	66,3	82,1	89,9	89,5	72,7	.	91,0	42,7	118,4	67,4
IV ...	45,5	18,4	64,2	113,5	87,4	69,4	123,2	126,7	97,1	84,3	.	88,4	41,5	146,7	74,7
1933 I	43,2	14,2	53,8	96,3	85,0	73,1	126,7	124,5	93,2	84,4	.	102,1	38,0	49,3	69,9
II	49,5	16,1	67,1	97,8	109,2	77,5	140,2	149,4	98,0	76,1	.	105,3	47,4	40,2	67,1
III ...	52,8	20,0	69,3	109,4	130,3	76,6	94,6	143,4	99,2	84,8	.	103,5	44,9	77,7	67,8
IV ...	52,5	21,6	70,2	112,0	121,9	83,4	131,8	145,8	104,9	94,2	.	112,0	42,2	81,8	74,8
1934 I	53,2	16,5	73,8	112,4	121,4	89,3	170,7	154,6	109,0	82,7	74,2	111,7	42,0	14,1	76,9
II	61,4	25,7	73,9	125,5	120,6	91,9	155,4	175,1	106,9	110,1	104,6	124,2	54,4	40,9	83,6
III ...	59,9	26,1	69,0	126,6	143,2	91,2	106,0	139,7	104 6	114,3	89,2	118,2	50,4	77,7	79,7
IV ...	61,6	26,9	74,3	127,9	135,2	99,9	151,1	159,7	113,2	119,0	141,7	118,5	48,9	76,0	76,2
1935 I	63,0	20,3	74,4	...	...	103,2	202,7	171,9	113,1	125,1	168,8	121,1	53,9	21,9	75,9
II	64,3	24,9	75,8	...	...	101,9	175,4	185,6	112,2	[a] 122,6	142,0	[a] 127,8	54,2	21,7	77,8
III ...	68,3	26,8	76,7	...	...	101,0	154,7	165,9	111,3	.	84,1	.	59,9	50,0	76,5
IV ...	68,4	35,0	77,8	...	...	106,8	181,1	185,5	124,1	.	111,8	.	65,3	48,5	88,1
1936 I	66,7	33,7	78,0	...	...	115,0	213,4	168,5	122,2	.	142,0	.	60,5	10,8	88,7

[a] Moyenne de deux mois. — [b] Augmentation nette du nombre de logements dans les communes de plus de 2.000 habitants. — [c] Nombre de logements commencés sur nouveau terrain. — [d] Coût estimatif des plans de maisons d'habitation approuvés par 146 autorités locales. — [e] Permis de construire délivrés pour un nombre donné de pièces (maisons d'habitation) dans 11 grandes villes. — [f] Nombre de permis délivrés pour l'utilisation de nouveaux bâtiments dans 38 villes importantes.

Diagramme 5. — Mouvement de la production des biens d'investissement et des biens de consommation.

Moyenne de 1929 = 100 ; échelle logarithmique.

P.I. Biens d'investissement de producteurs.
C. Biens de consommation courante.
Aut. Automobiles.
B. Industrie du bâtiment.



et des pays du bloc-or[1], où l'industrie dans son ensemble n'a que peu ou pas du tout marqué de mouvement de reprise.

Le diagramme ne permet pas de tirer une conclusion générale sur la question de savoir si ce sont les industries de biens d'investissement ou les industries de biens de consommation qui ont, les premières, participé au renversement constaté dans la tendance de l'activité industrielle. Il faudrait, pour déterminer ce point — qui présente d'ailleurs un intérêt économique considérable —, procéder à une analyse des données beaucoup plus détaillée que celle que nous pouvons faire ici. Cependant, dans tous les cas où il s'est produit une augmentation rapide de la production des biens d'investissement des producteurs, cette augmentation s'est accompagnée d'un accroissement de la production des biens de consommation courante. Lorsqu'on a pu constater une augmentation isolée de la production de ces dernières marchandises, il ne semble pas, en règle générale, qu'elle ait provoqué une reprise durable de la production des premières [2].

La reprise rapide qui s'est manifestée surtout dans les industries de biens d'investissement de producteurs, dans les pays où le volume de la production s'est relevé à peu près au niveau de 1929 ou au-dessus de ce niveau, a été favorisée par une expansion plus rapide encore de l'activité du bâtiment. C'est dans les pays de bloc sterling que cette expansion a été la plus marquée, surtout en ce qui concerne l'industrie du bâtiment : elle a été stimulée tout d'abord par la baisse du taux de l'intérêt à long terme et, ensuite, par les effets, sur la demande des consommateurs, de la politique d'argent à bon marché appliquée dans ces pays. Le développement de l'industrie du bâtiment que l'on a constaté en Italie et en Allemagne, de même d'ailleurs que la reprise de leurs industries manufacturières, a été dû en grande partie à l'intervention de l'Etat. Aux Etats-Unis et au Canada, la construction des immeubles d'habitation, en 1935 et pendant la première partie de 1936, témoignait encore d'un mouvement de reprise considérablement plus lent ; en France, elle est restée à un chiffre très bas ; aux Pays-Bas et en Tchécoslovaquie, la tendance a été nettement vers un fléchissement.

Le mouvement de la production en ce qui concerne la fabrication des automobiles [3] a été analogue à celui de la construction des immeubles d'habitation quoique, dans tous les pays pour lesquels des indices correspondants sont donnés dans le diagramme, l'expansion de l'industrie automobile ait été, au cours de ces dernières années, plus considérable que celle du bâtiment. Aux Etats-Unis et au Canada, l'indice de la production des automobiles n'a atteint que tout juste le niveau de l'indice de la production des biens de consommation courante, à la fin de 1935 ; toutefois il a été supérieur [4] à celui de la production des biens d'investissement de producteurs depuis le printemps de 1934.

Le développement remarquablement rapide de l'industrie au Japon a porté surtout sur les industries de biens d'investissement de producteurs : toutefois l'indice ne reflète pas seulement l'augmentation du matériel de production, mais il a également subi, dans une mesure très forte, les effets des commandes d'armements. L'augmentation de la production des biens de consommation courante a été beaucoup plus faible. De ce point de vue et d'autres également, l'évolution de la production au Japon avait, au cours des quatre dernières années et demie, été analogue — quoique sur une plus petite échelle — à celle que l'on

---

[1] Le mouvement de la production en Pologne a été, à cet égard, différent de celui qui s'est produit dans les autres pays du bloc-or jusqu'au deuxième trimestre de 1934; depuis cette date, il a été à peu près analogue aux mouvements que révèlent les indices de ces pays et de l'Espagne.

[2] Il est difficile de tirer des conclusions générales sur l'influence exercée, pendant des périodes plus courtes, par les changements dans l'activité d'un groupe industriel sur celle de l'autre, étant donné que les indices de plusieurs pays mentionnés ne tiennent pas compte des variations saisonnières et qu'ils ont, dans plusieurs cas, suivi d'une manière différente les effets de conflits du travail.

[3] Il convient de signaler que les automobiles privées ainsi que la construction de maisons d'habitation et d'immeubles sont considérées comme des exemples-types des biens d'investissement de consommateurs.

[4] Si l'on ne tient pas compte des fluctuations saisonnières particulièrement sensibles dans la production des automobiles.

constate en l'Union des Républiques soviétiques socialistes et qui a été exposée aux pages 41 et 42 ci-dessus — pages auxquelles le lecteur est prié de se référer.

L'augmentation marquée de la production manufacturière — dont le chiffre a, d'une manière générale, dépassé de beaucoup le niveau de 1929 —, que l'on constate dans les pays du bloc sterling, s'explique en partie par l'accroissement continu de la production des biens de consommation (production qui, en réalité, n'avait que peu diminué pendant la crise [1], mais surtout par la reprise rapide de la production des biens d'investissement de producteurs. En Suède, l'indice de production des biens d'investissement de producteurs s'était, à la fin de 1934, relevé au niveau de l'indice de production des biens de consommation [2]. Au Royaume-Uni, l'écart entre les indices des deux catégories de produits a été peu important pendant le premier trimestre de 1936.

L'indice mensuel de la production des biens de consommation courante en Allemagne, qui est indiqué dans le diagramme, est influencé plus que l'indice trimestriel [3] indiqué au tableau 11 par des industries qui ont subi le contre-coup de la pénurie de matières premières pendant l'automne de 1934 et une grande partie de 1935. L'indice mensuel est tombé de 96 à 81 % de la moyenne de 1929 entre octobre 1934 et juin 1935, mais, depuis cette date, il s'est relevé d'une façon marquée. Dès avril 1936, la production des industries de biens de consommation qui entrent dans le composition de cet indice était plus élevée qu'elle ne l'avait été à aucun moment depuis mars 1930, et elle n'était que de 2 % au-dessous du niveau de 1929 (quoiqu'elle restât encore de 12 % inférieure à la moyenne-record du premier trimestre de 1928). La reprise remarquablement rapide des industries de biens d'investissement de producteurs jusqu'au printemps de 1935, époque à laquelle leur production dépassait — de peu toutefois — la moyenne de 1929, s'explique probablement en partie par la politique de réarmement. Toutefois, ces industries ont également subi les effets de la pénurie de matières premières en 1935. Leur production a commencé à fléchir, lentement d'abord entre mai et novembre, puis beaucoup plus rapidement jusqu'en février 1936 ; cependant, elle s'est relevée, en avril, à 96 % de la moyenne de 1929.

En Italie, la production des biens de consommation et des biens d'investissement de producteurs s'est relevée d'une manière continue au cours de 1934, en partie sous l'influence du développement rapide de l'industrie de la construction et, d'une manière plus marquée encore, au cours des cinq premiers mois de 1935, du fait des préparations de caractère militaire. Le fléchissement qui s'est manifesté après le mois de mai a frappé principalement les industries de consommation. L'activité du bâtiment qui, à cette époque, ne bénéficiait plus de l'intervention de l'Etat, a également décliné rapidement jusqu'en août — dernier mois pour lequel on a publié des statistiques économiques. A cette date, la production des biens d'investissement de producteurs était revenue au chiffre du mois de mai, tandis que la production des automobiles n'était aucunement atteinte par le mouvement de baisse [4].

La reprise marquée qui s'est manifestée dans la production manufacturière aux Etats-Unis et au Canada, au cours de 1935, a porté presque exclusivement sur les industries

---

[1] Le chiffre très bas de la production norvégienne des biens de consommation de 1931 s'explique par de vastes conflits du travail qui ont également contribué à abaisser la production des biens d'investissement de producteurs.

[2] Le chiffre des indices mensuels suédois pour les biens de consommation et les biens d'investissement de producteurs a été ajusté approximativement pour correspondre aux mêmes indices de groupe de l'indice annuel plus complet (voir note [2], page 39).

[3] L'indice de la production de l'*Institut für Konjunkturforschung* allemand a été entièrement revisé, étendu et regroupé depuis la dernière édition de la présente publication : c'est pourquoi on constatera certaines différences entre les séries allemandes qui y figurent et celles qui sont utilisées dans la présente édition.

L'indice trimestriel des biens de consommation est plus complet que l'indice mensuel d'où sont exclues certaines marchandises (les denrées alimentaires en particulier), dont la demande est relativement constante. L'indice mensuel accuse en conséquence des fluctuations plus considérables.

[4] Les renseignements dont on dispose au sujet de l'indice de production des automobiles ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure il ne porte que sur les automobiles privées.

d'investissement. Entre décembre 1934 et décembre 1935, l'indice des biens d'investissement de producteurs est passé de 50 à 80% de la moyenne de 1929 aux Etats-Unis [1] et de 44 à 90% de cette même moyenne au Canada. L'indice des biens de consommation courante ne s'est relevé, pendant la même période, que de 90 à 94 dans le premier pays (1929 = 100). Au Canada, où les industries de biens de consommation avaient pu maintenir leur activité beaucoup mieux qu'aux Etats-Unis, particulièrement depuis l'été de 1933, l'indice correspondant était de 116 en novembre 1934 et de 114 en novembre 1935 [2].

Par opposition à la tendance que l'on constate dans les indices de groupe industriels pour les pays susmentionnés, ceux des trois pays du bloc-or étudiés ici — la France, les Pays-Bas et la Pologne — ainsi que ceux de l'Espagne, accusent une stagnation marquée au cours de ces dernières années, surtout dans les industries d'investissement de producteurs, plus sensibles que les industries de biens de consommation au relèvement du taux de l'intérêt à long terme et, également, plus exposées aux effets de la déflation. En France, la lente reprise de l'activité industrielle qui s'est manifestée depuis le deuxième trimestre de 1935 a été presque exclusivement limitée aux industries de consommation, quoique, depuis l'automne, on puisse constater une certaine reprise dans la production des automobiles. L'activité des industries françaises de biens d'investissement de producteurs est restée à peu près sans changement depuis le printemps de 1934, à un niveau d'environ 40% inférieur à celui de 1929 et l'industrie de construction des bâtiments d'habitation a fléchi plus encore. Aux Pays-Bas, l'activité des industries de biens d'investissement de producteurs est encore restée inférieure d'environ 50%, au cours du premier trimestre de 1936, à la moyenne de 1929; en Pologne, elle a été de plus de 30% et en Espagne d'environ 25% inférieure au chiffre de 1929. L'activité du bâtiment a également accusé un fléchissement très marqué aux Pays-Bas depuis 1933 et, en Pologne, malgré un certain mouvement de reprise, elle reste encore à un chiffre très bas.

C. APERÇU DES PRINCIPALES BRANCHES DE LA PRODUCTION DE BASE ET DE LA PRODUCTION MANUFACTURIÈRE.

Le tableau 12 ci-après donne les indices mondiaux de la production de quinze groupes de produits de base, pour les années 1925 à 1934, ainsi que les indices provisoires de la plupart de ces groupes pour 1935. Les pourcentages donnés dans la colonne des libellés indiquent la part de chaque groupe dans le total de la production mondiale durant la période de base.

Les indices de la production mondiale de chacune des marchandises comprises dans les groupes ci-dessus, ainsi que les indices continentaux pour chacun des groupes de marchandises, figurent aux tableaux 1 et 2 de l'annexe I.

Le tableau 13 ci-après donne les indices mondiaux de la production de certaines des principales industries manufacturières. Ces indices représentent les variations du quantum de production. Faute de données plus directes, la production de fonte et d'acier (lingots et moulages), de bois de charpente, de pâte de bois et de textiles artificiels a été également comprise dans l'indice mondial de la production de base.

Les indices nationaux de l'activité des diverses industries se trouvent dans les tableaux insérés ci-après dans le corps du texte (indices trimestriels) ainsi que dans le tableau 3 de l'annexe II (indices annuels).

Tous les chiffres précédés d'un astérisque (*) sont basés en partie sur des estimations et sont sujets à revision.

---

[1] On remarquera que la production des biens d'investissement aux Etats-Unis s'était, à la fin de 1935, élevée bien au-dessus du maximum qu'elle avait atteint pendant l'été de 1933, lors de la reprise soudaine d'activité.

[2] Au cours de ces dernières années, l'activité des industries de biens de consommation au Canada a atteint son maximum saisonnier en novembre ; aux Etats-Unis, décembre est le mois où ces mêmes industries atteignent ce maximum.

Tableau 12. — INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DIVERS GROUPES DE PRODUITS DE BASE PONDÉRÉS PAR LES PRIX DE 1930.

Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes de produits	1925 1925/6	1926 1926/7	1927 1927/8	1928 1928/9	1929 1929/30	1930 1930/1	1931 1931/2	1932 1932/3	1933 1933/4	1934 1934/5	*1935 1935/6
Récoltes alimentaires (19,2)[a]	98	97	100	104	101	107	103	104	108	102	104
Récoltes fourragères (10,2)[a]	102	99	96	101	102	95	97	104	95	83	97
Viande * (18,7)[a]	95	97	100	104	104	105	102	100	103	109	97
Poisson de mer (0,8)	93	95	98	104	110	116	112	114	126	131	...
Lait * (17,7)	96	98	100	103	104	105	106	107	107	107	...
Vin et houblon (1,2)	109	79	96	109	107	92	101	105	99	125	128
Café, thé, cacao (1,0)	87	89	98	112	113	111	104	115	116	108	101
Tabac (1,4)	101	99	98	98	105	109	107	92	98	90	...
Matières oléagineuses et huiles (2,7)	95	94	104	100	107	103	107	101	107	98	103
Fibres, textiles (5,9)	96	100	95	103	106	104	105	98	107	105	110
Caoutchouc (0,3)	80	95	93	100	132	125	121	107	129	154	133
Produits du bois (1,2)	88	95	100	103	114	107	95	88	100	110	...
Combustibles et électricité (10,1)	92	93	102	103	111	104	94	87	92	99	105
Métaux (7,7)	88	91	99	106	116	95	71	52	65	79	95
Minéraux non métalliques (1,9)	88	92	98	108	114	107	86	70	73	85	...
Indice général (100)	96	96	99	103	106	104	100	97	100	101	103

* Chiffres basés en partie sur des estimations et sujets à revision.
[a] Non compris la production en Chine, excepte la Mandchourie.

Tableau 13. — INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DE QUELQUES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Brasseries[a]	96	97	99	103	106	100	89	78	79	82	83
Industrie textile : En général[b]	91	96	106	101	106	92	93	93	103	104	110
Coton[c]	97	103	101	102	98	87	88	96	99	*101	...
Laine[d]	90	99	104	101	108	105	106	104	114	95	105
Textiles art.[e]	63	72	99	121	146	150	169	182	232	259	317
Scieries	97	98	102	100	103	87	69	57	67	72	71
Pâte de bois	85	94	99	104	117	114	103	98	112	123	141
Papier	87	94	99	105	114	109	100	93	100	112	...
Cokeries	89	89	100	105	119	105	79	65	73	87	94
Fer et acier	88	91	99	106	116	92	67	49	65	78	95
Laminoirs[f]	89	92	99	106	115	89	65	46	60	73	88
Automobiles	95	98	82	102	123	81	59	39	52	73	101
Constructions navales	95	72	97	116	120	125	70	31	21	42	56
Indice général de l'industrie manufacturière[g]	91	93	99	105	111	98	88	77	86	94	106

* Indices provisoires.
[a] Non compris les Etats-Unis et certains pays de moindre production. — [b] Indice établi par l'« Institut für Konjunkturforschung » (Berlin). — [c] Consommation mondiale de coton ; années finissant le 31.VII de l'année suivante. — [d] Consommation dans les neuf pays les plus importants pour l'industrie lainière. — [e] Rayonne et fibre artificielle. — [f] Pour les six principaux pays producteurs. — [g] Indice calculé par le Service d'études économiques de la Société des Nations.

Note sur les diagrammes. — Les diagrammes figurant dans le présent chapitre et relatifs aux «disponibilités mondiales» de certains articles montrent les stocks au début de la campagne [1] (en noir) et la production annuelle (en hachures). De la sorte, ils indiquent 1° le mouvement du volume total des disponibilités de chaque année ; 2° le mouvement des stocks ; et 3° la proportion des stocks par rapport au total des quantités disponibles. Les diagrammes relatifs à la «consommation» montrent la consommation apparente de certaines marchandises. Des diagrammes indiquant uniquement la «production» sont donnés pour un petit nombre d'industries pour lesquelles les stocks ne semblent pas être importants. Toutes les données sont établies sous forme d'indices ayant pour base la période 1925-1929 (1925/26-1929/30).

Récoltes alimentaires.

Le total des récoltes alimentaires mondiales a accusé une tendance à l'accroissement au cours de la crise économique générale. Pendant la période quinquennale 1930-1934 (1930/31-1934/35), la moyenne des récoltes annuelles a dépassé de 4,8% la moyenne de la période quinquennale précédente. Toutefois, si l'on exclut l'U.R.S.S. du calcul, on constate que le taux d'accroissement d'une période quinquennale à l'autre n'a été que de 3,8%. En 1933 (1933/34), la récolte a atteint un chiffre qui n'a jamais été dépassé, mais l'année suivante, elle a fortement baissé en raison surtout d'une sécheresse générale ; la récolte de 1935 (1935/36) a été moyenne. Les indices suivants (moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100) montrent l'évolution des principales catégories de produits de ce groupe :

	Moyenne 1930-1934	1930 (1930/1)	1931 (1931/2)	1932 (1932/3)	1933 (1933/4)	1934 (1934/5)	*1935 (1935/6)
Céréales panifiables et riz	104	106	102	104	108	100	101
Pommes de terre	113	112	110	113	111	120	121
Sucre	98	110	104	89	94	94	103
Récoltes alimentaires, total	105	107	103	104	108	102	104

Blé. — La situation mondiale en ce qui concerne le blé s'est améliorée au cours des années 1934/35 et 1935/36. Les stocks de blé ancien étaient, au 1er août 1934, plus importants que jamais ; néanmoins, en raison des récoltes mondiales relativement faibles et des exportations négligeables de l'U.R.S.S., les disponibilités mondiales étaient en 1934/35 les plus faibles que l'on ait enregistrées depuis 1929/30 et atteignaient un niveau inférieur à celui des besoins courants. Elles n'ont que légèrement augmenté en 1935/36, si bien que l'on prévoyait que les stocks atteindraient à la fin de la campagne un niveau ne dépassant que de peu la normale. Cependant, la consommation de blé pour l'alimentation et le commerce international du blé ont continué à être faibles.

Selon l'usage, les diagrammes ci-contre et l'exposé ci-après ont trait à la récolte «mondiale» de blé, à l'exclusion de celle de l'U.R.S.S., de la Chine, de la Turquie, de l'Iran et de l'Irak ; ils ne comprennent, dans les «disponibilités mondiales courantes», que les exportations nettes de ce groupe de pays.

Diagramme 6 A.

Disponibilités mondiales en blé.

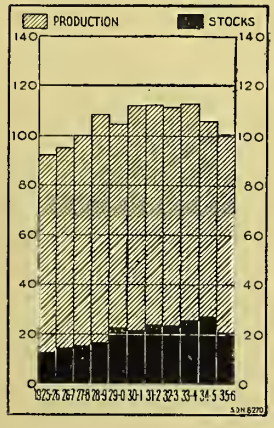
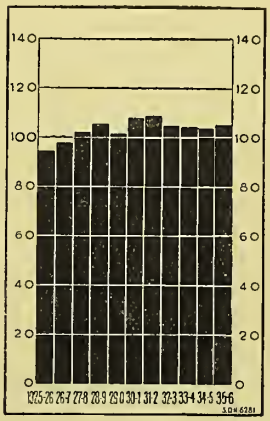


Diagramme 6 B.

Consommation mondiale de blé.



[1] Pour la plupart des produits agricoles, la campagne commence le 1er août, le 1er septembre ou le 1er octobre.

Monde, non compris l'U.R.S.S., etc. :	Moyenne 1925-29	Moyenne 1930-34	1930 (1930/1)	1931 (1931/2)	1932 (1932/3)	1933 (1933/4)	1934 (1934/5)	*1935 (1935/6)
Superficie (en millions d'hectares) [1]	95	98	101	98	99	98	96	96
Récoltes (en millions de tonnes métriques) . .	97	99	102	101	102	99	91	92
Disponibilités courantes (en millions de tonnes métriques) [2]	97	100	105	103	102	100	91	93
Consommation apparente (en millions de tonnes métriques)	95	100	103	103	99	99	98	100
Stocks en fin de saison (en millions de tonnes métriques)	21	28	27	27	30	32	24	17

Les récoltes totales des deux dernières années ont été particulièrement faibles. Cette baisse des récoltes mondiales est due surtout aux conditions atmosphériques défavorables qui ont prédominé sur des régions étendues. Le tableau ci-dessous indique, en millions de tonnes métriques, les récoltes des trois principaux groupes de pays — à savoir les « quatre pays exportateurs principaux » (Canada, Etats-Unis, Argentine et Australie), les « pays exportateurs danubiens » (Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Yougoslavie) et les « pays importateurs d'Europe » (Europe, à l'exclusion des quatre pays ci-dessus et de quatre autres exportateurs, la Pologne, la Lithuanie, la Turquie et l'U.R.S.S.) :

	Moyenne 1925-29	Moyenne 1930-34	1930 (1930/1)	1931 (1931/2)	1932 (1932/3)	1933 (1933/4)	1934 (1934/5)	*1935 (*1935/6)
Dans les « quatre pays exportateurs principaux » . . .	44,4	40,7	47,8	45,3	44,7	34,7	31,2	31,7
Dans les « pays exportateurs danubiens »	8,3	8,5	9,6	10,1	6,0	10,0	6,8	7,9
Dans les « pays importateurs d'Europe »	26,6	30,5	24,9	26,5	32,9	35,2	33,0	31,9

Pendant trois années de suite (1933-1935), le Canada et les Etats-Unis ont eu des récoltes très faibles ; le second de ces deux pays a même cessé d'être un pays exportateur depuis la seconde moitié de 1934. En 1935 (1935/36), la récolte des Etats-Unis a accusé une reprise et celle du Canada et de l'Australie une légère augmentation, presque entièrement compensées par une forte baisse de la récolte en Argentine. La diminution, en 1935, de la récolte des « pays importateurs d'Europe » a été le fait de la France et de l'Espagne.

Les récoltes de l'U.R.S.S. se sont considérablement et continuellement accrues entre 1932 et 1935. La récolte de 1935 a dépassé de 46% la moyenne de 1925-1929 et de 25% celle de 1930-1934. Les exportations de blé russe ont été négligeables au cours de la campagne 1934/35, mais ont repris dans une certaine mesure en 1935/36.

Les évaluations ci-après montrent la consommation apparente ou « disparition » du blé au cours de deux périodes triennales se terminant le 31 juillet (en millions de tonnes métriques) [3] :

	Monde à l'exclusion de l'U.R.S.S.				*Europe à l'exclusion des pays danubiens*			
	Alimentation	Semences	Fourrage	Total	Alimentation	Semences	Fourrage	Total
Moyenne 1927-1930	80,3	10,9	5,4	96,6	39,2	3,1	3,1	45,5
Moyenne 1932-1935	78,4	10,6	9,0	98,0	37,3	3,5	4,8	45,6
Différence	—1,9	—0,3	+3,6	+1,4	—1,9	+0,4	+1,7	+0,1

[1] Jusqu'en 1933/34, superficie moissonnée ; depuis 1934/35, emblavures.

[2] Par « disponibilités courantes », on entend les récoltes mondiales, à l'exclusion de celles de l'U.R.S.S., de la Chine, de la Turquie, de l'Iran et de l'Irak, mais y compris les exportations nettes de ces pays.

[3] Food Research Institute, Stanford University, *Wheat Studies*, vol. XII, N° 4, page 136. Ces chiffres, selon les auteurs de l'étude, « n'ont pas la prétention d'être exacts ». Mais on pense que « la marge d'erreur n'est pas si grande que les indications générales que fournissent ces évaluations puissent être mises en doute ».

Sous l'influence combinée du contrôle exercé par les gouvernements et de la réduction du pouvoir d'achat de la masse, la quantité absolue de blé consommée pour l'alimentation a diminué depuis 1929 dans un grand nombre de pays et la quantité consommée par habitant a également diminué presque partout — non seulement sur les marchés européens protégés, mais encore en Amérique du Nord, en Australie, au Brésil, en Egypte, en Afrique du Sud, au Japon, etc. D'autre part, les importations de blé en Chine (y compris la Mandchourie) ont augmenté de 0,54 million de tonnes d'une période triennale à l'autre, ce qui rend la baisse globale de la consommation mondiale d'autant plus frappante. L'emploi croissant, ces dernières années, de blé pour l'élevage a été surtout causé par la pénurie de fourrage aux Etats-Unis, par les prix relativement bas du blé dans le Royaume-Uni et au Danemark, par les primes à la dénaturation et à l'exportation du blé en France, en Pologne et en Suède, ainsi que par des mesures analogues dans d'autres pays importateurs d'Europe. En 1935, les récoltes de l'Amérique du Nord comportaient une quantité considérable de blé de qualité inférieure, susceptible de concurrencer d'autres fourrages, ce qui a eu pour effet d'accroître dans une certaine mesure la consommation totale de blé dans le monde au cours de la campagne 1935/36.

Les disponibilités mondiales de ces deux dernières années ont été inférieures aux besoins mondiaux, ce qui a entraîné de forts prélèvements sur les stocks. On évalue à environ 43%, au 1er août 1936, la diminution du total des stocks mondiaux par rapport au maximum atteint le 1er août 1934. Au Canada, par suite des mesures prises pour maintenir les prix, les stocks contrôlés par des organisations centrales étaient encore extrêmement élevés au 1er août 1935, mais ont diminué presque de moitié au cours de l'année suivante. A la même date, les stocks se trouvaient encore à un niveau exceptionnellement élevé dans les pays importateurs d'Europe qui avaient eu de fortes récoltes, soit en 1933, soit en 1934, soit ces deux années, mais ils ont accusé une tendance à la diminution en 1935/36.

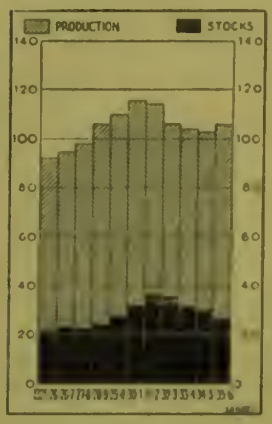
Ces facteurs, joints au contrôle étendu et efficace exercé par les Gouvernements, ont abaissé le commerce international du blé et de la farine, en 1934/35, au point de lui faire atteindre le total le plus bas de ces vingt-cinq dernières années (sauf une année pendant la guerre mondiale). Pour la première fois depuis près d'un siècle, les Etats-Unis — un des « quatre grands pays exportateurs » — ont eu une importation nette de blé ; quant à l'Argentine, c'est la première fois dans l'histoire qu'elle vient en tête des pays exportateurs. Parmi ceux-ci, la France occupe le quatrième rang ; les primes à l'exportation et d'autres mesures ont permis à la Suède, à l'Estonie et à la Lettonie, autrefois pays importateurs, d'avoir également une exportation nette. Dans la première partie de la campagne 1935/36, le commerce international du blé et de la farine est tombé à un nouveau minimum de la période d'après guerre. Si les importations aux Etats-Unis ont augmenté, en revanche les expéditions de blé à destination des pays hors d'Europe ont atteint le niveau le plus bas depuis 1924/25.

Riz. — La récolte mondiale de riz, dans les années 1930/31 à 1934/35, a été supérieure d'environ 4% à la moyenne des années 1925/26 à 1929/30. Le maximum de toute cette période a été atteint en 1933/34, année où la récolte a été de 908 millions de quintaux ; en 1934/35, ce chiffre est tombé à 848 millions de quintaux et, en 1935/36, à environ 830 millions, chiffre le plus bas de ces dix dernières années. La baisse survenue en 1934/35 s'est manifestée dans tous les grands pays producteurs d'Extrême-Orient, à l'exception des Indes néerlandaises ; mais elle a été exceptionnellement forte au Japon et considérable aussi dans les deux autres grands pays importateurs, à savoir la Chine et l'Inde (à l'exception de la Birmanie). De ce fait, les excédents exportables ont diminué dans les principaux pays exportateurs, Siam, Indochine et Birmanie. En 1935/36, la récolte du Japon a marqué une reprise considérable, sans atteindre toutefois la moyenne de 1925/26-1929/30. De plus, cet accroissement a été compensé par une forte réduction de la récolte de l'Inde (à l'exception de la Birmanie). Si les besoins totaux des pays importateurs ont ainsi augmenté, en revanche les principaux pays exportateurs ont eu de plus fortes récoltes que l'année précédente.

Sucre. — La situation mondiale en ce qui concerne le sucre est allée en s'améliorant depuis 1932, année où les stocks ont atteint leur chiffre maximum. La production, tombée à un faible niveau en 1932/33, s'est de nouveau développée, mais la consommation mondiale ayant également augmenté, les stocks ont graduellement diminué. Pendant tout ce temps, le marché mondial libre du sucre a été

Diagramme 7 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN SUCRE.

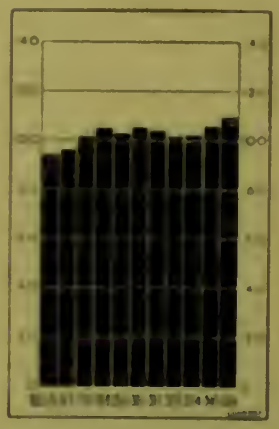


extrêmement restreint, et le commerce international du sucre est demeuré à des niveaux très bas.

Au cours de la période de cinq ans allant du 1er septembre 1930 au 1er septembre 1935, l'accord international sur le sucre, connu sous le nom de « Plan Chadbourne », a fortement influencé le marché de cette denrée. Les principaux pays exportateurs de sucre, à savoir Cuba, le Mexique, le Pérou, Java, la Belgique, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Pologne et la Yougoslavie[1], ont essayé, au moyen de ce plan, de régulariser le marché et de réduire les stocks de sucre. Le tableau ci-dessous montre le développement de la production du sucre pendant l'application du plan Chadbourne ainsi que pendant la première année qui a suivi l'expiration de ce plan :

Diagramme 7 B.

CONSOMMATION MONDIALE DU SUCRE.



	Moyenne 1925/6-1929/30	Moyenne 1930/1-1934/5	1929/30	1930/1	1931/2	1932/3	1933/4	1934/5	*1935/6
	(En millions de quintaux)								
Production :									
Zone contrôlée	113	76	121	110	86	62	59	65	64
Zone non contrôlée	125	160	136	152	156	157	168	168	184
dont :									
Empire britannique	35	50	37	42	45	50	54	50	61
Etats-Unis et dépendances	31	40	35	36	40	42	49	35	40
U.R.S.S.	9	12	10	15	15	8	10	14	21
Autres pays	50	58	54	59	56	57	55	63	62
Production mondiale	238	236	257	262	242	219	227	233	248
dont : Sucre de canne	160	151	172	158	162	147	146	144	156
Sucre de betterave	78	85	85	104	80	72	81	89	92

La principale raison pour laquelle le plan Chadbourne n'a pas atteint le but qu'il poursuivait ressort clairement des chiffres ci-dessus. Tandis que les « pays Chadbourne » réduisaient leur production de plus de la moitié entre 1929/30 et 1933/34, dans les pays non participants la production se développait rapidement sous l'impulsion de droits de douane élevés et d'autres formes de protection. Une autre raison de cet échec a été la diminution de la consommation et la forte baisse des prix provoquées par la crise économique générale. C'est à Java et à Cuba que la production a été le plus fortement réduite, et dans l'Empire britannique qu'elle s'est le plus développée. En 1934/35, la production des pays exportateurs s'est accrue légèrement tandis que celle des pays importateurs ou se suffisant à eux-mêmes diminuait, mais à nouveau en 1935/36, les récoltes ont été relativement légères dans le premier groupe, et, dans le deuxième, un nouveau record a été atteint. Les pays qui ont le plus contribué à ce record ont été l'U.R.S.S. et l'Inde. Aux Etats-Unis et dans leurs dépendances, la production s'est améliorée en 1935/36, après la mauvaise récolte de l'année précédente, mais a continué à être limitée par l'application du plan d'aménagement[2]. D'autre part, des conditions météorologiques défavorables ont causé une diminution des récoltes européennes.

---

[1] La Yougoslavie, bien que partie à l'accord, n'a pas exporté de sucre au cours des quatre dernières années.

[2] Le « Philippine Independence Act » prévoit une limitation des importations de sucre en franchise aux Etats-Unis. Cette mesure a rendu nécessaire un important aménagement de la production dans les îles Philippines.

La consommation mondiale a touché à un minimum en même temps que la production mondiale, au cours de l'année 1932/33. L'une et l'autre ont marqué une tendance à l'augmentation pendant les trois dernières années envisagées. Toutefois, comme la diminution de la production a dépassé de beaucoup celle de la consommation, les besoins sont restés supérieurs aux disponibilités courantes. Il en est résulté une réduction importante des stocks mondiaux de sucre. Le rapport du total mondial des stocks à la production totale est tombé de 47% en 1931/32 à 33% en 1935/36. Toutefois, l'excédent existant de sucre est resté considérable par rapport au marché « libre » du sucre.

Récoltes fourragères.

Le gros des récoltes de céréales fourragères (avoine, orge et maïs) sert de matière première pour la production de denrées alimentaires (viande et lait) et figure, par conséquent, dans l'indice revisé de la production de base comme groupe distinct, entre les denrées alimentaires et les matières premières pour l'industrie. A la différence des récoltes alimentaires, les récoltes fourragères dans l'ensemble ont manifesté, au cours de ces dernières années, une tendance à la baisse : la récolte annuelle moyenne de la période 1930-1934 (1930/31-1934/35) a été de plus de 5% inférieure à la moyenne de la période quinquennale précédente. D'autre part, une plus grande quantité de blé a été détournée de son usage habituel pour être employée comme fourrage, et la production des tourteaux a augmenté. Les variations, d'une année à l'autre, de la récolte de céréales fourragères ont été très sensibles : entre le point culminant, atteint en 1932, et le minimum de toute la période envisagée, enregistré en 1934, l'écart a été de 20%. Le relèvement constaté en 1935 a porté la récolte à un chiffre qui n'a été que légèrement supérieur à la moyenne de 1930-1934. Cet état de choses a créé une pénurie de fourrage aux Etats-Unis et rendu critique la situation internationale en ce qui concerne les graines fourragères.

Maïs. — La récolte mondiale de maïs, principale céréale fourragère, a diminué de 27% entre 1932 (1932/33), année où elle a atteint son point culminant, et 1934 (1934/35). Cette diminution, plus fortement accusée que celle de n'importe quelle denrée alimentaire comprise dans l'indice est due surtout à une très forte sécheresse qui a sévi aux Etats-Unis. D'autre part, en Argentine, pour des raisons d'ordre météorologique, on a planté en maïs de grandes superficies antérieurement consacrées au froment ; en Europe également, la récolte de maïs a été très abondante. L'année 1935 (1935/36) a été marquée par une brusque augmentation des récoltes aux Etats-Unis qui a plus que compensé une contraction considérable de ces dernières en Argentine et en Europe. Le chiffre total des récoltes est resté cependant au-dessous de la moyenne. Les disponibilités visibles de maïs, dans les principaux centres, ont diminué de 42% entre janvier 1935 et janvier 1936, et cette diminution s'est poursuivie pendant les premiers mois de 1936.

Viande.

En revisant l'indice mondial de la production de base, on a recalculé la production de la viande à la lumière des renseignements complémentaires qui ont été obtenus. Toutefois, l'indice revisé de la production de la viande reste en grande partie conjectural. On manque de données annuelles complètes pour un grand nombre de pays, y compris par exemple l'Italie et l'Espagne. On ne peut pas obtenir de statistiques de l'abatage pour l'U.R.S.S. depuis 1932 ; celles que l'on possède pour les Etats-Unis, depuis 1933, font l'objet d'une revision. Les chiffres récents relatifs à ces pays importants sont par conséquent fondés en partie sur des évaluations et sujets à revision.

La production mondiale estimative de la viande a été, au cours de la période de cinq ans 1930-1934, de 3,9% supérieure à celle des cinq années précédentes. Toutefois, si l'on considère séparément l'U.R.S.S., dont le bétail a été fortement réduit au début de l'application du programme collectiviste, on constate que le reste de la production mondiale a été en augmentation continue entre 1930 et 1934, mais semble avoir subi une forte baisse en 1935. Ce fait, ainsi que les changements survenus dans la production de différentes catégories de viande, se dégagent des indices suivants (moyenne 1925-1929 = 100) :

Monde, à l'exclusion de l'U.R.S.S.	Moyenne 1930-1934	1930	1931	1932	*1933	*1934	*1935
Bœuf et veau	102	97	94	95	104	122	110
Porc	110	105	112	111	112	111	94
Mouton, agneau, chèvre	111	110	112	113	110	108	110
Viande, total	107	102	104	104	108	116	102

La brusque augmentation de la production totale de viande, constatée en 1934, et la forte baisse qui a suivi en 1935 sont dues en grande partie à une cause exceptionnelle, la sécheresse qui a sévi aux Etats-Unis en 1934. La pénurie de fourrage et de pâturage qui en est résultée a obligé à abattre le bétail en grande quantité. Au 1er janvier 1935, le nombre de têtes de bétail dans les fermes était le plus faible qui ait été enregistré depuis le début du siècle actuel. Les disponibilités en viande ont été par conséquent au-dessous de la normale en 1935 et l'on suppose qu'il en sera encore ainsi pendant un an ou deux [1]. Dans tous les pays autres que les Etats-Unis et l'U.R.S.S., la production de la viande a continué d'augmenter en 1934 et en 1935. Toutefois, de légers reculs ont été enregistrés en Afrique, en 1934 et en Europe, en 1935.

Les indices donnés ci-dessus marquent depuis 1932-1933 environ, un renversement de la tendance générale antérieure à remplacer progressivement le bœuf et le veau par le porc, le mouton et l'agneau. Cependant, étant donné qu'en 1934, la situation était en grande partie exceptionnelle et que les renseignements pour 1935 sont encore incomplets, il est difficile de tirer des conclusions définitives.

La consommation d'une denrée aussi périssable que la viande tend à coïncider avec la production. Il n'est guère douteux que la consommation totale de la viande s'est largement maintenue et a même augmenté au cours de ces dernières années.

Poissons de mer.

Les statistiques sur lesquelles est fondé l'indice relatif aux poissons de mer, concernent le poisson frais, les crustacés et les coquillages. La répartition de la production entre les groupes de pays continentaux est, en général, effectuée d'après la nationalité des navires et non pas d'après les divisions géographiques. L'indice mondial accuse, notamment depuis 1932, une augmentation plus sensible que n'importe lequel des indices des autres denrées alimentaires, augmentation due surtout à l'U.R.S.S. et au Japon. La pêche, dans l'Amérique du Nord, est restée, depuis 1931, au-dessous du niveau moyen d'avant la crise, bien qu'elle ait augmenté depuis 1933.

Produits laitiers.

On s'est efforcé de dresser une statistique de la production mondiale du lait, qui a été comprise pour la première fois dans l'indice mondial de la production primaire. Cette statistique est, cependant, assez incomplète et l'indice mondial du lait est en grande partie conjectural. On a également essayé d'établir une statistique de la production mondiale du beurre. Le tableau 14 ci-après contient les indices de la production du lait et du beurre d'un certain nombre de pays pour lesquels des statistiques ont été obtenues [2].

Lait. — L'indice de la production mondiale connue du lait marque un progrès constant depuis le début de la crise économique, progrès plus sensible que celui qui est enregistré pour les autres principales branches de la production agricole. Cependant, cet indice laisse dans l'ombre une grande partie de l'augmentation de cette production. Etant donné la forte réduction du bétail dont il a été question ci-dessus, la production de l'U.R.S.S. a brusquement baissé entre 1929 et 1933 et, en dépit d'une augmentation récente, elle est restée bien au-dessous du niveau d'avant la crise. Les Etats-

[1] *Report of the Secretary of Agriculture*, 1935, pages 69 et 70.
[2] Pour les chiffres absolus, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1935/36*, tableaux 18 et 19.

Unis, qui contribuent pour près de 30 % à la production mondiale connue, ont enregistré un recul au cours des dernières années. En excluant ces deux pays, on estime que la production mondiale était en 1934 de 17% et en 1935 probablement de 20% environ au-dessus de la moyenne de 1925-1929. D'autre part, les renseignements dont on dispose sembleraient indiquer que la consommation de lait liquide n'a pas augmenté au cours des dernières années [1]. L'offre croissante de lait a ainsi tendu à dépasser la demande, aux prix en vigueur. Dans la plupart des pays, divers plans ont été adoptés pour réglementer et maintenir les prix du lait. Ces plans ont généralement eu pour effet d'orienter vers la production du beurre et du fromage une plus grande quantité de lait.

Tableau 14. — Indices de la production de lait et de beurre.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	Lait							Beurre						
	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Allemagne	108	114	120	123	126	125	121	112	124	141	147	155	153	145
Belgique	102	104	104	109	110	110	...	98	100	101	106	114	101	101
Danemark	108	115	119	117	115	114	...	112	119	122	118	116	114	...
Estonie (F.)	107	125	133	133	130	132	134	128	145	150	136	107	118	...
Finlande (F.)	90	99	101	101	104	107	...	115	127	132	123	113	116	...
France [a]	.	.	(107)	(109)	(111)	(114)	(119)	.	.	(120)	(122)	(124)	(135)	(139)
Hongrie (L.) (F.) [b]	(112)	(125)	(125)	(122)	(133)	(143)	...	(121)	(165)	(171)	(182)	(241)	(276)	...
Irlande, Etat libre (F.) [c]	.	.	.	.	.	.	.	(110)	(107)	(95)	(95)	(105)	(119)	(128)
Lettonie	.	.	.	.	.	.	.	136	166	178	177	149	150	...
Norvège (F.)	102	.	105	.	109	109	...	115	118	182	239	267	279	*288
Pays-Bas	.	.	.	.	.	.	.	104	105	102	103	106	109	122
Royaume-Uni	103	104	105	108	112	114	116	.	.	.	.	.	.	.
Suède (L.) (F.)	116	126	126	125	128	138	...	119	135	133	127	136	153	...
Suisse	99	97	96	106	107	106	103	113	122	116	165	183	209	205
U.R.S.S.	99	90	*78	69	64	68	72	.	.	.	.	.	.	.
Canada	99	104	109	110	110	112	112	97	106	124	121	122	130	130
Etats-Unis (F.)	104	105	107	107	108	104	...	108	108	113	114	119	114	110
Argentine (L.) (F.)	89	106	123	123	111	106	...	90	108	117	119	105	94	88
Brésil (F.)	106	109	118	121	125	128	133	120	117	111	183	188	228	236
Uruguay [d]	.	(100)	(103)	(109)	(112)	...	...	(112)	(192)	(198)	(231)	(243)	...	...
Japon (F.)	113	121	131	135	148	164	...	117	175	175	150	175	208	...
Rhodésie du Sud	.	.	.	.	.	.	.	100	114	114	129	100	86	...
Union Sud-Africaine (F.)	.	.	.	.	.	.	.	122	138	143	137	124	125	188
Australie	104	117	131	136	144	149	...	107	126	140	151	162	168	...
Nouvelle-Zélande (F.)	116	116	121	139	...	...	...	122	125	132	159	173	168	...
Monde	104	105	106	107	107	107	...	.	.	.	.	.	.	.

* En partie basé sur des estimations.

(L.) Lait non écrémé livré aux laiteries et à l'industrie laitière. (F.) Beurre de laiterie ou de fabrique seulement.

[a-d] Base : [a] lait : 1925, beurre : 1926 ; [b] 1927-1929 ; [c] 1926-1929 ; [d] lait : 1930, beurre : 1928-1929.

[1] Des renseignements sur la consommation du lait dans certains pays sont fournis dans la *Documentation préparée par l'Institut international d'Agriculture* à l'intention du Comité mixte pour le problème de l'alimentation (Société des Nations, document A.12.1936.II.B).

Produits laitiers. — Le développement de l'industrie des produits laitiers a, d'une manière générale, été plus rapide que celui de la production de lait, mais il semble que le rythme de l'augmentation se soit ralenti au cours de ces quelques dernières années. La partie de droite du tableau 14 fait ressortir les différences considérables que l'on constate entre les divers pays dans les récents développements de la production du beurre. Tous les pays importateurs ont restreint les importations au moyen de relèvements des droits de douane et de contingentements, et les pays exportateurs, à l'exception du Danemark et de la Nouvelle-Zélande, ont eu recours à divers systèmes de primes à l'exportation. La réglementation du marché britannique a eu pour contre-coup, depuis 1932, une baisse de la production au Danemark, en Finlande, en Estonie et en Lettonie, et une augmentation de celle-ci en Australie et en Nouvelle-Zélande. En Norvège et en Suisse, au Brésil et au Japon, la production du beurre en 1934/35 a été en moyenne deux fois plus forte que pendant la période qui a précédé la crise.

Pour certains pays, on possède ou on peut calculer des indices composites de la production des produits laitiers (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Finlande (base 1928) [1]	(113)	(124)	(129)	(124)	(116)	(118)	...
Pays-Bas [1]	106	107	105	99	102	102	106
Suisse [2]	93	85	82	108	121	120	116
Canada [2]	94	101	113	111	111	115	...
Etats-Unis [3]	105	106	108	108	106	104	...
Japon [4]	107	153	122	116	146	178	...
Australie [3]	104	114	122	132	138	142	...
Nouvelle-Zélande [1]	118	121	125	149	160	153	...

Comme, d'une manière générale, la production du fromage n'a pas augmenté aussi rapidement que celle du beurre, les indices composites ci-dessus sont, dans la plupart des cas, inférieurs à ceux qui se rapportent à la production du beurre seul.

Vin, bière et alcool.

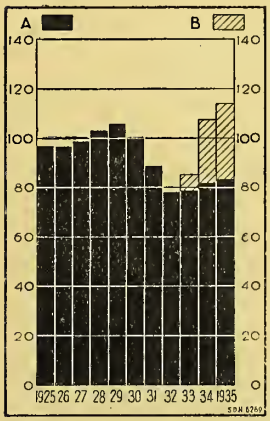
Vin. — La production mondiale de vin a fortement augmenté en 1934 et cette augmentation s'est poursuivie en 1935. Au cours de cette dernière année, la production s'est élevée à 211 millions d'hectolitres environ, quantité qui n'avait encore jamais été atteinte et qui est de 25 % supérieure à la moyenne de 1925-1929 [5]. L'augmentation de 1934 a été principalement imputable à la France et à ses dépendances de l'Afrique du Nord, dont la production globale a dépassé 102 millions d'hectolitres de vin. Une légère diminution survenue en 1935 dans ces régions a été plus que compensée par une augmentation considérable en Italie. Les totaux mondiaux ne comprennent pas les Etats-Unis, où la production s'est élevée à 4,1 millions d'hectolitres en 1933, à 5,1 millions en 1934 et s'est encore accrue en 1935. Par suite de l'abondance de l'offre, la dépression sur les marchés du vin s'est accentuée durant les années commerciales 1934/35 et 1935/36. La plupart des pays producteurs de vin ont été forcés de prendre de nouvelles mesures pour contrôler la production, la vente et l'exportation. Par contre, l'emploi du vin dans la distillation de l'alcool industriel a augmenté durant ces dernières années, grâce à l'encouragement donné par les gouvernements de plusieurs pays producteurs et aux bas prix du vin dans les pays importateurs non viticoles. Néanmoins, l'offre étant supérieure aux besoins, les prix sont restés bas, et le quantum du commerce international du vin en 1934/35 a été d'à peu près 50 % inférieur au chiffre de 1928/29 [6].

---

[1] Basés sur la production du beurre et du fromage.
[2] Basés sur « l'utilisation industrielle » du lait.
[3] Indices officiels.
[4] Basés sur la production du beurre et du lait condensé.
[5] Voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1935-36*, tableau 38.
[6] Au cours du premier semestre de l'année 1935/36, le commerce international du vin s'est à peu près maintenu au niveau du semestre correspondant de l'année précédente.

Bière. — Le diagramme 8 fait ressortir le développement de la production mondiale connue, exception faite des Etats-Unis, où la fabrication de la bière a été interdite de 1920 à 1932. Toutefois, la production des Etats-Unis a été ajoutée aux colonnes afférentes aux années 1933-1935 [1]. Le commerce international de la bière étant faible par rapport à la production totale et les stocks étant négligeables, on peut estimer que la production mondiale représente à peu près la consommation mondiale. La consommation totale (à l'exclusion des Etats-Unis) accuse les mêmes fluctuations annuelles que le cycle général des affaires, bien que ces fluctuations demeurent dans des limites relativement étroites. Elle a atteint son minimum — 134 millions d'hectolitres — en 1932 et a marqué depuis une tendance constante à l'accroissement. Toutefois, la production en 1935 — 143 millions d'hectolitres — est demeurée inférieure de 14 % au niveau de 1925 et de 21 % au maximum atteint en 1929.

Diagramme 8.
PRODUCTION MONDIALE DE BIÈRE.
A. Production mondiale, à l'exclusion des Etats-Unis.
B. Etats-Unis.



L'évolution récente qu'on a relevée dans les principaux pays producteurs est indiquée dans la partie gauche du tableau 15. La production ne donne pas, dans tous les pays, une idée exacte de la consommation, car certains pays exportent une proportion considérable de leur production [2]. Dans les divers pays, la consommation est influencée non seulement par les modifications du pouvoir d'achat, mais aussi par les changements dans la fiscalité et dans les habitudes. Parmi les pays où la consommation a diminué en 1935, il y a lieu de signaler l'Argentine, l'Autriche, la Belgique, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Suisse, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

Alcool. — La production de certains pays est indiquée dans la partie droite du tableau 15. Les indices se rapportent en général à la quantité totale d'alcool éthylique et méthylique distillé. Les données visant l'alcool de fruits, lorsqu'elles sont inclues, ne constituent toutefois que des évaluations approximatives. L'alcool sert à deux usages principaux : 1° préparation de spiritueux distillés (alcool potable) et 2° production d'énergie et utilisation comme matière première pour diverses industries (alcool industriel). On trouvera ci-dessous des données concernant la production ou la vente de ces deux catégories de produits dans un petit nombre de pays pour lesquels on dispose de statistiques (en termes d'alcool absolu, en milliers d'hectolitres) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Allemagne :							
Potable	872	480	443	394	498	559	...
Industriel	1.960	1.616	1.609	2.145	2.557	3.154	...
Belgique :							
Potable	125	129	111	92	49	49	39
Industriel	67	54	55	61	81	82	97
France :							
Potable	1.551	1.618	1.599	...	...	...	...
Industriel	1.094	1.456	1.835	...	...	...	...
Hongrie :							
Potable	186	199	89	40	71	...	...
Industriel	77	177	185	162	163	170	...
Royaume-Uni :							
Potable	556	530	460	455	443	429	462
Industriel	730	768	846	1.011	1.501	1.538	1.818

[1] Pour les chiffres absolus, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1935/36*, tableau 37.

[2] Les exportations mondiales de bière ont atteint en 1933 à peu près 1,15 million d'hectolitres sur un total de production connue de 146,2 millions d'hectolitres. Elles ont diminué légèrement en 1934, mais ont augmenté d'à peu près 12 % en 1935. Au cours de ces dernières années, la proportion exportée a atteint à peu près deux tiers pour l'Etat libre d'Irlande, à peu près un huitième pour le Japon et à peu près 1 % ou même moins pour le Royaume-Uni et l'Allemagne. Toutefois, pour ce qui est des quantités absolues, c'est le Royaume-Uni qui est le plus grand exportateur, tandis que le Japon a enlevé le deuxième rang à l'Allemagne.

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
SET 30 1938
BIBLIOTECA

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Tchécoslovaquie :							
Potable	252	240	217	185	147	132	143
Industriel	292	297	306	322	796	768	767
Canada :							
Potable	168	167	140	112	68	72	...
Industriel	145	144	159	125	162	173	...
Etats-Unis d'Amérique :							
Potable	—	—	—	—	148	1.448	3.201
Industriel	3.801	3.631	3.142	2.781	2.188	3.125	3.419
Japon :							
Potable	89	71	59	81	108	133	...
Industriel	119	108	120	135	163	...	...

Tableau 15. — Indices de la production de bière et d'alcool.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	Bière							Alcool						
	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Allemagne	111	93	71	64	66	71	75	135	120	107	94	125	149	...
Autriche	100	97	76	59	44	46	45	106	107	104	78	79	76	71
Belgique	107	115	127	108	102	100	98	114	105	88	76	74	86	90
Danemark	99	108	104	92	93	100	...	107	109	107	115	111	128	132
Espagne	124	132	143	120	124	...	...	103	114	113	98	...	...	...
Estonie [a] [b]	90	72	61	55	63	53	52	(130)	(102)	(92)	(74)	(90)	(135)	...
Finlande [c]	—	—	—	(100)	(134)	(182)	...	113	102	96	135	136	231	...
France [d]	113	118	120	114	116	108	98	128	155	175	196	214	...	...
Hongrie	99	74	51	30	27	28	.	108	132	106	68	78	96	..
Irlande, Etat libre	90	104	96	85	78	83	84	52	49	45	52	39	61	...
Italie	95	76	57	37	36	31	24	107	103	89	95	79	81	...
Norvège	85	87	69	71	66	67	68	167	237	147	160	156	118	152
Pays-Bas	109	107	99	85	76	71	65	104	101	94	94	95	88	...
Pologne	130	117	90	65	49	55	...	110	132	100	64	41	68	80
Roumanie	92	71	50	42	46	56	...	48	39	27	29	59	62	39
Royaume-Uni	99	94	82	71	79	82	86	118	103	89	90	137	151	176
Suède	102	112	110	106	86	82	...	117	135	136	104	157	156	...
Suisse	117	121	121	117	112	114	107	*102	*98	*97	*110	*98	*98	...
Tchécoslovaquie	113	111	101	93	77	77	75	108	122	111	127	167	167	176
U.R.S.S. *	61	92	138	92	113	139	156	.	.	.	.	.	.	...
Canada	119	115	107	94	73	74	...	167	167	92	71	43	64	...
Etats-Unis [e]	—	—	—	—	(100)	(385)	(462)	109	104	90	80	67	131	190
Argentine	104	89	66	56	48	65	65	.	.	.	.	.	.	.
Chili [b]	(110)	(119)	(80)	(79)	(84)	(96)	(124)	(101)	(88)	(81)	...	..	...	...
Uruguay [f]	120	114	111	91	77	87	84	111	120	124	98	94	84	...
Egypte	101	82	69	62	65	72	75	141	149	108	108	140	87	179
Japon	106	100	95	92	114	116	...	115	99	99	120	151	...	...
Australie [g]	102	92	77	69	73	80	88	95	92	46	44	46	51	...
Nouvelle-Zélande [g]	100	95	78	69	67	74	86	93	88	59	50	49	50	...

* Estimations.

[a] Bière : production des entreprises employant 20 ouvriers et plus. — [b] Estonie (alcool), Chili (bière et alcool) : base 1927-1929. — [c] Bière : base 5.IV-31.XII. 1932. — [d] Alcool : y compris une estimation du contenu en alcool des spiritueux exempts d'impôt. — [e] Bière : base 1933 ; alcool : alcool produit dans les établissements fabriquant de l'alcool industriel, plus, à partir de 1933, l'alcool de bouche. — [f] Alcool : alcool dénaturé seulement. — [g] Alcool : consommation de boissons distillées seulement.

La majeure partie de l'alcool distillé en Europe et dans l'Amérique du Nord est, à l'heure actuelle, absorbée par l'industrie. La consommation de spiritueux potables a subi une très forte réduction pendant la crise et n'accuse, depuis lors, que de faibles symptômes d'augmentation, sauf en Allemagne et aux Etats-Unis, pays qui se trouvent dans des conditions spéciales. L'utilisation de l'alcool industriel, dans les pays d'Europe, marque une tendance frappante à l'augmentation durant toute la période faisant l'objet du présent examen. De nombreux gouvernements européens ont pris des mesures pour encourager la distillation de l'alcool dans le dessein de venir en aide à l'agriculture, et vingt d'entre eux ont imposé l'usage de l'alcool comme carburant pour les moteurs.

Café, thé et cacao.

Café. — Les fluctuations annuelles des disponibilités mondiales en café dépendent principalement des variations de la récolte brésilienne et des répercussions de ces variations sur les stocks. La récolte brésilienne de 1933/34 est la plus forte qui ait été enregistrée postérieurement à la guerre, et celle de 1935/36 est la plus faible qui ait été constatée depuis neuf ans. La production des pays autres que le Brésil, qui représente en moyenne un tiers de la production mondiale, a fait preuve d'une stabilité remarquable au cours des trois dernières années envisagées. La consommation mondiale de café suit un mouvement ascendant depuis 1933/34, mais n'avait pas encore regagné, en 1935/36, le niveau auquel elle s'établissait cinq ans auparavant. Alors que la consommation des cafés produits par des pays autres que le Brésil, qui sont les cafés dits «légers», a, en général, suivi le mouvement de la production, le Brésil a accumulé des stocks importants. En vue de dégager le marché, le Brésil a commencé, en 1931, à procéder à des destructions volontaires de stocks de café de qualité inférieure, et, en mars 1936, cette mesure avait eu pour conséquence l'élimination de 21,8 millions de quintaux (36,4 millions de sacs). L'ensemble des stocks de café qui existent dans le monde, y compris les stocks à l'intérieur du Brésil, s'élevait, au 1er avril 1936, à 18,2 millions de quintaux. En conséquence, le marché mondial a continué à être déprimé durant les premiers mois de 1936. Le mouvement de la production, de la consommation (à l'exclusion des quantités de café détruites volontairement) et des stocks ressort des chiffres suivants (en millions de quintaux) [1] :

Diagramme 9 A.

Disponibilités mondiales en café.

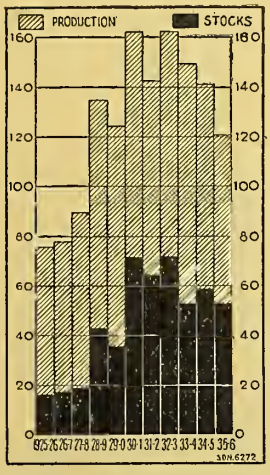
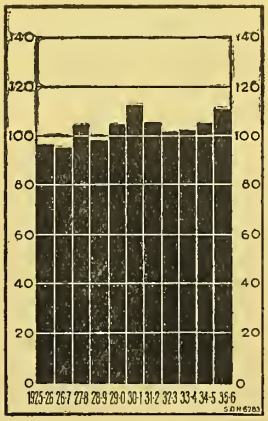


Diagramme 9 B.

Consommation mondiale de café.



	Moyenne 1925/6-1929/30	Moyenne 1930/1-1934/5	1930/1	1931/2	1932/3	1933/4	1934/5	*1935/6
Production :								
Brésil	12,4	15,3	16,3	13,0	15,4	17,8	14,1	10,4
Autres pays . .	7,2	7,8	*7,7	7,6	8,5	7,6	7,5	7,6
Monde entier .	19,6	23,1	24,0	20,6	23,9	25,4	21,6	18,0
Consommation :								
Monde entier .	13,5	14,2	15,1	14,2	13,7	13,8	14,1	14,5
Stocks en fin de saison :								
Monde entier .	9,7	15,8	16,9	18,9	13,8	15,4	13,8	[2]

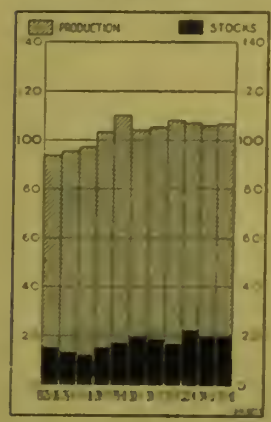
[1] Pour la production, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1935/36*, tableau 31 ; pour la consommation, voir : *South-American Journal* (Londres) et *Wileman's Brazilian Review* (Rio de Janeiro) ; pour les stocks, voir annexe I, tableau 5.

[2] Stocks au 1er avril 1935 : 15,5 millions de quintaux ; au 1er avril 1936 : 18,2 millions de quintaux.

Thé. — Le plan de réglementation du marché du thé, qui englobe l'Inde, Ceylan et les Indes néerlandaises, est entré en vigueur le 1er avril 1933. La production mondiale du thé (y compris les exportations de la Chine), après un fléchissement de 10%, a accusé une augmentation et est passée de 4,5 millions de quintaux en 1933 à 4,7 millions en 1934. Le contingent d'exportation, adopté par les pays parties à l'accord, pour l'année commerciale 1933/34, a été fixé à 85% du chiffre de base de 3,7 millions de quintaux et à 87,5% de ce chiffre pour l'année suivante. Les exportations effectuées par ces pays sont restées au-dessous des contingents fixés. Entre temps, le recul des exportations de la Chine, qui persistait depuis 1886, s'est arrêté en 1933 (toutefois ces exportations ont fléchi de nouveau en 1935), tandis que les exportations du Japon et de Formose ont augmenté. La consommation de l'Empire britannique — qui absorbe plus de 70% des exportations mondiales de thé — est restée stationnaire, celle de l'Amérique du Nord a diminué et les stocks ont augmenté en 1934 et durant les premiers mois de 1935. Le Comité international du thé a réduit le contingent d'exportation pour l'année commerciale 1935/36 à 82,5% du chiffre de base et a décidé de maintenir ce pourcentage également pour l'année commerciale 1936/37. La situation du marché du thé s'est améliorée vers la fin de 1935 et pendant les premiers mois de 1936.

Diagramme 10.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN THÉ.



Cacao. — Les disponibilités courantes de cacao ont sensiblement augmenté au cours de la période de trois ans allant de 1932/33 à 1934/35. Au cours de cette dernière année, elles ont atteint 6,9 millions de quintaux, ce qui représente un nouveau record, car ce chiffre est de 30% supérieur à la moyenne de la période 1925/26-1929/30. L'augmentation récente des approvisionnements de cacao provient principalement de l'accroissement de la production africaine, tandis que la production brésilienne est restée stationnaire. D'après les évaluations commerciales, la consommation mondiale a augmenté sensiblement en 1934 et en 1935. Néanmoins, les stocks visibles, en Europe et à New York, étaient un peu plus importants, en avril 1936, qu'une année auparavant.

TABAC BRUT ET TABAC MANUFACTURÉ.

Tabac brut. — La récolte mondiale de tabac, pendant la période de dix ans envisagée, a atteint son minimum en 1934, avec environ 20 millions de quintaux, chiffre de 10% inférieur à la moyenne des années 1925-1929. En 1935, d'après les renseignements incomplets dont on dispose, la récolte mondiale a augmenté. La récolte, aux Etats-Unis, a diminué de 23,5% en 1934 et les stocks en excédent d'environ un tiers, mais la récolte de 1935 a accusé une augmentation, sans atteindre cependant le niveau de 1933. L'Inde, qui est le plus grand pays producteur, n'a eu qu'une récolte médiocre en 1934/35. Les récoltes du Proche-Orient (Bulgarie, Grèce, Roumanie, Turquie, Yougoslavie) ont représenté ensemble, en 1934, une quantité inférieure de 36% à la production moyenne de la période 1925-1929, mais elles ont augmenté de 16% en 1935.

Tabac manufacturé. — Les indices annuels de l'industrie manufacturière du tabac dans divers pays sont donnés dans l'annexe II, tableau 3 (groupe I) et les indices trimestriels dans le tableau 16 ci-après. Ces indices ne donnent pas toujours une idée exacte des changements survenus dans la consommation du tabac manufacturé, car plusieurs des pays en question exportent une certaine partie de leur production. Cette remarque s'applique en particulier au Royaume-Uni.

D'une manière générale, la production de tabac manufacturé a présenté des fluctuations parallèles à celles de la situation économique. C'est ainsi qu'elle a continué d'augmenter en 1935 et pendant le premier trimestre de 1936 dans la plupart des pays figurant au tableau. La Tchécoslovaquie est le seul de ces pays où l'activité des manufactures de tabac accuse un ralentissement. Il ne faut pas oublier, toutefois, que les sommes dépensées pour le tabac sous ses différentes formes ont subi, sans aucun doute, des variations plus importantes que les quantités consommées.

Tableau 16. — Indices trimestriels des manufactures de tabac.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne	84	95	101	100	116	115	123	107	113	123	122	113
Belgique	120	109	99	89	99	98	93	87	106	101	99	96
Estonie [a]	(96)	(60)	(59)	.	.	.	.	(58)	(74)	(65)	(75)	(77)
Grèce	93	87	93	94	94	95	102	93	106	112	107	105
Italie	[b] 91	[b] 89	[b] 86	85	80	84	84	76	81	94	.	.
Pays-Bas [c]	121	122	128	128	125	128	122	123	124	135	126	126
Royaume-Uni	112	109	113	122	124	124	128	117	131	125	134	126
Tchécoslovaquie	89	87	88	84	86	83	87	78	78	74	73	76
Canada	110	92	100	100	110	112	115	117	115	119	126	115
Etats-Unis	104	94	98	109	109	107	109	112	115	112	119	123
Chili [a]	(78)	(100)	(99)	(103)	(100)	(106)	(107)	(104)	(108)	(108)	(112)	(113)

[a] Base : 1927-1929.
[b] Année finissant le 30 juin.
[c] Indice approximatif de consommation, obtenu par la pondération des indices de consommation de cigarettes, de cigares, de tabac pour la pipe, etc., par la valeur de chacun de ces produits en 1930.

Matières oléagineuses et huiles.

Ce groupe comprend huit matières oléagineuses végétales, deux huiles végétales brutes, ainsi que l'huile de baleine, ce dernier produit entrant pour la première fois dans la composition de l'indice. Les disponibilités totales de ces produits se sont maintenues relativement stables au cours des dernières années. Toutefois, en 1934 (1934/35), il y a eu un recul de 9% tandis qu'il semble y avoir eu une augmentation se chiffrant à environ 5% en 1935 (1935/36). Ces fluctuations proviennent principalement de l'Amérique du Nord et de l'Asie, mais l'Europe et l'Afrique ont également accru leur production dans une mesure appréciable en 1935. Le mouvement de la production a accusé des différences très marquées, selon les produits, au cours des dernières années. En 1934 et en 1935, la production de graine de lin, de graine de chanvre et d'huile d'olive a été inférieure à la moyenne de la période qui a précédé la crise ; la production de graine de coton et de colza s'est maintenue approximativement à ce niveau ; celle de sésame, de coprah et d'arachides a été supérieure à ce niveau, et celle d'huile de palme et de noix de palme l'a dépassé notablement ; quant à la production d'huile de baleine, elle a atteint en moyenne, durant la période 1933-1935, environ le double du volume de la production moyenne de la période 1925-1929.

La demande d'huile végétale et d'huile de baleine dépend de l'activité de l'industrie de la margarine et de celle du savon. L'emploi de ces différentes huiles dans ces industries est déterminé principalement par les propriétés particulières de ces produits, les utilisations plus nombreuses des huiles de qualité inférieure rendues possibles par les procédés de fabrication, ainsi que par les prix de ces huiles, les unes par rapport aux autres. C'est ainsi qu'en Europe, au cours des dernières années, il s'est manifesté une tendance à remplacer les huiles végétales par des matières grasses d'origine animale et par des huiles de poisson, notamment par l'huile de baleine. Un autre facteur important, provoquant une diminution ou empêchant l'augmentation de la demande d'huiles végétales, est le recul de la fabrication de la margarine, dû à l'apparition de grandes quantités de saindoux et de beurre à bon marché[1]. Plusieurs pays européens ont pris des mesures pour décourager la fabrication et la consommation de la margarine afin de favoriser l'écoulement du beurre. D'autre part, une tendance à remplacer le beurre par l'oléomargarine a été constatée récemment aux Etats-Unis. Enfin, la baisse des prix des graines fourragères a eu tendance à faire diminuer l'emploi des tourteaux. Ce facteur a été contre-balancé, dans une certaine mesure, par la médiocrité relative des récoltes de plantes fourragères et le resserrement du marché international des graines fourragères.

[1] Par exemple, au Royaume-Uni, la consommation de margarine par habitant, par comparaison avec la moyenne de la période 1924-1928, a accusé une diminution de 33% en 1935, tandis que la consommation de beurre a marqué une progression de 57%.

Textiles : Matières premières et produits manufacturés.

Pour donner une idée des mouvements relatifs de la production mondiale des matières premières textiles et des articles textiles manufacturés, trois indices sont donnés ci-après. Le premier est l'indice des matières textiles rentrant dans la composition de l'indice mondial de la production de base. Comme, toutefois, ledit indice comprend également les textiles artificiels — qui ont masqué le mouvement général des textiles agricoles — il est également donné un autre indice des matières premières dans la composition duquel n'entrent pas la rayonne et la fibre artificielle (« staple fibre »). Le troisième indice, qui concerne les textiles manufacturés, y compris les textiles artificiels, représente la situation de la plus grande partie du monde, mais n'est pas entièrement comparable avec les indices des matières premières [1]. Ces indices ont tous pour base la moyenne de 1925-1929.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Matières textiles	106	104	105	98	107	105	110
Idem, à l'exclusion des textiles artificiels	103	101	101	93	99	94	97
Textiles manufacturés . . .	106	92	93	93	103	104	110

Lorsqu'on compare les indices des matières premières à l'indice industriel, on doit tenir compte du fait que les données concernant les matières premières produites dans l'hémisphère méridional se rapportent aux périodes de douze mois prenant fin le 31 juillet qui sont la fin de l'année indiquée ; de sorte que, pour une année donnée, le mouvement annuel de l'indice industriel précède, en fait, le mouvement indiqué pour les textiles bruts.

La production manufacturière mondiale (qui comprend les textiles artificiels) est restée presque stationnaire en 1934, tandis que les disponibilités en matières premières provenant des récoltes de 1934 (1934/35) ont diminué. En 1935 (1935/36), toutes deux ont augmenté, mais la production manufacturière dans une proportion plus forte que les disponibilités en matières premières.

La composition de l'indice des matières textiles a été étendue et comprend en plus trois « fibres dures », le mohair et la fibre artificielle (« staple fibre »). L'augmentation de la production des matières textiles agricoles en 1935 (1935/36) est attribuable surtout au coton et au lin ; la production de laine n'a pas varié ; la récolte de jute et la production de soie brute ont diminué.

Les différences frappantes qu'accuse l'évolution de la fabrication des textiles dans les différents pays ressortent des indices composites qui figurent au tableau 3 (groupe 11) de l'annexe II. Le processus « de localisation » de l'industrie textile est illustré par les indices d'un certain nombre de pays dont les industries travaillent principalement pour le marché intérieur et sont relativement récentes ; un indice composite pour certains de ces pays est donné à la page 40 ci-dessus (section B).

Les récentes variations de l'activité de l'industrie textile dans certains pays ressortent des indices trimestriels donnés, en même temps qu'un indice mondial trimestriel, au tableau 17. Le mouvement ascendant de l'industrie, considérée dans son ensemble, a commencé au milieu de 1934 et s'est arrêté pendant le dernier trimestre de 1935. L'indice des Etats-Unis, pays le plus important au point de vue de l'industrie textile, accuse un mouvement différent : il est descendu à un faible niveau pendant le troisième trimestre de 1934, et a atteint un point culminant pendant le quatrième trimestre de 1935, qui marquent les deux tournants du dernier cycle biennal qu'a traversé l'industrie textile de ce pays. Les variations des indices du Royaume-Uni, de l'Allemagne et du Japon ont, en grande partie, contrebalancé les mouvements de l'indice américain. Toutefois, le tableau ne révèle pas tous les facteurs ayant influencé le mouvement de l'indice mondial, qui comprend l'U.R.S.S. et l'Inde.

---

[1] Indice établi par l'« Institut für Konjunkturforschung » (Berlin), représentant une moyenne pondérée d'indices composites de l'activité de l'industrie textile dans les sept principaux pays suivants (les coefficients de pondération sont donnés entre parenthèses) : Etats-Unis (25), Royaume-Uni (21), Allemagne (14), France (12), Japon (10), U.R.S.S. (9) et Inde (9).

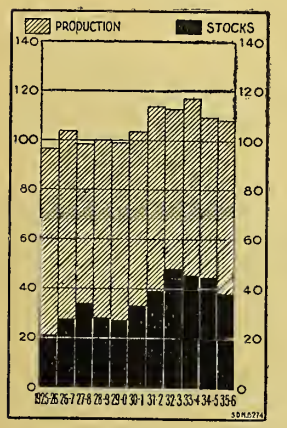
Tableau 17. — Indices composites trimestriels de l'activité des industries textiles.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936	
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II
Allemagne	92	84	96	107	110	102	99	98	95	95	96	102	[f] 105
Belgique	82	69	71	67	56	56	60	61	75	77	89	92	[f] 82
Finlande [a]	(89)	(90)	(105)	(112)	(129)	(136)	(138)	(142)	(140)	(128)	(168)	(127)	(137)
France	76	64	79	80	70	60	62	65	66	72	75	76	69
Grèce	135	140	157	170	180	170	191	167	171	189	217	202	...
Hongrie	111	95	114	128	139	140	138	149	151	149	155	166	...
Italie [b]	(82)	(67)	(76)	(66)	(73)	(74)	(83)	(84)	(86)	[f] (55)	.	.	.
Pologne	79	68	71	84	81	74	79	83	83	83	86	84	86
Roumanie [c]	(109)	(139)	(159)	(179)	(162)	(204)	(185)	(138)	...	...	...	...	...
Royaume-Uni :													
(Board of Trade) [d]	(77)	(85)	(90)	(96)	(90)	(87)	(95)	(97)	(95)	(92)	(103)	(103)	(101)
(London and Cambridge)	78	88	96	106	98	88	101	105	105	97	111	115	113
Tchécoslovaquie	87	71	66	80	88	79	72	72	74	74	90	96	[f] 99
Etats-Unis	87	76	89	84	78	68	84	92	92	97	101	94	94
Japon	110	117	127	127	137	147	152	143	152	157	153	132	[f] 141
Monde [e]	93	93	103	104	102	103	106	106	109	113	113	...	...

[a] Période de base : 1926-1929. — [b] Année de base : 1928. — [c] Période de base : 1927-1929. — [d] Période de base : 1924-1927-1929. — [e] Indice calculé par l'« Institut für Konjunkturforschung » (Berlin). — [f] Moyenne de deux mois.

Diagramme 11 A.

Disponibilités mondiales en coton.



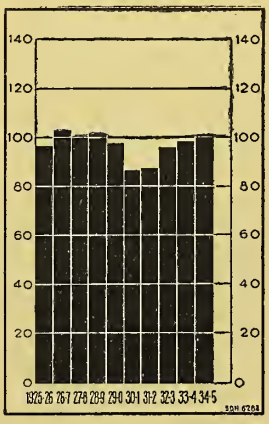
Coton.

Coton brut. — Au cours de ces dernières années, des récoltes relativement abondantes ont alterné avec des récoltes relativement faibles ; la récolte de 1935/36 a dépassé le chiffre médiocre de celle de l'année précédente, sans atteindre le niveau moyen de la période antérieure à la crise.

La récolte de coton américain a subi des fluctuations beaucoup plus amples que toutes les autres variétés de coton prises ensemble ; la récolte extrêmement faible de 1934 était attribuable à la fois à une grande sécheresse et à la mise en vigueur du « Bankhead Act ». Cette loi a été encore appliquée pendant l'année 1935, mais par suite de conditions atmosphériques relativement favorables, la récolte a augmenté. Toutefois, elle est restée de 30% inférieure à la moyenne de 1925-1929, alors que les récoltes correspondantes des autres variétés de coton ont été de 33% supérieures à cette moyenne. Ces variations ressortent du tableau ci-après (coton égrené, milliers de tonnes métriques) :

Diagramme 11 B.

Consommation mondiale de coton.



	Moyenne 1925/26 à 1929/30	Moyenne 1930/31 à 1934/35	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	1934/35	*1935/36
Production :								
Coton américain	3.310	2.893	3.021	3.707	2.819	2.829	2.089	2.327
Autres cotons	2.460	2.631	2.599	2.253	2.361	2.871	3.071	3.273
Total	5.770	5.524	5.620	5.960	5.180	5.700	5.160	5.600

L'Inde, l'Egypte et l'U.R.S.S. ont contribué dans une mesure considérable à l'augmentation des « autres cotons » en 1935/36, et l'Argentine et le Brésil ont continué à développer leurs cultures de coton tandis qu'en Chine, la production marquait un recul.

Les chiffres ci-dessous, relatifs à la consommation mondiale de coton brut par les filatures (chiffres dont la portée est un peu plus restreinte que celle des statistiques de la production) ont trait aux années se terminant le 31 juillet et ne tiennent pas compte des « linters » (bas cotons). Les chiffres faisant défaut pour l'Allemagne, depuis le deuxième semestre de 1934, et pour l'Italie, depuis le deuxième semestre de 1935, ces deux pays ont été entièrement omis (en milliers de tonnes métriques) [1] :

	Moyenne 1925/26 à 1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	1934/35	Semestre prenant fin le 31 janvier 1935	Semestre prenant fin le 31 janvier 1936
Consommation des filatures :								
Coton américain	2.912	2.203	2.471	2.850	2.686	2.358	1.184	1.303
Autres cotons	2.106	2.204	1.938	2.000	2.242	2.718	1.351	1.393
Total	5.018	4.407	4.409	4.850	4.928	5.076	2.535	2.696

La consommation totale des filatures a continué à suivre, en 1935, le mouvement ascendant commencé en 1934. Le coton américain a regagné au cours du premier semestre de 1935/36 une partie du terrain cédé à d'autres variétés de coton pendant la campagne 1934/35 où les prix du coton ont été relativement élevés aux Etats-Unis.

Les stocks mondiaux de toutes les variétés de coton et de coton américain sont comparés ci-dessous avec les stocks des filatures (en milliers de balles, quel qu'en soit le poids, y compris les « linters » :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Stocks au 1er août :							
Stocks totaux	9.625	11.715	13.835	17.046	16.076	15.879	13.591
dont : coton américain	4.919	6.889	9.264	13.229	11.814	10.682	9.176
Stocks des filatures	4.863	4.498	4.313	4.402	5.050	5.337	.

La diminution des stocks de coton américain (détenus aux Etats-Unis ou ailleurs) entre 1932 et 1935 a été de 31 % ; les stocks des autres variétés de coton se sont accrus entre 1932 et 1934, mais ont diminué de 15 % en 1935. Les stocks des filatures, à l'exclusion de l'Allemagne, ont atteint 5.120.000 balles en 1934 et 4.558.000 balles en 1935.

Filature et tissage de coton. — Les indices annuels de l'activité des filatures et tissages de coton sont donnés au tableau 3 (groupe III) de l'annexe II et les indices trimestriels, au tableau 18 ci-après. Comme l'industrie cotonnière est la branche principale de l'industrie textile, elle détermine dans une grande mesure les indices composites des textiles dont il a été question ci-dessus. Dans le Royaume-Uni,

[1] La consommation totale de coton de l'Allemagne et de l'Italie a été de (milliers de tonnes métriques) :

	Moyenne 1925/26 à 1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	1934/35
Allemagne	310	244	275	279	350	.
Italie	220	173	181	198	201	180

l'amélioration constatée, en 1935, dans cette industrie a été presque entièrement due au commerce intérieur, qui est devenu plus important que le commerce d'exportation. La « localisation » croissante des industries cotonnières se reflète dans les indices relativement élevés d'un certain nombre de pays de l'Europe septentrionale, centrale et sud-orientale, ainsi que dans les indices du Japon et de deux pays cultivateurs de coton, l'Inde et la Chine. En 1934 et 1935, l'industrie cotonnière en Chine a marqué un recul.

Tableau 18. — Indices trimestriels de l'activité de l'industrie du coton.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1931	1932	1933	1934				1935				1936
		Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne :	Filatures	78	77	94	108	115	102	94	93	94	96	...	...
Autriche :	Filatures	88	87	90	109	107	108	124	124	116	128	150	157
	Tissages	117	114	105	145	138	130	124	146	144	147	150	165
Belgique :	Filatures	80	69	72	65		69		83		107		...
Espagne :	Filatures	97	103	96	91	85	79	130	102	91	108	85	95
France :	Filatures	64	46	66	70	57	48	43	42	45	52	61	66
	Tissages	77	59	93	104	88	60	46	44	48	61	74	79
Hongrie :	Filatures	194	231	291	312	343	294	369	307	295	284	393	346
	Tissages	114	132	164	175	189	165	203	173	164	152	211	182
Italie [a] :	Filatures	(80)	(84)	(95)	(95)	(89)	(75)	(84)	(86)	(88)	[b] (79)	.	.
	Tissages	(75)	(76)	(84)	(84)	(83)	(69)	(78)	(80)	(88)	[b] (80)	.	.
Pologne [c] :	Filatures	(78)	(75)	(86)	(101)	(93)	(92)	(94)	(95)	(95)	(101)	(106)	(109)
Portugal [d] :	Filatures	(82)	(98)	(89)	(89)	(84)	(83)	(84)	(79)	(90)	(81)	(76)	(74)
Royaume-Uni :	Filatures												
(Board of Trade) [e]		(75)	(83)	(87)	(96)	(90)	(75)	(85)	(90)	(84)	(78)	(96)	(98)
(London and Cambridge)		72	79	83	87	84	76	83	86	85	80	89	92
Canada :	Filatures	73	75	95	89	142	106	120	72	83	97	121	115
Etats-Unis :	Filatures	79	73	91	85	80	72	83	85	76	79	92	92
	Tissages [f]	.	.	.	(108)	(104)	(83)	(105)	(117)	(97)	(80)	(94)	(90)
Chili [c] :	Tissages	(100)	(154)	(223)	(276)	(276)	(284)	(300)	(315)	(301)	(313)	(379)	(449)
Inde :	Filatures	128	134	122	121	112	138	146	110	134	141	145	...
	Tissages	130	135	125	125	120	144	163	178	140	146	159	...
Japon :	Filatures	100	110	121	127	132	134	148	141	143	133	138	136
	Tissages	106	116	126	129	137	135	142	141	144	135	137	134

[a] Période de base : 1928. — [b] Moyenne de deux mois. — [c] Période de base : 1927-1929. — [d] Période de base : 1930. — [e] Période de base : 1924, 1927-1929. — [f] Période de base : 1934.

Lin, chanvre et fibres dures.

Une partie considérable de la production de lin et presque toute la production de chanvre et de fibres dures sont employées à des usages divers, autres que l'industrie du vêtement. Aussi, les industries travaillant ces textiles ont-elles eu un développement quelque peu différent de celui des autres industries textiles. Les indices de la production mondiale du lin, du chanvre, du jute et autres fibres dures sont donnés au tableau 1 de l'annexe I et les indices de l'activité des industries connexes, au tableau 3 de l'annexe II (groupe IV). Pour certains pays, dont le plus important est le Royaume-Uni, on ne dispose que d'un indice composite pour l'ensemble du groupe.

Lin et toile de lin. — La récolte mondiale de lin, en 1935, a été la plus abondante qui ait été enregistrée depuis 1925. La récolte dans l'U.R.S.S. a atteint en 1935 (comme en 1931 et 1933), presque le double de celle de 1926. Dans le reste de l'Europe, l'augmentation de la culture du lin a continué. Les superficies ensemencées et les récoltes ont augmenté dans les grands pays producteurs et c'est

en Allemagne que cet accroissement a été le plus marqué (155%). Cette augmentation a eu en grande partie pour cause la vogue de la toile de lin dans l'ameublement, la draperie et l'habillement. L'industrie de la toile de lin a été très active, en 1934, dans de nombreux pays et les indices dont on dispose montrent qu'un nouveau progrès a été réalisé en 1935. Le développement pris par l'industrie de la toile de lin dans les principaux pays exportateurs de lin a également persisté.

Chanvre. — La récolte mondiale du chanvre, après avoir diminué pendant six années consécutives, a marqué une légère reprise en 1935, mais elle est demeurée bien au dessous du niveau moyen d'avant la crise. Ce recul est attribuable, pour la majeure partie, à l'U.R.S.S., qui est le fournisseur le plus important ; la superficie cultivée en chanvre a encore diminué dans ce pays en 1935. La récolte totale du reste de l'Europe a, pour la première fois, dépassé celle de l'U.R.S.S. en 1934. C'est en Italie et en Yougoslavie que la culture du chanvre a pris la plus grande extension [1].

Fibres dures. — Après que le plan de restriction indien eut très sensiblement réduit la récolte de *jute* en 1931, il y eut une augmentation qui n'a marqué un temps d'arrêt qu'en 1935, lorsqu'à la suite de l'intervention du Gouvernement, la superficie cultivée fut réduite de 27%, et que la récolte diminua de 25%. Cette récolte était insuffisante pour faire face aux besoins des consommateurs. L'Inde, qui est le principal pays fabricant et exportateur d'articles de jute, a également été soumise à un plan de restrictions en 1931. De nouvelles fabriques de jute ont été toutefois constituées en dehors du plan, et les métiers arrêtés en 1931 ont recommencé peu à peu à tourner de novembre 1934 à février 1936, bien que les heures de travail aient continué à faire l'objet de certaines restrictions.

Sisal (agave) [2]. — Ce textile a, dans une grande mesure, remplacé les autres fibres à cordage, durant la crise. Par rapport à la moyenne de 1925-1929, la production de sisal accuse, en 1935, une augmentation de 44%, tandis que celle du *chanvre de Manille* a diminué de 3%, celle du *chanvre de l'île Maurice*, de 49% et celle du *chanvre de Nouvelle Zélande* (également appelé lin), de 77%. Le Japon, qui est le principal consommateur de certaines variétés de sisal et de chanvre de Manille, a continué à augmenter ses achats en 1935. Aux Etats-Unis, l'activité de l'industrie du sisal (y compris le henequen) a marqué, au cours de ladite année, une reprise par rapport au bas niveau atteint l'année précédente. Les importations à destination de l'Europe ont légèrement diminué en 1936, mais il y a eu une liquidation générale des stocks antérieurement accumulés.

Laine.

Laine brute. — La production estimée de laine brute (en suint) ainsi que les stocks de laine brute et de laine peignée sont indiqués ci-après. Les cinq « principaux pays exportateurs » sont l'Australie, l'Argentine, l'Union Sud-Africaine, la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay. L'Europe et les Etats-Unis sont les deux principaux consommateurs qui suppléent par des importations à l'insuffisance de leur production intérieure ; la production dans l'U.R.S.S. est indiquée séparément, en raison de la diminution exceptionnelle de sa tonte. Les stocks de laine brute sont ceux des trois grands pays exportateurs (Australie, Nouvelle-Zélande et l'Union Sud-Africaine) et les stocks de laine peignée, ceux des principaux établissements de peignage du continent européen (en milliers de tonnes métriques).

	Moyenne 1925-29	Moyenne 1930-34	1935 1935-36	1934 1934-35	1933 1933-34	1932 1932-33	1931 1931-32	*1930 *1930-31
Production, laine en suint :								
Cinq principaux pays exportateurs	868	938	913	946	989	930	912	879
Europe (non compris l'U.R.S.S.) .	261	253	251	254	255	256	250	253
Etats-Unis	163	204	197	211	200	209	204	205
Monde entier (non compris l'U.R.S.S.)	1 512	1 608	1 579	1 619	1 645	1 607	1 592	1 580
U.R.S.S.	166	85	137	99	65	62	64	76
Stocks (au 1er juillet) :								
Laine brute (3 pays exportateurs)	.	62	55	59	85	44	65	41
Laine peignée (continent européen)	.	26	19	22	30	31	30	23

[1] L'Italie a mis, en novembre 1935, l'embargo sur les exportations de chanvre.
[2] Pour la délimitation de ce produit, voir tableau 1 de l'annexe 1.

Durant la campagne de 1935/36, les tontes des principaux pays exportateurs, à l'exception de l'Union Sud-Africaine, ont diminué ; celles de l'Europe, y compris l'U.R.S.S., ainsi que les exportations en provenance de la Chine, ont augmenté.

On peut évaluer les changements survenus dans la consommation apparente d'après les statistiques concernant l'ensemble des quantités de laine brute disponibles dans les neuf principaux pays consommateurs en dehors de l'U.R.S.S. [1] ; l'indice ainsi obtenu a été donné plus haut, au tableau 13. Alors que la production mondiale, à l'exclusion de l'U.R.S.S., a légèrement diminué de 1933 à 1935, la consommation des neuf pays principaux, en 1935, dépassait de 11% celle de 1934, mais était inférieure de 7% à celle de 1933, qui avait atteint un niveau exceptionnellement élevé. Ces fluctuations se reflètent dans les chiffres donnés plus haut concernant les stocks. L'Allemagne et l'Italie ont été les seuls grands pays consommateurs où les quantités de laine retenue [2] aient diminué en 1935 ; dans ces deux pays, la rigueur du contrôle des importations a pour résultat un emploi accru de succédanés de la laine [3], ainsi que de mélanges de laine récupérée avec d'autres fibres. Les quantités de laine retenue dans l'U.R.S.S. ont diminué de 59% de 1929 à 1934, mais ont augmenté de 24% en 1935.

Laine récupérée. — Les statistiques ci-dessus ne comprennent pas la laine récupérée des chiffons, qui constitue un apport appréciable et sans cesse croissant à l'approvisionnement en matière première. On évalue à plus de 45 milliers de tonnes métriques la quantité de laine récupérée que le Royaume-Uni consomme en général par an ; de 1933 à 1935, cette quantité a augmenté. L'Allemagne et l'Italie ont considérablement augmenté l'emploi de laine récupérée. Les quantités disponibles en Allemagne ont passé de 26.000 tonnes en 1928 à 32 à 36 milliers en 1935. Les importations italiennes de chiffons de laine ont presque quadruplé de 1932 à 1934. Par suite de la pénurie de matières premières nationales, provenant de la forte diminution du cheptel ovin, l'U.R.S.S. a également accru ses importations de chiffons [4]. Les prix, en sterling, de la laine brute à Londres étaient, en janvier 1936, de 20 à 30% supérieurs à ceux de janvier 1931, tandis que ceux de diverses catégories de chiffons de laine ont augmenté de 30 à 100%.

Mohair. — Parmi les fibres animales de moindre importance, celle qui est la plus généralement utilisée est le mohair (poil de la chèvre angora), produit principalement aux Etats-Unis, dans l'Afrique du Sud et en Turquie. La production de mohair est demeurée en 1930-1934 au-dessous du niveau d'avant la crise, mais elle a marqué une reprise sensible en 1935.

Industrie textile de la laine. — Les indices annuels de l'industrie textile de la laine figurent au tableau 3 (groupe V) de l'annexe II, et les indices trimestriels afférents à certains pays, au tableau 19 ci-après. Ces tableaux ne donnent pas une idée complète de la récente évolution de l'industrie dans les pays producteurs de laine qui, à l'heure actuelle, consomment une quantité sans cesse croissante de leur propre laine. L'Australie et l'Argentine, en particulier, ont établi des industries modernes. Les modifications de la mode en Orient où les tissus de laine connaissent une faveur croissante ont donné un nouvel essor au développement de cette industrie au Japon et en Chine.

---

[1] Le Royaume-Uni, la France, les Etats-Unis, l'Allemagne, le Japon, l'Italie, la Belgique, la Pologne, la Tchécoslovaquie. Ces pays détenaient, sur la moyenne de la période 1928-1934, 73% du poids effectif du total des quantités (calculées par évaluation) de laine disponibles dans les pays consommateurs. Imperial Economic Committee, *World Consumption of Wool, 1928-1935* (Londres, 1936), page 296 ; *Wool Intelligence Notes*, vol. III, N° 12.

[2] Importations nettes plus production indigène.

[3] L'Allemagne donne de l'extension à l'industrie de la fibre «Vistra», produit à base de cellulose et l'Italie à une nouvelle fibre artificielle « Lanital », obtenue en partant de la caséine.

[4] *World Consumption of Wool, 1928-1935*, pages 18, 82, 98, 106.

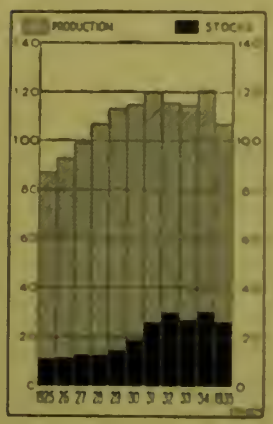
Tableau 19. — Indices trimestriels de l'activité de l'industrie lainière.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Belgique	80	66	81	64	20	36	56	60	80	98	92	91
Espagne	132	140	117	122	116	109	99	114	116	133	112	113
France	83	73	90	89	70	60	98	71	71	78	80	84
Hongrie : Filatures [a]	(126)	(134)	(177)	(236)	(233)	(270)	(256)	(232)	(212)	(255)	(230)	(254)
Italie [b]	(83)	(76)	(83)	(84)	(80)	(79)	(81)	(86)	(89)	[c](92)		
Tchécoslovaquie	101	83	84	104	107	83	96	70	78	85	95	107
Etats-Unis	85	66	90	78	70	57	77	106	128	134	129	113
Chili [d]	(228)	(354)	(315)	(249)	(381)	(389)	(298)	(285)	(412)	(395)	(383)	(328)
Japon : Filatures	189	205	237	228	232	223	203	192	224	244	244	231
Tissages	99	105	82	62	65	73	77	77	80	79	71	71

[a] Année de base : 1929. — [b] Période de base : 1928-1929. — [c] Moyenne de deux mois. — [d] Période de base : 1927-1929.

Diagramme 12.

Disponibilités mondiales en soie grège.



Soie.

Soie grège. — Après avoir augmenté pendant trois années de suite, la production mondiale de soie grège a accusé une diminution considérable en 1935. Ce recul est en majeure partie attribuable au Japon, dont la production représente, en temps normal, environ les quatre cinquièmes de toute la production de soie en dehors de la Chine. La production européenne a décliné et marqué, en 1935, un fléchissement de 47% par rapport à 1932. D'autre part, il y a eu une reprise des exportations chinoises. En 1935 et durant les premiers mois de 1936, les stocks visibles se sont progressivement réduits.

Industrie textile de la soie. — L'activité de l'industrie textile de la soie aux Etats-Unis, qui est le principal débouché de la soie grège japonaise, est tombée au niveau le plus bas pendant le troisième trimestre de 1934 et, après une reprise ultérieure, est retombée à ce niveau durant le premier trimestre de 1936. Dans l'ensemble, l'industrie européenne de la soie, stimulée par les bas prix de la soie grège, a continué, en 1935, de bénéficier de la reprise déclenchée en 1934. Toutefois, les trois anciens pays de filage et de tissage de la soie — à savoir la France, l'Italie et la Suisse — n'ont participé que faiblement à cette reprise.

Textiles artificiels.

Rayonne. — La production mondiale de rayonne, ou soie artificielle, a fait des progrès étonnants d'année en année depuis la crise, en passant de 195 840 tonnes métriques (1929) à 361 940 tonnes (1934) et à 462.000 tonnes (1935). Les Etats-Unis ont continué à être le plus important pays producteur de rayonne du monde, mais le Japon est le pays dont la production a augmenté le plus rapidement. En 1929, les Etats-Unis avaient produit 55.100 tonnes et le Japon 11 700 ; en 1935, les chiffres correspondants ont été de 116.400 et 98.600 tonnes. Les principaux pays producteurs européens — à savoir l'Italie, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France — ont atteint de nouveaux chiffres records en 1935 (la production italienne étant jugée d'après les chiffres accessibles pour huit mois). Un recul a été constaté dans quelques pays européens, producteurs de moindre importance (Autriche, Pays-Bas, Suisse). L'utilisation de la rayonne pour les tissus d'habillement, les doublures, l'ameublement, la bonneterie, etc., s'est encore développée.

Tableau 20. — Indices trimestriels de l'activité de l'industrie de la soie naturelle.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
France	61	35	42	47	47	42	43	51	50	49	48	40
Grèce	240	296	288	273	411	...	...	...	...	...	...	...
Italie (filatures) [a]	(83)	(46)	(51)	(25)	(38)	(59)	(70)	(65)	(63)	[b] (14)	.	.
(tissages) [a]	(89)	(68)	(79)	(85)	(88)	(76)	(76)	(85)	(80)	[b] (75)	.	.
Portugal [c]	(181)	(148)	(265)	(427)	(576)	(625)	.	(85)	...	...	...	...
Roumanie [d]	(183)	(191)	(274)	(256)	(297)	(300)	(242)	(239)	...	...	...	...
Royaume-Uni [e]	(119)	(126)	(136)	(157)	(166)	(193)	(182)	(185)	(179)	(183)	(205)	(191)
Suisse	41	28	24	33	32	36	23	30	27	41	51	32
Etats-Unis (livraisons)	108	100	86	86	83	73	96	93	85	94	90	73
Japon (tissages) [c]	(102)	(108)	(120)	(126)	(129)	(127)	(138)	(125)	(138)	(125)	(106)	(76)

[a] Période de base : 1928. — [b] Moyenne de deux mois. — [c] Période de base : 1930. — [d] Période de base : 1927-1929. — [e] Période de base : 1924, 1927-1929 (Board of Trade).

Fibre textile (« Staple Fibre »). — Le trait saillant du commerce des textiles artificiels en 1935 a été la forte augmentation de la production de fibre textile artificielle. Cette fibre textile artificielle (ou « fibro ») est issue des mêmes matières que la soie artificielle, mais au lieu d'être travaillée en filaments continus, elle est divisée en courts brins de façon à présenter une forme analogue à la fibre de coton et à pouvoir être filée sur les machines employées pour le coton et la laine. On peut suivre l'évolution de la production dans les principaux pays producteurs et dans le monde entier à l'aide des chiffres suivants qui reposent sur des évaluations commerciales non officielles [1] :

	1929	1932	1933	1934	1935
Italie	772	4.250	4.990	9.979	34.927
Allemagne	1.587	2.994	4.490	9.480	24.040
Japon	.	249	.	2.141	5.443
France	.	748	998	1.996	3.629
Royaume-Uni	1.179	998	1.247	1.497	3.223
Etats-Unis	227	499	953	998	1.814
U.R.S.S.	.	.	.	520	...
Pologne *	.	100	300	400	300
Production mondiale*	4.100	9.800	13.000	25.400	74.000

* Estimations provisoires.

Le développement de l'industrie de la fibre textile artificielle a été particulièrement frappant en Italie et en Allemagne, pays où les importations de matières textiles naturelles ont été soumises à des restrictions. La diminution des prix, jointe aux progrès de la technique a, sans aucun doute, favorisé l'essor de cette industrie dans d'autres pays. Le prix de la fibre textile artificielle à Londres, après la suppression du droit d'accise en septembre 1935, est tombé au niveau de celui du coton égyptien de qualité supérieure et sensiblement au-dessous du prix de la laine.

Cuir.

Cuirs et peaux. — Les statistiques accessibles, relatives à la production des cuirs et peaux ne sont pas assez complètes pour permettre de faire rentrer ces articles dans l'indice mondial de la production

[1] *Textile Organon* (New-York).

de base. Le Département du Commerce des Etats-Unis a publié les évaluations suivantes du nombre des cuirs et peaux des principales variétés tannés dans le monde en 1929 et en 1934 [1] :

	1929	1934
	Pièces	Pièces
Cuirs de bovidés	101 614 000	91 897 000
Cuirs de veaux	74 650 000	69 115 000
Peaux de chèvre et de chevreau	120 114 000	101 602 000
Peaux de mouton et d'agneau	96 211 000	92 016 000

Cuirs et articles en cuir. — Des changements marqués sont survenus dans la production mondiale du cuir au cours des dix dernières années. Avant 1925, on estimait que quatre pays, à savoir les Etats-Unis, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, fournissaient environ 70% de la quantité globale de cuir produite dans le monde et approximativement 80% du cuir entrant dans le commerce international. En 1934, ces quatre principaux producteurs ont fourni moins de 55% de la production globale. Dans l'intervalle, de nombreux pays avaient créé une industrie de la tannerie, souvent avec le concours direct ou indirect de l'Etat, en vue de suffire entièrement à leurs besoins en cuir. Cette évolution a provoqué une contraction considérable du commerce international du cuir, bien qu'une amélioration ait été constatée de 1931 à 1934. Les quatre principaux pays producteurs de cuir représentaient, en 1934, moins de 60% du total du commerce mondial [2].

Les indices annuels de l'industrie du cuir ainsi que de l'industrie de la chaussure, principal consommateur de cuir, figurent au tableau 3 (groupe VII) de l'annexe II et les indices trimestriels pour un certain nombre de pays, au tableau 21 ci-après :

Tableau 21. — INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industrie et pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Cuir :												
Danemark [a]	(94)	(115)	(148)	(144)	(148)	(151)	(158)	(167)	(160)	(161)	(159)	[b] (155)
France	91	81	93	90	85	81	71	74	77	79	77	80
Grèce	91	74	88	84	76	96	96	90	82	71	76	89
Pologne	84	85	91	90	103	109	114	110	113	110	115	117
Tchécoslovaquie	92	79	81	87	126	110	83	71	74	71	92	98
Cuir et chaussures :												
Finlande [c]	(90)	(95)	(107)	(122)	(135)	(128)	(136)	(169)	(157)	(160)	(167)	...
Royaume-Uni [d]	(97)	(94)	(104)	(110)	(105)	(96)	(107)	(117)	(116)	(110)	(122)	(127)
Etats-Unis	89	84	96	103	111	94	93	107	109	104	111	111
Chaussures :												
Allemagne	102	93	101	112	118	110	113	103	109	94	101	...
Portugal [e]	(81)	(83)	(77)	(54)	(92)	(88)	(106)	(79)	(99)	(91)	(88)	(121)
Canada	89	88	94	85	107	93	82	105	118	108	95	117
Etats-Unis	93	92	103	109	121	100	95	113	116	110	116	118
Chili [f]	(57)	(63)	(58)	(49)	(76)	(74)	(80)	(68)	(77)	(64)	(66)	(60)

[a] Période de base : 1927-1929. — [b] Moyenne de janvier et février (mars, conflit de travail). — [c] Période de base : 1926-1929. — [d] Période de base : 1924, 1927-1929 (Board of Trade). — [e] Année de base : 1930.

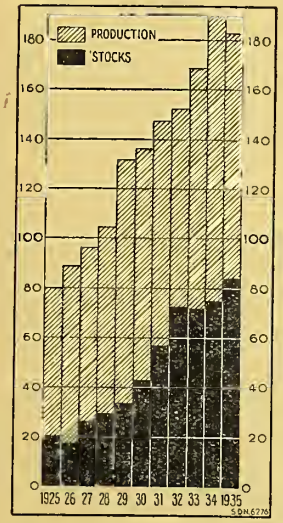
[1] United States Department of Commerce : *Leather : World Production and International Trade* (Trade Promotion Series N° 157, Washington, 1935).

[2] *Ibid.*

Les indices distincts que l'on possède pour l'industrie du cuir et celle de la chaussure montrent que la première a été en général moins prospère que la seconde. La production de chaussures s'est bien maintenue dans la plupart des pays durant la crise et elle a, en général, augmenté en 1935 ; toutefois, elle a diminué en Tchécoslovaquie (d'environ 7%) et en Allemagne (d'environ 10%).

Diagramme 13 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CAOUTCHOUC.

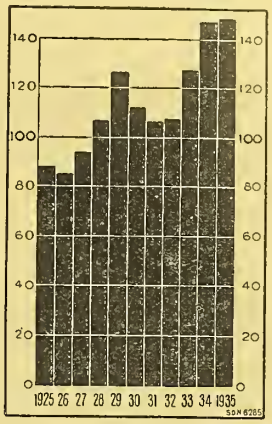


CAOUTCHOUC [1].

Caoutchouc brut. — Le plan de restriction de la production du caoutchouc est entré en vigueur le 1er juin 1934. La quantité pouvant être exportée par les pays parties à l'accord s'établit en moyenne à 87,5% du chiffre de base pour les sept derniers mois de 1934, à 67,5% de ce chiffre pour 1935, à 60% pour la première moitié de 1936 et à 65% pour la seconde moitié de la même année. Le contrôle de la production de caoutchouc indigène dans les Indes néerlandaises ayant donné naissance à certaines difficultés, les contingents attribués à ce pays pour la période 1936-1938 ont été augmentés en vue de les aplanir [2].

Diagramme 13 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE CAOUTCHOUC.



Les expéditions mondiales de caoutchouc brut ont accusé, en 1935, une diminution de 15% par rapport au chiffre record de 1934, et, pour la première moitié de 1936, un recul de 13% par rapport à la période correspondante de 1935. La quantité pouvant être exportée par les pays soumis à la réglementation ressort, pour 1936, à environ 835.600 tonnes métriques, les expéditions effectuées par les pays non soumis à cette réglementation sont évaluées à 25.400 tonnes, ce qui constitue un total de 861.000 tonnes.

L'absorption mondiale de caoutchouc a augmenté considérablement. En 1933, elle avait dépassé le niveau de 1929 et elle a atteint un nouveau point culminant en 1935. Toutefois, à l'encontre de ce qui s'est passé en 1934, l'absorption par les pays autres que les Etats-Unis a diminué en 1935. Le mot « absorption » ne signifie « consommation effective par les industries » que dans le cas des Etats-Unis ; pour le Royaume-Uni, c'est le chiffre des importations nettes, rectifié pour tenir compte des variations des stocks visibles, qui est indiqué, mais pour les autres pays, il n'est donné que le chiffre des importations nettes sans rectification.

En milliers de tonnes métriques.

	Moyenne 1925–1929	Moyenne 1930–1934	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Expéditions mondiales	671	855	882	839	813	720	867	1.034	887
« Absorption » mondiale . . .	646	783	818	726	696	702	836	954	958
dont :									
Etats-Unis	412	395	475	382	361	342	419	472	500
Autres pays	234	388	343	344	335	360	417	482	458
Stocks mondiaux (fin de l'année)	270	648	385	511	650	649	674	757	672

Comme les expéditions mondiales ont diminué tandis que l'absorption augmentait, les stocks mondiaux (en dehors et à l'intérieur des régions soumises à la réglementation ainsi que les quantités en cours de transport par mer) ont diminué de 11% en 1935. Les deux tiers de cette diminution sont

[1] Les renseignements relatifs au caoutchouc ont été empruntés au *Bulletin statistique* de l'International Rubber Regulation Committee (Londres). On a converti en tonnes métriques les quantités exprimées, dans l'original, en tonnes anglaises de 1.016 kg.

[2] De légères concessions ont été faites également au Siam et à l'Inde.

survenus au cours du dernier trimestre de l'année. Si on les exprime en termes de l'absorption mensuelle, calculée sur la moyenne des douze mois antérieurs, ces stocks sont tombés de 8,7 à la fin de 1934, à 8,5 à la fin de 1935 et à 6,3 à la fin de juin 1936.

Caoutchouc régénéré. — Aux Etats-Unis, la consommation de caoutchouc récupéré sur les objets usagés a augmenté légèrement au cours des dernières années. Alors qu'en 1933 elle s'établissait à moins de 20% et, en 1934, à 22% de la consommation de caoutchouc brut, elle a atteint, en 1935, 23% de cette consommation, laquelle était en augmentation par rapport aux années précédentes. Le chiffre correspondant pour le Royaume-Uni a été de 8% en 1935.

Articles en caoutchouc. — Les indices nationaux donnés au tableau 3 (groupe VIII) de l'annexe II font ressortir le développement rapide de l'industrie du caoutchouc, en 1935, aux Etats-Unis, au Japon, ainsi que dans plusieurs pays européens produisant surtout des chaussures en caoutchouc. Une partie de plus en plus considérable de l'approvisionnement en caoutchouc est absorbée pour des usages autres que la fabrication des pneumatiques et des chambres à air.

Bois, produits du bois et papier.

Bois. — Les renseignements que l'on possède au sujet de la production totale de bois sont loin d'être complets. Une évaluation de la quantité totale de bois tendre « abattu pour des fins commerciales »[1] et de son utilisation est donnée ci-dessous. Les chiffres se rapportent aux moyennes des années 1925-1927 qui peuvent être considérées comme des années « normales » d'après guerre (millions de mètres cubes et pourcentages)[2] :

Bois abattu pour des fins commerciales.			*Utilisation*		
Europe	175,6	37,4	Bois scié	296	63,3
Amérique du Nord	247,2	52,5	Autre bois (poteaux, étançons de mines, traverses de chemins de fer)	110	23,5
Amérique du Sud	3,0	0,6	Pâte de bois	62	13,2
Afrique	1,0	0,2			
Asie	40,9	8,7			
Océanie	2,7	0,6			
Monde	470,4	100	Total	468	100

Le quantum du commerce mondial en produits du bois (convertis en bois rond) a constitué, au cours de la période envisagée, environ 6% de la production totale. L'exportation européenne de bois tendre à représenté environ 37% de la production.

Le bois est représenté dans l'indice mondial de la production de base par deux articles semi-manufacturés : le bois tendre, scié et raboté, et la pâte de bois.

Bois tendre, scié et raboté.[3] — L'évaluation de la production de bois tendre, scié et raboté, qui couvre environ 99% de la production mondiale, repose sur les données accessibles relatives à la production, sauf en ce qui concerne les variations de la production européenne qu'il a fallu estimer sur la base des statistiques d'exportation.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	100	83	65	56	60	76	69
U.R.S.S.	132	174	190	194	181	198	207
Amérique du Nord	102	74	48	31	41	42	42
Asie (Japon)	106	100	104	107	120	132	136
Océanie	86	78	48	43	54	67	70
Monde	103	87	69	57	67	72	71

[1] Par « bois abattu pour des fins commerciales », on entend la quantité totale de bois abattu, à l'exclusion du bois de combustible et du bois destiné aux usages ruraux à l'intérieur du pays, qui représentent environ de 40 à 50% de ce total dans les principaux pays producteurs.

[2] Chiffres estimatifs de M. Th. Streyffert, publiés dans « *Betänkande angående rdearuförsörjning, produktion och arbetarantal m.m. vid skogsindustrierna* » (Enquêtes officielles suédoises, 1935/36, Stockholm 1935).

[3] On trouvera des statistiques et des renseignements détaillés concernant le bois tendre dans les rapports du Comité international du bois (Vienne), *Bulletin mensuel de statistique* et *Informationsdienst*.

Le léger recul de la production mondiale, enregistré en 1935, provient surtout de la contraction du volume du commerce européen du bois. Les exportations en provenance des principaux pays producteurs, excepté l'U.R.S.S., ont été réduites conformément à la recommandation d'une conférence internationale qui s'est tenue à Vienne, en octobre 1934. Les importations ont fléchi pour diverses raisons en France, en Suisse, en Allemagne et en Italie.

Une convention internationale de commerce, concernant la restriction des exportations de bois d'Europe, a été adoptée à Copenhague par les principaux pays exportateurs européens, y compris l'U.R.S.S., et est entrée en vigueur le 1er décembre 1935 [1]. Les exportations des pays européens ont continué de diminuer durant la première moitié de 1936. En même temps, on a assisté à une reprise de la demande dans la plupart des pays consommateurs, les stocks considérables qui s'étaient accumulés en 1934/35 se sont allégés et les cours ont remonté.

On trouvera dans le tableau 3 (groupe IX) de l'annexe II des indices nationaux de l'activité de l'industrie du bois. La portée de ces indices varie, mais la plupart d'entre eux concernent les scieries.

Pâte de bois [2]. — Au cours de ces dernières années, l'industrie de la pâte de bois a été plus prospère que celle du bois scié, grâce à la demande soutenue de papier de journal, à l'usage grandissant du papier et du carton pour les emballages et au développement continu de l'industrie des textiles artificiels. Un indice annuel de la production mondiale figure au tableau 13. Cet indice a dépassé, en 1934, le niveau de 1929 et, d'après les renseignements incomplets dont on dispose, un nouveau chiffre record a été atteint en 1935. La production européenne a augmenté dans une proportion plus forte que celle de l'Amérique du Nord qui, en 1935, n'avait pas encore regagné le niveau de 1929. L'augmentation de la production des pays européens est attribuable, en majeure partie, à la Finlande et à la Suède, mais, parmi les producteurs de moindre importance, la France et le Royaume-Uni ont également développé leur production dans une mesure appréciable. Dans tous les pays, la production de la pâte chimique a augmenté plus que celle de la pâte mécanique. Les producteurs européens de pâte au sulfite et le cartel des producteurs de pâte mécanique de l'Europe du Nord ont restreint la production en 1935.

Papier [2]. — La tendance générale de la production mondiale de papier et de carton présente une assez grande similitude avec celle de la production de la pâte de bois. Toutefois, l'analogie n'est pas absolue pour deux raisons : la première est qu'une partie de la pâte de bois est absorbée par l'industrie des textiles artificiels ; la seconde est que l'industrie du papier emploie aussi des chiffons et des papiers de rebut qui représentaient environ 19% de l'approvisionnement total de matières premières en 1931 et une proportion encore plus forte au cours des années ultérieures. Le premier facteur a eu apparemment une plus grande importance que le second, car, en 1934, la production mondiale de papier était encore de 2% au-dessous du niveau de 1929, alors que la production mondiale de pâte de bois était de 4% supérieure à ce niveau.

Les indices nationaux de l'activité de l'industrie du papier et de celle de l'imprimerie, qui sont donnés au tableau 3 (groupe X) de l'annexe II, font ressortir de nouveaux progrès, au cours de l'année 1935, dans presque tous les pays envisagés. Le Royaume-Uni, la France, l'U.R.S.S., le Japon et un certain nombre de pays producteurs d'importance secondaire ont dépassé de 40% ou plus la moyenne de 1925-1929.

Combustibles et sources d'énergie.

L'indice des combustibles et des sources d'énergie a pris une plus grande amplitude, étant donné qu'on y a fait entrer le gaz naturel et l'électricité tirée de l'énergie hydraulique [3]. Le charbon continue à dominer l'indice, mais sa proportion, par rapport aux quantités globales d'après lesquelles l'indice est calculé, a été ramenée d'une moyenne de 66% en 1925-1929 à 57% en 1935. La plus grande partie

---

[1] La Norvège et les Etats baltes ne sont pas parties à cette convention.

[2] Pour les statistiques de la production, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1935/36*, tableaux 57 et 58.

[3] Pour établir l'indice du groupe, on a pondéré le chiffre afférent à l'énergie hydroélectrique par la valeur du charbon nécessaire pour produire une unité d'énergie électrique et non par le prix de vente effectif.

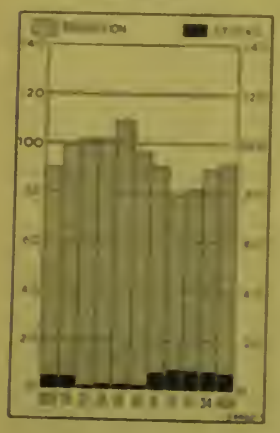
de ce terrain a été conquise par le pétrole et, à un moindre degré, par le gaz naturel et l'énergie hydroélectrique. L'alcool, qui ne figure pas dans l'indice, a également réalisé des progrès considérables en tant que source d'énergie, car il est utilisé à cette fin, soit comme tel, soit en mélange avec des produits du pétrole.

Charbon. — Les récents changements survenus dans la production du charbon ressortent des chiffres ci-après (en millions de tonnes métriques) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1935 1er semestre	1936 1er semestre
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	605,7	560,8	505,9	458,9	464,3	498,3	500,7	247,7	258,4
U.R.S.S.	41,8	48,8	56,8	64,4	76,0	93,6	108,9	48,4	60,2
Amérique du Nord. . .	564,6	497,4	409,2	333,7	355,3	387,5	390,7	201,8	211,2
Autres régions	120,5	117,4	107,9	103,3	111,9	122,6	127,7	37,4	40,3
Monde . . .	1.332,6	1.224,4	1.079,8	960,3	1.007,5	1.102,0	1.134,0	535,3	570,1

Diagramme 14.

DISPONIBILITÉS, EN CHARBON, DE L'EUROPE CENTRALE.



L'augmentation de la production mondiale en 1935 n'a pas dépassé 3%, alors que, l'année précédente, on avait relevé un accroissement de 9%. Toutes les principales régions indiquées ci-dessus ont contribué à cette augmentation qui a atteint son maximum dans l'U.R.S.S. et son minimum dans l'Amérique du Nord. En Europe, où la majeure partie de la production est soumise à un contrôle rigoureux, des augmentations relativement considérables en Allemagne et en Espagne compensent la réduction constatée en France, aux Pays-Bas et en Pologne. La production du Royaume-Uni a légèrement augmenté, tandis que celle de la Belgique et de la Tchécoslovaquie est demeurée à peu près stationnaire.

Les statistiques des stocks de charbon de trois régions importantes de l'Europe (l'Allemagne, y compris la Sarre, la Belgique et la Haute-Silésie polonaise) accusent une diminution de plus de 4 millions de tonnes (soit 25%) en 1935. Dans ces régions, la consommation paraît avoir augmenté à un rythme plutôt plus rapide que la production. Par contre, bien que la production ait reculé, en France, les stocks y ont augmenté pendant la majeure partie de 1935, mais ont toutefois marqué une diminution vers la fin de l'année. L'augmentation des stocks des consommateurs, aux Etats-Unis, a été enrayée au cours du premier trimestre de 1936.

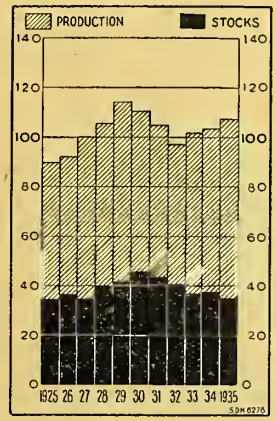
De nouveaux progrès ont été réalisés dans la production du carburant pour moteurs tiré du charbon et du lignite par les méthodes de carbonisation et d'hydrogénation à basse température. En dehors de l'Allemagne et du Royaume-Uni où la production de l'essence synthétique a été entreprise plus tôt, des usines d'hydrogénation ont été ouvertes ou mises en construction pendant l'année 1935 en France, en Italie, en Espagne et au Japon.

Coke. — La fabrication du coke dans les fours à coke et les usines à gaz absorbe probablement 15% au moins de la production mondiale de charbon. Les chiffres ci-dessous indiquent les fluctuations de la production mondiale du coke de four à coke :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
En milliers de tonnes métriques	145.650	128.500	96.300	79.250	89.900	106.500	115.300
Pourcentage de la moyenne 1925-1929	119	105	79	65	73	87	94

Cette qualité de coke est utilisée surtout dans la métallurgie et l'indice ci-dessus a naturellement suivi un mouvement très semblable à celui de l'indice des métaux.

Diagramme 15.
DISPONIBILITÉS EN PÉTROLE, AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.



Pétrole. — La production mondiale de pétrole brut a augmenté, en 1935, de 8%, dépassant de 10% le niveau de 1929. Contrairement à ce qui s'est passé en 1934, l'augmentation relevée en 1935 a été principalement attribuable aux Etats-Unis. Le contrôle fédéral de la production a continué à s'exercer rigoureusement en 1935, mais on croit que les chiffres officiels sont inférieurs à la réalité. Pour la première fois, l'Irak est devenu un facteur important de la production mondiale de pétrole. La production de l'U.R.S.S. a également augmenté, mais les exportations ont diminué de 22%. Le Mexique et le Venezuela n'ont enregistré que de légères augmentations, et la Roumanie, un léger recul (1%), pour la première fois depuis la guerre.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
	En millions de tonnes métriques						
Production du pétrole :							
Etats-Unis	138	123	117	108	123	123	135
Autres pays	68	73	72	72	74	85	91
Monde entier .	206	196	189	180	197	208	226
Pourcentage de la moyenne 1925-1929 .	119	113	109	104	114	120	130

Gaz naturel. — Les statistiques ont trait au gaz naturel effectivement utilisé comme gaz d'éclairage et comme combustible ou pour la transformation en essence, etc. La production mondiale connue — dont près des neuf dixièmes sont attribuables aux Etats-Unis — a dépassé, en 1935, de 6% le niveau de 1929.

Produits du pétrole et combustibles connexes [1]. — La production et la consommation mondiales d'essence à moteur, de pétrole lampant, de « gas oil » et de « fuel oil », de lubrifiants et de divers produits du pétrole et produits connexes [2] ont accusé, durant les cinq dernières années, les mouvements ci-après (en millions de barils) :

	Production mondiale	Consommation mondiale	Excédent de la production par rapport à la consommation
1931	1.432	1.417	15
1932	1.362	1.348	14
1933	1.467	1.407	60
1934	1.563	1.510	53
1935	1.691	1.593	98

Le chiffre de la consommation, pour 1935, a dépassé de 5,5% celui de 1934 et a ainsi atteint un niveau encore inégalé. Aux Etats-Unis, la consommation a augmenté d'environ 6,1% et, dans l'ensemble des autres pays, d'à peu près 4,1%. Grâce à l'augmentation des exportations, les stocks des Etats-Unis ont diminué, mais cette réduction a été inférieure de 50% à celle de 1934. Les stocks, dans les pays autres que les Etats-Unis, ont augmenté de plus de 25%.

La consommation mondiale d'essence à moteur qui, au cours de ces dernières années, représentait près de 40% de la consommation de tous ces produits, a augmenté de 6,1% en 1934, puis de 6,5% en 1935, où elle a atteint un nouveau point culminant.

---

[1] *The Petroleum Times* (Londres), 14 mars 1936 (V. R. Garfias et R. V. Whetsel, Cities Service Company).
[2] L'essence à moteur et les huiles raffinées sont tirées non seulement du pétrole brut et du gaz naturel, mais encore du charbon et du lignite, du schiste et de l'alcool.

Electricité. — La production totale enregistrée par les statistiques peut être évaluée approximativement à quelque 275.000 millions de kwh en 1929 et, en 1935 — nouveau maximum — à près de 320.000 millions de kwh [1]. Le mouvement de la production d'électricité est indiqué par les indices ci-après (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	120	121	114	112	120	132	141
U.R.S.S.	143	192	245	310	375	482	594
Amérique du Nord	122	123	117	114	115	123	123
Océanie	122	130	131	136	145	155	...
Monde entier	122	124	119	119	125	138	141

D'après les renseignements dont on dispose, il semble qu'environ 45% de la production totale connue proviennent, au cours de ces dernières années, d'usines hydroélectriques. Cette partie de la production d'électricité est comprise dans l'indice mondial de la production de base.

En 1935, la production d'électricité en Europe dépassait de 18% celle de 1929. C'est dans l'U.R.S.S. (315%), en Finlande (110%) et au Royaume-Uni (40%) que cet accroissement a été le plus rapide au cours de cette période de six ans. La production des États-Unis a dépassé d'à peu près 2½% le niveau de 1929 ; celle du Japon a été, en 1934, supérieure à celle de la France et de l'Italie et n'a été que légèrement inférieure à la production du Canada, de l'U.R.S.S. et du Royaume-Uni.

En raison de l'augmentation constante de l'emploi de l'électricité, l'industrie électromécanique — en ce qui concerne notamment la fabrication des appareils électriques — a accru son activité comme le montre le tableau 3 de l'annexe II (groupe XII).

Métaux.

L'indice des métaux, compris dans l'indice mondial de la production de base, comprend la fonte et les ferro-alliages qui ne sont pas utilisés pour la fabrication de l'acier [2], l'acier brut (lingots et moulages) et quatorze métaux non ferreux. L'acier fabriqué au moyen de ferraille figure dans les statistiques de la production de l'acier. Dans l'indice actuel, la fonte et l'acier, pris dans leur ensemble, représentent environ 74% de la production globale de base.

La reprise de la production des métaux qui a débuté en 1933 s'est poursuivie en 1935, l'indice mondial se relevant encore de 20% et dépassant de près de 82% l'indice de 1932, tout en demeurant encore inférieur d'environ 5% à la moyenne quinquennale 1925-1929. Les programmes de restauration nationale et, notamment, les grands programmes de construction, ainsi que le réarmement, ont joué un rôle important dans cette reprise.

Les indices suivants sont donnés pour les métaux ferreux et non ferreux séparément (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Fonte et acier	116,1	91,9	67,2	48,7	64,5	78,1	94,6
Métaux non ferreux	114,9	103,0	82,7	62,2	67,4	82,5	95,1

Ce mouvement plus régulier des métaux non ferreux est dû au fait qu'ils entrent pour une très large mesure dans la fabrication des biens de consommation courante, et aussi à la grande accumulation de stocks de ces métaux jusqu'en 1932 ainsi qu'à leur diminution ultérieure.

La production de minerais métalliques et de métaux des mines et des fonderies est également comprise dans les indices nationaux de la production et, par conséquent, dans l'indice industriel mondial donné ci-dessus. Il convient donc d'examiner ces industries en même temps que les principales industries des métaux.

---

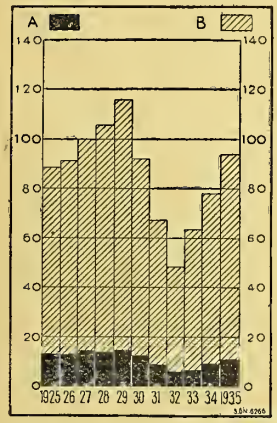
[1] Cf. *Annuaire statistique de la Société des Nations, 1935/36*, tableau 65. Les statistiques omettent fréquemment le courant produit par les établissements industriels pour leur propre usage et donnent donc des chiffres inférieurs à la réalité en ce qui concerne la production totale.

[2] Cette fraction oscille entre 15 et 20% de la production mondiale totale.

Diagramme 16.

PRODUCTION MONDIALE DE FONTE (NON UTILISÉE POUR LA FABRICATION DE L'ACIER) ET D'ACIER BRUT.

A. Fonte. B. Acier.



Fer et acier.

La production mondiale annuelle de fonte (y compris les ferro-alliages) et d'acier brut (lingots et moulages) depuis 1929, a été la suivante :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
	En milliers de tonnes métriques						
Fonte	98.590	80.070	55.640	39.560	49.360	62.910	73.480
Acier	120.710	94.980	69.580	50.680	68.010	82.140	99.000
	Moyenne 1925-1929 = 100.						
Fonte	115	93	65	46	57	73	85
Acier	117	92	67	49	66	80	96

La production d'acier, en 1935, accuse un progrès plus marqué (20,5%) que celle de la fonte (16,8%) et l'on revient ainsi au mouvement qui s'était poursuivi depuis longtemps et avait été temporairement interrompu en 1934. L'emploi plus développé de la ferraille pour la fabrication de l'acier explique ce mouvement.

Les Etats-Unis, de beaucoup le producteur le plus important, ont, en 1935, accru de 32,4% et de 30,8% respectivement leur production de fonte et d'acier, portant ainsi leur quote-part de la production mondiale de fonte de 26 à 30% et celle de la production mondiale d'acier de 32 à 35%. Ces pourcentages sont encore très sensiblement inférieurs à ceux de la période quinquennale 1925-1929 qui atteignaient 46 et 49%. L'industrie automobile, non seulement continue

Tableau 22. — INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION DE LA FONTE ET DE L'ACIER.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1932	1933	1934				1935				1936	
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II
Fonte.												
Etats-Unis	22,8	34,7	43,1	59,9	33,4	30,8	51,0	51,9	53,1	64,6	61,9	80,3
Allemagne [a]	39,3	51,4	65,3	78,1	84,0	89,3	89,8	87,3	100,4	107,5	111,0	110,3
U.R.S.S.	214,3	250,3	315,0	367,1	385,4	394,2	405,8	434,2	449,4	452,4	487,6	505,4
Royaume-Uni . . .	59,2	68,2	90,0	101,8	101,4	102,5	103,2	106,9	107,2	108,1	120,1	128,1
France	58,1	66,5	64,1	64,7	64,8	65,1	61,0	60,7	60,5	61,6	65,2	65,0
Japon	113,1	153,5	177,7	187,3	179,6	199,6	197,3	205,0	199,2	210,0	204,6	211,1
Belgique	78,4	78,3	78,3	84,8	84,5	84,1	83,3	89,2	86,9	90,0	94,0	81,7
Production mondiale	45,8	57,2	67,4	81,2	70,4	71,3	80,3	82,1	85,5	93,2	94,8	104,4
Acier.												
Etats-Unis	28,2	48,4	58,5	78,4	34,6	42,2	72,0	63,7	67,7	79,2	79,1	101,3
Allemagne [a]	44,5	57,2	74,8	85,4	88,3	93,0	94,5	93,6	106,7	110,5	114,4	115,2
U.R.S.S.	161,0	187,7	232,2	258,9	267,6	286,5	306,6	328,8	347,6	375,7	423,9	437,0
Royaume-Uni . . .	68,7	91,6	117,8	117,8	110,9	116,7	123,9	127,2	126,5	137,2	148,0	152,3
France	64,6	74,8	69,8	70,9	70,6	70,5	66,8	72,2	73,6	74,5	76,7	77,2
Japon	138,2	178,3	204,4	209,4	203,2	238,9	253,2	264,7	253,5	260,6	280,4	286,9
Belgique	79,3	78,0	78,7	86,1	84,6	86,1	83,1	87,8	84,6	89,1	93,9	77,1
Production mondiale	49,5	66,5	78,5	92,1	70,8	77,2	93,0	91,2	96,1	104,9	108,7	120,1

Note. — Renseignements détaillés dans le *Bulletin mensuel de statistique de la Société des Nations.* La production mondiale comprend la production des principaux pays publiant des statistiques mensuelles, représentant pour la fonte 96,3% et pour l'acier 97,9% de la production mondiale en 1935.

[a] Y compris la Sarre, en vue de la comparabilité.

à être le principal consommateur d'acier fini, mais encore elle a effectivement absorbé 24% de tout l'acier laminé (chiffre encore inégalé), contre 21% en 1934.

Tous les principaux producteurs européens de fonte — à l'exception de la France et du Luxembourg — et d'acier — à l'exception du Luxembourg — ont développé leur production en 1935. L'Allemagne (y compris la Sarre) a augmenté de 17% sa production de fonte, de plus de 20% sa production d'acier et elle est ainsi devenue, par ordre d'importance, le troisième pays producteur de fonte et le deuxième pays producteur d'acier du monde. Le Royaume-Uni a augmenté sa production de fonte de près de 8% et sa production d'acier de plus de 11% (chiffre qui, pour l'acier, n'avait jamais été atteint) et il occupe à présent le second rang en Europe (non compris l'U.R.S.S.) en ce qui concerne la production de la fonte et celle de l'acier. La Belgique a marqué une légère augmentation pour la fonte (3,6%) et pour l'acier (2,8%) tandis que le Luxembourg a accusé un recul pour la fonte (4,2%) et pour l'acier (4,9%). En France, la production de fonte a diminué de 5,6%, mais celle de l'acier a augmenté de 1,8%. L'U.R.S.S. a dépassé la production record de 1934 et ce pays continue à occuper, dans le monde entier, le second rang pour la production de la fonte, et le troisième, pour la production de l'acier. En Suède et dans les principaux pays producteurs, en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord, c'est-à-dire au Japon, dans l'Inde et en Australie, la production de fonte et d'acier a été plus élevée qu'au cours de n'importe quelle année antérieure.

La production visée par les relevés ci-dessus représente un des premiers stades de toute l'industrie sidérurgique. Les stades ultérieurs, le laminage et le tréfilage de produits sidérurgiques semi finis et finis, sont indiqués au tableau 23 [1]. En raison de l'exclusion des moulages directs et des déperditions au cours du laminage, ces chiffres, bien qu'ils comprennent une petite quantité de fer fini, sont nettement plus bas que les chiffres afférents à l'acier brut. Toutefois, le mouvement présente de très grandes analogies.

Tableau 23. — Production des laminoirs (fer et acier finis).

Pays	Milliers de tonnes métriques							Moyenne 1925-1929 = 100						
	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Etats-Unis	41.728	29.987	19.484	10.619	17.004	19.274	24.4[illegible]	113,8	81,8	53,1	27,9	46,4	52,5	66,4
Allemagne*	12.895	9.565	6.964	5.228	6.709	9.848	11.418	100,1	80,9	58,9	44,2	56,8	83,3	96,6
U.R.S.S.	3.836	4.570	4.085	4.289	4.882	6.734	9.000	135,4	161,3	144,1	151,3	172,3	237,6	317,6
Royaume-Uni . . .	8.015	6.435	4.900	4.627	5.424	6.707	7.292	114,7	92,1	70,1	66,2	77,6	96,0	104,4
France	6.911	6.588	5.470	4.129	4.[illegible]	4.241	4.[illegible]	118,3	112,8	93,6	70,7	78,7	72,8	74,3
Belgique	3.268	2.723	2.286	2.084	2.148	2.264	2.357	118,8	99,0	83,1	75,8	78,1	82,3	85,7
Total	76.653	59.868	43.189	30.976	40.763	49.078	58.755	114,6	89,5	64,5	46,3	60,9	73,4	87,8

* Chiffres provisoires.
* Y compris la Sarre, en vue de la comparabilité.

L'adhésion du Royaume-Uni jusqu'en 1940 à l'Entente internationale de l'acier brut a été confirmée, après une période d'essai [2] et elle demeure en vigueur. L'Entente a également conclu des accords avec la Pologne et l'Union Sud-Africaine.

---

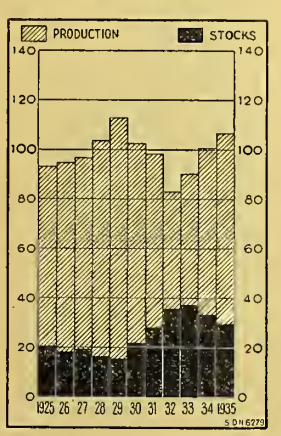
[1] Les produits laminés, comprennent les poutrelles, le matériel de chemins de fer, les tôles, les fers profilés les fers ronds, les fers feuillards, les fers en rubans, les tôles galvanisées, etc. L'acier fini représente plus de 90% des produits laminés et, au cours de ces dernières années 95%, sauf dans l'U.R.S.S.
[2] Juin 1935-août 1936.

Métaux non ferreux.

L'indice des métaux non ferreux a subi deux modifications : d'une part, on s'est servi des chiffres relatifs à la teneur en métal des minerais extraits, au lieu des statistiques de la production de fonderie, (sauf dans le cas de l'aluminium, pour lequel on ne possède pas les chiffres relatifs au contenu en métal) ; d'autre part, on y a introduit sept « métaux d'importance secondaire ». Les statistiques de l'extraction des minerais diffèrent de celles de la production de fonderie. En effet, la répartition géographique de la production n'est pas la même et, de plus, une partie des minerais ne passe pas dans les fonderies, mais est transformée en sels métalliques. Tandis que les statistiques de la production font nécessairement abstraction des métaux résultant du traitement des déchets, les chiffres de la « consommation apparente » sont établis surtout d'après la production des industries de raffinage et d'après le commerce des métaux raffinés où entre une certaine quantité de métal « secondaire » [1]. Áussi, les statistiques de la consommation ne sont-elles pas strictement comparables à celles de la production et c'est pour cette raison que l'on reproduit ci-dessous des indices, de préférence aux chiffres absolus. Pour les stocks, on indique généralement les stocks visibles de métal (contenu dans les minerais, en cours de fabrication, ou fini) qui se trouvent chez les producteurs, dans les entrepôts publics et en transit. Ces chiffres ne reflètent pas toujours le mouvement qui semblerait indiqué par les variations de la production et de la consommation.

Diagramme 17 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CUIVRE.

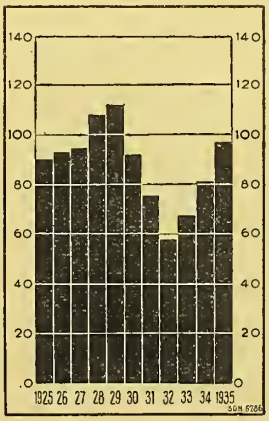


Cuivre. — L'amélioration qui s'était amorcée en 1934 sur le marché mondial du cuivre s'est poursuivie en 1935.

Un accord international tendant à restreindre la production est entré en vigueur le 1er juillet 1935 [2]. La production mondiale du cuivre (métal contenu dans le minerai extrait) s'est toutefois relevée d'environ 14% en 1935 ; cette augmentation s'est surtout produite aux Etats-Unis qui ont repris au Chili le rang de premier producteur de cuivre du monde ; au Chili, la production n'a accusé qu'une hausse modérée, de même qu'au Canada et dans l'U.R.S.S. La consommation mondiale s'est développée plus rapidement que la production et, à la fin de 1935, les stocks représentaient un chiffre inférieur aux besoins de quatre mois, si l'on prend comme base la consommation courante.

Diagramme 17 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE CUIVRE.



	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Production			Moyenne 1925-1929 = 100.				
Etats-Unis	113	80	60	27	22	27	42
Reste du monde	127	119	113	86	107	132	139
Total	120	99	87	57	65	80	91
Consommation [3].							
Etats-Unis	120	87	65	36	41	45	62
Reste du monde	104	97	88	81	94	118	132
Total	112	92	76	59	67	81	97

[1] La production « secondaire » de métaux non ferreux est très importante aux Etats-Unis, où elle a représenté, en 1929, en 1933 et en 1934, les pourcentages suivants de la production « primaire » (ou des importations, dans le cas de l'étain) :

1929 : cuivre 57%, plomb 40%, zinc 23%, étain 35%, aluminium 43%.
1933 : cuivre 135%, plomb 82%, zinc 29%, étain 31%, aluminium 79%.
1934 : cuivre 136%, plomb 67%, zinc 18% : étain 57%, aluminium 125%.

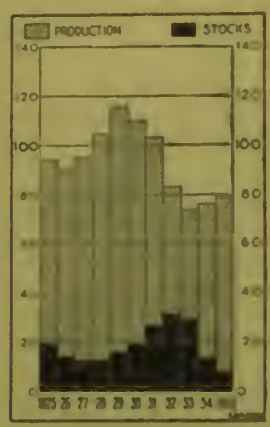
[2] Les Etats-Unis, le Canada, l'U.R.S.S. et le Japon ne sont pas parties à cet accord ; toutefois, les Etats-Unis et le Canada ont accepté de réduire leurs exportations.

[3] Source : *American Bureau of Metal Statistics Year-Book, 1935* (New-York 1936).

Plomb. — Bien que les cours du plomb et ceux de l'argent qui influent sur la production du plomb puisque ce métal est généralement extrait des gisements argentifères, se soient plus relevés, en 1935, que ceux des autres métaux, la production mondiale de plomb (métal contenu dans le minerai extrait) a moins augmenté en 1935 que celle des autres métaux non ferreux (à l'exception du mercure) ; l'augmentation a été d'environ 9%. Cela provient surtout de l'accord intervenu entre les principaux pays exportateurs de plomb vers l'Europe, qui sont convenus de ne pas relever la production sans négociations préalables, ainsi qu'à un conflit du travail survenu dans les mines mexicaines. Comme pour l'année précédente la consommation mondiale apparente a légèrement dépassé la production en 1935. Aux Etats-Unis, les stocks de plomb raffiné de provenance nationale avaient, au mois de juin 1936, diminué d'environ 4%, par rapport au chiffre maximum atteint au mois de juillet 1934.

Diagramme 18 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN ÉTAIN.

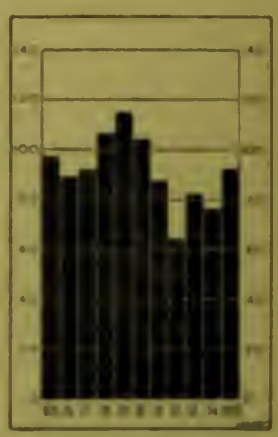


Zinc. — La production mondiale du zinc (métal contenu dans le minerai extrait) a augmenté d'environ 10% en 1935 ; cet accroissement s'est produit surtout aux Etats-Unis et, dans une plus faible mesure, dans l'U.R.S.S., au Mexique et au Canada. La consommation de ce métal s'est accrue de plus de 10% et les stocks des Etats-Unis ont accusé une diminution notable de 30%. Les tentatives faites pour reconstituer le cartel du zinc n'ont encore abouti à aucun résultat [1].

Etain. — La production mondiale de l'étain (métal contenu dans le minerai extrait) s'est à nouveau accrue en 1935 pour atteindre le chiffre de 137.000 tonnes métriques, qui représente une augmentation de 11% par rapport à l'année précédente. La plus grande partie de la production continue à être contrôlée par le Comité international de l'étain (84% de la production mondiale en 1935 ; les membres originaires du plan de restriction représentent 76%). Les indices ci-après font ressortir le mouvement de la production et la consommation apparente [2] (1925-1929 = 100) :

Diagramme 18 B.

CONSOMMATION MONDIALE D'ÉTAIN



	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Production							
Pays membres originaires du plan de restriction [3]	119,9	109,0	92,4	55,0	44,8	66,0	71,7
Reste du monde	93,3	92,8	75,1	91,9	105,4	129,2	150,6
Consommation apparente							
Etats-Unis	111,1	99,4	82,5	45,8	76,3	56,6	80,4
Reste du monde	118,6	108,8	92,2	82,4	87,8	95,1	103,1

L'augmentation de la production des fonderies en 1935 a été légèrement supérieure à celle des mines — soit plus de 16%. Quant aux stocks visibles, ils ont diminué de 2.000 tonnes métriques en 1935, et ils avaient été ramenés à 13.700 tonnes en fin d'année. Les stocks représentaient donc 10% de la consommation apparente, contre 13% en 1934 et 57% en 1932.

---

[1] En juillet 1936.

[2] « International Tin Research and Development Council », *Statistical Bulletin*, La Haye, juillet 1936.

[3] La Bolivie, la Malaisie, les Indes néerlandaises, le Siam et le Nigeria. Ce n'est qu'en 1934 que le Royaume-Uni (Cornouailles), le Portugal, l'Indochine française et le Congo belge ont adhéré au plan de restriction.

Aluminium. — La production mondiale d'aluminium a augmenté de 52% en 1935 et est passée à 257.000 tonnes métriques, chiffre qui n'est inférieur que de 6% au chiffre-record de 1929. L'augmentation a été de 52% dans l'Amérique du Nord, de 45% en Europe et de près de 74% dans l'U.R.S.S. ; elle a dépassé 540% au Japon, où la production n'a commencé qu'en 1934. On signale une réduction notable des stocks aux Etats-Unis et en Europe [1].

Nickel. — La production mondiale en 1935, estimée à environ 75.000 tonnes métriques, dépasse de plus de 10% la production de l'année précédente et de 34% celle de 1929. D'après une source autorisée [1], la consommation mondiale de nickel, sous toutes ses formes, a égalé à peu près la production en 1935.

Métaux d'importance secondaire. — Le *tungstène*, le *molybdène* et le *vanadium* servent principalement à la fabrication des aciers spéciaux. La production mondiale du minerai de tungstène (exprimée en trioxyde de tungstène) a atteint en 1934 plus du double du chiffre peu élevé de la production de 1932 ; tandis que la production de molybdène (métal contenu dans le minerai extrait) a plus que triplé par rapport à 1932. Plus de 80% du molybdène produit dans le monde provient des Etats-Unis. La production mondiale de vanadium a diminué depuis 1932 par suite des restrictions apportées à la production dans le Sud-Ouest africain et dans la Rhodésie du Nord, qui constituent deux des principaux producteurs de ce métal. Il semble toutefois que la production se soit ranimée quelque peu en 1935.

La production mondiale d'*antimoine*, qui est surtout utilisé sous forme d'alliages avec des métaux non ferreux et notamment avec le plomb, s'est accrue de 18% entre 1932 et 1934 et il semble, d'après les indications que l'on possède, que ce développement se soit accentué en 1935. Une proportion de 70% des approvisionnements du monde provient de la Chine. Le *cadmium* est souvent utilisé aujourd'hui à la place de l'étain dans certains alliages non ferreux ainsi que pour le placage ; il provient des fabriques de zinc électrolytique et de lithopone. La production mondiale de 1935 a dépassé de 18% celle de l'année précédente et a atteint un chiffre-record. Plus de 60% de la production mondiale provient des Etats-Unis.

La *magnésite* est surtout utilisée pour la fabrication d'une matière réfractaire (dont il est fait grand usage dans l'industrie sidérurgique) et de matériaux de construction. La production a augmenté de 66% entre 1932 (où elle a atteint son minimum) et 1934. Les principaux pays producteurs sont l'U.R.S.S. et l'Autriche. La production du *mercure* a atteint son minimum en 1933 et, en 1934, s'est accrue de 25%. La production de l'Espagne et de l'Italie, qui constituent les deux principaux pays producteurs, est sous le contrôle du cartel européen (Mercurio Europeo) constitué en 1928. En Espagne, la production a subi des restrictions sévères de 1930 à 1933 ; il en a été de même en Italie en 1933-1934 ; ces mesures ont provoqué une diminution notable des stocks.

Argent. — La production mondiale d'argent (métal contenu dans le minerai extrait) a réalisé, en 1935, de nouveaux progrès faisant suite à ceux des deux années précédentes. Par rapport à 1934, la production a augmenté de près de 14% et a atteint le chiffre de 6.700.000 kilogrammes — le plus élevé qui ait été enregistré depuis 1930. Cet accroissement est surtout dû à l'augmentation, de 46%, de la production des Etats-Unis, tandis que l'augmentation la plus forte en valeur relative, soit 52%, a été constatée au Pérou.

Les importations nettes d'argent aux Etats-Unis ont atteint, en 1935, un nouveau record ; elles se sont, en effet, élevées à 16 millions de kilogrammes, soit 235% de plus que pendant l'année précédente. La valeur déclarée de ces importations, soit 336 millions de dollars, a dépassé de beaucoup le chiffre total de l'excédent d'exportation de marchandises, qui atteignait 235 millions de dollars. La politique suivie par les Etats-Unis au sujet de l'argent a obligé la Chine, Hong-Kong et la Mandchourie à renoncer à leur étalon-argent.

---

[1] American Bureau of Metal Statistics, *Year-Book*, 1935.

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
SET 30 1938
BIBLIOTÉCA

Constructions mécaniques.

En raison de la diversité des produits de cette industrie, il est difficile d'en apprécier quantitativement l'activité. On ne dispose d'ailleurs d'indices que pour un petit nombre de pays. Ces données sont reproduites à l'annexe II, tableau 3 (groupe XI) (chiffres annuels), ainsi qu'au tableau 24 ci-après (chiffres trimestriels). Au surplus, ces indices portent très souvent sur des groupements différents. La situation de deux industries importantes, qui rentrent, en totalité ou en partie, dans la catégorie des constructions mécaniques — celle des automobiles et celle des constructions navales — est traitée ci-après dans deux sections séparées.

L'indice français, établi d'après la consommation d'acier, montre que l'activité de l'industrie mécanique, dans son ensemble, est demeurée pour ainsi dire stationnaire depuis la fin de 1934. L'indice britannique (établi par le Board of Trade) et l'indice italien portent également sur un groupement étendu et comprennent l'industrie électrique, celle des automobiles et celle des constructions navales. Le progrès remarquable que l'on constate dans l'ensemble de l'industrie britannique des constructions mécaniques, dont l'activité a été plus grande en 1935 qu'en 1929, s'est fait sentir d'une façon assez égale dans les diverses branches de cette industrie. L'industrie italienne a réalisé des progrès très marqués au cours des huit premiers mois de 1935.

Les indices de l'Allemagne, de l'U.R.S.S. et du Japon portent uniquement sur les constructions de machines. En Allemagne, grâce à des exonérations d'impots, cette industrie a continué à se développer en 1935 ; au cours de cette année, elle a dépassé le niveau atteint en 1929 et, en fin d'année, l'indice des commandes était supérieur de 22 %, à l'indice des livraisons. Dans l'U.R.S.S., d'après l'indice annuel, la production a presque quintuplé de 1929 à 1934. Le Japon a plus que doublé sa production de machines entre 1930 et 1935.

On ne possède, pour les Etats-Unis, aucun indice se rapportant à l'ensemble de l'industrie des constructions de machines ; il est certain que la demande de machines-outils et d'outillage de fonderies, pour laquelle des indices sont établis, est plus variable que l'activité de l'industrie prise dans son ensemble. Après le recul qui s'est produit vers le milieu de 1934 et l'essor vigoureux qui a été constaté en 1935, ces indices ont atteint, pendant le premier trimestre de 1936, un niveau plus élevé qu'à aucun moment depuis le début de la crise [1].

Tableau 24. — Indices trimestriels de l'activité des constructions mécaniques.

Moyenne 1925-1929 = 100

Pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne [1] :												
Expéditions de machines	72	46	51	61	78	85	85	84	103	104	107	94
Commandes de machines	61	36	43	64	69	76	99	102	123	127	..	..
France [2] [3]	104	74	82	77	75	76	74	73	73	73	73	75
Italie [3] [4]	(83)	(71)	(72)	(72)	(74)	(78)	(79)	(88)	(96)	(107)	..	.
Pologne : Métaux et constructions mécaniques [5]	68	54	55	60	69	67	73	73	78	80	81	80
Royaume-Uni [3] [4]	(85)	(79)	(85)	(94)	(98)	(98)	(109)	(112)	(110)	(109)	(115)	(123)
Etats-Unis :												
Demandes de machines-outils	38	18	25	47	40	35	50	56	71	101	93	99
Demandes d'outillage de fonderie	34	13	24	39	44	30	44	60	68	73	78	76
Japon [6] : Machines	(94)	(107)	(138)	(168)	(178)	(174)	(201)	(208)	(210)	(201)	(230)	(233)

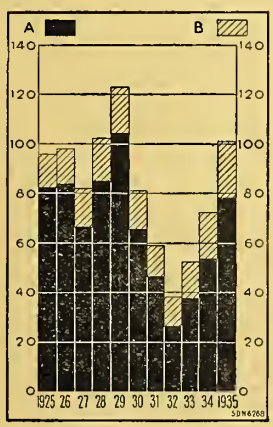
[1] Y compris les machines électriques et les constructions de machines. — [2] Y compris les automobiles et les constructions navales. — [3] Année de base : 1928. — [4] Années de base : 1924, 1927-1929 (Board of Trade). — [5] Année de base : 1930. — [6] Moyenne de deux mois.

[1] On trouvera à la page 94 de *La production mondiale et les prix, 1925-1934* (Genève, 1935), un passage relatif au commerce mondial de machines entre 1929 et 1934.

Diagramme 19.

PRODUCTION MONDIALE D'AUTOMOBILES.

A. Etats-Unis.
B. Reste du monde.



INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE.

Les chiffres suivants indiquent la production des véhicules automobiles depuis 1929.

	1929	1932	1933	1934	1935
	Nombre de véhicules à moteur (en milliers d'unités)				
Europe (non compris l'U.R.S.S.) .	694	523	646	779	890
Amérique du Nord	5.620	1.432	1.986	2.870	4.182
Monde	6.315	1.980	2.684	3.724	5.172
	Moyenne 1925-1929 = 100				
Europe (non compris l'U.R.S.S.) .	118	89	110	133	152
Amérique du Nord	124	31	44	63	92
Monde	123	39	52	73	101

Les automobiles, aux Etats-Unis, sont considérées presque comme un bien de consommation absolument indispensable ; aussi l'industrie de l'automobile a-t-elle pris la tête, lors de la reprise industrielle du pays. En 1935, la production a correspondu à 71,6% du maximum atteint en 1929. Les progrès réalisés en 1935 ont été encore accentués par suite de l'introduction des nouveaux modèles en automne au lieu de la mi-hiver. L'accroissement net des enregistrements de véhicules à moteur (qui était négatif en 1931 et 1932) a passé de 59.800 en 1933 à 779.600 en 1934 et à 1.115.000 en 1935. La production européenne a atteint, en 1935, de nouveaux chiffres-records, qui ont dépassé de 14% ceux de 1934 et de 28% ceux de 1929. Le Royaume-Uni, avec une augmentation de 17%, a conservé le premier rang parmi les pays européens producteurs d'automobiles. L'Allemagne, où le Gouvernement utilise l'industrie de l'automobile comme pivot de la nouvelle politique industrielle, a enlevé le second rang à la France où la production est tombée au chiffre le plus faible qui ait été enregistré depuis 1925.

Tableau 25. — INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION DES AUTOMOBILES.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936	
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II
Allemagne [a]	74,2	45,4	94,9	96,9	198,3	184,0	128,5	197,3	240,7	227,5	199,1	236,7	284,6
France [b]	97,5	76,6	83,5	81,6	81,8	83,3	77,9	71,8	74,8	71,5	70,5	80,1	80,7
Italie [c]	(69,6)	(75,5)	(82,0)	(79,3)	(85,2)	(89,9)	(82,3)	(96,3)	(108,4)	[d] (127,6)	.	.	.
Royaume-Uni . . .	109,4	120,0	142,9	196,5	178,3	132,6	179,8	226,5	198,0	177,3	204,0	247,1	243,4
U.R.S.S.	600	3.578	7.450	9.639	10.865	10.495	12.433	12.436	13.446	15.468	16.602	...	...
Canada	36,3	28,4	31,3	54,0	76,5	55,6	22,6	92,6	88,5	54,4	102,6	83,3	89,7
Etats-Unis [b] . . .	54,9	32,1	44,0	63,2	74,5	58,0	51,6	95,5	89,7	73,3	101,4	94,3	110,2
Monde entier . .	59,0	38,5	52,3	72,9				100,8				...	...

[a] Voitures de tourisme seulement. — [b] Variations saisonnières éliminées. — [c] Année de base : 1928. — [d] Moyenne de deux mois. — [e] Indice annuel comprenant dix-sept pays.

La tendance à la « motorisation » dans les différents pays a été plus inégale durant ces dernières années que pendant la période antérieure. La tendance la plus récente ressort des chiffres suivants qui indiquent l'augmentation (ou la diminution) en pourcent de 1935 par rapport à 1934,

du nombre total des véhicules automobiles enregistrés (voitures particulières, autobus, camions et autres véhicules) ainsi que le nombre total, par 1.000 habitants, à la fin de 1935. Les pays sont rangés dans l'ordre qu'indiquent ces derniers chiffres [1].

Pays	Augmentation en % 1935	Véhicules par 1.000 habitants 1935	Pays	Augmentation en % 1935	Véhicules par 1.000 habitants 1935
Etats-Unis	5,2	204,5	Finlande	3,7	8,5
France	4,0	49,6	Tchécoslovaquie . .	8,6	7,9
Royaume-Uni . . .	10,5	45,2	Portugal	10,9	6,0
Danemark	1,1	41,6	Autriche	17,4	5,1
Suède	.	24,4 [2]	Estonie	20,6	3,4
Norvège.	7,5	22,3	Lettonie	15,5	2,0
Suisse.	1,9	21,7	Hongrie	12,1	1,8
Etat-libre d'Irlande.	6,5	17,8	U.R.S.S.	36,8	1,5
Pays-Bas	(—3,2)	17,6	Roumanie	0,4	1,4
Allemagne	18,3	16,1	Lithuanie	3,7	0,8
Italie	8,5	9,5	Yougoslavie . . .	7,1	0,8

En dehors de la situation économique générale, les principaux facteurs qui ont influencé le développement de l'industrie de l'automobile ont été les suivants : le montant de l'imposition directe frappant les véhicules à moteur et les carburants, y compris l'emploi obligatoire de carburants d'un prix élevé, et les conditions de développement du réseau routier.

Constructions navales de la marine marchande [3].

Le total du tonnage lancé, y compris les bateaux à voiles, dans le Royaume-Uni et dans l'ensemble du monde (à l'exception de l'U.R.S.S.) apparaît dans les chiffres suivants :

	Tonnage brut lancé (en milliers de tonnes)					Moyenne 1925-1929 = 100				
	1929	1932	1933	1934	1935	1929	1932	1933	1934	1935
Royaume-Uni . .	1.523	188	133	460	499	129	16	11	39	42
Monde	2.759	726	489	967	1.302	120	32	21	42	56

L'activité, actuelle et à venir, des chantiers de constructions navales dans le monde ressort plus clairement encore des chiffres suivants, qui portent sur tous les navires de plus de 100 tonnes et qui indiquent le tonnage mis en chantier au cours du trimestre se terminant par le mois indiqué ainsi que le tonnage en construction à la fin du mois indiqué :

	Tonnage mis en chantier (En milliers de tonnes)						
Fin de :	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Mars	857	242	80	141	461	322	585
Juin	581	234	71	121	273	387	673
Septembre	480	173	43	111	258	306	...
Décembre	421	228	84	145	203	587	...

	Tonnage en construction (En milliers de tonnes)						
Fin de :	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Mars	3.143	2.000	1.298	741	1.079	1.270	1.820
Juin	2.901	1.826	1.110	733	1.215	1.283	1.951
Septembre	2.560	1.531	901	757	1.311	1.198	...
Décembre	2.326	1.404	766	757	1.252	1.543	...

[1] Bureau permanent international de constructeurs d'automobiles. *Situation du marché de l'automobile* (Paris, 1936).

[2] 1934.

[3] La source des statistiques pour les constructions navales est le *Lloyd's Register (Shipbuilding Returns)*. Des tableaux indiquant le tonnage en construction (chiffres de fin d'années), le tonnage lancé et le tonnage à flot figurent dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1935/36*, tableaux 109 à 111.

Depuis 1933, année où son activité était tombée au niveau le plus bas, l'industrie des constructions maritimes accuse un mouvement de reprise prononcé. Bien que le tonnage achevé en 1935 ait été en augmentation de 35% par rapport à celui de l'année précédente, on a enregistré une nouvelle augmentation du tonnage mis en chantier, de sorte que pendant chaque trimestre de 1935, sauf le troisième, le tonnage en construction s'est maintenu au-dessus du chiffre enregistré en 1934. Ce progrès s'est poursuivi selon un rythme de plus en plus rapide au cours de la première moitié de 1936.

Le tonnage global lancé dans le Royaume-Uni s'est établi à 48% du tonnage mondial en 1934 et à 38% de ce total en 1935. Mais l'industrie des constructions maritimes a continué de travailler à une capacité très réduite, la proportion des cales occupées étant seulement de 30%. Toutefois, vers la fin de l'automne, il y a eu une recrudescence d'activité qui s'est poursuivie durant le premier trimestre de 1936.

Parmi les autres principaux pays, au point de vue des constructions navales, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, les Pays-Bas, la France et les Etats-Unis ont augmenté leur tonnage lancé en 1935, tandis que le Japon et l'Italie ont vu le leur diminuer. Le Japon a perdu le second rang qu'il occupait depuis 1933 et qui est détenu maintenant par l'Allemagne.

Diagramme 20.

TONNAGE LANCÉ DANS L'ENSEMBLE DU MONDE.

A. Royaume-Uni.
B. Reste du monde.

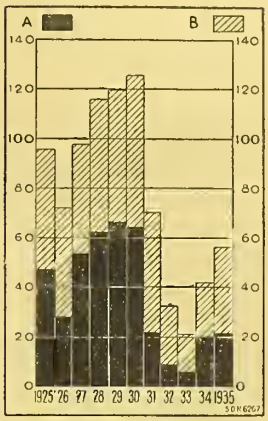


Tableau 26. — INDICES TRIMESTRIELS DES CONSTRUCTIONS NAVALES (NAVIRES MARCHANDS EN CONSTRUCTION A LA FIN DU TRIMESTRE).

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1931	1932	1933	1934				1935				1936	
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II
Allemagne	36,5	27,8	11,7	24,9	27,5	36,4	42,1	58,8	71,5	80,9	76,7	95,6	110,2
Danemark	109,9	28,5	35,1	68,8	89,9	100,9	105,9	89,7	88,6	73,5	82,3	74,6	96,5
France	133,0	84,7	64,3	70,5	71,4	82,6	82,7	82,6	34,1	31,8	38,3	33,9	31,0
Italie	90,9	73,2	16,6	25,4	25,4	20,2	19,7	19,6	19,1	12,9	13,6	13,6	5,5
Pays-Bas	61,4	28,1	22,8	32,2	34,3	44,3	30,3	37,8	47,3	39,3	65,4	91,7	92,8
Royaume-Uni	43,3	23,3	24,6	40,3	49,1	50,6	50,0	46,5	46,9	44,4	62,2	70,5	71,0
Suède	153,6	104,8	97,3	62,1	64,3	84,7	78,9	109,2	124,0	116,8	124,4	148,0	163,1
Etats-Unis	289,8[a]	160,6	17,8	31,7	32,1	25,8	23,3	21,5	30,1	19,5	38,8	57,7	104,9
Japon	57,9	60,9	101,0	149,9	167,9	183,2	127,9	97,2	80,7	75,0	145,0	184,2	191,8
Autres pays	52,2	29,2	30,7	36,3	28,4	25,4	25,7	29,9	40,5	24,8	29,3	39,8	50,9
Production mondiale	66,7	40,2	29,5	42,6	48,0	51,7	49,4	50,1	50,6	47,2	60,9	71,8	77,0

[a] Non compris les constructions aux grands lacs qui ont cessé à partir de 1932.

Le mouvement de remplacement des navires vieillis s'est accéléré au cours de ces dernières années. Le tonnage brut de la marine marchande mondiale a diminué de 70,1 millions au 30 juin 1931 — point culminant — à 64,9 millions, au 30 juin 1935, mais il s'est relevé à 65.1 millions, au 30 juin 1936. Le tonnage des navires à vapeur a diminué depuis 1933, tandis que celui des navires à moteur a augmenté. Dans le même temps, le tonnage des bateaux désarmés est passé d'environ 13 millions à la fin de 1932, à 6,5 millions à la fin de 1934 et à 4,2 millions à la fin de 1935. La marine marchande mondiale restait encore supérieure aux demandes très réduites de fret.

Le « pool » international des bateaux-citernes, constitué en mai 1934, verse une indemnité pour les bateaux désarmés ou mis à la ferraille. Néanmoins, le tonnage total de bateaux-citernes lancé et le tonnage total de ces bateaux à flot, a augmenté en 1935.

Minéraux non métalliques.

Les produits compris dans ce groupe trouvent chacun leur usage principal dans des branches d'industrie extrêmement différentes, à savoir : 1° le ciment et l'amiante dans l'industrie du bâtiment ; 2° le graphite dans l'industrie chimique et le mica dans l'industrie électrique (ces deux produits figurent pour la première fois dans le groupe) ; 3° le soufre, les phosphates naturels, le guano naturel, le nitrate de soude (du Chili), la potasse et les scories basiques, dans l'agriculture.

Le ciment est le produit le plus important du groupe envisagé. La diminution dans la production du ciment, entre 1929 et 1933 — le point le plus bas — qui a atteint 36%, et la reprise ultérieure qui a été d'environ 22% jusqu'en 1935, reflètent d'une manière générale les modifications survenues dans l'activité de l'industrie du bâtiment et de la construction.

Pour le calcul de l'indice revisé, il n'est plus tenu compte des nitrates et des superphosphates de chaux synthétiques, qui rentraient antérieurement dans la composition de l'indice de la production de base. En conséquence, il est impossible de fournir un indice spécial des engrais. Toutefois, il convient de donner des indications quant à la partie la plus importante de l'industrie des engrais, à savoir l'industrie des nitrates.

Nitrates. — La production et la consommation de salpêtre du Chili et d'azote synthétique sont indiquées ci-dessous d'après la teneur en azote pur, en milliers de tonnes métriques :

	1925/26	1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	1934/35
Salpêtre du Chili :							
Production	399,4	464,0	250,0	170,0	70,8	84,3	178,4
Consommation . . .	324,2	363,9	244,3	138,2	127,2	163,6	194,4
Azote synthétique :							
Production	934,3	1.739,5	1.444,3	1.415,2	1.608,1	1.708,0	1.863,0
Consommation . . .	934,3	1.586,9	1.377,0	1.417,1	1.619,7	1.714,0	1.836,5

Le sulfate d'ammoniaque constitue toujours le plus important de ces engrais et représente plus de 45% de la production et de la consommation d'engrais azotés.

L'augmentation la plus considérable de la consommation d'azote en 1934/35 a été enregistrée en Allemagne, dans l'U.R.S.S., au Japon, aux Etats-Unis et en Italie ; et la diminution la plus sensible, en France. Les accords conclus entre les producteurs européens et entre l'industrie européenne et l'industrie chilienne, ont été renouvelés [1].

---

[1] The British Sulphate of Ammonia Federation, Ltd. : *Annual Report for 1934/35.*

II. COMMERCE MONDIAL ET TRANSPORTS MARITIMES.

Mouvements du quantum du commerce international.

Ce serait dépasser le cadre du présent volume que d'analyser en détail le commerce mondial comme le fait le volume annuel intitulé *Aperçu général du commerce mondial* [1]. Il est toutefois particulièrement intéressant d'examiner en quelle mesure les modifications survenues dans la production des marchandises de base et dans l'activité industrielle, modifications étudiées dans les précédents chapitres, se reflètent dans les mouvements du quantum du commerce : on trouvera ci-dessous, à cet effet, quelques renseignements relatifs aux mouvements de la valeur et du quantum du commerce mondial. Les mouvements, en pourcentages, de la valeur du commerce total (importations et exportations), pour chaque groupe continental et pour l'ensemble du monde, durant la période considérée, ont été les suivants :

Tableau 1. — Mouvements, en pourcentages, de la valeur-or du commerce.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Goupes continentaux	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Europe, non compris l'U.R.S.S. .	98,0	106,1	90,3	66,5	43,6	39,5	37,8	37,0
Europe, y compris l'U.R.S.S. . .	97,8	106,2	91,3	67,8	44,5	39,8	37,8	37,1
Amérique du Nord	97,8	104,1	76,6	49,6	32,9	27,1	26,1	29,2
Amérique latine	97,4	106,9	79,1	53,2	35,1	33,1	33,3	35,0
Afrique	93,4	109,5	93,0	70,4	57,6	54,9	51,5	55,0
Asie, non compris la Russie d'Asie	103,5	98,6	75,0	53,6	37,7	35,1	35,4	36,2
Océanie	104,3	95,6	69,3	39,9	34,7	35,4	33,8	36,9
Monde	98,6	104,6	84,7	60,5	40,9	36,8	35,5	36,1

Les chiffres ci-dessus indiquent les modifications qui se sont produites dans la valeur du commerce et ne sauraient, pas conséquent, être comparés avec les indices mondiaux du volume de la production fournis plus haut. Pour un certain nombre de pays représentant environ les trois quarts du commerce mondial, on a effectué des calculs propres à faire ressortir les variations du quantum des importations et des exportations. En se servant de ces données, il est possible de calculer les indices mondiaux approximatifs du mouvement des prix et du quantum des marchandises entrant dans le commerce international (moyenne 1925-1929 = 100) [2] :

	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Prix (en or)	108	95	82,5	64,5	50	44,5	41	40
Valeur (en or). . . .	98,5	104,5	84,5	60,5	41	37	35,5	36
Quantum	92,5	110	102,5	94	82	83	86,5	90

* Chiffres provisoires.

Tandis qu'à raison du fléchissement des prix, les valeurs-or du commerce international ont décliné jusqu'en 1934, le point le plus bas atteint par le quantum du commerce mondial, de même que pour la production, a été enregistré en 1932 ; depuis lors, le commerce a augmenté — d'environ 1,5% en 1933, 4% en 1934, et 4½% en 1935.

---

[1] Dernière édition, *Aperçu général du commerce mondial, 1935*, Société des Nations, Genève, 1936.
[2] Ces calculs sont donnés sous certaines réserves (cf. *Aperçu général du commerce mondial, 1935*).

Les renseignements concernant les fluctuations des prix et du volume du commerce ne sont pas suffisants pour permettre de calculer des indices du genre de ceux donnés ci-dessus pour les importations et les exportations de chaque groupe continental de pays. On ne dispose de ces renseignements que pour l'Europe et l'Amérique du Nord ; ils figurent au tableau 2.

Tableau 2. — Indices des prix et du quantum des marchandises entrant dans le commerce de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Groupes continentaux	Importations								Exportations							
	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Europe :																
Prix (en or)	107	97	84,5	66	50,5	46	43	43	105,5	96,5	89	73,5	58	52,5	49	46,5
Quantum	92,5	108,5	106,5	102,5	89	87	88	86,5	91,5	111,5	104	92,5	75,5	76	77	79
Amérique du Nord :																
Prix (en or)	108,5	91,5	76	58,5	46	36,5	33	33	110	96	84,5	64,5	53,5	44,5	40,5	41,5
Quantum . . .	88	115	102	86	70	72,5	73	87	90,5	107,5	90	76	63	62,5	68	71,5

* Chiffres provisoires.

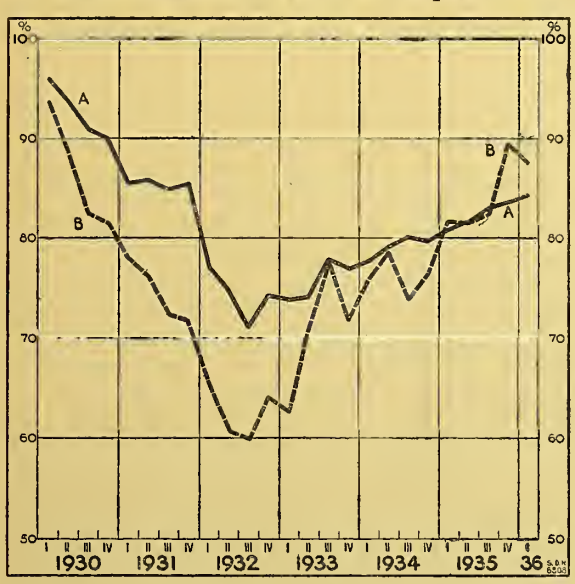
Le diagramme figurant à la page 5 montre que le quantum du commerce mondial, au début de la crise, a baissé beaucoup plus rapidement que la production de base, un peu moins rapidement cependant que l'activité industrielle générale ; pourtant depuis 1932, la reprise de l'activité industrielle a été beaucoup plus marquée que celle du commerce ; dans le diagramme précité, la courbe représentant le quantum du commerce, quoiqu'elle tende à remonter, évolue à un niveau sensiblement plus bas, après 1932, que les courbes représentant la production de base et l'activité industrielle. (L'orientation de la courbe de l'activité industrielle tracée sur le diagramme est fortement influencée par l'expansion exceptionnellement rapide de la production industrielle dans l'Union des Républiques soviétiques socialistes.) De tous les facteurs responsables de la lenteur avec laquelle le commerce « traîne » derrière la production mondiale, dans son mouvement de reprise, l'augmentation des barrières douanières, qui encourage l'industrialisation des pays agricoles et la production agricole dans les pays industriels, a été probablement, au cours de ces dernières années, le plus important. Certains pays, en outre, dont les monnaies sont « surévaluées », ne voulant ou ne pouvant abaisser ni la valeur au change de leur monnaie ni le niveau de leurs coûts et de leurs prix intérieurs, ont été contraints de compenser la tendance défavorable de leur balance de paiements en édictant de très sérieuses restrictions d'importations ; et dans quelques-uns de ces pays, cette politique a contribué à stimuler la production destinée au marché intérieur. Dans une large mesure, l'orientation divergente de la production mondiale et du commerce mondial s'explique par l'absence de mouvement de capitaux. Elle peut être due aussi, en quelque mesure, au fait que de gros stocks de matières premières accumulés au cours des premières années de la crise étaient disponibles dans les centres industriels où il y a eu une reprise d'activité. Dans la mesure où la récente diminution du stock mondial a été due à une réduction des stocks détenus dans les pays consommateurs, la reprise de la consommation des produits alimentaires et des matières premières à l'usage de l'industrie ne se mesure naturellement pas exactement par le volume du commerce international portant sur ces marchandises.

Les modifications survenues dans le commerce mondial et dans l'activité industrielle méritent de faire l'objet d'une comparaison un peu plus approfondie. A cet effet, le diagramme ci-contre a été établi sur la base des chiffres trimestriels.

MOUVEMENTS TRIMESTRIELS DU QUANTUM DU COMMERCE MONDIAL ET DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE.
1929 = 100.

Note. — La courbe du quantum du commerce mondial a été approximativement rectifiée pour tenir compte des variations saisonnières afin qu'elle soit plus aisément comparable à celle de l'activité industrielle, qui est établie sur la base d'indices nationaux dont la plupart font l'objet de cette même rectification.

A. Quantum du commerce mondial.
B. Activité industrielle : monde, non compris l'U.R.S.S.



Etant donné que l'Union des Républiques soviétiques socialistes n'intervient que pour une faible part dans l'indice du commerce mondial, alors que son inclusion dans un indice international quelconque de l'activité industrielle modifie très sensiblement le tracé général et le niveau de cet indice au cours de la période ici envisagée, ce pays n'a pas été compris dans l'indice représenté dans le diagramme par la courbe B.

Si les deux courbes du diagramme peuvent être comparées, c'est évidemment sous cette réserve que l'une concerne le commerce mondial sur tous les articles et l'autre la production industrielle et minière seulement. Cependant, le diagramme peut servir à comparer les indices du commerce et de l'activité industrielle.

La différence de niveau des deux courbes jusqu'en 1932 s'explique en grande partie par le fait que les denrées alimentaires (surtout brutes) dont le commerce s'est relativement bien maintenu pendant les premières années de la crise représentent une fraction beaucoup plus considérable de l'indice du commerce que ce n'est le cas pour les préparations alimentaires dans l'indice de l'activité industrielle.

On remarquera que le point le plus bas du commerce et de l'activité industrielle mondiale fut atteint au cours du troisième trimestre de 1932. Après 1932, l'activité industrielle se rapprocha du niveau du commerce mondial et, en 1935, le dépassa. Le fait que la hausse brusque de l'activité industrielle depuis l'automne de 1934 s'est accompagnée d'un mouvement similaire du commerce mondial peut sans doute indiquer que le volume du commerce commence à réagir plus rapidement à l'augmentation de la production.

Il peut être intéressant de comparer de façon assez détaillée, par principales catégories d'articles, l'évolution de la production et du commerce depuis 1929. Cette année-là, les produits alimentaires (y compris le cheptel vif) représentaient environ un quart, les matières premières un peu plus d'un tiers, et les articles manufacturés environ deux cinquièmes de la valeur de toutes les marchandises sur lesquelles le commerce s'exerce. On reproduit ci-après des évaluations statistiques des changements qui se sont produits depuis 1929 dans le quantum du commerce mondial des marchandises appartenant aux trois groupes intéressés, en même temps que les indices, par groupes, de la production mondiale donnés au chapitre I. Pour faciliter la comparaison, ces derniers indices ont été calculés sur la base de 1929.

Indices du quantum du commerce mondial.

1929 = 100.

	1932	1933	1934	1935
1° Produits alimentaires	90,5	84,5	84	86
2° Matières premières [a].	82	87,5	89,5	93,5
3° Articles manufacturés	58	59,5	65,5	68,5

Indices de la production mondiale.

1929 = 100.

	1932	1933	1934	1935
1° Produits alimentaires [b]	100,7	101,2	99,9	99,7
2° Matières premières .	71,1	78,6	84,9	91,9
a) Dito, non compris la fonte et l'acier brut . . .	78,8	84,8	89,6	94,8
3° Industrie manufacturière, non compris l'U.R.S.S. .	62,7	71,0	76,6	84,3

[a] Le groupe 2 des indices du commerce se rapporte aux articles qui, dans la classification internationale de 1913 (Bruxelles), sont indiqués comme « matières brutes ou partiellement manufacturées ». Comme, toutefois, d'après cette classification, la majeure partie des articles semi-manufacturés qui sont compris dans le groupe 3 des indices de la production sont, en fait, également compris dans le groupe 3 des indices du commerce, on a jugé utile de placer dans ce volume le groupe 2 des indices du commerce comme « matières premières ».

[b] Y compris les récoltes de céréales fourragères.

Les indices du commerce et de la production ne sont pas strictement comparables. Par exemple, les produits alimentaires manufacturés sont compris dans le groupe 1 des indices du commerce (produits alimentaires) et non dans le groupe 3 (articles manufacturés). En outre, il n'a pas été possible, dans la répartition des articles semi-manufacturés, de suivre de bout en bout le même principe. Les produits intermédiaires les plus importants — tels que les filés ou le fer et l'acier laminés et martelés — sont cependant groupés sous les indices commerciaux relatifs aux articles manufacturés aussi bien que sous les indices relatifs à l'activité industrielle. En dépit de ce manque de symétrie, les chiffres donnés peuvent servir de base à une comparaison approximative entre l'orientation de la production et celle du commerce.

Produits alimentaires. — Tandis que la production des denrées alimentaires, de 1932 à 1935, est restée très près du niveau de 1929, le commerce des denrées alimentaires, par comparaison avec le chiffre de 1929, a baissé de 16 % en 1934 et — d'après les évaluations provisoires dont on dispose — de 14 % en 1935. Sur les trois groupes d'articles considérés, ce sont les produits alimentaires qui ont participé le moins au développement du quantum de l'ensemble du commerce qui se produisit en 1935 ; et le quantum des denrées alimentaires qui entrèrent dans le commerce resta encore très inférieur au niveau de 1932, année où le quantum de l'ensemble du commerce mondial atteignit son point le plus bas. L'écart entre le mouvement de la production et le mouvement du commerce doit être attribué, pour une large part, aux mesures tendant à permettre à un certain nombre de pays industriels de se suffire de plus en plus à eux-mêmes. C'est ainsi que l'augmentation de la production des céréales dans plusieurs pays européens a provoqué un fléchissement des importations européennes de blé ; les exportations totales de blé des pays non européens passèrent d'un moyenne annuelle de 17,3 millions de tonnes métriques pour la période 1924-1928 à une moyenne d'environ 13,5 millions de tonnes en 1931-1935, tandis que les chiffres correspondants d'exportations des pays européens (y compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes) font ressortir une augmentation de 1,4 à 2,6 millions de tonnes. Le commerce du sucre a subi l'influence de tendances analogues vers l'autarchie qui ont eu pour effet d'augmenter la proportion de sucre de betterave dans la production totale du monde. Le café, le beurre, les viandes congelées et frigorifiées furent les seules denrées alimentaires importantes qui entrèrent dans le commerce international en quantités plus considérables en 1935 qu'en 1932. La faible augmentation du quantum total de denrées alimentaires entrant dans le commerce mondial en 1935 semble être principalement sinon entièrement due à l'action des Etats-Unis, qui, à la suite de la sécheresse de 1934, augmentèrent leurs importations de denrées alimentaires de 20%. Le Royaume-Uni, qui est le plus gros impor-

tateur de denrées alimentaires, a réduit le quantum de ses achats en 1935, comme l'ont fait l'Allemagne et la France.

Matières premières. — Deux indices de la production ont été calculés ci-dessus, l'un pour les matières premières dans leur ensemble, et l'autre pour ces mêmes matières premières à l'exclusion de la fonte et de l'acier brut. La raison de ce second indice est que la fonte et l'acier brut jouent un rôle considérable dans l'indice de la production, car ils représentent la matière première utilisée pour tous les produits plus avancés du fer et de l'acier, alors que leur importance dans le commerce mondial est relativement faible et que la proportion de fonte et d'acier brut produits qui entre dans le commerce est beaucoup plus faible que la proportion correspondante de la plupart des autres matières premières. Comme le démontre une comparaison entre les deux indices, la production de la fonte et de l'acier a baissé beaucoup plus que celle de l'ensemble des autres matières premières durant les premières années de la crise, mais elle a repris plus rapidement après 1932.

Le quantum des matières premières qui sont entrées dans le commerce international en 1935 a été plus proche du niveau de 1929 que celui des deux autres groupes. En fait, durant toute la période 1932-1935, c'est le commerce des matières premières qui a suivi le plus exactement le mouvement de reprise de la production. La politique d'autarchie appliquée dans de nombreux pays a naturellement touché le commerce des matières premières moins que tout autre genre de commerce ; mais dans certains cas, elle en a réduit le volume ; le fait, par exemple, que la moyenne annuelle des exportations de coton en provenance de l'Inde et de la Chine au cours des années 1933-1935 a été inférieure d'environ 20 et 40% respectivement à celle de la période 1929-1931 est certainement dû, dans une large mesure, au développement de l'industrie textile intérieure dans ces pays. Parmi les matières premières qui entrèrent dans le commerce international par plus grosses quantités en 1935 qu'en 1932, la laine, le caoutchouc, le cuivre, l'étain, les huiles minérales, le charbon furent les plus importantes ; cependant le commerce du charbon est resté de 30% environ au-dessous du niveau de 1929, tandis que les autres marchandises citées s'en sont rapprochées ou l'ont même dépassé. Comme pour les produits alimentaires, la reprise de la demande des Etats-Unis — le plus gros importateur de matières premières — fut d'une importance décisive pour l'augmentation du quantum du commerce en 1935 : le quantum des importations de matières premières à destination de ce pays a augmenté de plus de 20%. Un certain nombre de pays spécialisés dans la production des matières premières en tirèrent profit ; en outre l'augmentation de la demande américaine stimula notamment les exportations japonaises de soie brute, qui s'élevèrent de 30% en valeur-or, compensant ainsi dans une certaine mesure le ralentissement relatif des exportations japonaises de tissus de coton en 1935.

Articles manufacturés. — Comme la production industrielle de l'Union des Républiques soviétiques socialistes est presque entièrement écoulée sur le marché intérieur, la comparaison entre l'indice du commerce des produits manufacturés et celui de l'industrie manufacturière a été effectuée pour le monde entier à l'exclusion de l'Union des Républiques soviétiques socialistes.

En 1936, le premier indice était de 31,5% et le deuxième de 15,7% inférieur à ceux de 1929. L'écart entre les deux indices, bien qu'il ait diminué légèrement en 1933 et 1934, s'est, dans l'ensemble, beaucoup accru entre 1932-1935. Si, dans ce groupe, le mouvement du commerce marque un retard important par rapport à celui de la production, la raison en est imputable en grande partie à la politique de certains pays qui, pour maintenir la parité-or de leur monnaie, ont restreint leur commerce extérieur tout en stimulant, par divers procédés, leur production nationale. Elle est également due à la tendance vers l'industrialisation qui s'est manifestée dans de nombreux pays débiteurs, non industriels, au cours de ces dernières années. Les effets de cette industrialisation sont particulièrement marqués dans l'industrie textile, comme le font ressortir les indices suivants de cette industrie dans six pays agricoles débiteurs (base : 1929 = 100) :

	1932	1934	1935		1932	1934	1935
Chili (laines)	284	265	297	Grèce	120	153	159
Danemark	112	143	140	Hongrie	94	129	123
Finlande	89	127	141	Roumanie	129	169	...

L'impuissance où s'est trouvé le commerce des produits manufacturés à suivre le mouvement de reprise accusé par les productions de ces marchandises est mise en lumière par les indices suivants, relatifs à l'activité industrielle et au quantum des exportations de six des principaux pays exportateurs de produits manufacturés (base : 1929 = 100) :

	États-Unis d'Amérique			Royaume-Uni			Japon [1]		
	1932	1934	1935	1932	1934	1935	1932	1934	1935
Activité industrielle	52,9	65,5	75,6	82,3	99,9	107,4	98,2	131,3	145,4
Quantum des exportations d'articles manufacturés	35	48	53,5	61,5	68,5	74	(117)	(174)	(192)

	Allemagne			France			Italie [1]		
	1932	1934	1935	1932	1934	1935	1932	1934	1935
Activité industrielle	60,2	84,2	95,3	65,6	70,6	68,4	66,2	78,1	93,1
Quantum des exportations d'articles manufacturés	59	49,5	56	56	54,5	48,5	76	68	72

[1] Les indices d'exportation japonais ne sont qu'approximatifs.
[2] Moyenne pour les huit premiers mois de chaque année.

Les indices d'exportation sont dans tous les cas, à l'exception du Japon et — en 1932 — de l'Italie, beaucoup plus bas que les indices de la production, ce qui signifie que les pays en question ont vendu à l'étranger une fraction beaucoup plus faible de leur production industrielle qu'en 1929. Si l'on compare 1932 avec 1934, on constate une augmentation proportionnelle plus forte, dans le Royaume-Uni, pour la production que pour les exportations ; en Allemagne, en France et en Italie, les exportations ont fléchi, alors que la production augmentait. D'autre part, de 1934 à 1935, les indices du Royaume-Uni et de l'Allemagne font ressortir un taux d'augmentation légèrement plus élevé pour les exportations que pour la production ; les exportations se sont également relevées en Italie — moins cependant que la production —, mais elles ont continué à diminuer en France (et même à un rythme plus rapide). Aux États-Unis, les exportations, qui s'étaient abaissées à un niveau plus bas qu'en aucun autre des pays considérés ici, ont repris plus rapidement que la production pendant toute la période 1932-1935. L'indice d'exportation du Japon — qui, il est vrai, ne représente qu'une évaluation approximative — était déjà supérieur à l'indice de production en 1932; depuis lors, il s'est élevé de 64%, tandis que l'indice de production progressait de 18% ; ce fait peut s'expliquer partiellement par la brusque réduction du pouvoir d'achat de la population intérieure paysanne, causée par l'effondrement du marché américain de la soie grège, ce qui réserva une plus forte proportion de la production industrielle du Japon aux exportations. Il est intéressant d'observer qu'en 1935, lorsque les prix de la soie remontèrent sensiblement, l'augmentation de la production industrielle du Japon semble avoir atteint un taux légèrement plus élevé que l'augmentation de ses exportations de produits manufacturés.

Le mouvement divergent de la production mondiale et du commerce, au cours de ces dernières années, a été surtout marqué en ce qui concerne les biens de consommation. Il est vrai que le taux d'augmentation de la production a été sensiblement plus élevé pour les biens d'investissement que pour les biens de consommation [1]. Mais le commerce des biens des

[1] Voir page 57.

consommation ne semble guère s'être développé, et l'augmentation du quantum du commerce total paraît, dans l'ensemble, s'être limitée aux biens d'investissement. L'augmentation de l'importance relative des biens d'investissement dans le commerce international ressort des chiffres suivants, qui ont été obtenus en calculant approximativement la valeur commerciale des biens d'investissement les plus typiques[1] dans les importations et les exportations de vingt-quatre pays, représentant ensemble 73 % du total du commerce mondial pour 1935.

	Mouvement du pourcentage de la valeur-or			Fraction du commerce total représenté par ce pourcentage		
	1932	1934	1935	1932	1934	1935
Biens d'investissement	100	101,9	107,2	19,2	23,0	23,9
Autres marchandises .	100	81,1	81,2	80,8	77,0	76,1
Totaux . . .	100	85,1	86,2	100	100	100

Ces chiffres montrent que le commerce des biens d'investissement s'est élevé, en valeur-or, de plus de 7 % entre 1932 et 1935, tandis que le commerce portant sur les autres articles a diminué, dans l'ensemble, de près de 20 %. En outre, étant donné que, dans la classification tripartite du commerce réparti en denrées alimentaires, matières premières et articles manufacturés, la plupart des biens d'investissement se trouvent compris dans le dernier groupe, où la chute des prix depuis 1933 a été la plus forte, il est probable que le quantum du commerce des biens d'investissement s'est récemment développé plus encore que sa valeur. On peut également signaler certains changements caractéristiques qui se sont produits récemment dans l'orientation géographique de ce commerce. Avant la crise, une assez large proportion du commerce total de biens d'investissement était effectuée par les principaux pays industriels entre eux ; tandis que les tendances récentes de la politique commerciale combinées avec le processus d'industrialisation qui se déroule dans la plupart des pays agricoles ont, petit à petit, transformé ce commerce en échanges bilatéraux de biens d'investissement en provenance de pays industriels contre des produits de base en provenance de pays agricoles. Depuis 1932, le commerce d'importation des biens d'investissement a été surtout actif dans les pays agricoles d'outre-mer. Sept de ceux-ci[2] ont été compris dans le calcul des chiffres ci-dessus ; leurs importations de biens d'investissement se sont élevées de 36 % de 1932 à 1935, tandis que celles des autres marchandises ont diminué de 5 %, et la part représentée par les biens d'investissement dans leur commerce total d'importation est passée de 23 % en 1932 à 35 % en 1935. On peut se demander dans quelle mesure l'industrialisation des pays agricoles représente simplement une réaction contre le fléchissement de leurs exportations qui se produisit dans les premières années de la crise et, par suite, dans quelle mesure cette industrialisation pourra se révéler comme temporaire si la demande de produits agricoles de base continue à s'accroître.

Transports maritimes.

Il est intéressant de comparer le mouvement du quantum du commerce mondial avec les fluctuations de l'industrie maritime telles qu'elles se reflètent dans le tonnage des navires se livrant aux transports d'outre-mer. En raison des lacunes que présentent, pour de nombreux pays, les renseignements disponibles, il est impossible d'établir pour les transports maritimes une statistique mondiale aussi complète que pour le commerce ; toutefois, les indices de l'activité maritime, qu'on trouvera au tableau ci-après et qui sont calculés sur la base du tonnage brut des navires sortis des ports de quarante-deux pays représentant ensemble 83 % du commerce mondial, peuvent être considérés comme représentatifs des

[1] Matériaux de construction, minerais, fer et acier et autres métaux de base, produits fabriqués métalliques, instruments, équipement électrique, machines, véhicules.

[2] L'Argentine, l'Australie, la Chine, l'Egypte, l'Inde, la Nouvelle-Zélande et l'Union Sud-Africaine.

modifications qui se sont produites. Dans le cas de pays pour lesquels on disposait, pour toute la période envisagée, de chiffres se rapportant à tous les navires (avec cargaison et sur lest) ainsi qu'aux navires avec la cargaison seulement, on a utilisé les chiffres s'appliquant à tous les navires. Dans le cas de quelques pays, on a dû calculer le chiffre de 1935 en prenant comme base les renseignements partiels dont on pouvait disposer pour cette année. Au bas du tableau, on a ajouté deux autres séries à titre de comparaison, l'une indiquant les modifications du tonnage actif de la marine marchande du monde (c'est-à-dire le tonnage des navires existants diminué du tonnage des navires désarmés [1] et l'autre le mouvement du quantum du commerce mondial tel qu'il a été donné ci-dessus.

Entre 1929 et 1932, le tonnage des navires sortis des ports a diminué de 16 %, le tonnage actif de la marine marchande mondiale de 11 % et le quantum du commerce mondial a baissé de 25 %. Cependant, comme il a été indiqué ci-dessus, c'est le volume du commerce des articles manufacturés qui a le plus diminué. La réduction du quantum des produits de base entrant dans le commerce a été approximativement la même que la diminution de tonnage des bateaux sortis ou du tonnage total des navires marchands en activité. C'est naturellement le quantum de ces derniers produits, dont le volume est considérable par rapport à leur valeur, qui détermine l'activité des transports maritimes, surtout que le fléchissement plus

Tableau 3. — TONNAGE NET DES NAVIRES SORTIS DANS QUARANTE-DEUX PAYS, COMPARÉ AU TONNAGE BRUT ACTIF DE LA MARINE MARCHANDE MONDIALE ET AU QUANTUM DU COMMERCE MONDIAL.

Moyenne 1925-1929 = 100

	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Tonnage des navires sortis des ports d' :								
Europe	83	112,5	113	103,5	95,5	99,5	103	104
Amérique du Nord	91	100	105,5	97	87,5	87	91,5	93
Amérique latine	87	114,1	108,5	100	88	94	97	102,5
Afrique	92,5	112,5	114	108	107	113,5	121	128
Asie	87,5	113	113	102,5	99	103,5	111	120,5
Océanie	100	101,5	101	101	104	109	103	109,5
Total	89	111,5	111,5	102	94	98	102,5	106
Tonnage actif de la marine marchande mondiale au 30 juin	95,5	106	105	97,5	91,5	92,5	95,5	98
Quantum du commerce mondial	91,5	110	102,5	94	82	83	86,5	90

considérable du quantum des articles manufacturés affecte les transports maritimes en provenance de pays industriels seulement et se reflète ainsi, en grande partie, non dans le tonnage des bateaux utilisés, mais dans le volume de la cargaison de ces navires, pour leur voyage à l'aller (au départ des pays industriels vers des pays exportant des produits de base).

Que la moyenne de l'utilisation de la capacité de chargement ait diminué au cours de la crise, la preuve s'en trouve dans les chiffres dont on dispose concernant le tonnage des navires qui passent par le canal de Suez et par le canal de Panama et le poids des marchandises transportées par ces navires. Les chiffres ci-après indiquent le poids moyen des

[1] Le tonnage brut des navires marchands existants a passé de 64,6 millions de tonnes en 1925 à 70,1 millions de tonnes en 1931 pour tomber à 64,9 millions de tonnes en 1935 ; celui des bateaux désarmés est tombé de 6,6 millions de tonnes en 1925 à 3,4 millions de tonnes en 1929 pour s'élever à 14 millions de tonnes en 1932 et retomber à 5,3 millions de tonnes en 1935. Les chiffres se rapportent au tonnage au 30 juin de chaque année.

marchandises transportées par tonne de jauge au cours des années 1930-1935, en pourcentage des chiffres correspondants de 1929 :

	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Navires passant par le canal de Suez . .	87	82	81	85	87	78
Navires passant par le canal de Panama .	92	83	77	81	86	89

D'après ces chiffres, chaque tonne de jauge a transporté en moyenne environ 20% de marchandises en moins pendant l'année 1932 qu'en 1929. Entre 1932 et 1935, les marchandises transportées ont augmenté de 16% pour le canal de Panama. Les chiffres correspondants pour le canal de Suez, après s'être élevés de 7% de 1932 à 1934, accusent une chute brusque en 1935 ; ceci semble être dû en partie à des causes spéciales, indépendantes du commerce des marchandises, mais en partie aussi à la stagnation relative du commerce européen.

Les chiffres donnés dans les tableaux ci-dessus indiquent que le tonnage des navires sortis des ports s'est élevé de 13% entre 1932 et 1935, tandis que l'augmentation du quantum du commerce mondial a été un peu inférieure à 10%. Cette divergence s'explique surtout par les modifications récentes dans la répartition géographique du commerce, changements qui ont tendu à provoquer, pour les transports maritimes, une augmentation de la demande. C'est le commerce entre les continents autres que l'Europe qui s'est le plus développé au cours de ces dernières années ; il est donc probable que les distances moyennes des transports maritimes se sont accrues. Tandis que le quantum du commerce entre continents autres que l'Europe était, en 1935, supérieur de 20% au chiffre de 1932, le quantum du commerce total de l'Europe avait à peine dépassé le niveau de 1932. D'autre part, le déclin de l'importance relative du commerce européen est dû surtout à la contraction des échanges entre pays européens, ce commerce utilisant surtout comme moyen de transport les chemins de fer et les bateaux à parcours restreint.

III. LES MOUVEMENTS DES PRIX.

L'année 1935 a été caractérisée par une hausse des prix. Dans la plupart des pays, les indices des prix atteignaient des chiffres plus élevés à la fin de 1935 qu'une année auparavant ; sur les marchés internationaux, les cours des principales denrées se sont relevés au cours de l'année et de nouveaux progrès ont été réalisés dans le rétablissement d'un équilibre plus satisfaisant entre les divers groupes de prix.

Les mouvements du niveau général des prix de gros.

Le tableau 1 ci-après donne, en pourcentages, les variations nettes qu'ont subies, en 1933, en 1934 et en 1935, les indices des prix de gros de quarante et un pays. Dans tous les cas envisagés, la comparaison a été faite entre le mois de janvier et le mois de janvier suivant. On a classé les pays d'après l'ampleur de la hausse des prix de gros en 1935, c'est-à-dire entre le mois de janvier 1935 et le mois de janvier 1936. Tous les calculs ont été établis en monnaie nationale.

Tableau 1. — Variation nette des indices des prix de gros, en pourcentages, 1933, 1934 et 1935.

	1933	*1934*	*1935*		*1933*	*1934*	*1935*
Dantzig	+ 1,9	— 1,2	+ 55,5	Allemagne	— 3,9	+ 5,0	+ 2,4
Italie	— 6,2	— 0,7	+ 21,4*	États-Unis d'Amér.	+ 18,4	+ 9,1	+ 2,3
Belgique	— 7,0	— 2,5	+ 23,1	Canada	+ 10,8	+ 1,1	— 2,1
Albanie	— 23,0	— 0,3	+ 20,0	Chili	— 4,9	+ 5,4	+ 2,0
Roumanie	— 11,3	+ 14,5	+ 15,9*	Bulgarie	— 7,0	+ 9,3	+ 2,0
Yougoslavie	— 7,0	+ 2,6	+ 10,3	Argentine	— 13,9	— 0,6	+ 1,1
Turquie	— 6,8	+ 15,6	— 9,0	Australie	— 8,5	+ 0,1	+ 1,1
Hongrie	— 13,4	+ 21,1	+ 9,3	Tchécoslovaquie	— 2,1	— 8,2	+ 0,8
Estonie	+ 7,3	— 5,7	+ 8,3	Finlande	+ 0	+ 0	+ 0
Japon	— 5,2	+ 3,4	+ 5,8	Lettonie	+ 1,6	+ 4,7	+ 0
Chine	— 10,5	+ 2,3	+ 4,9	Autriche	+ 1,2	+ 0,1	+ 1,1
Norvège	— 1,7	+ 4,2	+ 4,8	Indochine	— 9,9	— 5,0	— 1,1
Nouvelle-Zélande	— 5,5	+ 0,7	+ 4,4	Pologne	— 2,6	— 8,8	— 1,1
Union Sud-Africaine	+ 21,4	— 10,0	+ 4,2	Pays-Bas	+ 5,3	— 1,3	— 1,3
Royaume-Uni	+ 4,9	— 0,6	+ 4,0	Mexique	+ 8,7	+ 1,7	— 1,9
Danemark	+ 13,6	+ 4,3	+ 3,4	Inde	+ 2,2	+ 4,5	+ 2,2
Suisse	+ 0,5	— 3,8	— 3,2	Indes néerlandaises	— 9,5	— 1,3	+ 3,1
France	— 1,5	— 13,6	+ 2,7	Espagne	+ 0,6	— 2,0	— 3,6
Suède	+ 5,7	+ 2,6	+ 2,7	Égypte	+ 2,9	+ 33,2	— 8,0
Pérou	+ 8,5	— 0,3	— 2,6	Portugal	+ 5,4	— 2,0	— 9,4
Grèce	— 2,2	+ 1,0	+ 2,5				

* De janvier à octobre 1935.
* De janvier à décembre 1935.
* De janvier à septembre 1935.

Parmi les quarante et un pays qui figurent dans ce tableau, vingt-neuf ont enregistré une hausse nette des prix de gros en 1935, et dix une baisse ; enfin, dans deux pays, le niveau est demeuré stationnaire. L'indice des prix de gros avait fléchi dans quatorze

pays, en 1934, et dans dix-huit, en 1933. Si l'on considère les dix pays où les prix ont diminué en 1935, on constate que la baisse a été beaucoup plus faible que la hausse qui avait été enregistrée au cours des deux années précédentes dans trois pays, à savoir l'Egypte, l'Inde et le Mexique ; cette baisse était également plus faible en Autriche. En Espagne, le fléchissement des prix en 1935 a été modéré ; il survenait d'ailleurs après deux années de hausse légère ; la baisse a été plus sensible au Portugal où la forte diminution subie par les cours du blé et des autres denrées alimentaires d'origine végétale a abaissé de près de 10 % l'indice général des prix. Les seuls pays où les prix ont fléchi au cours de chacune des trois années 1933, 1934, 1935 sont l'Indochine, la Pologne et les Indes néerlandaises ; dans les deux premiers cas, la baisse a été moins accusée en 1935 que pendant chacune des deux années précédentes ; aux Indes néerlandaises, le fléchissement a été plus marqué en 1935 qu'en 1934, mais il a été nettement inférieur à celui de 1933.

En 1935, la hausse la plus considérable des prix de gros a été enregistrée à Dantzig ; elle a dépassé 55 %. Au début du mois de mai 1935, le gulden dantzicois a été dévalué de 42,37 % et ramené au niveau du zloty polonais. Comme Dantzig s'approvisionne presque exclusivement au dehors, cette mesure a eu une répercussion immédiate sur le niveau des prix de gros ; l'indice officiel qui s'établissait au mois d'avril à 64,3 % du chiffre de 1929, est passé à 85,7 % au mois de mai, puis à 101 % au début de 1936. Le relèvement marqué de l'indice belge est également une conséquence de la dévaluation du mois de mars et de l'expansion de crédit qui a suivi cette réforme monétaire. On reviendra plus loin sur les modifications importantes que la dévaluation de ces monnaies a introduites dans la structure interne du système des prix.

Du mois de janvier au mois d'octobre 1935, date à laquelle l'Italie a cessé, pour ainsi dire, toutes les publications officielles de renseignements économiques, l'indice général des prix de gros italiens s'était relevé de près de 25 %. Il convient de rappeler que l'Italie a institué, dès 1934, un contrôle sur les opérations de change. Cette hausse s'est fait sentir dans tous les éléments principaux de l'indice, ce qui permet de préciser le caractère du relèvement des prix italiens en 1935. Entre le début de l'année et le mois de septembre 1935 [1], les prix des produits indigènes ont augmenté de 22 %, ceux des produits importés de 19 % et ceux des produits exportés de 31 % ; la hausse a été de 20 % pour les produits de l'agriculture italienne, de 25 % pour les matières premières de l'industrie, de 18 % pour les produits semi-facturés et de 20 % pour les produits finis.

Si l'on ne tient pas compte de Dantzig, de l'Italie et de la Belgique, les hausses les plus fortes du niveau général des prix de gros, en 1935, ont été enregistrées en Albanie (20 %), en Roumanie, en Yougoslavie, en Turquie et en Hongrie (15-10 %). Le mouvement des prix, dans ces pays, a subi l'influence de divers facteurs spéciaux, tels que les modifications apportées au barème des primes versées aux exportateurs, pour les devises étrangères, par les banques centrales de Hongrie et de Roumanie et la politique italienne d'achats de blé hongrois à des prix supérieurs aux cours mondiaux, en exécution de l'Accord de Rome de 1934. Toutefois, dans les quatre pays qui ont été groupés ci-dessus et en Bulgarie, les prix ont subi l'influence commune du développement notable des achats allemands de denrées alimentaires et de matières premières en 1935. Ce phénomène est le résultat de l'orientation nouvelle que l'Allemagne a donnée à sa politique des changes. Jusqu'alors, ce pays s'efforçait généralement de dégager un excédent d'exportations dans le commerce avec les pays dont la devise était librement négociable et d'utiliser ces ressources pour acheter des matières premières et des denrées alimentaires sur le marché mondial. Toutefois, les créanciers de l'Allemagne réclamaient une partie de ces devises et, comme elle ne pouvait obtenir de nouveaux crédits, l'Allemagne a cherché en 1935 à satisfaire autant que possible ses besoins en denrées alimentaires et en matières premières, sans utiliser des devises « libres ». Cette politique a amené l'Allemagne à assurer, de plus en plus, son appro-

[1] On ne possède pas de renseignements sur les indices de groupe après le mois en question.

visionnement en denrées alimentaires et en matières premières par des achats dans les pays du sud-est de l'Europe. C'est ce qu'indique nettement le tableau suivant qui permet de comparer les importations allemandes en 1935 avec celles de 1934.

	Importations de denrées alimentaires en Allemagne		Importations de matières premières en Allemagne	
	1934	1935	1934	1935
	(En millions de RM.)		(En millions de RM.)	
Turquie	31,0	43,6	34,9	47,8
Hongrie	28,1	43,0	25,7	21,9
Yougoslavie	13,0	24,8	21,8	33,4
Bulgarie	13,4	20,2	19,9	20,5
Roumanie	26,6	16,0	28,7	59,8
Total	112,1	147,6	131,0	183,4
Autres pays	954,8	848,3	2.469,3	2.369,4

Les importations, en Allemagne, de denrées alimentaires provenant de ces cinq pays ont dépassé, en 1935, de plus de 30 % le chiffre de 1934, tandis que les importations en provenance des autres pays diminuaient de plus de 10 % ; en ce qui concerne les matières premières, les importations provenant du groupe susvisé ont augmenté de 40 %, tandis que, pour les autres pays, le chiffre a fléchi de 4 %. Cette augmentation des achats de l'Allemagne présente une importance encore plus frappante si l'on se place au point de vue des cinq pays envisagés ; en effet, leurs exportations vers l'Allemagne ont augmenté en 1935 de plus d'un tiers en valeur-or (si l'on calcule le reichsmark à sa parité officielle), tandis que leurs exportations vers les autres pays sont demeurées plus ou moins stationnaires.

Les devises nécessaires aux importateurs allemands pour opérer leurs achats dans les pays envisagés ont été fournies par les accords de clearing qui sont fondés sur les parités officielles de la monnaie respective des pays contractants. Comme la dépréciation « réelle » du reichsmark était plus accusée que celle des monnaies de l'Europe du sud-est [1], on aboutissait ainsi à une « surestimation » de la monnaie allemande. En d'autres termes, les importateurs allemands ont reçu un montant relativement élevé de lei, de dinars, de pengös, etc., en échange de leurs reichsmarks, ce qui leur permettait d'acheter à des prix plus élevés dans la monnaie des pays exportateurs, les matières premières et les denrées alimentaires produites dans ces pays. Ces transactions provoquèrent naturellement une hausse des prix dans les pays exportateurs. Si l'on examine en détail les statistiques des prix, on constate que, dans beaucoup de cas, les marchandises directement affectées par les achats de l'Allemagne ont accusé une hausse très nette. C'est ainsi que les exportations d'huiles minérales roumaines vers l'Allemagne sont passées de 13,7 millions de reichsmarks à 37,3 millions de 1934 à 1935, tandis que le prix du pétrole brut, en lei, doublait au cours de 1935. Les exportations de viande hongroise vers l'Allemagne ont doublé et le groupe « agriculture et élevage » de l'indice général hongrois s'est relevé de 20 %, chiffre nettement supérieur à l'augmentation enregistrée dans les autres groupes de l'indice.

Inversement la « surestimation » du reichsmark consacrée par ces accords a eu naturellement pour effet de renchérir le prix auquel les produits finis allemands étaient vendus dans les pays en question. Par conséquent, le fonctionnement de ces accords aboutit, dans tous les cas, à l'accumulation d'importants avoirs en reichsmarks, portés au crédit des pays de l'Europe du sud-est sans pouvoir être compensés. En bref, cette politique du change a permis à l'Allemagne d'emprunter des denrées alimentaires et des matières premières

[1] Ceci est confirmé par les cours pratiqués sur les marchés « libres » pour les monnaies envisagées ainsi que par la comparaison des niveaux de prix. A la fin de 1934, l'indice général des prix de gros représentait 73,6% du chiffre de 1929 en Allemagne, contre 54,6% en Bulgarie, 55,9% en Turquie, 50% en Roumanie, 61,9% en Yougoslavie et 69,4% en Hongrie.

aux pays débiteurs du sud-est de l'Europe ; ces pays ne pouvaient obtenir le règlement de ces avances qu'en achetant des produits industriels allemands à des prix relativement élevés. Au surplus, la disparité résultant de la hausse des prix intérieurs a affaibli la monnaie de ces pays.

En Allemagne même, l'indice officiel fait ressortir un très léger relèvement des prix de gros en 1935, soit 2 ½ % contre 5 % en 1934 et 6 % en 1933. Si l'on tient compte de la hausse des prix mondiaux [1], de la restriction des importations qu'instituait le nouveau Plan, de la substitution croissante de coûteux produits indigènes de remplacement aux matières premières étrangères et de l'ampleur de l'expansion de crédit qui s'est produite en Allemagne [2], cette faible hausse des prix n'est pas sans causer un certain étonnement. Il convient toutefois de se rappeler que l'indice est calculé d'après les prix officiels qui peuvent, dans certains cas, être inférieurs aux prix réels du marché [3].

En dehors de l'Estonie, où l'indice atteignait, au début de 1936, un chiffre supérieur de plus de 8 % à celui du début de 1935, l'indice général des prix de gros a accusé une hausse modérée, en 1935, dans les pays qui constituent le groupe sterling. Le relèvement de l'indice estonien est surtout imputable aux denrées alimentaires, qui ont monté de 10 %, tandis que les matières premières et les produits industriels se relevaient de 5 %. Dans les autres pays du groupe sterling, la hausse des prix de gros a été inférieurs à 5 % ; d'une façon générale, elle a été un peu plus marquée qu'en 1934, tout en demeurant plus faible qu'en 1933. Par contre, aux Etats-Unis, l'indice des prix de gros s'est relevé de moins de 2 ½ % en 1935 contre 9 % en 1934 et 18 % en 1933.

Comme le dollar américain et les monnaies du Royaume-Uni, des Dominions britanniques, des pays scandinaves et du Japon avaient, pour ainsi dire, la même valeur-or au mois de janvier 1936 qu'au moins de janvier 1935, on peut considérer que les chiffres donnés pour ces pays dans la dernière colonne du tableau 1 représentent le mouvement, en valeur-or, des prix de gros de ces pays en 1935 ; on peut donc les comparer directement avec les prix de gros des pays du bloc-or. En France et en Suisse, les prix de gros se sont relevés en 1935 et la hausse nette qui a été enregistrée au cours de ladite année était du même ordre de grandeur que celle des Etats-Unis et du Royaume-Uni ; par conséquent, le rapport entre les prix et les cours des changes ne s'est pas modifié de façon appréciable [4]. Par contre, la baisse des prix s'est poursuivie aux Pays-Bas et en Pologne.

Il convient d'examiner d'un peu plus près la question importante du rapport existant entre le mouvement des prix et les cours des changes dans le Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en France. Le graphique 1 ci-après reproduit le mouvement, par quinzaine, de divers indices des prix du Royaume-Uni et des Etats-Unis depuis le mois de septembre 1931 ;

---

[1] Voir la section suivante du présent chapitre.

[2] Voir *Monnaies et Banques, 1935/36 :* Volume 1 — *Aperçu de la situation monétaire.* Société des Nations (Genève 1936), page 42.

[3] La loi du 5 novembre 1934 a institué un commissaire du Reich pour le contrôle des prix, qui est chargé de maintenir les cours à un niveau aussi bas que possible. Jusqu'à présent, deux décrets principaux ont été édictés, celui du 12 novembre 1934 « concernant la fixation des prix et les moyens de prévenir une hausse des denrées de première nécessité » ; le second, en date du 11 décembre 1934, « concernant la surveillance des prix ». Des mesures avaient déjà été prises afin de freiner la hausse des cours. C'est ainsi que le décret édicté le 16 mai 1934 contre le renchérissement des prix, stipulait que les prix des produits cartellisés ne pouvaient être relevés sans une autorisation officielle. Des décrets ont été édictés au sujet des prix des produits textiles (19 juillet 1934, 6 septembre 1934, 21 avril 1935, 6 décembre 1935), des métaux communs (31 juillet 1934), des marchandises étrangères (22 septembre 1934), des articles en cuir (20 avril et 14 novembre 1934), du caoutchouc usagé et des déchets de caoutchouc (26 novembre 1934). Le Commissaire du Reich pour le contrôle des prix a notamment veillé à l'observation de l'obligation imposée depuis 1931 aux boulangers, aux bouchers et aux coiffeurs d'afficher leurs prix ; il a contrôlé les prix de l'industrie du bâtiment et fixé des marges pour le commerce des huiles et des graisses et pour les batteries d'accumulateurs. Le commissaire aux prix a adressé, en 1935, 112 instructions aux 49 fonctionnaires de district qui sont chargés de l'exécution de ces mesures ainsi qu'aux divers groupements et associations industriels. Au surplus, les dix-neuf organisations qui s'occupent du commerce des produits alimentaires allemands et les vingt-sept organismes qui contrôlent les importations de diverses marchandises ont fixé, dans certains cas, des prix maxima.

[4] Voir toutefois ce qui est dit plus loin.

dans chaque cas, on a fait figurer deux indices des prix, l'un se rapportant exclusivement aux produits de base, tandis que l'autre est un indice général des prix de gros. Tous ces indices ont été calculés par l'*Economist* de Londres, sauf l'indice des prix de gros des Etats-Unis, qui est établi par l'Institut Irving Fisher. Le graphique 2 permet de comparer les variations de la valeur de la livre exprimée en dollars avec les modifications survenues dans le rapport entre les prix de gros des Etats-Unis et ceux du Royaume-Uni ; on a pris comme base (100) le rapport qui existait entre ces prix au mois de septembre 1931. Ces deux graphiques sont établis suivant une échelle logarithmique.

Graphique 1. — Mouvement des prix de gros au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

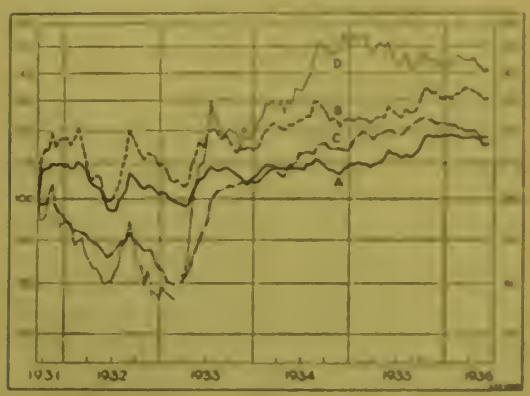
18 septembre 1931 = 100.

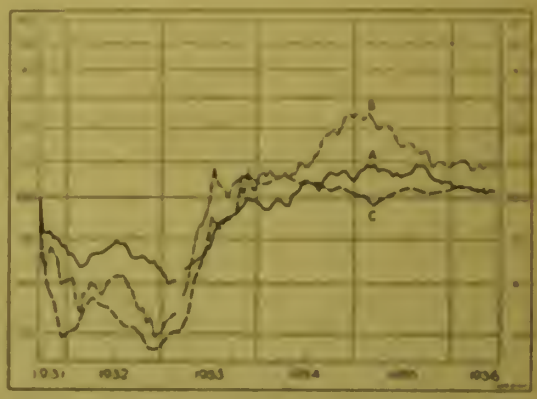
A. Indice de l'*Economist* pour le Royaume-Uni.
B. Prix, en livres sterling, des produits de base.
C. Indice Irving Fisher pour les Etats-Unis.
D. Prix, en dollars, des produits de base.

Graphique 2. — Mouvement relatif des prix et cours des changes.

18 septembre 1931 = 100.

A. Indice des prix de gros aux Etats-Unis en % de l'indice du Royaume-Uni.
B. Prix, en dollars, des produits de base en % des prix en sterling.
C. Valeur de la livre sterling exprimée en dollars.





Comme le mouvement de ces indices jusqu'en 1934 a été étudié en détail dans les éditions antérieures de la présente publication, il n'est pas besoin d'y revenir ici. Au début de 1935, les prix américains, qui s'étaient relevés beaucoup plus rapidement que les prix britanniques pendant le deuxième semestre de 1933 et pendant toute l'année 1934, atteignaient, par rapport aux prix britanniques, un niveau légèrement supérieur à celui qui semblerait devoir résulter du rapport entre les deux monnaies (si l'on prend comme base — 100 — la situation au 18 septembre 1931). Au cours de l'année 1935, cette disparité s'est sensiblement atténuée. Les prix, en livres sterling, des produits de base se sont relevés au cours des trois premiers trimestres de ladite année, tandis que l'indice américain avait fléchi ; pendant le second semestre, l'indice global de l'*Economist* s'est relevé plus rapidement que l'indice global de l'Institut Irving Fisher. Au cours des premiers mois de 1936, ces deux groupes d'indices ont suivi des mouvements parallèles. Vers la fin du mois de juin 1936, l'indice global de l'*Economist* dépassait de 16 % le chiffre du 18 septembre 1931 et l'indice Irving Fisher accusait une augmentation analogue de 20 % ; les prix des produits de base avaient subi, au Royaume-Uni, une hausse de 33 %, tandis que les prix américains s'étaient relevés de 47 %. Le rapport entre les indices globaux correspondait presque exactement au cours du change (si l'on prend comme base la situation au mois de septembre 1931), tandis que les prix américains des produits de base dépassaient d'environ 7 % le « niveau du change ».

Une étude à laquelle la Banque d'Angleterre a procédé sur les indices des prix de divers groupes de produits de base dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis fournit de

nouvelles précisions sur la nature de la disparité qui s'est maintenue, en 1935, entre les indices de ces deux pays.

Tableau 2. — Indices des prix des produits de base [a] dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis.
Semaine se terminant le 19 septembre 1931 = 100.

Date	Denrées alimentaires		Métaux		Autres matières premières de l'industrie		Indice général	
	R.U.	E.U.A.	R.U.	E.U.A.	R.U.	E.U.A.	R.U.	E.U.A.
6 janvier 1934 . .	110,9	105,9	130,0	131,5	145,7	147,4	128,1	127,1
5 janvier 1935 . .	114,3	150,8	134,7	132,2	152,2	158,3	132,8	146,7
4 janvier 1936 . .	119,3	143,8	150,0	140,7	166,4	173,0	143,8	151,8
16 mai 1936 . . .	119,0	138,3	149,2	139,3	173,8	166,9	145,6	147,6

[a] Moyennes géométriques non pondérées de quinze marchandises comparables.

La hausse très sensible qu'ont accusée, en 1934, les cours des produits de base aux Etats-Unis et à laquelle il a été fait allusion plus haut, était évidemment imputable aux denrées alimentaires. Par contre, en 1935, le prix de ces denrées a légèrement fléchi aux Etats-Unis, tandis qu'il progressait régulièrement dans le Royaume-Uni. Néanmoins, le relèvement plus sensible de l'indice général britannique en 1935 est dû surtout à la hausse beaucoup plus accentuée du prix des métaux. Entre le début de 1936 et le milieu du mois de mai, les indices britanniques n'ont subi que de faibles modifications, en valeur nette, tandis que la tendance, aux Etats-Unis, a été à la baisse. Toutefois, le 16 mai 1936, l'ensemble des prix de ces produits de base attcignait encore un niveau légèrement plus élevé, par rapport au mois de septembre 1931, aux Etats-Unis qu'au Royaume-Uni.

On ne doit évidemment pas conclure, du fait que le mois de septembre 1931 a servi de base aux calculs précédents, que l'équilibre était réalisé à cette date entre les niveaux de prix. En effet, la dépréciation de la livre sterling serait déjà une preuve du contraire. Au surplus, ces comparaisons ne doivent pas se limiter à une ou à deux séries d'indices de prix de gros. Dans le tableau 3 qui figure ci-après, on a comparé, entre eux, les niveaux que les divers élélents du système des prix du Royaume-Uni et des Etats-Unis ont atteints à des dates récentes. Pour éviter de fixer la position d'équilibre à un moment donné, on a choisi trois périodes pour établir les comparaisons et, dans chacune de ces hypothèses, on a calculé, pour les divers éléments du système des prix, le cours du change, qui représente « la parité du pouvoir d'achat ».

Tableau 3. — Elements du système des prix du Royaume-Uni et des Etats-Unis.

Mois :	Mars 1934	Mars 1935	Mars 1936
Hypothèse 1.			
Equilibre des prix et des cours du change en 1913/14.			
(1) Prix de gros aux E.U.A. exprimés en % de l'indice britannique (1913 = 100)	101,7 %	109,4 %	104,0 %
(2) Coût de la vie aux E.U.A. exprimé en % de l'indice britannique (1913/14 = 100)	96,8 %	101,0 %	96,5 %
(3) Cours du change théorique représenté par (1)	$ *4,95*	$ *5,32*	$ *5,06*
(4) Cours du change théorique représenté par (2)	$ *4,71*	$ *4,92*	$ *4,70*
(5) Cours du change réel	$ 5,09	$ 4,78	$ 4,97

Tableau 3. — ELÉMENTS DU SYSTÈME DES PRIX DU ROYAUME-UNI ET DES ÉTATS-UNIS *(suite)*.

Mois :	Mars 1934	Mars 1935	Mars 1936
Hypothèse 2.			
Équilibre des prix et des cours du change en 1929			
(6) Prix de gros aux E.U.A. exprimés en % de l'indice britannique (1929 = 100)	100,1 %	109,3 %	104,0 %
(7) Coût de la vie aux E.U.A. exprimé en % de l'indice britannique (1929 = 100)	91,6 %	95,5 %	91,3 %
(8) Cours du change théorique représenté par (6)	*$4,88*	*$5,31*	*$5,05*
(9) Cours du change théorique représenté par (7)	*$4,46*	*$4,64*	*$4,43*
(10) Cours du change réel	$5,09	$4,78	$4,97
Hypothèse 3.			
Équilibre des prix et des cours du change en 1930			
(11) Prix de gros aux E.U.A. exprimés en % de l'indice britannique (1930 = 100)	96,7 %	105,6 %	100,4 %
(12) Coût de la vie aux E.U.A. exprimé en % de l'indice britannique (1930 = 100)	91,6 %	95,6 %	91,3 %
(13) Produits manufacturés des E.U.A. exprimés en % de l'indice britannique (1930 = 100)	91,9 %	98,2 %	95,3 %
(14) Cours du change théorique représenté par (11)	*$4,70*	*$5,13*	*$4,88*
(15) Cours du change théorique représenté par (12)	*$4,45*	*$4,65*	*$4,44*
(16) Cours du change théorique représenté par (13)	*$4,47*	*$4,77*	*$4,63*
(17) Cours du change réel	$5,09	$4,79	$4,97

Lorsque, au cours des mois indiqués à la tête du tableau, le rapport entre les prix des Etats-Unis et les prix du Royaume-Uni était supérieur au rapport de base, la valeur « théorique » de la livre exprimée en dollars était naturellement au-dessus du pair et vice versa. Si l'on examine les chiffres du mois de mars 1936, où le cours de la livre s'élevait à 4,97 dollars, on constate que les divers cours théoriques s'échelonnent entre 4,43 et 5,06 dollars. Le cours théorique ne dépassait le cours réel que si l'on compare les prix de gros et si l'on se place dans l'hypothèse d'un équilibre réalisé entre les prix et les changes en 1913 et en 1929. Le cours « théorique » venant ensuite est celui de 4,88 dollars qui a été calculé d'après les indices des prix de gros et en se plaçant dans l'hypothèse que l'année 1930 représentait une position d'équilibre. Toutefois, on est généralement d'accord pour penser qu'en 1930, la livre était surestimée, et, si cette hypothèse est exacte, le chiffre de 4,88 dollars représenterait donc la limite supérieure de la « vraie » valeur de la livre au mois de mars 1936. Les indices du coût de la vie donnent des cours « théoriques » moins élevés pour les trois périodes de base ; ces cours vont de 4,43 à 4,70 dollars ; la comparaison fondée sur le mouvement des prix des produits manufacturés dans les deux pays depuis 1930 indiquerait, comme position d'« équilibre », le cours de 4,63 dollars pour le mois de mars 1936. La moyenne simple des sept cours « théoriques » qui figurent au tableau 3 pour le mois de mars 1936, est de 4,74 dollars et, si l'on néglige les cours calculés d'après les indices des prix de gros dans l'hypothèse n° 1 et l'hypothèse n° 2, on aboutit à une moyenne de 4,62 dollars pour les cinq autres cours théoriques [1].

[1] Une discussion des limites d'application de la méthode de la parité des pouvoirs d'achat pour la détermination de la valeur « vraie » des différentes monnaies et des réserves que nécessite le choix d'une année comme période d'« équilibre », se trouve dans le volume *Les Banques commerciales, 1929-1934*, Société des Nations, page LXXIX.

On peut maintenant examiner, au moyen du graphique 3 reproduit ci-après, le rapport existant entre les prix et les changes pour la France et les deux grands pays anglo-saxons. La partie *a* de ce graphique indique les mouvements mensuels des indices officiels des prix de gros depuis 1930, en prenant comme base 1929 = 100. La partie *b* permet de comparer les variations du rapport entre les prix français et les prix britanniques, d'une part, et la partie *c* entre les prix français et les prix américains, d'autre part (en considérant le rapport de 1929 comme égal à 100) avec les variations des cours des monnaies respectives. Le graphique est établi d'après une échelle logarithmique.

En 1934 et pendant le premier semestre de 1935, la sous-estimation antérieure des monnaies anglo-saxonnes par rapport au franc s'est atténuée dans une large mesure. Le renforcement de l'effort déflationniste en France a réussi à réduire le niveau général des prix de gros de plus de 20 % en dix-huit-mois ; pendant cette même période, les prix des Etats-Unis ont continué à se relever — plus lentement il est vrai — après que le dollar eut été stabilisé au mois de janvier 1934 ; et, d'autre part, les prix sont demeurés stables dans le Royaume-Uni. Au mois de juillet 1935, le niveau général des prix de gros français représentait 61,7 % du niveau des Etats-Unis (si l'on admet que le rapport entre les deux séries de prix était égal à 100 en 1929) et la valeur du dollar, exprimée en francs, représentait 59,4 % de l'ancienne parité. Il en résulterait donc que la sous-estimation du dollar par rapport au franc ne dépassait pas 5 % ; il convient néanmoins de formuler des réserves quant aux imperfections de la méthode et quant au choix de 1929 comme année de base. La sous-estimation de la livre était plus considérable (environ 10 %) ; dans ce cas, toutefois, il convient de se rappeler que la livre était probablement surévaluée en 1929.

Graphique 3. — Mouvement relatif des prix de gros et cours des changes.

(1929 = 100.)

A. Prix de gros en France.
B. Prix de gros au Royaume-Uni.
C. Prix de gros aux Etats-Unis.
D. Prix de gros français exprimés en % de l'indice britannique.
E. Valeur de la livre exprimée en francs.
F. Prix de gros français exprimés en % de l'indice des Etats-Unis.
G. Valeur du dollar exprimée en francs.

Pendant les derniers mois de 1935 et le premier trimestre de 1936, une nouvelle et importante tendance s'est manifestée dans la situation des prix. L'indice français des prix de gros s'est relevé de 17 % entre le mois de juillet 1935 et le mois de mars 1936; par contre, l'indice britannique est demeuré stable après avoir subi une hausse de 4 % entre le mois de juillet et le mois d'octobre 1935 ; l'indice américain, après un léger raffermissement au mois d'août, est demeuré, lui aussi, remarquablement stable. On trouvera dans une autre publication [1] une étude de la situation du crédit qui explique cette hausse des prix ;

[1] *Monnaies et Banques, 1935/36 :* Volume I — *Aperçu de la Situation monétaire,* pages 53 et 54.

si ce relèvement a été particulièrement accusé pour les produits agricoles et notamment pour le blé, la hausse s'est fait sentir dans presque tous les groupes de l'indice. Les monnaies sont demeurées stables pendant cette période et ce mouvement des prix a eu naturellement pour effet d'augmenter à nouveau la « sous-estimation » des monnaies anglo-saxonnes, comme il ressort du graphique 3, *b* et *c*. Si l'on admet que l'année 1929 représentait une position d'équilibre et que l'indice des prix de gros donne une mesure précise des variations du pouvoir d'achat intérieur des diverses monnaies, les indications du graphique 3 permettraient de conclure que la sous-estimation des monnaies anglo-saxonnes par rapport au franc français était de l'ordre de 20 % au mois de mars 1936.

Dans ces trois pays, l'indice du coût de la vie pendant le premier trimestre de 1936 s'établissait comme suit, en valeur-or, si l'on prend comme base, d'une part, la période d'avant guerre et, d'autre part, l'année 1930 :

	1913/14 = 100	1930 = 100
France	99	84
Royaume-Uni	88	56
Etats-Unis d'Amérique	84	50

Par rapport à la période d'avant guerre, le coût de la vie en France, en valeur-or, n'était supérieur que de 10 à 15 % à celui des pays anglo-saxons en 1936. Par contre, la disparité atteint de 25 à 35 % si l'on prend comme base l'année 1930. Il semble, toutefois, que, même en 1930, le coût de la vie était relativement bas en France et qu'il ne s'était pas encore entièrement adapté au niveau peu élevé auquel le franc avait été stabilisé en 1928. Par conséquent, la disparité réelle est probablement inférieure au dernier chiffre mentionné.

La place nous manque pour procéder à une analyse détaillée des rapports entre les prix et les changes dans les autres pays [1]. On trouvera dans le graphique 4, reproduit ci-après, la situation des prix de gros telle qu'elle s'établissait dans le monde au mois de mars 1936 par rapport à 1929. Pour chaque pays, le graphique donne une barre dont la longueur totale représente le niveau, en monnaie nationale, des prix de gros au mois de mars 1936, exprimé en pourcentage du chiffre de 1929 (à défaut du mois de mars 1936, on a pris le chiffre du dernier mois connu). Quand il s'agit de pays qui avaient maintenu sans restriction le fonctionnement de l'étalon-or au mois de mars 1936, l'indication est donnée sous forme d'une barre noire. Pour les pays dont la monnaie s'est dépréciée par rapport à l'or, la partie noire représente la valeur des prix exprimés en pourcentage du chiffre de 1929 et en valeur « or », c'est-à-dire compte tenu de la dépréciation de la monnaie. Enfin, pour les pays dont la monnaie était officiellement maintenue à la parité, mais où les opérations de change étaient soumises à des restrictions, l'indication est donnée par une barre hachurée.

En monnaie nationale, le niveau général des prix de gros, au mois de mars 1936, représentait près du double du chiffre de 1929, au Chili, et un peu plus de la moitié de ce chiffre en Pologne. Dans ce dernier pays, l'effort déflationniste qu'a exigé cet abaissement énorme des prix n'a pu se poursuivre et un contrôle a été institué, au mois d'avril 1936, sur les opérations de change.

---

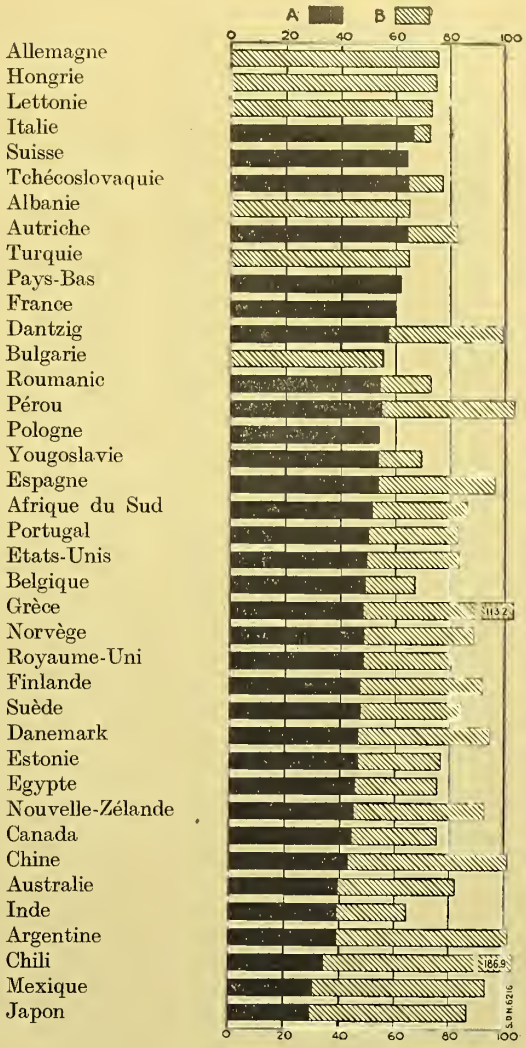
[1] On trouvera une étude relative au mouvement des prix en Chine ces derniers temps et un rapport entre ces prix et les fluctuations du cours de l'argent et des variations de la valeur extérieure de la monnaie chinoise, dans *Monnaies et Banques 1935/36*: Volume II — *Les Banques commerciales*, page 67.

Outre le cas extrême du Chili, les prix de gros étaient supérieurs, en monnaie nationale, au chiffre de 1929, en Grèce, au Pérou, en Argentine et en Chine ; ils étaient ramenés au niveau de 1929, à Dantzig, après la hausse rapide qui a suivi la dévaluation de la devise dantzikoise. Dans la plupart des pays du groupe sterling, les prix étaient inférieurs de 10 à 20 % au niveau de 1929 ; la diminution était de 17 % aux Etats-Unis et de 35 à 40 % en France, aux Pays-Bas et en Suisse.

Si l'on examine maintenant ces prix de gros en valeur-or, on constate, au mois de mars 1936 [2], des variations allant de 65 % du chiffre de 1929, dans le cas de la Suisse, à 30 %, dans le cas du Japon. Les pays qui ont institué un contrôle sur les opérations de change se trouvent classés vers le début du graphique 4, mais, dans la plupart des cas, ces pays ont institué des systèmes permettant de subventionner les exportations grâce à l'action de primes pour la remise de devises à la Banque Nationale, à l'institution de surtaxes sur les achats de change et à d'autres mesures qui aboutissent en fait à une dépréciation monétaire. Cette dépréciation n'est cependant pas uniforme. Elle varie suivant le mode d'utilisation des devises et, dans certains cas même, selon le pays où ces devises doivent être dépensées. On ne peut donc pas considérer comme des prix-or les chiffres qui sont donnés pour ces pays. Par rapport à 1929, les prix-or ont atteint le niveau le plus élevé dans les pays qui n'ont pas déprécié leur monnaie et qui n'ont pas institué de contrôle des changes, ainsi que dans les pays où la dépréciation de la monnaie a été la plus modérée [3]. La baisse des prix-or, par rapport à 1929, a été la plus marquée au Japon et au Mexique (envirion 30 %) ; ces prix ont été également très faibles au Chili et en Argentine ; dans

Graphique 4. — Indice des prix de gros en mars 1936 [1] exprimés en pourcentage du chiffre de 1929.

A. En valeur-or. B. En monnaie nationale.



[1] Espagne : juillet 1935 ; Italie : octobre 1935 ; Roumanie et Turquie : décembre 1935 ; Mexique : janvier 1936 ; Lettonie et Dantzig : février 1936.

---

[2] Pour l'Italie et l'Espagne, le graphique donne des chiffres qui se rapportent à une date bien antérieure. Voir la note précédente.

[3] En Tchécoslovaquie, la parité-or de la monnaie a été abaissée de 16 $^2/_3$ % au mois de février 1934 et, en Autriche, la dépréciation correspondait à 22,4% en mars 1936. Dans le premier de ces pays, les restrictions de change ont subsisté, tandis qu'elles ont été pratiquement abolies en Autriche vers le milieu de 1935.

tous ces pays, la dépréciation monétaire a été très accusée[1]. Dans la plupart des pays où la monnaie a été dépréciée sans que les opérations de change aient été soumises à des restrictions, les prix-or avaient fléchi de 50 à 60 % en mars 1936 par rapport à 1929.

Mouvements des prix de certaines marchandises.

Le tableau 1 ci-après indique la variation nette, en pourcentage, des prix de trente-six marchandises importantes en livres sterling : 1° en 1935 et 2° pendant les quatre premiers mois de 1936 ; ce tableau donne également, 3°, le prix en livres sterling de chaque marchandise à la fin d'avril 1936, exprimé en pourcentage du prix moyen de 1929[2]. Les marchandises sont classées d'après la hausse constatée en 1935.

Tableau 1. — Variations des prix des marchandises en livres sterling.

Marchandise	Variation en pourcentage, de fin 1934 à fin 1935	Variation en pourcentage, de fin 1935 à fin avril 1936	Prix de fin avril 1936 en pourcentage du prix de 1929	Marchandise	Variation en pourcentage, de fin 1934 à fin 1935	Variation en pourcentage de fin 1935 à fin avril 1936	Prix de fin avril 1936 en pourcentage du prix de 1929
Chanvre	+ 77,4	— 14,9	58,0	Cacao	± 0	± 0	67,1
Laine	+ 40,9	+ 9,7	55,5	Pétrole	± 0	± 0	79,8
Plomb	+ 40,0	+ 4,3	74,2	Rails d'acier	± 0	± 0	97,1
Soie	+ 37,0	— 0	49,3	Bois	± 0	± 0	81,3
Huile de lin	+ 34,9	— 1,7	79,5	Charbon	± 0	— 0,6	96,5
Zinc	+ 27,1	+ 0,4	60,8	Fer en barres	± 0	+ 4,2	103,1
Peaux	+ 25,0	+ 8,0	93,7	Viande de mouton	± 0	± 0	78,6
Cuivre	+ 24,6	+ 5,4	48,2	Orge	— 1,0	— 12,0	73,9
Farine	+ 23,4	± 0	75,7	Sucre	— 2,0	— 0,7	79,1
Froment	+ 20,7	+ 12,9	66,4	Lard	— 2,2	+ 8,0	80,8
Riz	— 16,7	— 6,5	63,2	Ciment	— 2,5	+ 0	84,8
Jute	+ 13,9	— 4,4	62,5	Etain	— 4,5	— 4,5	102,8
Thé	+ 9,9	+ 1,0	80,2	Argent-métal	— 8,6	— 9,7	83,1
Beurre	+ 5,8	— 19,5	57,2	Viande de bœuf	— 10,0	+ 2,2	79,3
Lin	+ 5,6	— 23,7	78,1	Coton	— 10,8	+ 1,4	63,7
Caoutchouc	+ 4,0	+ 15,4	73,1	Avoine	— 12,5	+ 1,4	67,6
Fonte	+ 2,9	+ 8,5	102,4	Maïs	— 16,9	+ 10,1	51,3
Or	+ 0,1	— 0,3	165,7	Café	— 18,4	.	.

Le prix de l'or en livres sterling était à peu près le même à la fin de 1935 qu'une année auparavant ; les variations nettes ont été très faibles au cours des quatre premiers mois de 1936 ; on peut donc admettre que les variations de prix en pourcentage, qui figurent aux colonnes 1 et 2 du tableau ci-dessus, représentent des variations des *prix-or* des marchandises auxquelles elles se rapportent. On constatera qu'en 1935 les hausses de prix ont

[1] Environ 66% au Japon et au Mexique. Pour établir la valeur-or des prix de gros au Chili et en Argentine dans le graphique 4, on a utilisé les cours du change sur le « marché libre », qui correspondent, en mars 1936, à une dépréciation de 81 et de 62% respectivement. Si l'on s'était servi des cours officiels qui accusent une dépréciation de 75% dans le cas du Chili et de 52% dans le cas de l'Argentine, le niveau des prix-or aurait représenté 47% du chiffre de 1929 au lieu du pourcentage de 35 et 39% respectivement, qui est indiqué dans le graphique.

[2] Pour la soie, le prix à fin avril 1936 est indiqué en pourcentage du prix à la fin de 1929.

été plus nombreuses que les baisses ; si l'on fait abstraction de l'or, on constate une hausse pour dix-sept produits, un niveau stationnaire pour sept autres et une baisse pour onze produits.

Dans les paragraphes suivants, sont rapidement examinées certaines des causes particulières qui ont agi sur les prix des diverses marchandises. Parmi les facteurs d'ordre général qui ont eu pour effet de soutenir et de relever les prix des marchandises en 1935, il faut certainement citer, comme étant les plus importants, le développement continu de l'activité industrielle dans la plupart des pays et le léger relèvement des échanges internationaux. Au point de vue statistique, la situation d'un grand nombre de produits s'est très sensiblement améliorée et les stocks visibles des producteurs ont diminué en de très fortes proportions, dans le cas de la laine, de la soie, du zinc, du blé, du sucre, du thé, du cuivre et de l'étain. Cette diminution ne résultait pas seulement du développement de la consommation, mais encore, dans beaucoup de cas, de la reconstitution des stocks des consommateurs qui étaient tombés à des chiffres anormalement faibles. L'incertitude qui planait sur la situation internationale et la crainte d'une évolution défavorable ont parfois provoqué des achats massifs de certains produits-clefs ; toutefois, il est douteux que ce facteur ait pu exercer une influence décisive sur le mouvement des prix, si l'on envisage l'ensemble de l'année. Le mauvais temps a réduit l'offre de certains produits, notamment du blé et du chanvre, tandis que le contrôle exercé par les organisations de producteurs a diminué, dans d'autres cas, les quantités mises sur le marché.

La hausse la plus considérable qui s'est produite en 1935 a dépassé 75% ; il s'agit du *chanvre de Manille*, dont les cours avaient fléchi presque constamment jusqu'au début de 1935 ; son prix, en livres sterling, était presque inférieur à ce moment de 65% à celui de 1929. A l'exception du coton américain, le groupe des matières textiles a également accusé une hausse en 1935. L'amélioration a été très marquée pour la *laine;* les cours ont regagné ce qu'ils avaient perdu pendant l'année précédente, durant laquelle s'était liquidée l'importante position que la spéculation avait édifiée en 1933. La production a atteint, pendant la campagne 1935/36, le chiffre le plus bas qui ait été enregistré, depuis plusieurs années, dans les principaux pays producteurs ; l'Allemagne qui, en se retirant des enchères, avait été l'une des principales causes de l'effondrement des cours de la laine en 1934, a conclu un accord de clearing avec l'Afrique du Sud, aux termes duquel elle devait recevoir £ 2¼ millions de laine au cours de la campagne 1935/36, ce qui a retiré des quantités importantes de laine des marchés internationaux. La *soie*, dont les cours s'étaient constamment effrités de 1928 à la fin de 1934, en partie sous l'effet de la concurrence plus active de la rayonne, a accusé, en 1935, une forte hausse, imputable, dans une large mesure, aux dommages subis par la récolte japonaise. Les offres de *jute* ont été limitées grâce à la propagande menée par les gouvernements en vue de réduire les emblavements. Après une hausse très sensible au mois de janvier 1935, le prix du *lin* a constamment fléchi jusqu'au mois d'octobre ; à cette date, comme la demande se ranimait, les monopoles russe et letton ont limité le montant des ventes individuelles au chiffre d'un ou de deux mille tonnes et ont progressivement relevé les prix. Les cours du *coton américain* ont baissé de plus de 10% en 1935 ; au début de la récolte, le Gouvernement des Etats-Unis a décidé de ramener de 12 à 10 cents par livre-poids le chiffre de base adopté pour les prêts. Par contre, le *coton égyptien*, dont les cours avaient également fléchi au début de l'année, a accusé une forte hausse au mois de novembre ; les cours, à la fin de 1935, dépassaient de 5% ceux du début de l'année.

Les métaux non ferreux occupent une place dominante parmi les produits qui ont accusé une hausse sensible en 1935 ; le plomb a augmenté de 40% et le zinc et le cuivre, d'environ 25%. L'animation de la demande de ces métaux est due à la reprise de l'activité ordinaire des investissements, mais certainement aussi à l'accroissement des armements. La production du *plomb* s'est laissée distancer par l'accroissement de la consommation (par suite, notamment, de la grève qui éclata au Mexique) et les stocks ont diminué. La dissolution du cartel international du *zinc*, au début de 1935, n'a guère eu d'effet sur les cours, et l'accroissement de la demande, qui s'est manifestée vers la fin de l'année, surtout pour les qualités supérieures, a dépassé de beaucoup le chiffre de la production, de sorte que les stocks se sont fortement réduits et que les prix se sont relevés. La baisse du *cuivre*,

en 1934, amena les producteurs à tenter de nouveaux efforts pour réglementer l'offre de ce métal par voie d'accord. Au mois de mars 1935, des producteurs contrôlant 90% de l'extraction minière (à l'exclusion du Japon et de la Russie), conclurent un arrangement et le cuivre électrolytique, dont le prix s'établissait à £30 12*s.* 6*d.* la tonne longue, à Londres, à la fin du mois de février, montait à £36 10*s.* la tonne longue, à la fin de mai. Le marché du cuivre, comme celui du plomb et du zinc, a été déprimé pendant quelque temps, par suite de l'arrêt de la Cour suprême qui déclarait inconstitutionnelle la N. R. A. et frappait d'illégalité les mesures de fixation des prix. On dut renoncer à réglementer, au moyen de codes, l'activité de ces industries ; néanmoins, les achats se maintinrent et le fléchissement des cours ne fut que passager. Comme pour les autres métaux non ferreux qui ont été examinés, les stocks de cuivre ont diminué très sensiblement et la hausse des prix n'a provoqué aucun ralentissement de la consommation.

Le cours de *l'argent-métal*, en livres sterling, qui s'était relevé de plus de 80% entre le point culminant de la crise et le mois de mai 1935, surtout grâce aux achats de métal blanc opérés pour le compte du Gouvernement américain, a fléchi constamment au cours des sept derniers mois de 1935 ; les cours enregistraient, à la fin de l'année, une diminution de près de 10% par rapport à la fin de l'année 1934. En 1934 et au début de 1935, la spéculation avait constitué une position massive sur le marché de l'argent ; elle escomptait évidemment que le Gouvernement américain avait l'intention d'amener le cours mondial jusqu'au chiffre de 1,29 dollar l'once. Toutefois, au mois de mai, le Gouvernement chinois prit des mesures afin de relâcher le lien existant entre la monnaie chinoise et l'argent métal, pour tenter de remédier aux effets déflationnistes du mouvement continu de sorties du métal blanc qui prenait le chemin de Londres, ainsi que de la hausse de la devise chinoise. Après cette date, le Gouvernement américain semble avoir ralenti ses achats. La spéculation jeta sur le marché les stocks qu'elle avait accumulés et qui ne furent repris par le Trésor américain qu'à des prix progressivement réduits. Au mois de novembre 1935, la Chine abandonna l'étalon argent et, au mois de décembre de la même année, le Gouvernement américain se retira complètement du marché ; pendant quelques jours, il fut impossible d'établir des cours. On estime que les Etats Unis ont acheté, en 1935, 390 millions d'onces d'argent à Londres et environ 80 millions d'onces provenant d'autres sources. Ils ont acheté, au total, 762 millions d'onces d'argent depuis la mise en application du programme d'achats jusqu'au 15 décembre 1935. Comme l'encaisse d'or monétaire atteignait à cette date environ 10.000 millions de dollars, il serait nécessaire, pour donner plein effet à la disposition de la loi sur les achats d'argent qui prévoit que l'encaisse-argent devra représenter un tiers de l'encaisse-or, d'acheter encore environ 1.150 millions d'onces d'argent (évalués à $1,29 l'once).

Le léger fléchissement qu'ont subi les cours de *l'étain* en 1935 ne reflète nullement la situation du marché qui a souffert d'un approvisionnement très insuffisant pendant la majeure partie de l'année. Au cours du premier trimestre, la consommation a dépassé de beaucoup le chiffre de la production et, au mois d'avril, les contingents de production des pays adhérant au plan de restriction de l'étain furent relevés de 40 à 45% des tonnages de base. Au cours de l'année, les contingents ont été relevés à diverses reprises et, au mois de décembre, le contingent, pour le premier trimestre de 1936, a été fixé au chiffre de 90%. On peut expliquer en partie le fléchissement du cours de l'étain, qui s'est produit malgré l'accroissement sensible de la demande, par la tendance, de la part des consommateurs, à utiliser des métaux de remplacement moins onéreux. On constatera qu'à la fin du mois d'avril 1936, les cours de l'étain étaient beaucoup plus élevés par rapport à 1929 que ceux des autres métaux non ferreux.

La hausse sensible qu'a accusée *l'huile de lin* en 1935 s'explique, dans une large mesure, par la sécheresse prolongée dont l'Argentine a souffert. La demande de *peaux* a été stimulée par la politique de réarmement et l'augmentation nette des prix a atteint 25% en 1935. Bien que la consommation du *caoutchouc* se soit nettement accrue, les cours de cette matière ont été très faibles pendant les neuf premiers mois de 1935 ; ce fléchissement était surtout dû aux difficultés que rencontraient les Indes néerlandaises dans l'application du contrôle de la production indigène. Toutefois, le terrain perdu a été regagné au cours du dernier trimestre de l'année après que le Comité international eut procédé à certains ajustements du tonnage de base qui était alloué à ce pays et eut réduit les contingents généraux d'exportation

Le prix des *produits sidérurgiques* s'est maintenu stable en 1935 comme de coutume ; toutefois, l'industrie britannique de l'acier utilisait presque complètement sa capacité de production et la fabrication de lingots d'acier et de pièces montées a été la plus élevée que l'on ait atteint depuis 1917 ; vers la fin de l'année et en 1936, les prix de certains produits se raffermissaient nettement. Les aciéries anglaises et le Cartel international de l'acier signèrent, à la fin du mois de juillet 1935, un accord qui limitait les importations à destination du Royaume-Uni et qui garantissait à l'industrie britannique une participation fixe aux marchés étrangers. On dut, en 1936, relever les contingents d'importation pour certaines catégories de produits semi-finis afin de prévenir une hausse rapide des prix.

Les stocks excédentaires de *blé* se sont fortement réduits au cours de la campagne 1934-35 ; toutefois, les cours mondiaux sont demeurés faibles par suite du rétrécissement du marché et de la vive concurrence qui régnait parmi les exportateurs. La campagne 1935-36 a été également caractérisée par des récoltes relativement peu abondantes, notamment dans la République Argentine, et les prix se sont relevés d'une façon très marquée pendant le second semestre de l'année. Au mois de décembre 1935, le cours moyen c.a.f. des blés de toute catégorie (rendus dans un port britannique), soit 6,48 shillings le quintal, était supérieur au cours atteint, pendant le même mois, depuis 1929 (en décembre 1929, ce cours moyen était de 10,64 shillings). Les stocks des pays exportateurs se sont réduits, mais l'incertitude qui planait sur la politique de vente du Canada a continué à déprimer le marché. Les cours du *riz* ont également subi les répercussions des récoltes médiocres de 1935. Les cours du *thé* se sont relevés d'environ 10% pendant cette même année ; cette hausse est due en partie aux effets du plan international de restriction des plantations de thé. Indépendamment des trois produits qui viennent d'être mentionnés dans le présent alinéa et du *beurre*, les cours des autres denrées qui figurent au tableau 4 ont fléchi ou n'ont accusé aucune variation nette en 1935. Les denrées alimentaires se trouvent groupées au bas du tableau ; elles sont responsables de sept cas de baisse sur les onze cas enregistrés l'année dernière. La baisse la plus sensible a été celle du *café* dont les cours ont très fortement fléchi pendant le premier semestre de l'année sous l'influence de la récolte très abondante du Brésil et du retrait temporaire de l'appui du Gouvernement. Malgré une légère reprise pendant le second semestre, les cours atteignaient à la fin de 1935 un chiffre inférieur de 18% à celui de fin 1934. Les cours du *maïs*, de *l'avoine* et de *l'orge* ont été également faibles par suite de l'abondance de l'offre. Le resserrement continu du marché international du *sucre*, provoqué par l'octroi de primes et l'imposition de droits de douane élevés dans certains pays importateurs, a déprimé les cours en 1935. Toutefois, une grande partie du terrain perdu au début de l'année a été regagnée ensuite. La demande de sucre s'est accrue dans certaines régions pour la fabrication de l'alcool et pour les besoins autres que la consommation humaine ; d'autre part, Cuba et Java, ont restreint leur production et les stocks ont été très fortement réduits.

Dans l'ensemble, les prix des marchandises, exprimés en livres sterling, ont été un peu plus faibles pendant les quatre premiers mois de 1936 qu'en 1935. Les fibres dures, dont les cours s'étaient tous relevés en 1935, ont subi un recul en 1936 ; la baisse a été particulièrement sensible pour le lin. Le prix de l'argent-métal en livres sterling a diminué de 20% et le beurre a subi une baisse presque aussi marquée. Par contre, les cours du blé ont continué à se relever et ceux de la plupart des autres denrées alimentaires ont été plus fermes qu'en 1935. L'étain a subi une légère baisse, tandis que les cours des autres métaux non ferreux (à l'exception de l'argent) se maintenaient fermes. La fonte et le fer en barres ont accusé des augmentations marquées ; les cours de la laine se sont relevés à nouveau de 10% et le caoutchouc a monté de 15%.

A la fin du mois d'avril 1936, seuls la fonte, le fer en barres et l'étain atteignaient des cours aussi élevés, en livres sterling, qu'en 1929. Comme le prix de l'or, en sterling, avait accusé une hausse de 65%, il en résulte que les prix-or de ces marchandises étaient inférieurs d'environ 40% aux cours de 1929[1]. Les cours de la plupart des céréales, en livres sterling, étaient inférieurs d'environ 30% aux cours de 1929. Pour le maïs, la diminution atteignait près de 50%. Le fléchissement des prix du thé n'était que de 20% environ, celui des prix du cacao d'un tiers. Les cours en livres

---

[1] On peut calculer le pourcentage que représente le *prix-or* d'une marchandise, à la fin d'avril 1936, par rapport à 1929, en divisant les chiffres qui figurent à la colonne 3 du tableau 4 par 1,657.

sterling, de la plupart des denrées alimentaires d'origine animale représentaient une baisse d'environ 20% à la fin du mois d'avril 1936, par rapport à 1929. Le groupe des textiles a subi une plus forte baisse qu'aucune autre catégorie importante de marchandises ; en général, les prix s'établissaient à 40-50% au-dessous du niveau de 1929 ; toutefois, le prix du lin n'avait baissé que de 22%, malgré le fléchissement sensible des cours qui s'est produit au début de 1936. Dans le groupe des métaux non ferreux, les cours représentaient moins de la moitié des prix de 1929 pour le cuivre et un peu plus du chiffre de 1929 pour l'étain ; l'argent atteignait un cours relativement élevé et le plomb et le zinc occupaient des positions intermédiaires. Quant au charbon et aux ouvrages en fer et en acier, leurs cours, à la fin du mois d'avril 1936, n'étaient que légèrement inférieurs aux cours de 1929.

Inégalité des mouvements récents des prix.

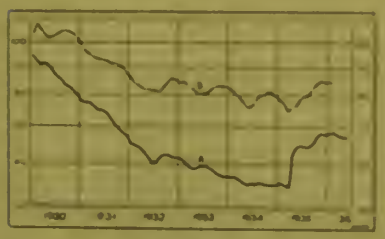
En 1935, de nouveaux progrès ont été réalisés en vue de rétablir des rapports avantageux entre les prix. Le bouleversement profond du système des prix avait caractérisé la crise économique et en avait d'ailleurs été l'une des principales causes ; les prix de gros avaient accusé une baisse beaucoup plus forte que le coût de la vie, les matières premières avaient fléchi plus que les produits finis, les produits agricoles avaient moins bien résisté que les produits industriels et les biens de consommation avaient été plus touchés que les biens d'investissement. Par suite de ces mouvements divergents, l'équilibre avait été rompu dans les rapports économiques entre producteurs et consommateurs et entre les diverses catégories de producteurs ; l'engorgement qui en résulta paralysa les échanges de marchandises et empêcha la formation du pouvoir d'achat.

Comme les éditions antérieures de la présente publication l'ont signalé, les rapports entre les prix se sont nettement améliorés dans beaucoup de pays depuis 1933. Dans la plupart des cas, ce rajustement a pu être opéré grâce à une hausse considérable des prix des groupes de marchandises qui avaient subi la plus forte baisse lors de la crise et grâce à la stabilité relative des groupes de marchandises qui avaient le moins fléchi. En d'autres termes, pendant la période de reprise comme pendant la crise, le mouvement des prix a pivoté autour des prix qui sont relativement rigides.

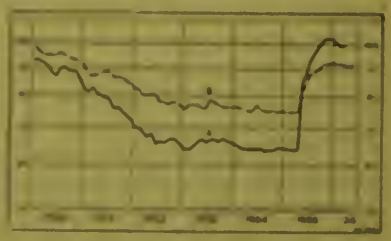
Prix de gros et prix de détail.

On a beaucoup discuté pendant la période de crise la question de l'inertie relative du coût de la vie, constatée dans la plupart des pays. Les mêmes facteurs qui avaient empêché le coût de la vie de baisser dans les mêmes proportions que les prix de gros — il s'agit notamment de la part plus importante revenant aux charges fixes, de la stabilité des loyers et d'autres prix réglementés — ont continué à jouer lorsque les prix de gros ont commencé à se relever.

Graphique 5. — Les prix de gros et le coût de la vie en Belgique.
1929 = 100.
A. Prix de gros.
B. Coût de la vie.



Graphique 6. — Les prix de gros et le coût de la vie à Dantzig.
1929 = 100.
A. Prix de gros.
B. Coût de la vie.



En conséquence, la hausse du coût de la vie a été nettement plus faible que celle des prix de gros. Ce phénomène s'observe non seulement dans les pays comme le Royaume-Uni et la Suède où la hausse des prix de gros a été assez modérée, mais aussi aux Etats-Unis où les prix de gros ont accusé une très forte hausse et même en Belgique et à Dantzig, où les prix de gros se sont relevés très nettement et très rapidement à la suite d'une brusque et sévère dévaluation de la monnaie.

A cet égard, l'expérience de la Belgique et de Dantzig est très instructive. Les graphiques 5 et 6 donnent le mouvement mensuel des prix de gros et du coût de la vie en Belgique et à Dantzig de 1930 à 1936. Ces graphiques sont établis suivant une échelle logarithmique.

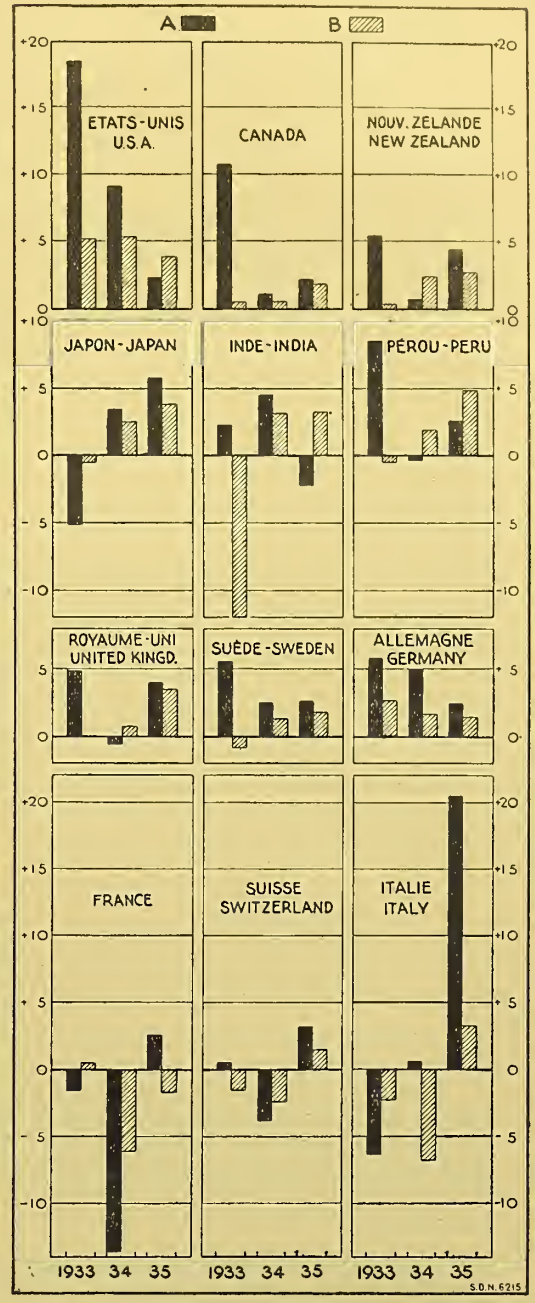
Ces graphiques n'appellent que peu de commentaires. Au point culminant de la crise, en mars 1935, les prix de gros en Belgique avaient fléchi de plus de 45 % par rapport à 1929, tandis que le coût de la vie n'avait baissé que de 25 %. Le belga a été dévalué au mois de mars 1935 et, au cours des douze mois qui suivirent, les prix de gros se relevèrent d'environ 25 %, tandis que la hausse du coût de la vie était inférieure de moitié à ce chiffre. Il convient d'ailleurs d'observer que la courbe du coût de la vie, comme la courbe des prix de gros, tend à s'aplanir pendant le dernier trimestre de 1935 et pendant le premier trimestre de 1936. A Dantzig où la dévaluation a été plus forte et où les produits étrangers jouent un rôle relativement plus important, le mouvement des prix a été plus violent en 1935/36 ; toutefois, la relation entre les indices est demeurée la même. Contrairement à ce qui s'est passé en Belgique, la courbe des prix de gros à Dantzig a coupé la courbe du coût de la vie en 1935.

Le graphique 7 ci-contre permet de comparer, dans douze pays choisis pour leur caractère représentatif, les variations nettes, en pourcentage, des prix de gros, d'une part, et du coût de la vie, d'autre part, pour chacune des trois dernières années [1].

On peut, d'une façon générale, conclure de ce graphique, que les variations du coût de la vie sont ordinairement beaucoup plus faibles que celles des prix de gros. C'est ainsi que, du mois de janvier au mois de septembre 1935, l'indice italien du coût de la vie n'a augmenté que de 3½ %, tandis que l'indice des prix de gros accusait une hausse de 20 %. Les exceptions à cette règle sont peu nombreuses ; en 1934, le coût de la vie s'est légèrement relevé dans le Royaume-Uni, tandis que les prix de gros fléchissaient quelque peu ; au cours de la même année, la hausse du coût de la vie a été plus sensible que celle des prix de gros en Nouvelle-Zélande et, en 1935, le coût de la vie a augmenté dans l'Inde, tandis que les prix de gros baissaient. Par contre, le coût de la vie a baissé en 1935 en

Graphique 7. — VARIATION ANNUELLE DES PRIX DE GROS ET DU COÛT DE LA VIE EN 1933, 1934 ET 1935.

A. Prix de gros. B. Coût de la vie.



[1] Il s'agit des variations de janvier à janvier dans tous les cas, sauf en 1935 pour l'Italie, où l'on a calculé la différence entre janvier et septembre.

France, malgré la hausse des prix de gros [1] ; il en fut de même en Italie en 1934, et, en 1933, en Suisse, dans l'Inde et au Pérou. Les divergences que l'on constate ainsi entre les deux indices doivent être attribuées à un décalage dans le temps ; on sait, en effet, que, par suite de l'organisation imparfaite de la concurrence dans le commerce de détail, de l'existence de stocks, etc., il faut un certain temps avant qu'une variation des prix de gros agisse sur les indices des prix de détail.

Au Canada, au Danemark, aux Indes, au Japon, en Nouvelle-Zélande, au Pérou, au Royaume-Uni et en Suède l'augmentation du coût de la vie a été plus marquée en 1934 qu'en 1933 et plus sensible encore en 1935 qu'en 1934. Toutefois, dans chacun de ces cas, l'augmentation nette du coût de la vie a été sensiblement inférieure à l'augmentation nette des prix de gros. C'est ainsi que, dans le Royaume-Uni, les prix de gros ont accusé une hausse nette de 8 ½ % entre janvier 1933 et janvier 1936, tandis que pour le coût de la vie, l'augmentation était de 4 %. Ce relèvement du coût de la vie s'est presque entièrement produit en 1935. Il était surtout imputable à la hausse de 5 % des prix de détail des denrées alimentaires au cours de ladite année. La hausse provenait surtout du pain, de la farine, du beurre et de la margarine.

Contrairement à ce qui s'est passé dans le Royaume-Uni, le coût de la vie, aux Etats-Unis, a moins augmenté en 1935 que pendant les années précédentes. En Allemagne, l'indice officiel du coût de la vie accuse une augmentation qui se ralentit progressivement depuis 1933 ; au cours de cette année, l'augmentation a été de 2,8 % ; pendant les deux années postérieures, elle a été respectivement de 1,7 et de 1,5 %. On constate, non sans quelque surprise, que la hausse n'a pas dépassé 1 ½ % en 1935, malgré la raréfaction qui s'est fait nettement sentir pendant le second semestre de l'année de certaines denrées alimentaires importantes, telle que la viande (surtout la viande de porc), les graisses, le beurre et les œufs. Les divers éléments de l'indice du coût de la vie accusent les variations suivantes, de janvier 1935 à janvier 1936 : alimentation, + 2,4 % ; habillement, + 1,5 % ; loyer, + 0,1 % ; chauffage et éclairage, — 0,4 % ; divers, + 0,5 %. Il convient de se rappeler que, pour les marchandises dont le prix est officiellement « contrôlé » [2], le marché a été souvent insuffisamment approvisionné aux prix maxima légaux et que la demande a dû être partiellement satisfaite par des achats de marchandises relativement chères et non soumises au contrôle. Le relevé suivant, qui est tiré d'une publication officielle [3], permet de comparer le mouvement des prix de détail de certaines viandes dont le prix est soumis à un contrôle officiel (colonne de gauche) avec les cours des viandes qui échappent au contrôle (colonne de droite). On indique l'augmentation qui s'est produite entre la seconde quinzaine du mois de décembre 1934 et la période correspondante de 1935 :

	%		%
Ragoût de bœuf	8,2	Veau, morceaux de choix	28,1
Carré de porc	3,3	Mouton	19,7
Lard	4,5	Jambon cuit	18,0
Saucisse au foie	6,1		

A certains moments de l'année, le beurre est devenu si rare que l'on a dû appliquer un système officieux mais généralisé de rationnement.

Bien que, dans la plupart des pays, les prix de gros se soient relevés plus rapidement que le coût de la vie pendant la période 1933-1935, le coût de la vie était encore plus élevé au début de 1936 que les prix de gros, par rapport au chiffre de 1929, dans tous les cas, sauf quelques rares exceptions. Les seules exceptions qu'on constate, en effet, parmi la

---

[1] Toutefois, le coût de la vie à Paris accuse une légère tendance à la hausse après le troisième trimestre de 1935. L'indice est passé de 84,4 % (129 = 100) à 86 % pendant le quatrième trimestre de 1935 et à 87,4 % au cours du premier trimestre de 1936.

[2] Voir page 111, note (3) *supra*.

[3] *Wirtschaft und Statistik*, n° 1, 1936, page 7.

quarantaine de pays dont les indices sont publiés régulièrement dans le *Bulletin mensuel de Statistique* sont les suivantes, outre Dantzig dont il a déjà été parlé :

Janvier 1936	Prix de gros (1929 = 100)	Coût de la vie (1929 = 100)
Australie	81,8	81,6
Finlande	91,8	81,0
Japon	87,3	86,4
Yougoslavie	70,7	63,3

Matières premières et produits finis.

Le tableau 5 ci-après donne, en pourcentages, les variations subies par les cours des matières premières et des produits finis en 1933, en 1934 et en 1935, pour huit pays dont on connaît les indices. Dans tous les cas, la comparaison a été faite entre le mois de janvier et le mois de janvier suivant. Pour le mois de mars 1936, on a exprimé le niveau des prix des deux groupes en pourcentages de 1929. Les pays sont classés d'après l'ampleur de la hausse subie par les prix des matières premières en 1935.

Tableau 5. — MOUVEMENT DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES ET DES PRODUITS MANUFACTURÉS.

Pays	Matières premières			Produits finis			Indices des prix au mois de mars 1936	
	1933	1934	1935	1933	1934	1935	Matières premières	Produits finis
	Variations en pourcentages			Variations en pourcentages			1929=100	
Belgique	— 3,0	— 4,1	+54,3	— 3,0	— 8,2	+18,0	63,9[a]	68,6[a]
Italie	— 5,3	+ 1,6	+25,3	— 8,2	— 4,0	+20,1	64,6[b]	73,1[b]
Royaume-Uni	+29,6	— 6,7	+11,3	+ 2,2	+ 0,1	+ 1,4	96,9[c]	96,5[c]
Canada	+19,1	+ 6,4	+ 4,6	+ 8,6	+ 1,0	— 1,2	69,0	77,5
Suède	+ 0,9	+ 3,7	+ 2,7	+ 7,5	+ 0,9	± 0	85,2	82,4
Etats-Unis d'Amérique	+27,7	+19,5	+ 2,0	+13,9	+ 6,3	+ 2,0	79,4	84,5
Allemagne	+ 3,0	+ 2,1	+ 1,7	+ 1,0	+ 4,6	+ 0,3	71,1	76,3
Pologne	+ 0,5	—10,7	— 0,5	— 5,9	— 5,0	— 2,5	56,6	58,3

[a] Janvier 1936.
[b] Pour l'Italie, on ne connaît pas les chiffres postérieurs au mois de septembre 1935. Le mouvement des prix en 1935 est calculé de janvier à septembre et les deux dernières colonnes donnent les indices au mois de septembre 1935, exprimés en pourcentages de 1929.
[c] Année de base 1930=100.

Ce tableau montre que la disparité entre les cours des matières premières et les prix des produits finis s'est encore atténuée en 1935. Dans sept pays sur huit, les cours des matières premières ont subi une hausse plus forte que les prix des produits finis ; au Canada, les articles manufacturés ont même fléchi légèrement malgré une hausse de 5 % des cours des matières premières. Dans le huitième pays, la Pologne, les cours des matières premières se sont légèrement affaissés, mais la baisse des produits finis a été encore plus marquée.

La divergence entre ces mouvements des prix a été particulièrement accusée en Belgique où la hausse des matières premières, qui a atteint 54 % en 1935, n'a provoqué qu'un relèvement de 18 % dans les prix des produits finis. Comme la plupart des matières premières sont importées, leurs prix ont tenu intégralement compte de la dévalorisation du belga ;

la hausse de 1935 est le produit de la dépréciation de la monnaie belge et du relèvement des prix-or des matières premières sur les marchés mondiaux. Toutefois, des éléments très importants des charges fixes ou semi-fixes n'ont pas été directement touchés par la dépréciation ; comme la demande se ranimait, les fabricants ont pu accroître leur production sans faire subir à leurs prix de vente une hausse beaucoup plus sensible que l'augmentation due aux coûts de matières premières. En 1935, les produits finis ont subi une augmentation qui représentait le tiers de celle des matières premières, et cette proportion semble correspondre approximativement à la part revenant aux matières premières dans l'ensemble des prix de revient.

Par contre, en Italie, les prix des produits finis ont subi une hausse à peu près égale à celle des matières premières au cours des neuf premiers mois de 1935. Dans ce cas, l'accroissement du volume de la circulation monétaire provoqué par d'importantes dépenses publiques s'est immédiatement fait sentir sur les prix des produits finis.

Si l'on néglige les deux pays qui viennent d'être mentionnés, le Royaume-Uni représente le seul pays figurant au tableau 5 où les cours des matières premières ont plus augmenté en 1935 qu'en 1934. Aux Etats-Unis et au Canada, où les cours des matières premières s'étaient fortement relevés pendant les années précédentes, la variation nette n'a été beaucoup plus faible, en 1935, que dans le Royaume-Uni.

Il est intéressant de constater que, malgré le mouvement ascendant des indices de la production industrielle dans le Royaume-Uni, au Canada, en Suède, aux Etats-Unis et en Allemagne pendant la période 1933-1935 et dont il est parlé dans un chapitre précédent, la hausse des prix des produits finis dans ces pays n'a pas eu tendance à s'accélérer. En fait, aux Etats-Unis, au Canada et en Suède, la hausse des prix des produits finis s'est progressivement ralentie ou a même cessé pendant les années postérieures à 1933. En Suède, les produits finis n'ont accusé aucune variation nette en 1935 et, au Canada, ils ont même légèrement baissé, comme il a été dit plus haut. L'accroissement de la production, bien que considérable, n'excédait pas la capacité inutilisée et permettait de répartir les frais généraux sur un nombre plus élevé d'unités de production. Dans le Royaume-Uni, la hausse des prix des produits finis a été plus marquée en 1935 qu'en 1934 ; ici encore, elle est demeurée très modérée, surtout si l'on tient compte du relèvement très sensible des cours des matières premières.

Si le pouvoir d'achat des matières premières s'est amélioré, au cours des dernières années, par rapport aux produits finis (c'est ainsi qu'en mars 1936, l'indice des prix des produits finis, aux Etats-Unis, — 1929 = 100 — ne dépassait que de 5 % l'indice des matières premières, alors qu'il lui était supérieur de 38 % au point culminant de la crise), les cours des matières premières, au mois de mars 1936, étaient encore à un niveau légèrement plus bas, par rapport à 1929, que les prix des produits finis, dans la plupart des pays figurant au tableau 5.

On ne doit, toutefois, pas attacher une trop grande importance au rapport qui existait, en 1929, entre les cours des matières premières et les prix des produits finis. Aucune raison péremptoire ne permet de supposer que le rapport entre ces deux groupes de prix était « normal » au cours de cette année. On ne doit pas non plus penser qu'un rapport qui était « normal » en 1929, le soit encore en 1936. Les prix de revient, la demande, etc., ont tellement changé depuis 1929 qu'il est probable que la position « normale » d'équilibre entre les cours des matières premières et les prix des produits finis s'est déplacée, sans qu'il soit possible de dire dans quel sens ce changement s'est produit ni quelle en a été l'ampleur. Cependant, il n'est guère douteux que le rapprochement constaté, depuis 1933, dans le mouvement de ces indices a joué un rôle important dans l'amélioration commerciale qui a été enregistrée à partir de cette date.

Prix agricoles et prix non agricoles.

Le tableau 6 ci-après donne, en pourcentages, la variation nette qui s'est produite en 1933, en 1934 et en 1935 dans les indices des prix relatifs à l'agriculture de dix pays.

Dans tous les cas, les comparaisons sont faites du mois de janvier au mois de janvier de l'année suivante et, dans la dernière colonne, on a reproduit les divers indices du mois de mars 1936, sous forme d'un pourcentage de 1929. Les pays sont classés d'après l'ampleur de la hausse accusée, en 1935, par les cours des produits agricoles.

Tableau 6. — INDICES DES PRIX AGRICOLES ET DES PRIX NON AGRICOLES.

Pays	Indice des	Variation nette en pourcentage			Indice des prix en mars 1936 1929 = 100
		1933	1934	1935	
Italie	Produits agricoles indigènes	— 8,4	+ 9,5	[a] +20,4	[a] 74,7
	Prix de gros (indice général)	— 6,2	+ 0,7	[a] +20,6	[a] 70,1
Chili	Produits agricoles indigènes	— 8,2	+16,9	+13,0	150,3
	Produits industriels indigènes	— 5,7	+ 5,9	+10,1	184,7
Argentine	Produits agricoles	+24,7	+ 6,0	[b] +10,0	[b] 76,6
	Prix de gros (indice général)	+13,9	+ 0,6	+ 1,1	101,9
Roumanie	Produits agricoles	—19,8	+14,5	+ 9,9	[c] 67,8
	Prix de gros (indice général)	—11,3	+14,5	+15,9	[b] 73
Canada	Produits agricoles canadiens	+26,8	+11,0	+ 7,3	65,0
	Engrais	+ 5,4	— 0,5	± 0	80,2
	Biens de consommation autres que les denrées alimentaires	+ 1,3	— 1,2	— 1,7	83,2
Allemagne	Produits agricoles	+14,8	+ 8,0	+ 4,9	80,3
	Prix de gros (indice général)	+ 5,9	+ 5,0	+ 2,5	75,5
Etat libre d'Irlande	Produits agricoles	— 6,3	— 0,4	[b] + 4,0	[b] 63,0
Etats-Unis	Prix reçus par les agriculteurs	+28,3	+39,0	+ 1,9	71,2
	Prix payés par les agriculteurs	+14,7	+ 7,7	— 3,2	79,1
	Produits agricoles				
	Marchandises non agricoles	+37,8	+32,2	+ 0,8	73,0
		+15,6	+ 5,2	+ 2,5	84,6
Royaume-Uni	Produits agricoles				
	Prix de gros (indice général)	+ 6,5	+ 2,6	+ 1,7	80,6
		+ 4,9	— 0,6	+ 4,0	80,3
Pologne	Produits agricoles				
	Marchandises achetées par les agriculteurs	— 2,6	—11,9	— 1,2	45,9
		— 4,0	— 6,2	— 3,8	64,1

[a] Septembre 1935. [b] Décembre 1935. [c] par comparaison avec le quatrième trimestre de 1929.

Ces chiffres montrent qu'au point de vue des prix, la situation des producteurs agricoles s'est très nettement améliorée au cours de la période 1933-1935. Dans la plupart des pays, les produits agricoles ont accusé une hausse plus forte que l'ensemble des marchandises ; le relèvement a été plus marqué que dans le cas des produits industriels ou des articles particuliers que les agriculteurs achètent pour leur usage ou pour les besoins de leur exploitation. En règle générale, le rythme de redressement a été plus rapide en 1933 et/ou en 1934 qu'en 1935 ; toutefois, l'amélioration s'est encore poursuivie quelque peu au cours de cette dernière année. Dans le Royaume-Uni, l'indice des prix agricoles du Ministère de l'Agriculture a pourtant enregistré un relèvement plus faible en 1935 que l'indice général des prix de gros du Board of Trade. Un exemple peut-être plus significatif est celui de la

Roumanie où les prix agricoles se sont relevés dans une proportion beaucoup plus faible que l'ensemble des prix de gros. Cet indice général a, en effet, subi l'influence très sensible de la hausse du prix du pétrole et du bois, qui provenait surtout de l'accroissement des ventes de ces produits en Allemagne, comme on l'a signalé au début du présent chapitre. La Pologne est le seul pays figurant au tableau 6 qui ait enregistré une baisse des prix agricoles en 1935 ; toutefois, comme les prix des marchandises achetées par les agriculteurs ont subi un fléchissement plus accusé, les conditions d'échange sont devenues un peu plus favorables pour l'agriculture.

Le relèvement des prix agricoles a été particulièrement sensible au Canada en 1935 ; les produits de l'agriculture ont augmenté en effet de plus de 7 %, tandis que les prix des engrais demeuraient stationnaires et que les prix de gros des biens de consommation autres que les denrées alimentaires subissaient même une légère baisse. Les indices suivants, qui ont été établis par la Banque canadienne du Commerce, font ressortir l'accroissement qui s'est produit dans le pouvoir d'achat réel des agriculteurs au cours des années qui viennent de s'écouler.

	Revenu nominal des agriculteurs	Coût de la production agricole (1929 = 100)	Pouvoir d'achat réel des agriculteurs
1933	43,7	70,4	62,2
1934	52,3	72,8	71,8
1935	55,1	74,2	74,3

Aux Etats-Unis, les prix reçus par les agriculteurs, qui s'établissaient, en 1929, à 146 % de la moyenne d'avant guerre (1909-1914) étaient tombés à 55 % en février et en mars 1933 ; ils atteignaient, au mois de janvier 1936, le chiffre de 109 %, soit une augmentation de 100 %. Le relèvement de l'indice des prix de gros des produits agricoles (établi par le Bureau of Labor Statistics) était du même ordre. La hausse des prix agricoles a été particulièrement rapide en 1933 et en 1934 ; la fixation de la nouvelle parité du dollar et la sécheresse qui a ravagé les Etats-Unis ont contribué à ce redressement. Le revenu nominal des agriculteurs a augmenté dans de très fortes proportions ; toutefois, cette hausse n'a pas été aussi accusée que celle des prix des produits agricoles, comme il résulte des évaluations officielles du revenu agricole brut (à l'exclusion des allocations de l'Administration de l'ajustement agricole) qui sont reproduites ci-après :

(En millions de dollars)

1929	11.941	1934	6.671
1932	9.337	1935 *	7.630
1933	6.128		

* Chiffre provisoire.

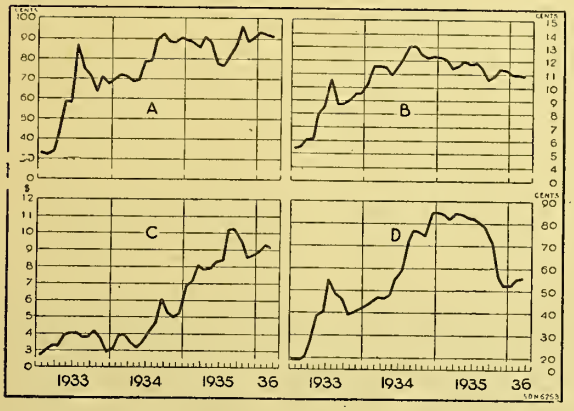
Bien que les prix reçus par les agriculteurs aient augmenté de 39 % en 1934 et de 2 % seulement en 1935, il est intéressant de constater que le revenu des agriculteurs a plus augmenté en 1935 que pendant l'année précédente. Cette constatation montre que les mouvements des prix ne peuvent à eux seuls servir de critère de la prospérité économique ; il faut tenir compte du volume de la production ainsi que des conditions d'échange qui s'établissent entre les produits agricoles et les autres produits. Depuis 1933, les conditions d'échange sont devenues beaucoup plus favorables à l'agriculteur américain ; en effet, les marchandises qu'il achète ont accusé, en 1933 et 1934, une hausse bien plus faible que les marchandises qu'il vend ; leurs prix ont même légèrement fléchi en 1935. Le pouvoir d'achat unitaire des produits agricoles, par rapport aux articles achetés, était tombé, en 1933, à 46 % du chiffre de 1929 ; au début de 1936, ce pouvoir d'achat représentait 93 % du chiffre de 1929 et atteignait ainsi le niveau le plus haut enregistré depuis 1930.

Il n'est pas possible de dire dans quelle mesure la hausse qui s'est produite après 1933 dans les prix agricoles et dans le revenu des agriculteurs est imputable aux mesures de

l'Administration de l'ajustement agricole, ou bien à la dépréciation du dollar, à l'accroissement de la circulation monétaire, à la reprise industrielle, à la sécheresse et aux autres facteurs. L'Administration de l'ajustement agricole a versé aux agriculteurs, sous forme d'allocations, 278 millions de dollars en 1933, 594 millions en 1934 et 480 [1] millions en 1935 ; il convient d'ajouter ces montants aux chiffres reproduits ci-dessus pour obtenir le total du revenu brut des agriculteurs au cours des années envisagées. Le graphique 8 ci-après indique les fluctuations mensuelles qui ont été enregistrées depuis le début de 1933 pour les prix reçus par les producteurs des quatre articles visés par les mesures de l'Administration de l'ajustement agricole.

Graphique 8. — Prix de quatre produits agricoles aux Etats-Unis d'Amérique.

A. Froment (le boisseau, en cents).
B. Coton (la livre, en cents).
C. Porcs (les 100 livres en dollars).
D. Maïs (le boisseau en cents).



Il n'est pas nécessaire de commenter en détail le mouvement de ces courbes. Le graphique 8 permet de tirer la conclusion très intéressante que l'arrêt de la Cour suprême qui, au début de janvier 1936, a invalidé la loi sur l'ajustement agricole à raison de son caractère inconstitutionnel, n'a exercé aucune pression sensible sur les cours de ces produits. Le froment, les porcs et le maïs atteignaient, au mois de mars 1936, des prix plus élevés qu'en décembre 1935 et le prix du coton n'avait fléchi que très légèrement. Evidemment, la suppression du contrôle de la production avait tendance à déprimer quelque peu les prix ; toutefois, la menace d'une offre plus abondante intéressait plus l'avenir que le moment présent. Au surplus, dans la mesure où les impôts de transformation (processing taxes) avaient été en fait supportés par les producteurs en raison d'un abaissement des prix de leurs produits, la suppression de cette mesure fiscale eut pour effet de relever les prix. Enfin, le vote rapide de la loi sur la conservation du sol, qui cherche à aboutir à peu près aux mêmes résultats [2] que la loi sur l'ajustement agricole, a peut-être contribué, du point de vue psychologique, à empêcher une baisse des cours des marchandises de base.

Progrès de la politique de garantie des prix.

La loi sur l'ajustement agricole, qui a cessé d'exister, et la loi sur la conservation du sol qui lui a succédé, fournissent des exemples intéressants des tentatives faites récemment dans beaucoup de pays pour imposer, par des mesures officielles, des prix considérés comme « équitables » ou « justes ». Les mesures américaines présentent cette particularité qu'elles cherchent à rétablir et à maintenir un *rapport entre les prix* (relation entre les prix reçus

[1] Chiffres provisoires.

[2] Tandis que la loi sur l'ajustement agricole cherchait à rétablir le pouvoir d'achat d'avant guerre des produits agricoles, défini, comme étant le rapport entre les prix moyens reçus par les agriculteurs pour ce qu'ils produisent et les prix moyens payés par eux pour ce qu'ils achètent, la loi sur la conservation du sol s'efforce de rétablir le rapport qui existait avant la guerre entre le pouvoir d'achat représenté par le revenu net individuel des agriculteurs et celui qui est représenté par le revenu net individuel des autres habitants. Il est évident que la différence essentielle qui existe entre ces deux mesures de la « parité » vient de ce que le second système prend en considération les variations quantitatives de la production, tandis que le premier s'intéresse uniquement aux rapports entre les prix.

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
SET 30 1938
BIBLIOTECA

par les agriculteurs et les prix qu'ils paient) ou même un rapport entre les revenus, tandis que, d'une façon générale, les mesures prises dans les autres pays se bornent à garantir le *prix* de certaines marchandises particulières, sans tenir compte des fluctuations des prix des autres marchandises.

Les interventions dans le libre fonctionnement de la formation des prix ne sont nullement une nouveauté ; on commettrait une erreur grave si l'on opposait la rigidité du système actuel des prix à la souplesse parfaite attribuée à une période antérieure. En fait, les prix n'ont probablement jamais connu une souplesse absolue. Il n'en demeure pas moins que, ces dernières années, un groupe de plus en plus important de prix représente des cours « dirigés » et préétablis et non pas des cours « naturels » s'établissant effectivement sur le marché par le jeu de l'offre et de la demande. Pour « diriger » des prix, il est indispensable d'exercer un contrôle au moins partiel sur l'offre. On peut distinguer deux grandes catégories de prix « dirigés » selon que le contrôle est exercé par des organisations privées ou par l'Etat. Cette classification est d'ailleurs assez artificielle, étant donné que la plupart des accords privés qui permettent aux producteurs de contrôler les prix seraient voués à l'échec s'ils n'étaient pas assurés de la protection ou de l'encouragement de l'Etat.

Dans les éditions précédentes de la présente publication, on a montré que, dans beaucoup de pays, les cartels et les associations privées de producteurs avaient réussi à maintenir les cours de leurs produits à un niveau relativement élevé pendant la crise ; il suffira ici de résumer brièvement les données relatives à cette question :

	Autriche		Allemagne		Pologne	
	Prix cartellisés	Prix libres	Prix cartellisés	Prix libres	Prix cartellisés	Prix libres
1929	100	100	100	100	100	100
Point le plus bas . . .	90(IX/1931)	69(IX/1932)	78(VI/1935)	46(VII/1932)	71(I/1936)	50(XI/35)
Janvier 1936 . . .	94	77	79	63	71	52

En Allemagne, les prix cartellisés sont demeurés remarquablement stables pendant la reprise ; en effet, l'indice des prix libres a augmenté de plus de 35 % entre le point le plus bas de 1932 et le début de 1936, tandis que les prix cartellisés ont fléchi d'une manière très régulière jusqu'au milieu de l'année 1935 et ne se sont relevés que très légèrement depuis lors.

Lorsqu'il intervient, pour fixer les prix des diverses marchandises, l'Etat a généralement pour dessein de garantir des prix élevés aux producteurs. Il peut évidemment aussi chercher à obtenir des prix bas pour les consommateurs. Dans un passage précédent, il a été fait allusion aux mesures prises en Allemagne pour empêcher que la raréfaction de certains produits, jointe à l'aisance monétaire, ne provoque une hausse « excessive » des prix. Toutefois, ce type de contrôle des prix est relativement rare aujourd'hui.

Si l'on examine les mesures prises par les divers Etats pour maintenir à un niveau élevé les prix à la production, on constate que dans la plupart des cas il s'agissait de marchandises d'origine agricole. Il y avait à cela deux raisons : d'abord l'individualisation très poussée de la plupart des branches de l'agriculture enlève toute souplesse à l'offre pendant une période de baisse des prix ; en effet, chaque producteur pense que l'influence de ses ventes sur la formation des prix est nulle et il peut même chercher à maintenir son revenu brut par un développement de sa production. En conséquence, les correctifs naturels d'une baisse des prix n'ont souvent qu'une action très lente dans l'agriculture, si tant est qu'ils exercent une influence quelconque. Le deuxième motif n'est pas d'ordre économique ; il répond au désir de maintenir la prospérité de la paysannerie pour ne pas affaiblir la structure sociale de l'Etat ou sa sécurité.

Les mesures sont différentes suivant que les Etats sont normalement obligés d'importer une partie des produits agricoles envisagés ou qu'ils disposent d'un excédent d'exportation. Lorsque la production indigène est insuffisante pour satisfaire les besoins du marché intérieur et doit être complétée par des importations, la procédure est évidemment moins

complexe et les prix se laissent plus facilement contrôler. L'Etat, en restreignant les importations par des droits de douane, des contingents, etc., permet aux producteurs de maintenir des prix élevés. Au cours des dernières années, le blé a constitué l'exemple classique de ce genre d'intervention. On peut se rendre compte de la disparité que cette politique a introduite dans les prix des pays exportateurs et des pays importateurs par le tableau suivant qui donne, en cents, le prix du boisseau de blé de soixante livres dans neuf pays pour le mois de janvier 1936 ; les quatre pays qui figurent dans la colonne de gauche sont exportateurs et les cinq pays qui figurent dans la colonne de droite sont normalement des pays importateurs.

	Le boisseau en cents		Le boisseau en cents
Argentine	93	France	155
Australie	99	Autriche	185
Canada	101	Thécoslovaquie	197
Etats-Unis d'Amérique	106	Allemagne	229
		Italie	247

Dans plusieurs des pays qui figurent dans la colonne de droite, l'Etat ne s'est pas contenté de protéger les producteurs de blé en imposant des droits de douane et en soumettant les minoteries à une réglementation ; il a, en outre, garanti des prix minima en offrant d'acheter toute la production indigène à un cours fixé. Cet avantage de prix a donné une telle impulsion à la production indigène que, dans certains pays, y compris la France, le contrôle des prix s'est trouvé menacé par l'apparition d'un excédent d'exportation. On pourrait allonger presque indéfiniment la liste des cas de protectionnisme agricole qui ont provoqué une disparité de prix, mais le phénomène est trop connu pour qu'il soit nécessaire de l'examiner ici en détail. Il convient, toutefois, de faire mention spécialement d'une forme assez inhabituelle de contrôle des prix qui est résultée de l'action des Conseils britanniques pour la vente des produits agricoles. La loi de 1931 sur l'écoulement des produits agricoles (Agricultural Marketing Act) a stipulé que, si une majorité appréciable de producteurs d'une marchandise donnée s'entendaient sur un plan de vente, cette décision pourrait être imposée à tous les producteurs de cette denrée. Cette loi a été complétée, en 1933, par un autre texte qui permettait la restriction quantitative des importations de produits agricoles, ainsi que la réglementation du volume des produits indigènes correspondants qui pouvait être écoulé au Royaume-Uni. Des plans d'organisation des ventes ont été adoptés, en conformité avec cette loi, pour le houblon, les porcs, le lard, le lait et les pommes de terre, et des mesures ont été prises pour réglementer les importations et, dans la plupart des cas, pour contrôler la production indigène. Le « Wheat Act » de 1932 (loi sur le blé) et le « Cattle Industry (Emergency Provisions) Act » de 1934 (loi sur l'élevage) ont visé d'autres branches de l'agriculture. Dans le cas du houblon, on a fixé un prix convenu de neuf livres sterling le quintal jusqu'en 1939 ; les plans relatifs aux porcs et au lait prévoient que les prix seront fixés périodiquement ou donneront lieu périodiquement à des négociations ; dans le seul cas des pommes de terre, le Conseil a pour unique objet de réglementer l'offre et il laisse les prix se former sur le marché.

A certains égards, l'aspect le plus intéressant de cette politique de garantie des prix a été, ces dernières années, son extension aux « produits d'exportation ». On connaît les tentatives que les gouvernements du Canada, des Etats-Unis et de la République Argentine ont faites à diverses reprises, pour influencer les cours intérieurs du blé ; il en est de même des efforts tentés par le Gouvernement brésilien pour maintenir les cours du café. Lorsque cette politique d'intervention s'est accompagnée de l'offre d'acheter les marchandises en question à des prix fixes ou de consentir des avances dans les mêmes conditions, elle a généralement provoqué une accumulation de stocks excédentaires. La loi américaine sur l'ajustement agricole avait essayé d'empêcher que la hausse des prix ne provoque un développement de la production en exigeant du producteur l'engagement de contrôler le volume de la production. Faute de place, il n'est pas possible de donner une liste complète

des mesures prises par les gouvernements pour contrôler les prix des produits d'exportation ; on se bornera à citer encore quelques exemples pour préciser cette tendance. En Australie, le « Dairy Produce Act », en vigueur depuis 1934 [1], cherche à garantir aux producteurs de beurre et de fromage un bénéfice « raisonnable », même si le marché mondial est défavorable. Les représentants de cette branche de la production ont constitué une société d'intérêt public appelée « Comité d'égalisation des produits laitiers », qui conclut, avec les fabricants, des accords aux termes desquels ceux-ci s'engagent à ne pas vendre de beurre ou de fromage sur le marché intérieur à des prix inférieurs à ceux qui sont fixés par le Comité. Cet accord assure aux producteurs un bénéfice égal sur les ventes en Australie et sur les ventes à l'étranger : il prévoit des ajustements en espèces dans les cas où les fabricants ou les producteurs vendent trop ou trop peu sur le marché intérieur. L'Autriche, l'Estonie, la Finlande, la France, l'Etat libre d'Irlande, la Lettonie, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne, l'Afrique du Sud et la Suède ont également appliqué des plans qui ressemblent assez au système australien et qui se proposent de garantir un prix fixe sur le marché intérieur, tout en permettant aux producteurs de lutter contre la concurrence sur les marchés extérieurs. Enfin, le Parlement néo-zélandais a voté, au mois de mai 1936, une loi qui fait réaliser un nouveau progrès à cette politique de garantie des prix. Aux termes de cette loi, l'Etat prend l'engagement définitif d'acheter, à des prix garantis en monnaie néo-zélandaise, la totalité de la production laitière du pays. Les achats doivent être financés grâce à une avance consentie à l'Etat par la Banque de réserve ; cette avance sera remboursée sur le produit des ventes. Il semble bien que l'Etat prenne à sa charge tous les risques de fluctuations des prix sur les marchés mondiaux [2]. Cette loi ne prévoit aucune mesure de contrôle sur la production.

Prix à l'importation et à l'exportation.

La hausse des matières premières et des denrées alimentaires par rapport aux produits finis qui a fait l'objet des sections de chapitres précédents a naturellement eu pour effet d'améliorer les conditions d'échange pour les pays producteurs de matières premières. Ce phénomène ressort du tableau 7 ci-après qui indique, pour les trois dernières années, les variations annuelles des indices des prix à l'importation, à l'exportation et, lorsque cela est possible, celle des prix du marché intérieur d'un grand nombre de pays. Dans chacun des cas envisagés, on a comparé le mois de janvier au mois de janvier suivant. Les pays qui figurent dans la colonne de gauche exportent surtout des denrées alimentaires et/ou des matières premières, tandis que les pays classés dans la colonne de droite exportent surtout des produits manufacturés.

Ce tableau n'appelle que peu de commentaires. L'amélioration des conditions d'échange pour les pays exportateurs de produits bruts a pris un caractère tout à fait général pendant les trois années envisagées. Seules, la Finlande et la Nouvelle-Zélande ont fait exception à cette règle en 1934 et les Indes néerlandaises en 1935. Au cours de cette dernière année, le relèvement des prix à l'exportation a été particulièrement accusé en Turquie ; il a été également très sensible en Bulgarie et en Yougoslavie. On a décrit, dans un passage précédent, les effets, sur le système des prix, du rapprochement commercial de ces pays avec

---

[1] Du mois de janvier 1926 au mois de mai 1934, un système d'organisation facultative, connu sous le nom de « plan Paterson » était appliqué ; il a réussi à stabiliser les cours du beurre en Australie. On prélevait sur l'ensemble de la production australienne de beurre un montant suffisant pour verser une prime d'exportation allant de 3*d.* à 4½ *d.* par livre-poids. Le prix du marché intérieur était relevé jusqu'à concurrence du montant de la prime.

[2] Il y a deux possibilités de compensation : ou bien l'Etat peut payer aux producteurs des prix inférieurs à ceux pratiqués sur les marchés internationaux au début de l'application du système et constituer ainsi de vastes réserves, ou bien, si les cours du marché international des produits laitiers subissent une baisse sensible, il peut déprécier la livre néo-zélandaise et accroître ainsi la contre-valeur, en cette monnaie, des livres provenant des ventes à l'étranger.

Tableau 7. — VARIATION NETTE EN POURCENTAGE DES PRIX A L'IMPORTATION, SUR LE MARCHÉ INTÉRIEUR ET A L'EXPORTATION.

Importation (I.), Marché intér. (M. I.), Exportation (E.).

Pays	1933			1934			1935		
	I.	M. I.	E.	I.	M. I.	E.	I.	M. I.	E.
Bulgarie ..	— 5,1	+ 3,3	— 8,0	— 6,0	— 7,8	+25,9	— 1,4	+ 2,1	+15,2
Canada ...	.	.	.	+ 2,6	.	+ 4,6	+ 1,5	.	+ 4,4
Danemark.	+13,1	+ 4,1	+25,6	+ 2,2	+ 7,1	+17,5	± 0	+ 3,7	+ 5,8
Finlande ..	— 2,3	.	+14,1	+ 3,5	.	— 4,9	— 1,1	.	± 0
Grèce.....	— 3,7	+ 0,3	.	+ 1,1	+ 1,0	.	± 0	+ 5,9	.
Indes néerland.	— 9,4	.	— 4,4	— 4,0	.	+ 9,3	± 0	.	—10,6
Nouvelle-Zélande	+ 4,2	+ 6,8	+25,8	— 2,7	+ 3,6	— 6,0	+ 0,9	+ 7,5	+17,7
Norvège ..	— 2,5	± 0	.	+ 3,4	+ 4,1	.	+ 3,4	+ 7,1	.
Pérou	+ 2,2	+10,1	+21,5	+ 2,6	+ 1,8	— 7,8	— 2,5	+ 3,6	+19,6
Turquie...	— 7,5	— 7,8	— 6,0	+ 1,2	+32,4	+15,9	+ 1,9	+10,9	+14,4
Yougoslav.	— 1,2	.	— 0,7	— 6,7	.	+ 5,7	+ 6,0	.	+ 9,9
Belgique ..	+ 3,0	.	+ 1,0	—10,6	.	—14,1	+55,9	.	+30,6
Tchécoslovaquie	+ 2,0	— 3,7	.	+ 6,0	+ 8,0	.	+ 3,7	+ 2,0	.
France ...	+ 4,8	— 2,7	.	— 4,6	—12,2	.	+ 5,2	+ 3,9	.
Allemagne	+ 9,8	+ 0,7	.	+ 4,8	+ 1,2	.	+ 6,3	— 0,1	.
Italie [a]	— 3,4	— 7,7	— 4,2	— 1,3	+ 1,6	— 0,9	+18,5	+21,6	+31,4
Suède	+ 2,1	+ 7,5	+12,4	+ 1,1	+ 4,4	— 1,7	+ 5,2	+ 5,0	± 0

[a] De janvier à septembre 1935.

l'Allemagne. Indépendamment des pays de l'Europe du sud-est, le relèvement des prix d'exportation a été particulièrement marqué, en 1935, au Pérou, surtout à cause du raffermissement des cours du coton, et en Nouvelle-Zélande, par suite d'une hausse des produits laitiers. Dans la plupart des six pays fortement industrialisés qui figurent à la droite du tableau, le prix des importations a augmenté plus (ou a baissé moins) que celui des exportations et/ou des marchandises indigènes au cours de chaque année, depuis 1933. En 1935, la modification la plus importante s'est produite dans le niveau des prix belges ; les prix des produits industriels [1] ont augmenté de plus de 55 % à l'importation, tandis que la hausse des prix à l'exportation était de 30 %. Pour apprécier l'ordre de grandeur de la hausse des prix d'exportation, on doit se rappeler que le Gouvernement belge s'est efforcé de limiter la concurrence des produits belges dans les pays du bloc-or, en amenant les exportateurs à maintenir leurs prix, exprimés en or, au même niveau qu'avant la dépréciation. A l'exception de l'Italie, où une situation spéciale a, comme on l'a déjà vu, exercé son influence sur le mouvement des prix en 1935, tous les pays fortement industrialisés ont enregistré, au cours de ladite année, une hausse plus forte pour les prix des importations que pour ceux des exportations ou des marchandises indigènes. Il convient toutefois de signaler que le relèvement de 17 % qui s'est manifesté dans l'indice général des prix de gros français entre le mois de juillet 1935 et le mois de mars 1936 et qui a été mentionné plus haut, est surtout imputable aux marchandises indigènes. L'indice des produits nationaux a augmenté de 18 % pendant cette période, tandis que la hausse de l'indice des produits importés était inférieure à 3 %.

Prix des biens d'investissement et des biens de consommation.

Le mouvement des prix qui a été enregistré au cours de la récente période de crise a été marqué par une baisse plus accusée pour les prix des biens de consommation que pour ceux des biens d'investissement. Ce phénomène est loin d'être habituel ; en effet, dans la plupart des crises antérieures pour lesquelles on possède des renseignements statistiques, le

[1] Les prix, à l'importation, des produits agricoles n'ont augmenté que de 30% du mois de janvier 1935 au mois de janvier 1936.

ralentissement des investissements s'accompagnait d'une baisse brutale des prix des marchandises de cette catégorie, alors que les prix des biens de consommation étaient relativement résistants. Le rapport qui s'est établi entre les prix de ces deux catégories de marchandises était donc de nature à stimuler une reprise des investissements. Toutefois, depuis la Grande Guerre, un grand nombre des principaux produits d'investissement, tels que les ouvrages en fer et en acier, sont passés sous le contrôle de puissantes associations de producteurs, et le maintien de cours élevés pour ces produits, par rapport à ceux des biens de consommation, a restreint les possibilités d'action de ce correctif naturel.

Le tableau 8 ci-après, donne pour les années 1933, 1934 et 1935 les variations annuelles des prix des diverses catégories de biens d'investissement et de biens de consommation dans certains pays. Dans tous les cas, les comparaisons sont établies entre le mois de janvier et le mois de janvier suivant. Le tableau indique également le chiffre atteint par les divers indices au mois de mars 1936 par rapport à 1929.

Tableau 8. — Mouvement des prix des biens d'investissement et des biens de consommation.

Pays	Indices	Variation nette en pourcentage en			Indice des prix en mars 1936 1929 = 100
		1933	1934	1935	
Canada	Outillage de production	— 1,4	+ 3,7	+ 0,3	95,5
	Biens de consommation	+ 6,5	— 1,1	+ 1,1	77,9
	Denrées alimentaires, boissons et tabacs	+ 16,5	— 0,9	+ 5,5	70,8
	Autres	+ 1,3	— 1,2	— 1,7	83,2
Allemagne	Biens de production (produits finis)	— 1,0	— 0,1	— 0,6	81,5
	Biens de consommation (produits finis)	+ 2,5	+ 8,1	+ 0,9	73,2
Japon	Biens de production	— 7,3	+ 5,8	— 1,3	79,0
	Biens de consommation	— 6,3	+ 17,1	+ 3,1	93,0
Pologne	Outillage industriel	— 4,9	— 3,4	— 6,4	73,4
	Biens de consommation	— 6,2	— 5,0	— 1,4	55,4

Le prix de l'outillage de production a manifesté la même rigidité relative lorsque le mouvement général des prix était à la hausse que lorsqu'il était orienté vers la baisse. L'augmentation plus sensible des prix de vente des biens de consommation par rapport au prix des machines et des autres biens de production a eu évidemment pour effet d'encourager les investissements dans les trois premiers pays au cours de cette période. Jusqu'à un certain point, la hausse des prix des biens de consommation en Allemagne doit être attribuée à leur rareté relative ; comme on l'a indiqué dans un chapitre précédent, un contrôle sévère a été exercé sur les placements privés, et la production des biens de consommation a été inférieure en 1935 au chiffre de 1934. En Pologne, les prix des biens de consommation, qui avaient déjà fléchi de 36 % entre l'année 1929 et le début de 1933, tandis que l'outillage industriel n'avait subi qu'une diminution de 15 %, ont continué à fléchir de façon plus sensible que les prix de l'outillage industriel en 1933 et 1934. Toutefois, vers la fin de 1935, on s'efforça d'opérer un rajustement vigoureux dans les prix. C'est ainsi que l'on obligea les prix cartellisés à diminuer, ce qui explique en partie la baisse notable que les prix de l'outillage ont subis au cours de 1935. Mais, on ne poursuivit pas cet effort au début de 1936 et, au mois de mars de cette année, les prix des biens de consommation étaient toujours plus dépréciés, par rapport aux chiffres de 1929, que ceux de l'outillage industriel.

ANNEXES

Annexe I.

Méthode employée pour le calcul de l'indice composite mondial de la production de base.

L'indice est constitué au moyen de quatre-vingt-un articles. Il est établi d'après la méthode des valeurs globales, dont la formule mathématique est la suivante :

$$I = \frac{q^{1'}\ p' + q^{1''}\ p'' + q^{1'''}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{1n}\ p^{n}}{q^{0'}\ p' + q^{0''}\ p'' + q^{0'''}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{0n}\ p^{n}} = \frac{\Sigma(q^{1}\ p)}{\Sigma(q^{0}\ p)}$$

La production annuelle de chaque article (q', q'', q''', etc.) est multipliée par le prix de cet article au cours d'une année déterminée (p', p'', p''', etc.) et les résultats afférents à tous les articles sont additionnés. Les valeurs globales ainsi obtenues pour chaque année sont alors converties en pourcentages de la valeur globale pour la période adoptée comme base. Comme les prix sont constants, les variations de l'indice représentent les changements survenus dans les quantités produites et non dans les valeurs.

Les prix qui ont servi à pondérer l'indice sont des prix « mondiaux » représentatifs pratiqués en 1930, exprimés en dollars-or aux cours moyens annuels du change. C'est la production annuelle moyenne de la période de cinq années 1925-1929 qui a été prise comme base. Les indices s'appliquent aux quantités produites par année civile, sauf en ce qui concerne certains produits agricoles de l'hémisphère nord et la totalité de la production agricole de l'hémisphère sud, dont les chiffres se rapportent à des périodes de douze mois se terminant en juillet, août ou septembre de l'année qui suit celle qui est indiquée.

Les quatre-vingt-un articles entrant dans la composition de l'indice général figurent au tableau 1 de la présente annexe. On trouvera les chiffres absolus relatifs à la plupart de ces articles dans l'*Annuaire Statistique de la Société des Nations, 1935-36*. Toutefois, il y a de nombreux articles pour lesquels on ne dispose que de statistiques incomplètes qu'il a fallu compléter par des estimations. Tel est le cas, en particulier, pour la production de la viande, du lait, pour celle de la fonte qui ne sert pas à la fabrication de l'acier, et pour la production d'énergie hydroélectrique. Pour certains articles, les chiffres ont été tirés d'autres sources que l'*Annuaire* [1].

Des sous-indices ont été calculés pour certaines catégories d'articles. A cet effet, les articles considérés ont été classés selon trois critères différents, à savoir :

a) Selon leur nature, en quinze groupes d'articles qui sont indiqués au tableau 1 de la présente annexe.

b) Selon leur origine, en :

1° Produits agricoles — rubrique dans laquelle rentrent les quarante-trois premiers articles de la liste figurant au tableau 1 et qui comprend par conséquent deux produits d'origine marine : le poisson de mer et l'huile de baleine ;

2° Produits non agricoles — groupe englobant les trente-huit autres articles de la liste figurant au tableau 1 et comprenant ainsi les produits forestiers (y compris les textiles artificiels et le caoutchouc) ainsi que les produits minéraux.

c) Selon l'usage principal qui en est fait, en :

1° Denrées alimentaires, c'est-à-dire denrées d'origine végétale, viande, poisson de mer, lait, boissons, tabac ainsi qu'une partie du groupe des huiles et matières oléagineuses ; ce groupe comprend donc, en partie, des denrées alimentaires brutes propres à la consommation et, en partie, des matières premières destinées aux industries de l'alimentation, des boissons et du tabac.

2° Récoltes fourragères, comme indiqué au tableau 1 ;

3° Matières premières, catégorie groupant le reste des articles visés ; cette catégorie englobe donc les matières premières d'origine agricole à l'exclusion de celles qui sont employées dans les industries de l'alimentation, des boissons et du tabac.

Tous les chiffres se rapportant à l'année 1935 (1935-36) et certains de ceux qui ont trait aux années antérieures, reposent en partie sur des estimations et sont sujets à revision.

---

[1] Chanvre de sisal, chanvre de l'île Maurice et chanvre néo-zélandais : *The Economist* — numéros « Commercial History » (Londres). Mohair : statistiques nationales de la production. Fibre textile artificielle : *Textile Organon* (New-York). Bois tendre, scié et raboté : statistiques nationales de la production, complétées par les statistiques commerciales publiées par le Comité international du bois (Vienne) et par des estimations.

Annexe I. Tableau 1.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Récoltes alimentaires : [1]											
Froment	95	99	101	109	97	110	104	103	108	103	104
Seigle	105	97	102	96	100	107	94	103	110	96	101
Riz	100	99	98	102	101	101	104	104	106	99	97
Pommes de terre	95	88	102	104	111	112	110	113	111	120	121
Sucre de betterave	90	93	100	109	109	132	102	92	103	113	117
Sucre de canne	94	94	99	106	107	99	101	92	91	90	97
Récoltes fourragères : [1]											
Orge	94	92	91	107	115	111	94	105	104	98	109
Avoine	97	99	94	108	102	103	88	96	91	87	102
Maïs	106	100	98	96	100	89	102	109	95	79	94
Viande : [1]											
Bœuf *	99	100	100	99	102	102	95	94	101	116	...
Veau *	99	99	98	99	105	107	101	102	104	117	...
Porc, lard, saindoux, etc.*	92	93	101	109	105	103	106	105	106	106	...
Mouton, agneau, chèvre *	92	97	102	102	107	119	110	98	95	93	...
Poisson de mer	93	95	98	104	110	116	112	114	126	131	...
Lait * [1]	96	98	100	103	104	105	106	107	107	107	...
Vin et houblon :											
Vin	108	79	97	109	107	92	102	107	99	121	125
Houblon	89	89	99	99	124	95	74	62	80	88	96
Café, thé, cacao :											
Café	80	82	95	124	119	123	105	122	130	110	92
Thé	92	97	100	104	109	99	102	107	99	101	101
Cacao	96	93	104	99	107	104	108	112	120	118	129
Tabac (brut) [1]	101	98	98	97	104	109	107	92	98	90	...
Matières oléagineuses et huiles :											
Graines de coton	105	105	90	101	99	98	102	90	100	92	101
Graines de lin	106	103	108	100	83	110	111	89	84	94	84
Graines de colza	122	93	103	90	93	111	101	101	103	100	104
Graines de chanvre	104	101	104	107	84	80	69	65	51	66	...
Sésame	88	92	107	105	108	123	115	114	112	98	110
Soja	92	101	103	102	102	114	115	96	113	81	...
Coprah	86	95	91	112	116	100	99	97	120	119	116
Arachides	87	91	106	111	105	121	104	126	130	101	...
Huile de palme et de noix de palme	100	96	99	101	105	112	106	118	124	125	141
Huile d'olive	78	68	125	80	149	54	101	103	92	99	98
Huile de baleine (brute)	79	87	90	100	143	212	280	69	197	195	204
Fibres textiles :											
Coton (égrené)	105	106	90	100	99	98	103	90	99	89	97
Lin (filasse)	103	95	86	101	115	119	129	113	128	130	146
Chanvre (filasse)	106	97	101	100	96	90	72	62	61	59	62
Chanvre de Manille (Abaca)	97	98	93	96	115	105	87	70	73	97	...
Sisal (agave) [2]	93	92	103	107	105	109	100	112	129	136	144
Chanvre de l'île Maurice	85	59	68	85	203	110	42	42	42	42	51
Chanvre de Nvelle-Zélande (Phormium)	93	150	110	76	71	59	16	20	32	25	23
Jute (fibre)	87	118	99	96	100	109	54	69	78	83	62

Annexe I. Tableau 1 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Fibres textiles (suite) :											
Laine (de mouton, en suint)	92	98	100	104	106	102	102	102	99	99	99
Laine mohair	80	105	107	103	103	95	93	96	97	89	108
Soie (grège)	87	93	99	108	113	110	107	97	100	103	92
Rayonne (soie artificielle)	63	72	99	121	145	150	168	180	231	268	343
Fibres textiles artificielles *	.	.	.	.	(100)	(90)	(110)	(210)	(320)	(540)	(1800)
Caoutchouc (brut)	80	95	93	100	131	125	121	107	129	154	132
Produits du bois :											
Bois tendre (scié et raboté)	97	98	102	100	103	87	69	57	67	72	71
Pâte de bois mécanique	88	96	98	104	114	112	103	96	103	118	..
Pâte de bois chimique	84	93	100	104	119	115	103	99	115	124	...
Combustibles et électricité											
Houille	95	95	103	100	107	98	87	77	81	88	91
Lignite	91	91	98	106	113	96	88	82	83	89	94
Pétrole	86	88	101	106	119	113	109	104	114	120	130
Gaz naturel (consommation)	80	88	97	106	129	132	117	109	110	126	...
Energie hydroélectrique *	81	89	100	112	118	120	115	120	127	136	148
Métaux :											
Fonte [3] *	95	92	107	99	107	92	65	44	50	68	80
Acier (lingots et moulages)	88	90	99	106	117	92	67	49	66	80	96
Cuivre [4]	89	91	94	106	120	100	87	57	65	80	...
Plomb [4]	94	99	103	100	105	101	82	73	72	81	...
Zinc [4]	86	101	103	101	109	99	77	60	76	89	...
Etain [4]	88	89	98	108	117	107	90	60	53	74	82
Aluminium (production de fonderie)	81	90	96	109	124	121	99	70	64	77	117
Nickel [4]	88	80	82	118	132	128	84	52	107	160	177
Argent [4]	96	99	100	101	104	97	77	66	66	74	84
Tungstène [5]	73	98	103	91	135	127	69	62	102	128	...
Molybdène [4]	52	59	88	139	162	154	121	102	234	391	...
Vanadium	72	115	116	71	127	113	96	75	5	113	...
Antimoine [4]	90	104	103	103	101	78	93	64	68	75	...
Cadmium	42	55	67	142	195	202	128	103	189	241	...
Magnésite (brute)	83	85	97	113	123	97	81	81	103	134	.
Mercure	76	85	110	109	119	80	73	60	43	54	...
Minéraux non métalliques :											
Ciment	86	93	101	107	113	107	93	93	73	85	89
Amiante	90	98	95	102	116	97	68	57	76	83	103
Sel [1]	90	94	99	104	113	109	104	97	104	111	...
Graphite	86	95	108	106	106	85	55	49	60	78	...
Mica	112	84	86	114	105	89	89	91	96	102	...
Soufre [6]	84	98	105	101	112	114	97	71	89	91	91
Phosphates naturels (bruts)	89	97	103	103	107	125	89	76	88	101	109
Guano naturel	112	78	88	104	118	106	78	109	126	125	..
Nitrate de soude (salpêtre du Chili)	101	80	64	126	129	97	45	28	17	45	...
Sels potassiques	94	83	96	109	118	110	76	65	80	101	...
Scories de déphosphoration	82	90	102	108	118	96	74	54	60	79	...

* Indices basés en partie sur des estimations, sujets à revision.
[1] Non compris la Chine, mais y compris certaines récoltes, la viande et le sel produits en Mandchourie.
[2] Y compris le henequen mexicain, le sisal des Indes occidentales et de l'Afrique occidentale et orientale, le sisal et le cantala de Java et Sumatra et le maguey des Philippines.
[3] Production non utilisée pour la fabrication de l'acier.
[4] Contenu en métal des minerais extraits.
[5] Contenu en trioxyde des minerais extraits.
[6] Y compris le contenu en soufre des pyrites extraites.

Annexe I. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
MONDE.											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**96**	**99**	**103**	**106**	**104**	**100**	**97**	**100**	**101**	**103**
Produits agricoles	*97*	*97*	*99*	*103*	*103*	*104*	*103*	*103*	*104*	*102*	*102*
Produits non agricoles	*89*	*92*	*100*	*104*	*114*	*102*	*87*	*75*	*84*	*95*	*104*
Produits alimentaires	*96*	*97*	*100*	*104*	*103*	*106*	*104*	*104*	*106*	*106*	*104*
Matières premières	*91*	*94*	*99*	*104*	*112*	*102*	*91*	*79*	*88*	*95*	*103*
Récoltes alimentaires	98	97	100	104	101	107	103	104	108	102	104
Récoltes fourragères	102	99	96	101	102	95	97	104	95	83	97
Viande *	95	97	100	104	104	105	102	100	103	109	97
Poisson de mer	93	95	98	104	110	116	112	114	126	131	...
Lait *	96	98	100	103	104	105	106	107	107	107	...
Vin et houblon	109	79	96	109	107	92	101	105	99	125	128
Café, thé, cacao	87	89	98	112	113	111	104	115	116	108	101
Tabac	101	98	98	97	104	109	107	92	98	90	...
Matières oléagineuses et huiles	95	94	104	100	107	103	107	101	107	98	103
Fibres textiles	96	100	95	103	106	104	105	98	107	105	110
Caoutchouc	80	95	93	100	131	125	121	107	129	154	132
Produits du bois	88	95	100	103	114	107	95	88	100	110	...
Combustibles et électricité	92	93	102	103	111	104	94	87	92	99	105
Métaux	88	91	99	106	116	95	71	52	65	79	95
Minéraux non métalliques	88	92	98	108	114	107	86	70	73	85	...
EUROPE (non compr. l'U.R.S.S.).											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**91**	**100**	**104**	**110**	**105**	**104**	**104**	**106**	**110**	**111**
Produits agricoles	*97*	*93*	*98*	*103*	*108*	*105*	*108*	*111*	*112*	*113*	*113*
Produits non agricoles	*90*	*84*	*105*	*106*	*115*	*104*	*89*	*80*	*87*	*97*	*104*
Produits alimentaires	*97*	*92*	*99*	*105*	*107*	*106*	*109*	*112*	*114*	*115*	*115*
Matières premières	*90*	*85*	*105*	*105*	*115*	*102*	*90*	*80*	*87*	*97*	*103*
Récoltes alimentaires	104	87	96	102	110	107	104	110	119	113	109
Récoltes fourragères	99	103	90	91	117	100	100	112	108	106	98
Viande *	92	94	101	108	105	106	112	112	111	114	113
Poisson de mer	97	97	96	103	106	111	102	104	107	103	...
Lait *	96	96	99	104	105	109	112	115	117	117	120
Vin et houblon	112	78	97	107	107	90	100	99	92	115	121
Tabac	101	99	102	88	110	115	105	89	94	93	100
Matières oléagineuses et huiles	80	72	122	82	145	72	117	96	99	106	110
Fibres textiles	89	91	100	106	115	109	104	106	118	123	136
Produits du bois	87	92	103	103	115	111	96	97	111	123	...
Combustibles et électricité	95	82	105	105	113	105	96	88	90	97	99
Métaux	87	84	106	107	116	96	76	61	72	86	98
Minéraux non métalliques	86	91	101	107	115	107	88	77	83	95	...
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.).											
INDICE GÉNÉRAL	**94**	**93**	**100**	**104**	**109**	**107**	**102**	**100**	**104**	**108**	**111**
Produits agricoles	*96*	*95*	*99*	*103*	*107*	*107*	*103*	**103*	**106*	**107*	**108*
Produits non agricoles	*88*	*84*	*105*	*107*	*117*	*108*	*96*	*88*	*96*	*110*	*120*
Produits alimentaires	*96*	*95*	*100*	*104*	*106*	*108*	*104*	**104*	**106*	**107*	**109*
Matières premières	*88*	*85*	*104*	*106*	*116*	*107*	*98*	*89*	*96*	*109*	*119*
Récoltes alimentaires	101	95	99	101	104	110	102	106	119	114	116
Récoltes fourragères	97	103	90	96	114	103	97	104	110	111	...
Viande *	90	93	101	108	108	111	105	*102	* 99	*101	...
Poisson de mer	94	97	97	104	108	120	115	113	115	114	...
Lait *	95	97	100	104	104	104	104	103	104	105	108
Vin et houblon	112	78	97	107	107	90	100	99	92	115	121
Tabac	108	106	99	86	101	107	109	95	97	101	...
Matières oléagineuses et huiles	83	76	116	88	137	82	122	102	102	107	113
Fibres textiles	90	90	99	108	114	113	113	108	116	120	135
Produits du bois	86	92	102	103	116	116	103	104	116	130	...
Combustibles et électricité	93	82	105	105	115	110	105	98	101	111	116
Métaux	85	84	106	108	117	101	82	69	81	101	117
Minéraux non métalliques	85	90	101	108	116	111	93	83	89	102	...

[1] Indices basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 2 *(suite)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
AMÉRIQUE DU NORD.											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**99**	**98**	**103**	**103**	**96**	**93**	**87**	**86**	**84**	**87**
Produits agricoles	*99*	*100*	*99*	*104*	*99*	*97*	*102*	*101*	**95*	**88*	**88*
Produits non agricoles	*91*	*99*	*97*	*102*	*111*	*95*	*76*	*59*	*69*	*75*	*84*
Produits alimentaires	*95*	*99*	*101*	*104*	*100*	*102*	*103*	*100*	**101*	**105*	**90*
Matières premières	*93*	*101*	*96*	*101*	*109*	*94*	*82*	*63*	*72*	*74*	*83*
Récoltes alimentaires	85	98	109	117	91	106	100	96	68	66	76
Récoltes fourragères	107	95	99	105	94	86	95	107	82	52	87
Viande *	99	100	99	102	101	97	99	98	*109	*123	*83
Poisson de mer	92	93	95	106	115	107	88	84	91	95	...
Lait *	95	99	101	102	104	105	108	108	108	105	...
Vin et houblon	82	98	97	107	116	85	98	86	129	471	514
Tabac	101	95	90	102	113	121	117	77	101	78	96
Matières oléagineuses et huiles	104	110	93	96	96	95	108	87	81	68	89
Fibres textiles	102	113	87	97	101	97	118	93	99	79	89
Produits du bois	91	98	97	103	111	98	86	70	83	88	...
Combustibles et électricité	91	100	100	100	109	98	86	75	81	86	91
Métaux	92	98	93	104	114	86	57	32	46	54	69
Minéraux non métalliques	92	97	101	104	106	101	81	51	51	58	60
MEXIQUE, ANTILLES, AMÉRIQUE CENTR. ET DU SUD.											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**98**	**100**	**105**	**102**	**105**	**100**	**97**	**102**	**108**	**105**
Produits agricoles	*97*	*99*	*101*	*104*	*99*	*104*	*102*	*100*	*106*	*110*	*105*
Produits non agricoles	*87*	*87*	*90*	*113*	*123*	*108*	*88*	*71*	*75*	*95*	*104*
Produits alimentaires	*97*	*98*	*101*	*105*	*99*	*102*	*101*	*100*	*105*	*105*	*101*
Matières premières	*91*	*92*	*94*	*108*	*116*	*107*	*93*	*79*	*87*	*107*	*110*
Récoltes alimentaires	89	95	105	120	91	93	93	92	102	94	79
Récoltes fourragères	100	104	100	97	97	116	110	103	102	130	116
Viande *	102	101	101	98	98	100	97	95	102	106	...
Poisson de mer	92	99	99	105	105	114	118	164	192	184	199
Lait *	101	103	98	100	97	110	121	122	117	113	...
Vin et houblon	79	80	115	123	103	91	58	114	117	117	...
Café, thé, cacao	81	83	94	123	119	122	104	119	129	109	91
Tabac	92	93	104	100	111	108	111	86	89	102	...
Matières oléagineuses et huiles	102	108	109	104	77	107	120	86	96	120	91
Fibres textiles	95	99	98	99	109	102	99	96	117	134	134
Caoutchouc	117	103	120	83	77	50	40	23	33	30	43
Combustibles et électricité	88	87	91	110	124	123	108	107	110	128	137
Métaux	81	89	99	110	121	100	85	53	60	82	88
Minéraux non métalliques	98	80	67	125	130	100	54	40	34	59	...
AFRIQUE.											
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**94**	**97**	**103**	**109**	**106**	**103**	**103**	**110**	**114**	**118**
Produits agricoles	*96*	*95*	*97*	*103*	*109*	*105*	*103*	*104*	*111*	*113*	*116*
Produits non agricoles	*90*	*93*	*98*	*105*	*113*	*116*	*98*	*87*	*100*	*124*	*133*
Produits alimentaires	*98*	*94*	*100*	*102*	*108*	*106*	*106*	*116*	*111*	*118*	*122*
Matières premières	*95*	*95*	*93*	*105*	*112*	*111*	*96*	*90*	*112*	*113*	*122*
Récoltes alimentaires	104	89	100	97	110	103	103	128	114	124	123
Récoltes fourragères	89	96	99	106	110	96	104	81	103	104	95
Viande *	92	97	104	105	103	103	104	96	99	98	...
Poisson de mer	72	58	114	94	158	144	144	200	272	372	328
Lait *	96	98	98	100	107	104	108	108	102	107	...
Vin et houblon	103	79	76	123	119	125	142	160	156	202	180
Café, thé, cacao	94	92	107	96	111	111	115	123	132	129	...
Tabac	99	101	121	94	85	94	96	94	88	104	...
Matières oléagineuses et huiles	97	96	94	102	112	109	88	104	113	114	119
Fibres textiles	97	96	89	105	112	109	99	96	117	106	117
Caoutchouc	97	122	110	97	73	61	49	24	25	37	61
Combustibles et électricité	94	101	99	102	104	99	87	78	83	95	104
Métaux	89	86	92	110	123	126	112	96	121	165	173
Minéraux non métalliques	86	92	109	104	109	128	89	87	92	99	...

[1] Indices basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 2 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
ASIE (non compris l'U.R.S.S.).											
INDICE GÉNÉRAL	**97**	**97**	**100**	**103**	**104**	**106**	**103**	**103**	**108**	**105**	**106**
Produits agricoles	*98*	*98*	*100*	*102*	*102*	*104*	*102*	*103*	*106*	*101*	*100*
Produits non agricoles	*86*	*92*	*98*	*105*	*118*	*117*	*110*	*108*	*122*	*143*	*154*
Produits alimentaires	*98*	*98*	*100*	*102*	*102*	*104*	*105*	*105*	*108*	*101*	*101*
Matières premières	*92*	*94*	*100*	*105*	*109*	*111*	*98*	*100*	*111*	*117*	*120*
Récoltes alimentaires	99	99	99	101	101	103	105	104	106	99	99
Récoltes fourragères	100	100	100	94	106	97	96	96	93	92	...
Viande *	97	97	99	103	104	103	103	106	105	106	...
Poisson de mer	93	95	100	103	110	116	122	132	161	173	...
Lait *	99	99	100	101	102	104	105	111	106	102	...
Vin et houblon	73	111	107	109	100	96	59	89	70	70	...
Café, thé, cacao	91	96	100	104	108	98	101	108	98	100	...
Tabac	101	99	100	100	101	104	97	102	99	90	...
Matières oléagineuses et huiles	95	93	104	106	101	113	103	109	119	96	102
Fibres textiles	96	95	99	106	104	106	88	94	104	113	111
Caoutchouc	78	94	92	101	135	130	126	112	135	162	138
Produits du bois	82	94	101	108	115	113	107	107	121	135	...
Combustibles et électricité	93	93	99	105	109	110	104	104	112	122	134
Métaux	84	91	101	105	119	118	100	91	103	123	140
Minéraux non métalliques	82	93	100	106	119	108	105	106	124	136	142
OCÉANIE.											
INDICE GÉNÉRAL	**95**	**99**	**99**	**104**	**103**	**110**	**112**	**122**	**122**	**123**	**124**
Produits agricoles	*94*	*99*	*98*	*105*	*103*	*112*	*115*	*126*	*125*	**126*	**126*
Produits non agricoles	*99*	*99*	*106*	*98*	*98*	*89*	*74*	*81*	*89*	*97*	*109*
Produits alimentaires	*95*	*99*	*98*	*105*	*103*	*115*	*118*	*130*	*130*	**131*	**133*
Matières premières	*94*	*101*	*101*	*103*	*102*	*97*	*98*	*104*	*103*	*106*	*105*
Récoltes alimentaires	86	110	93	114	97	144	133	147	128	104	107
Récoltes fourragères	94	97	108	100	101	106	95	100	107	103	...
Viande	101	98	100	101	100	100	103	115	119	*130	...
Poisson de mer	95	88	95	100	123	118	106	104	104	*106	...
Lait	93	94	99	104	109	117	126	137	*145	*145	...
Vin et houblon	91	113	99	105	92	75	80	91	79	84	...
Café, thé, cacao	79	96	101	109	113	119	116	118	126	126	...
Tabac	119	83	100	100	100	93	476	476	183	...	...
Matières oléagineuses et huiles	87	93	95	111	115	111	98	93	100	98	...
Fibres textiles	91	101	98	106	103	101	109	114	110	110	104
Produits du bois	107	114	99	94	86	78	47	43	53	67	...
Combustibles et électricité	104	104	107	97	88	83	73	74	77	81	...
Métaux	97	97	106	97	103	92	75	90	103	113	126
Minéraux non métalliques	84	91	101	112	111	101	70	65	70	81	...

[1] Indices basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 3.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925-29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
PRODUCTION TOTALE :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	33,1	33,1	31,4	33,3	33,3	34,4	33,6	34,5	35,5	35,4	36,0	35,6
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	43,3	42,8	42,0	43,6	43,5	44,6	44,9	44,5	44,9	45,4	46,4	46,6
Amérique du Nord	30,4	30,6	31,3	30,0	30,2	29,5	28,3	28,4	27,1	26,2	25,2	25,6
Amérique latine	7,6	7,7	7,8	7,7	7,8	7,4	7,7	7,7	7,6	7,8	8,2	7,8
Afrique	2,4	2,4	2,4	2,4	2,4	2,5	2,5	2,5	2,6	2,7	2,8	2,8
Asie	14,0	14,2	14,1	14,0	13,8	13,8	14,2	14,4	14,9	15,1	14,6	14,4
Océanie	2,3	2,3	2,4	2,3	2,3	2,2	2,4	2,5	2,9	2,8	2,8	2,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
PRODUITS AGRICOLES :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	32,5	32,3	30,9	32,0	32,7	33,8	32,7	33,8	34,8	34,9	35,8	35,5
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	44,5	43,9	43,6	44,4	44,4	45,0	45,8	44,7	44,7	45,5	46,7	47,1
Amérique du Nord	25,6	26,1	26,3	25,6	25,7	24,5	24,0	25,3	25,1	23,4	22,1	22,1
Amérique latine	8,5	8,5	8,7	8,7	8,6	8,1	8,5	8,4	8,3	8,6	9,2	8,7
Afrique	2,8	2,8	2,7	2,7	2,8	3,0	2,8	2,8	2,8	3,0	3,1	3,2
Asie	15,9	16,1	16,0	16,0	15,8	15,8	16,0	15,8	17,9	16,3	15,7	15,6
Océanie	2,7	2,6	2,7	2,6	2,7	2,6	2,9	3,0	3,2	3,2	3,2	3,3
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
PRODUITS NON AGRICOLES :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	36,2	36,4	34,2	38,0	36,8	36,5	36,7	37,3	38,8	37,5	37,2	36,1
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	39,0	38,8	35,8	40,9	40,0	38,9	41,4	43,3	46,2	41,8	45,4	44,9
Amérique du Nord	47,7	48,7	51,1	46,4	46,4	46,4	44,1	41,7	37,5	39,1	37,6	38,3
Amérique latine	4,5	4,4	4,2	4,0	4,9	4,9	4,8	4,5	4,3	4,0	4,5	4,5
Afrique	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3
Asie	6,8	6,5	6,8	6,7	6,8	7,0	7,8	8,6	9,8	9,9	10,2	10,0
Océanie	1,0	1,1	1,1	1,0	0,9	0,8	0,8	0,8	1,0	1,0	1,0	1,0
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
DENRÉES ALIMENTAIRES :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	36,2	36,5	34,5	38,8	38,6	37,5	36,5	38,0	38,9	38,8	39,0	40,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	49,1	49,1	48,4	49,2	49,4	50,4	50,3	49,3	49,2	49,4	49,6	51,6
Amérique du Nord	21,6	21,4	22,2	21,8	21,7	21,0	20,9	21,4	20,9	20,5	21,3	18,8
Amérique latine	8,6	8,7	8,7	8,7	8,7	8,2	8,2	8,2	8,1	8,6	8,5	8,4
Afrique	2,2	2,2	2,1	2,1	2,1	2,2	2,2	2,2	2,4	2,3	2,4	2,5
Asie	15,7	16,1	16,0	15,7	15,5	15,6	15,5	15,9	16,0	16,0	15,0	15,4
Océanie	2,6	2,5	2,6	2,5	2,6	2,6	2,8	2,9	3,2	3,2	3,2	3,3
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 3 *(suite)*.

Répartition en pourcentages de la production globale des produits de base, pondérée par les prix de 1930, par groupes continentaux.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Matières premières :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	*29,7*	*29,3*	*26,8*	*31,5*	*30,1*	*30,6*	*29,8*	*29,4*	*30,1*	*29,4*	*30,4*	*29,9*
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	*33,8*	*32,6*	*30,5*	*35,6*	*34,5*	*35,2*	*35,5*	*36,4*	*38,0*	*37,1*	*38,8*	*39,1*
Amérique du Nord	*42,9*	*43,8*	*46,1*	*41,4*	*41,7*	*41,8*	*39,7*	*38,7*	*34,2*	*35,1*	*33,3*	*34,5*
Amérique latine	*5,1*	*5,1*	*5,0*	*4,9*	*5,4*	*5,3*	*5,4*	*5,3*	*5,1*	*5,1*	*5,8*	*5,5*
Afrique	*2,6*	*2,7*	*2,7*	*2,4*	*2,6*	*2,6*	*2,8*	*2,8*	*3,0*	*3,3*	*3,1*	*3,1*
Asie	*13,3*	*13,4*	*13,2*	*13,3*	*13,5*	*12,9*	*14,4*	*14,3*	*16,6*	*16,7*	*16,4*	*15,5*
Océanie	*2,3*	*2,4*	*2,5*	*2,4*	*2,3*	*2,2*	*2,2*	*2,5*	*3,1*	*2,7*	*2,6*	*2,3*
Monde	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*
Récoltes alimentaires :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	28,7	30,5	25,9	27,4	28,3	31,4	28,8	28,9	30,4	31,7	31,8	30,2
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	45,5	47,0	44,7	44,8	44,0	46,9	47,0	45,1	46,1	50,1	50,8	51,1
Amérique du Nord	11,9	10,4	12,1	12,9	13,4	10,8	11,8	11,6	11,0	7,6	7,7	8,8
Amérique latine	5,2	4,7	5,1	5,4	6,0	4,7	4,5	4,7	4,6	4,9	4,8	4,0
Afrique	1,8	1,9	1,7	1,8	1,7	2,0	1,8	1,8	2,2	1,9	2,2	2,1
Asie	34,0	34,6	34,6	33,6	33,2	34,1	32,8	34,8	33,9	33,6	32,9	32,4
Océanie	1,6	1,4	1,8	1,5	1,7	1,5	2,1	2,0	2,2	1,9	1,6	1,6
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes fourragères :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	24,1	23,3	25,2	22,6	21,8	27,6	25,4	24,7	26,0	27,4	30,6	24,5
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	33,8	32,1	35,1	31,5	32,2	37,8	36,5	33,7	33,8	39,4	45,2	37,1
Amérique du Nord	48,1	50,6	46,4	49,6	50,2	44,2	43,3	46,9	49,5	41,6	30,1	43,3
Amérique latine	8,9	8,7	9,3	9,3	8,6	8,4	10,8	10,0	8,8	9,5	13,9	10,6
Afrique	3,6	3,1	3,5	3,7	3,7	3,8	3,6	3,8	2,7	3,9	4,5	3,5
Asie	5,3	5,2	5,4	5,6	5,0	5,5	5,5	5,3	4,9	5,3	5,9	5,2
Océanie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Viande :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	36,1	34,9	35,1	36,3	37,6	36,5	36,5	39,6	40,5	38,7	37,7	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	46,6	44,1	44,9	46,8	48,2	48,5	49,5	48,0	47,3	44,6	43,0	...
Amérique du Nord	30,0	31,2	31,1	29,6	29,4	29,1	28,0	29,2	29,5	31,6	33,8	...
Amérique latine	14,9	15,9	15,4	15,0	14,0	14,0	14,2	14,1	14,1	14,6	14,4	...
Afrique	1,3	1,8	1,8	1,9	1,8	1,8	1,8	1,8	1,7	1,8	1,6	...
Asie	3,2	3,3	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,3	3,4	3,3	3,1	...
Océanie	3,5	3,7	3,6	3,5	3,4	3,4	3,3	3,6	4,0	4,1	4,1	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Poisson de mer :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	39,2	40,8	39,9	38,6	38,9	37,9	37,5	35,6	35,8	33,3	30,7	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	47,0	47,5	47,6	46,6	46,9	46,2	48,4	47,9	46,6	42,8	41,1	...
Amérique du Nord	18,7	18,3	18,3	18,1	19,1	19,5	17,1	14,7	13,7	13,4	13,5	...
Amérique latine	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Afrique	0,1	0,1	—	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	...
Asie	33,7	33,5	33,5	34,6	33,4	33,6	33,8	36,7	39,0	43,0	44,6	...
Océanie	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 3 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Lait :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	46,4	46,4	45,4	46,0	46,9	47,0	48,0	48,9	49,8	50,6	50,8	51,1
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	61,4	61,1	61,0	61,3	62,0	61,4	60,9	59,9	59,4	59,6	60,4	61,1
Amérique du Nord	25,9	25,9	26,1	26,1	25,5	25,9	25,9	26,2	26,1	26,2	25,5	25,0
Amérique latine	4,0	4,2	4,2	3,9	3,9	3,8	4,2	4,5	4,6	4,4	4,2	4,1
Afrique	1,4	1,4	1,4	1,3	1,3	1,4	1,3	1,4	1,4	1,3	1,4	1,4
Asie	3,9	4,1	4,0	4,0	3,8	3,9	3,9	3,9	4,1	3,9	3,7	3,7
Océanie	3,4	3,3	3,3	3,4	3,5	3,6	3,8	4,1	4,4	4,6	4,8	4,7
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Vin et houblon :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	85,3	87,7	84,7	85,6	83,6	84,8	83,1	85,1	80,7	79,9	79,1	80,3
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	85,3	87,7	84,7	85,6	83,6	84,8	83,1	85,1	80,7	79,9	79,1	80,3
Amérique du Nord	0,9	0,6	1,1	0,9	0,8	0,9	0,8	0,8	0,7	1,1	3,3	3,5
Amérique latine	5,9	4,3	6,0	7,1	6,7	5,7	5,8	3,4	6,4	7,0	5,5	5,6
Afrique	7,2	6,8	7,2	5,7	8,2	7,9	9,7	10,2	11,6	11,4	11,6	10,1
Asie	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Océanie	0,5	0,5	0,8	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Café, thé, cacao :												
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0,1	0,1	...
Amérique latine	47,0	43,9	43,7	45,1	51,6	49,1	51,7	47,1	48,9	52,1	47,7	...
Afrique	10,6	11,5	10,9	11,5	9,1	10,4	10,6	11,7	11,3	12,0	12,7	...
Asie	42,2	44,4	45,2	43,2	39,1	40,3	37,5	41,0	39,6	35,6	39,3	...
Océanie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Tabac :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	14,0	14,0	14,1	14,6	12,6	14,7	14,7	13,7	13,6	13,4	14,4	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	20,5	21,8	22,1	20,7	18,1	19,7	20,1	20,9	21,2	20,3	23,0	...
Amérique du Nord	28,6	28,4	27,5	28,3	29,8	30,8	31,6	31,4	24,1	29,5	24,6	...
Amérique latine	9,2	8,4	8,7	9,8	9,5	9,8	9,1	9,6	8,7	8,4	10,4	...
Afrique	2,8	2,8	2,9	3,5	2,7	2,3	2,5	2,6	2,9	2,5	3,3	...
Asie	38,8	38,5	38,8	39,6	39,8	37,3	36,7	35,3	42,9	39,2	38,5	...
Océanie	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,2	0,2	0,1	0,2	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Matières oléagineuses et huiles :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	15,3	12,8	11,7	17,9	12,4	20,7	10,6	16,7	14,4	14,1	16,4	16,2
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	20,0	17,5	16,2	22,3	17,5	25,5	15,9	22,7	20,0	19,1	21,8	21,8
Amérique du Nord	15,6	17,1	18,2	14,0	14,9	14,0	14,4	15,7	13,4	11,9	10,8	13,4
Amérique latine	8,9	9,5	10,2	9,4	9,3	6,4	9,2	10,0	7,5	8,0	10,9	7,9
Afrique	11,6	11,8	11,8	10,4	11,7	12,2	12,3	9,6	11,9	12,3	13,4	13,3
Asie	43,1	43,3	42,8	43,1	45,7	41,0	47,3	41,3	46,4	47,9	42,3	42,8
Océanie	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Fibres textiles :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	11,8	10,9	10,6	12,4	12,1	12,7	12,3	11,6	12,7	13,0	13,9	14,5
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	19,8	18,5	17,7	20,6	20,7	21,3	21,5	21,3	21,8	21,5	22,7	24,2
Amérique du Nord	30,7	32,5	34,7	28,1	29,0	29,4	28,7	34,4	29,1	28,4	23,3	24,8
Amérique latine	6,3	6,2	6,2	6,5	6,0	6,4	6,1	5,9	6,1	6,9	8,1	7,6
Afrique	6,2	6,3	6,0	5,9	6,4	6,6	6,5	5,8	6,0	6,8	6,3	6,6
Asie	29,5	29,3	27,8	31,0	30,2	29,0	29,9	24,8	28,2	28,7	30,7	29,7
Océanie	7,5	7,2	7,6	7,9	7,7	7,3	7,3	7,8	8,8	7,7	7,9	7,1
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 3 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
Caoutchouc :												
Amérique latine	4,5	6,6	4,9	5,8	3,7	2,6	1,9	1,5	1,0	1,2	0,9	1,5
Afrique	1,3	1,5	1,6	1,5	1,2	0,7	0,6	0,5	0,3	0,2	0,3	0,6
Asie	94,2	91,9	93,5	92,7	95,1	96,7	97,5	98,0	98,7	98,6	98,8	97,9
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits du bois :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	44,7	44,3	43,3	45,9	44,7	45,2	46,3	45,6	49,6	49,2	50,1	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	47,4	46,3	45,8	48,6	47,6	48,6	51,2	51,6	56,2	54,9	56,0	...
Amérique du Nord	47,7	49,1	49,3	46,5	47,4	46,6	43,8	43,2	38,2	39,5	38,3	...
Amérique latine	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Asie	4,4	4,1	4,3	4,4	4,6	4,4	4,6	4,9	5,3	5,3	5,4	...
Océanie	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Combustibles et électricité :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	32,8	34,1	29,0	34,1	33,5	33,3	33,2	33,5	33,5	32,2	32,0	31,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	35,9	36,2	31,8	37,2	37,0	37,0	38,0	39,8	40,8	39,8	40,3	39,9
Amérique du Nord	52,3	52,0	56,4	51,5	50,8	51,1	49,4	47,5	45,4	46,4	45,5	45,5
Amérique latine	3,8	3,6	3,6	3,4	4,1	4,3	4,5	4,3	4,7	4,5	4,9	5,0
Afrique	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,8
Asie	6,4	6,5	6,5	6,3	6,6	6,3	6,8	7,1	7,7	7,9	7,9	8,2
Océanie	0,8	0,9	0,9	0,8	0,7	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7	0,6
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Métaux :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	36,9	36,3	34,1	39,7	37,4	36,9	37,6	39,3	43,3	40,8	40,2	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	39,7	38,1	36,7	42,6	40,5	40,3	42,5	45,7	52,8	49,5	50,5	...
Amérique du Nord	47,9	50,0	51,0	44,8	47,0	47,0	43,2	38,2	29,1	33,9	32,4	...
Amérique latine	5,0	4,6	4,9	5,1	5,2	5,2	5,3	6,0	5,1	4,6	5,2	...
Afrique	1,2	1,2	1,1	1,1	1,2	1,3	1,6	1,9	2,2	2,2	2,5	...
Asie	4,8	4,6	4,8	4,9	4,8	5,0	6,0	6,8	8,4	7,6	7,5	...
Océanie	1,4	1,5	1,5	1,5	1,3	1,2	1,4	1,4	2,4	2,2	1,9	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Minéraux non métalliques :												
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	45,1	44,1	44,8	46,4	44,8	45,4	45,2	46,1	50,1	50,9	50,3	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	47,8	45,8	47,1	49,1	47,7	48,8	49,6	52,0	57,0	57,9	57,1	...
Amérique du Nord	33,0	34,4	34,8	34,2	31,8	30,5	31,2	31,0	24,0	23,0	22,4	...
Amérique latine	9,6	10,6	8,3	6,5	11,0	10,9	9,0	6,0	5,5	4,4	6,6	...
Afrique	2,3	2,3	2,3	2,6	2,2	2,2	2,8	2,4	2,9	2,9	2,7	...
Asie	6,4	6,0	6,6	6,6	6,3	6,7	6,5	7,8	9,7	10,9	10,3	...
Océanie	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	0,9	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 4.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925-29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
MONDE												
Produits agricoles	*78,5*	*79,9*	*79,4*	*78,4*	*78,3*	*76,8*	*78,8*	*81,2*	*83,5*	*81,9*	*79,8*	*78,2*
Produits non agricoles	*21,5*	*20,1*	*20,6*	*21,6*	*21,7*	*23,2*	*21,2*	*18,8*	*16,5*	*18,1*	*20,2*	*21,8*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*61,5*	*62,0*	*61,7*	*61,9*	*61,6*	*60,1*	*62,7*	*64,3*	*65,8*	*65,3*	*64,9*	*62,1*
Récoltes fourragères	*10,2*	*10,9*	*10,5*	*9,8*	*9,9*	*9,9*	*9,3*	*9,9*	*11,0*	*9,7*	*8,4*	*9,6*
Matières premières	*28,3*	*27,1*	*27,8*	*28,3*	*28,5*	*30,0*	*28,0*	*25,8*	*23,2*	*25,0*	*26,7*	*28,3*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	19,2	19,7	19,4	19,4	19,4	18,4	19,9	19,9	20,7	20,8	19,6	...
Récoltes fourragères	10,2	10,9	10,5	9,8	9,9	9,9	9,4	9,9	11,0	9,7	8,4	...
Viande	18,7	18,6	18,8	18,9	18,8	18,5	18,9	19,2	19,4	19,4	20,3	...
Poisson de mer	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	...
Lait	17,7	17,8	18,1	17,9	17,7	17,4	18,0	19,0	19,6	19,0	18,9	...
Vin et houblon	1,2	1,3	1,0	1,1	1,2	1,2	1,0	1,2	1,3	1,2	1,5	...
Café, thé, cacao	1,0	0,9	0,9	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,1	...
Tabac	1,4	1,5	1,4	1,4	1,3	1,4	1,5	1,5	1,3	1,4	1,2	...
Matières oléagineuses et huiles	2,7	2,7	2,6	2,8	2,6	2,7	2,7	2,9	2,8	2,9	2,6	...
Fibres textiles	5,9	5,9	6,2	5,6	5,9	5,9	5,9	6,2	6,0	6,3	6,1	...
Caoutchouc	0,3	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	...
Produits de bois	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1	1,0	1,2	1,3	...
Combustibles et électricité	10,1	9,7	9,7	10,3	10,0	10,6	10,1	9,6	9,0	9,2	9,9	...
Métaux	7,7	7,1	7,3	7,7	7,9	8,5	7,1	5,5	4,1	5,0	6,1	...
Minéraux non métalliques	1,9	1,8	1,8	1,9	2,0	2,1	2,0	1,7	1,4	1,4	1,6	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
EUROPE (non compris l'U.R.S.S.)												
Produits agricoles	*76,5*	*77,9*	*78,3*	*75,3*	*76,0*	*75,4*	*76,8*	*79,7*	*81,9*	*80,9*	*79,1*	*78,0*
Produits non-agricoles	*23,5*	*22,1*	*21,7*	*24,7*	*24,0*	*24,6*	*23,2*	*20,3*	*18,1*	*19,1*	*20,9*	*22,0*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*67,1*	*68,1*	*67,9*	*66,6*	*67,7*	*65,4*	*68,1*	*70,9*	*72,3*	*71,7*	*70,3*	*69,6*
Récoltes fourragères	*7,4*	*7,6*	*8,4*	*6,7*	*6,5*	*7,9*	*7,1*	*7,1*	*8,0*	*7,5*	*7,2*	*6,6*
Matières premières	*25,5*	*24,0*	*23,7*	*26,7*	*25,8*	*26,7*	*24,8*	*22,0*	*19,7*	*20,8*	*22,5*	*23,8*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	16,7	18,2	16,0	16,0	16,5	16,8	17,0	16,7	17,7	18,6	17,3	...
Récoltes fourragères	7,4	7,6	8,4	6,7	6,5	7,9	7,1	7,1	8,0	7,5	7,1	...
Viande	20,4	19,7	21,0	20,6	21,3	19,6	20,6	22,0	22,1	21,2	21,2	...
Poisson de mer	1,0	1,0	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	0,9	1,0	1,0	0,9	...
Lait	24,8	24,9	26,1	24,7	25,0	23,8	25,8	26,9	27,5	27,3	26,6	...
Vin et houblon	3,0	3,5	2,6	2,9	3,1	3,0	2,6	3,0	2,9	2,6	3,2	...
Tabac	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	...
Matières oléagineuses et huiles	1,2	1,0	1,0	1,5	1,0	1,6	0,8	1,4	1,1	1,2	1,2	...
Fibres textiles	2,1	1,9	2,1	2,1	2,2	2,2	2,2	2,1	2,2	2,3	2,4	...
Produits de bois	1,6	1,4	1,6	1,6	1,4	1,5	1,7	1,5	1,5	1,6	1,7	...
Combustibles et électricité	10,0	10,0	9,0	10,6	10,1	10,3	10,0	9,3	8,5	8,4	8,8	...
Métaux	8,6	7,8	8,0	9,2	8,8	9,1	7,9	6,3	5,1	5,8	6,8	...
Minéraux non métalliques	2,6	2,4	2,6	2,6	2,7	2,7	2,7	2,2	1,9	2,0	2,3	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

Répartition en pourcentages de la production globale des produits de base, pondérée par les prix de 1930, par groupes de produits.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.)												
Produits agricoles	*80,6*	*82,0*	*82,5*	*79,7*	*80,1*	*79,2*	*80,5*	*81,7*	*83,0*	*82,2*	*80,2*	*79,1*
Produits non agricoles	*19,4*	*18,0*	*17,5*	*20,3*	*19,9*	*20,8*	*19,5*	*18,3*	*17,0*	*17,8*	*19,8*	*20,9*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*70,0*	*71,1*	*71,1*	*69,8*	*70,0*	*68,0*	*70,3*	*71,3*	*72,1*	*71,2*	*69,5*	*68,7*
Récoltes fourragères	*7,9*	*8,2*	*8,7*	*7,1*	*7,4*	*8,3*	*7,6*	*7,5*	*8,2*	*8,4*	*8,2*	*7,6*
Matières premières	*22,1*	*20,7*	*20,2*	*23,1*	*22,6*	*23,7*	*22,1*	*21,2*	*19,7*	*20,4*	*22,3*	*23,7*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	20,2	21,6	20,7	20,0	19,6	19,4	20,8	20,2	21,3	22,9	21,5	...
Récoltes fourragères	7,9	8,2	8,7	7,1	7,3	8,3	7,6	7,5	8,2	8,4	8,2	...
Viande	20,1	19,2	20,1	20,3	20,9	20,1	20,9	20,7	20,4	19,0	18,8	...
Poisson de mer	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9	...
Lait	25,1	25,4	26,2	25,1	25,2	24,0	24,5	25,6	25,9	25,0	24,6	...
Vin et houblon	2,3	2,7	2,0	2,2	2,4	2,3	1,9	2,3	2,3	2,1	2,5	...
Thé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tabac	0,7	0,7	0,8	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,6	0,6	0,6	...
Matières oléagineuses et huiles	1,2	1,1	1,0	1,4	1,1	1,6	0,9	1,5	1,3	1,2	1,2	...
Fibres textiles	2,7	2,6	2,6	2,7	2,8	2,8	2,8	3,0	2,9	3,0	3,0	...
Produits de bois	1,3	1,1	1,2	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,4	1,5	...
Combustibles et électricité	8,4	8,2	7,4	8,8	8,5	8,8	8,6	8,6	8,2	8,1	8,6	...
Métaux	7,1	6,4	6,4	7,5	7,3	7,6	6,7	5,7	4,9	5,5	6,6	...
Minéraux non métalliques	2,1	1,9	2,0	2,1	2,2	2,3	2,2	1,9	1,7	1,8	2,0	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
AMÉRIQUE DU NORD												
Produits agricoles	*66,3*	*68,1*	*66,5*	*66,7*	*66,7*	*63,6*	*66,9*	*72,5*	*77,1*	*73,1*	*69,9*	*67,4*
Produits non agricoles	*33,7*	*31,9*	*33,5*	*33,3*	*33,3*	*36,4*	*33,1*	*27,5*	*22,9*	*26,9*	*30,1*	*32,6*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*43,8*	*43,3*	*43,7*	*44,8*	*44,3*	*42,8*	*46,4*	*48,4*	*50,7*	*51,2*	*54,7*	*45,6*
Récoltes fourragères	*16,1*	*17,9*	*15,5*	*16,3*	*16,5*	*14,7*	*14,4*	*16,4*	*20,0*	*15,4*	*10,0*	*16,2*
Matières premières	*40,1*	*38,8*	*40,8*	*38,9*	*39,2*	*42,5*	*39,2*	*35,2*	*29,3*	*33,4*	*35,3*	*38,2*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	7,6	6,7	7,5	8,4	8,6	6,7	8,3	8,2	8,4	6,0	6,0	...
Récoltes fourragères	16,2	17,9	15,5	16,2	16,5	14,7	14,3	16,4	20,0	15,4	10,1	...
Viande	18,5	19,0	18,6	18,6	18,3	18,2	18,7	19,8	21,1	23,4	27,2	...
Poisson de mer	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	...
Lait	15,1	15,0	15,1	15,5	15,0	15,3	16,5	17,5	18,8	19,0	19,1	...
Vin et houblon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Tabac	1,3	1,4	1,3	1,2	1,3	1,4	1,6	1,6	1,2	1,5	1,2	...
Matières oléagineuses et huiles	1,4	1,5	1,5	1,3	1,3	1,3	1,4	1,6	1,4	1,3	1,1	...
Fibres textiles	6,0	6,3	6,8	5,3	5,6	5,9	6,0	7,5	6,4	6,9	5,7	...
Produits de bois	1,8	1,7	1,8	1,8	1,8	2,0	1,9	1,7	1,5	1,8	1,9	...
Combustibles et électricité	17,3	16,4	17,5	17,7	16,8	18,4	17,7	16,0	15,1	16,4	17,9	...
Métaux	12,2	11,6	11,9	11,4	12,2	13,5	10,8	7,4	4,4	6,5	7,8	...
Minéraux non métalliques	2,1	2,0	2,0	2,1	2,1	2,1	2,2	1,8	1,2	1,3	1,4	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
AMÉRIQUE LATINE												
Produits agricoles	*87,3*	*88,5*	*88,7*	*88,6*	*86,4*	*84,7*	*86,9*	*88,9*	*90,6*	*90,7*	*88,9*	*87,4*
Produits non agricoles	*12,7*	*11,5*	*11,3*	*11,4*	*13,6*	*15,3*	*13,1*	*11,1*	*9,4*	*9,3*	*11,1*	*12,6*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*69,1*	*69,7*	*69,5*	*70,2*	*69,4*	*67,0*	*67,5*	*69,4*	*71,8*	*72,0*	*67,0*	*66,8*
Récoltes fourragères	*11,8*	*12,3*	*12,6*	*11,9*	*10,9*	*11,3*	*13,1*	*12,9*	*12,6*	*11,7*	*14,2*	*13,1*
Matières premières	*19,1*	*18,0*	*17,9*	*17,9*	*19,7*	*21,7*	*19,4*	*17,7*	*15,6*	*16,3*	*18,8*	*20,1*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	13,1	12,1	12,8	13,8	15,0	11,8	11,6	12,1	12,5	13,1	11,4	...
Récoltes fourragères	11,8	12,3	12,6	11,9	11,0	11,3	13,1	12,9	12,6	11,7	14,2	...
Viande	36,3	38,5	37,5	36,8	34,0	35,2	34,8	35,3	35,9	36,2	35,4	...
Poisson de mer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Lait	9,3	9,8	9,8	9,1	8,9	8,9	9,8	11,2	11,8	10,7	9,7	...
Vin et houblon	0,9	0,8	0,7	1,1	1,1	0,9	0,8	0,5	1,1	1,0	1,0	...
Café, thé, cacao	6,2	5,3	5,3	5,9	7,3	7,3	7,2	6,5	7,7	7,8	6,3	...
Tabac	1,7	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,7	1,9	1,5	1,5	1,6	...
Matières oléagineuses et huiles	3,1	3,3	3,5	3,4	3,1	2,4	3,2	3,7	2,8	3,0	3,4	...
Fibres textiles	4,9	4,8	4,9	4,8	4,6	5,2	4,7	4,8	4,8	5,6	6,0	...
Caoutchouc	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	—	—	—	—
Produits de bois	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Combustibles et électricité	5,0	4,6	4,5	4,6	5,2	6,1	5,9	5,4	5,5	5,4	5,9	...
Métaux	5,1	4,3	4,7	5,1	5,3	6,0	4,8	4,3	2,8	3,0	3,8	...
Minéraux non métalliques	2,4	2,4	1,9	1,6	2,8	3,0	2,3	1,3	1,0	1,0	1,3	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
AFRIQUE												
Produits agricoles	*91,0*	*91,5*	*91,2*	*91,0*	*90,8*	*90,7*	*90,2*	*91,5*	*92,4*	*91,8*	*90,3*	*89,9*
Produits non agricoles	*9,0*	*8,5*	*8,8*	*9,0*	*9,2*	*9,3*	*9,8*	*8,5*	*7,6*	*8,2*	*9,7*	*10,1*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*54,4*	*55,6*	*53,9*	*55,6*	*53,6*	*53,6*	*54,3*	*56,1*	*61,4*	*55,0*	*56,1*	*56,3*
Récoltes fourragères	*15,0*	*14,0*	*15,3*	*15,3*	*15,4*	*15,1*	*13,7*	*15,2*	*11,8*	*14,0*	*13,7*	*12,1*
Matières premières	*30,6*	*30,4*	*30,8*	*29,1*	*31,0*	*31,3*	*32,0*	*28,7*	*26,8*	*31,0*	*30,2*	*31,6*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	14,3	15,6	13,5	14,7	13,5	14,4	14,0	14,4	17,8	14,8	15,5	
Récoltes fourragères	15,1	14,0	15,3	15,3	15,3	15,1	13,7	15,3	11,8	14,0	13,7	...
Viande	14,1	13,5	14,5	15,0	14,3	13,2	13,6	14,2	13,2	12,7	12,1	...
Poisson de mer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0,1	0,1	...
Lait	10,0	10,1	10,4	10,1	9,7	9,8	9,8	10,6	10,5	9,3	9,3	...
Vin et houblon	3,5	3,8	2,9	2,7	4,2	3,8	4,1	4,8	5,7	5,0	6,2	...
Café, thé, cacao	4,4	4,4	4,3	4,9	4,1	4,5	4,6	5,0	5,2	5,3	5,0	...
Tabac	1,6	1,7	1,7	2,0	1,5	1,2	1,5	1,5	1,4	1,3	1,5	...
Matières oléagineuses et huiles	12,9	13,0	13,1	12,4	12,6	13,2	13,3	11,1	13,0	13,2	12,8	...
Fibres textiles	15,2	15,4	15,5	13,8	15,5	15,5	15,6	14,6	14,0	16,2	14,1	...
Caoutchouc	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	—	—	—	...
Combustibles et électricité	3,2	3,2	3,4	3,2	3,1	3,1	3,0	2,7	2,4	2,4	2,6	...
Métaux	3,8	3,5	3,4	3,6	4,3	4,3	4,5	4,1	3,5	4,2	5,5	...
Minéraux non métalliques	1,8	1,7	1,8	2,1	1,8	1,8	2,2	1,6	1,5	1,5	1,6	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 4 *(fin)*.

Répartition en pourcentages de la production globale des produits de base, pondérée par les prix de 1930, par groupes de produits.

Total de chaque continent=100.

Continents et groupes de produits	1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	*1935
ASIE												
Produits agricoles	*89,6*	*90,7*	*90,1*	*89,7*	*89,3*	*88,2*	*88,4*	*88,8*	*89,2*	*88,2*	*85,8*	*84,8*
Produits non agricoles	*10,4*	*9,3*	*9,9*	*10,3*	*10,7*	*11,8*	*11,6*	*11,2*	*10,8*	*11,8*	*14,2*	*15,2*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*69,2*	*70,4*	*70,0*	*69,2*	*68,7*	*67,9*	*68,2*	*70,8*	*70,5*	*69,0*	*66,6*	*66,1*
Récoltes fourragères	*3,9*	*4,0*	*4,0*	*3,9*	*3,6*	*3,9*	*3,6*	*3,6*	*3,6*	*3,4*	*3,4*	*3,5*
Matières premières	*26,9*	*25,6*	*26,0*	*26,9*	*27,7*	*28,2*	*28,2*	*25,6*	*25,9*	*27,6*	*30,0*	*30,4*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	46,9	48,1	47,7	46,6	46,4	45,6	45,8	48,1	46,9	46,1	44,2	...
Récoltes fourragères	3,9	4,0	4,0	3,9	3,6	4,0	3,6	3,6	3,6	3,4	3,4	...
Viande	3,9	4,3	4,3	4,3	4,3	4,3	4,2	4,4	4,4	4,2	4,4	...
Poisson de mer	2,0	1,9	1,9	2,0	1,9	2,1	2,1	2,3	2,5	2,9	3,2	...
Lait	5,0	5,0	5,1	5,0	4,9	4,9	4,9	5,1	5,4	4,9	4,9	...
Vin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Café, thé, cacao	3,1	2,9	3,0	3,1	3,1	3,2	2,9	3,0	3,2	2,8	2,9	...
Tabac	3,9	4,0	3,9	3,9	3,8	3,7	3,8	3,7	3,8	3,6	3,3	...
Matières oléagineuses et huiles	8,4	8,2	8,0	8,6	8,6	8,1	8,9	8,3	8,7	9,1	7,6	...
Fibres textiles	12,5	12,3	12,2	12,4	12,8	12,5	12,5	10,7	11,3	12,0	13,3	...
Caoutchouc	1,8	1,4	1,8	1,6	1,8	2,3	2,2	2,2	1,9	2,3	2,7	...
Produits de bois	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	...
Combustibles et électricité	4,6	4,5	4,4	4,6	4,8	4,9	4,8	4,7	4,7	4,8	5,4	...
Métaux	2,7	2,3	2,5	2,7	2,7	3,0	3,0	2,6	2,3	2,5	3,1	...
Minéraux non métalliques	0,9	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
OCÉANIE												
Produits agricoles	*90,9*	*90,5*	*90,9*	*90,3*	*91,4*	*91,4*	*92,6*	*94,0*	*93,9*	*93,4*	*92,9*	*92,5*
Produits non agricoles	*9,1*	*9,5*	*9,1*	*9,7*	*8,6*	*8,6*	*7,4*	*6,0*	*6,1*	*6,6*	*7,1*	*7,5*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*69,7*	*69,9*	*69,4*	*69,1*	*69,9*	*70,0*	*72,9*	*73,5*	*74,2*	*74,4*	*74,0*	*74,7*
Récoltes fourragères	*1,3*	*1,3*	*1,3*	*1,4*	*1,3*	*1,3*	*1,3*	*1,1*	*1,1*	*1,2*	*1,1*	*1,1*
Matières premières	*29,0*	*28,8*	*29,3*	*29,5*	*28,8*	*28,7*	*25,8*	*25,4*	*24,7*	*24,4*	*24,9*	*24,2*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	13,2	12,0	14,6	12,4	14,4	12,5	17,3	15,7	16,0	13,8	11,2	...
Récoltes fourragères	1,3	1,3	1,3	1,5	1,3	1,3	1,3	1,1	1,1	1,2	1,1	...
Viande	28,8	30,8	28,6	29,1	27,9	28,1	26,3	26,7	27,3	28,2	29,5	...
Poisson de mer	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Lait	26,6	26,2	25,2	26,6	26,5	28,3	28,3	30,1	30,0	31,5	32,3	...
Vin et houblon	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Café, thé, cacao	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Tabac	—	—	—	—	—	—	—	0,1	0,1	—	0,1	...
Matières oléagineuses et huiles	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	1,1	0,9	0,8	0,8	0,8	...
Fibres textiles	19,4	18,8	19,9	19,3	19,7	19,5	17,9	19,0	18,3	17,4	17,4	...
Caoutchouc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Produits de bois	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Combustibles et électricité	3,5	3,8	3,6	3,8	3,2	3,0	2,6	2,3	2,1	2,2	2,3	...
Métaux	4,6	4,7	4,5	4,9	4,3	4,7	3,9	3,1	3,4	3,9	4,3	...
Minéraux non métalliques	0,8	0,7	0,7	0,8	0,9	0,8	0,7	0,5	0,4	0,5	0,5	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations, sujets à revision.

Annexe I. Tableau 5.

Stocks des produits de base.

	Produit	Unité	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
	DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES									
1.	*Froment:* Total des stocks mondiaux	milliers de tonnes	a) 14.370	a) 16.630	a) 17.610	a) 18.160	a) 26.430	a) 25.100	a) 27.410	a) 27.170
2.	4 princip. export	»	6.342	6.451	7.513	8.418	14.780	14.971	16.876	17.775
3.	bas Danube	»	544	1.089	1.292	691	2.942	1.198	1.522	1.534
4.	importateurs européens	»	4.441	5.607	5.488	5.778	[illegible]	5.807	5.108	5.108
5.	Stocks mond. exportables	»	.		6.000	6.000	12.000	11.800	13.600	14.200
6.	Stocks mondiaux visibles	»	6.315	6.881	7.872	9.770	13.128	13.374	14.682	14.240
7.	*Seigle:* Stocks visibles	»	.	.	.	[illegible]	423	716	698	501
8.	Allemagne	»	.	.	.	.	.	.	.	.
9.	*Orge:* Stocks visibles	»	.	.	.	[illegible]	880	1.043	748	425
10.	Allemagne	»	.	.	.	.	.	.	.	.
11.	*Avoine:* Stocks visibles	»	.	.	.	442	[illegible]	638	535	540
12.	Allemagne	»	.	.	.	.	.	.	.	.
13.	*Maïs:* Stocks visibles	»	.	.	.	[illegible]	1.195	[illegible]	1.508	1.495
14.	Argentine	»	.	.	.	.	204	258	407	[illegible]
15.	*Sucre:* Stocks mondiaux	»	g) 7.270	g) 7.921	g) 7.700	g) 8.091	g) 9.[illegible]	g) 10.722	g) 12.560	g) 12.263
16.	Stocks visibles	»	3.593	4.7[illegible]	4.[illegible]	3.977	4.068	[illegible]	7.611	8.357
17.	*Vin:* France	milliers d'hectolitres	.	.	.	10.341	11.[illegible]	19.361	12.192	11.458
18.	*Café:* Stocks mondiaux	milliers de tonnes	316	[illegible]	[illegible]	1.100	1.097	1.708	1.566	2.091
19.	*Thé:* Royaume-Uni	»	89,4	89,[illegible]	[illegible]	87,0	105,7	115,0	112,0	108,[illegible]
20.	Amsterdam	»	.	b) 1,4	b) 7,[illegible]	b) [illegible]	4,[illegible]	4,[illegible]	4,1	[illegible]
21.	*Cacao:* Europe et New-York	»	64,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	71,0	74,[illegible]	[illegible]
	MATIÈRES PREMIÈRES									
22.	*Coton:* Total des stocks mondiaux	milliers de balles	a) 7.[illegible]	a) [illegible]	a) 14.[illegible]	a) 10.[illegible]	a) [illegible]	a) 11.715	a) 13.[illegible]	a) 17.046
23.	Stocks mondiaux visibles	»	4.[illegible]	[illegible]	6.[illegible]	5.741	[illegible]	7.[illegible]	8.087	[illegible]
24.	dont coton américain	»	[illegible]	4.[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4.[illegible]	6.492	7.[illegible]
25.	Stocks en fabrique	»	a) 4.[illegible]	a) 4.[illegible]	a) [illegible]	a) 4.787	a) 4.[illegible]	a) 4.[illegible]	a) 4.413	a) 4.[illegible]
26.	*Laine brute:* 3 princip. pays export.	milliers de tonnes	.	.	.	a) 18,7	d) [illegible]	d) 50,4	d) 59,2	d) 84,5
27.	» *peignée:* Europe continentale	»	.	.	.	[illegible]	[illegible]	31,4	32,7	[illegible]
28.	*Soie grège:* Stocks visibles	»	7,[illegible]	7,1	8,1	8,[illegible]	9,1	13,7	15,2	[illegible]
29.	*Caoutchouc:* Stocks mondiaux	»	.	b) [illegible]	b) [illegible]	[illegible]	b) [illegible]	b) [illegible]	b) 511,1	b) [illegible]
30.	Stocks Etats-Unis	»	.	b) [illegible]	b) [illegible]	[illegible]	b) [illegible]	b) [illegible]	b) [illegible]	b) [illegible]
31.	Stocks Royaume-Uni	»	.	b) [illegible]	b) [illegible]	[illegible]	b) [illegible]	b) 74,[illegible]	b) 139,4	b) [illegible]
32.	*Houille:* 4 pays européens	»	18.173	9.078	9.278	[illegible]	9.319	13.[illegible]	19.[illegible]	[illegible]
33.	France, aux mines	»					1.840	2.[illegible]	4.[illegible]	4.[illegible]
34.	Etats-Unis, consommat.	»	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	31.881	[illegible]	[illegible]
35.	*Pétrole:* Etats-Unis, total	milliers de barils	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
36.	dont essence	»	[illegible]	[illegible]	41.871	[illegible]	41.[illegible]	47.840	41.479	[illegible]
37.	*Minerai de fer:* Etats-Unis	milliers de tonnes	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	34.615	[illegible]
38.	France	»	1.814	2.[illegible]	2.[illegible]	[illegible]	2.[illegible]	[illegible]	[illegible]	4.[illegible]
39.	Afrique du Nord	»	[illegible]	849	[illegible]	594	844	779	1.249	1.841
40.	*Cuivre:* Stocks mondiaux	»	[illegible],7	[illegible],7	354,8	[illegible],7	319,4	319,[illegible]	[illegible]	b) [illegible]
41.	Raffiné, Amér. du Nord et Amér. du Sud	»	79,[illegible]	[illegible]	87,8	[illegible]	80,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
42.	*Plomb:* Etats-Unis, total	»	c) [illegible]	c) 103,7	c) 140,1	c) 145,[illegible]	149,4	109,1	173,7	[illegible]
43.	» raffiné	»	c) 14,8	c) 15,7	c) 37,[illegible]	c) 41,[illegible]	c) [illegible]	54,1	118,7	[illegible]
44.	Royaume-Uni	»	b) 0,1	b) [illegible]	2,4	1,4	0,[illegible]	[illegible]	13,[illegible]	[illegible]
45.	*Zinc:* Cartel et « outsiders » européens	»	.	.	.	.	.	.	a) 204,0	[illegible]
46.	Etats-Unis et Royaume-Uni, stocks visibles	»	17	17	34	41	44	[illegible]	143	137
47.	*Etain:* Stocks mondiaux	»	[illegible],6	[illegible]	23,2	28,7	[illegible]	47,1	60,9	61,[illegible]
48.	*Argent:* Amérique du Nord	tonnes	28	43	34	[illegible]	[illegible]	97	119	[illegible]
49.	Chang-Hai	»	b) 2.037	3.774	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	6.481	7.[illegible]
50.	Inde	»	b) [illegible]	9.863	11.372	11.190	11.255	[illegible]	[illegible]	[illegible]
51.	*Ciment:* Etats-Unis	milliers de tonnes	3.945	4.737	5.047	[illegible]	5.[illegible]	6.[illegible]	6.150	5.237

Pour les notes, voir page 152.

Annexe I. Tableau 5.

STOCKS DES PRODUITS DE BASE.

1933	1934 Janvier	1934 Avril	1934 Juillet	1934 Octobre	1935 Janvier	1935 Avril	1935 Juillet	1935 Octobre	1936 Janvier	1936 Avril	
a) 29.940	.	.	a) 31.520	.	.	.	a) 24.090	.	.	.	1
20.300	.	.	18.863	.	.	.	13.664	.	.	.	2
735	.	.	1.470	.	.	.	544	.	.	.	3
6.370	.	.	8.710	.	.	.	7.431	.	.	.	4
a) 16.900	.	.	a) 15.700	.	.	.	a) 10.000	.	.	.	5
14.590	14.504	14.506	12.298	13.778	13.864	12.127	9.321	11.380	13.173	10.347	6
435	474	486	400	420	429	432	425	383	351	325	7
736	1.027	1.080	829	1.183	1.409	1.621	1.291	1.379	1.239	1.089	8
658	841	780	569	860	754	632	340	721	779	681	9
149	259	170	35	232	244	112	126	234	149	91	10
803	1.074	902	561	645	656	527	270	816	848	801	11
75	98	84	37	58	86	113	124	176	176	157	12
2.090	2.763	2.328	1.781	2.599	2.077	1.184	1.140	1.000	1.214	1.046	13
335	400	125	320	420	300	110	460	.	.	.	14
g) 10.738	.	.	.	10.150	.	.	.	9.137	.	.	15
8.186	8.467	8.175	7.621	5.783	8.014	8.187	6.269	4.763	6.337	6.778	16
11.883	12.346	12.675	11.751	11.444	19.977	12.874	12.282	12.436	13.734	13.641	17
1.557	.	.	1.536	1.344	1.149	1.554	1.380	1.632	1.794	1.824	18
129,7	134,7	125,2	105,8	116,3	139,2	133,2	112,3	107,8	123,2	115,8	19
4,4	3,4	3,1	3,8	4,0	3,4	4,0	4,2	2,9	2,2	3,5	20
121,5	119,6	142,3	142,9	120,1	103,4	131,6	126,8	111,6	119,5	154,8	21
a) 16.076	.	.	a) 15.879	.	.	.	a) 13.591	.	.	.	22
9.148	10.060	8.868	7.362	7.210	7.819	6.881	4.998	5.205	7.768	6.825	23
7.417	8.255	6.516	5.040	5.225	5.962	4.715	3.253	3.968	6.363	4.992	24
a) 5.050	c) 5.268	.	c) 5.337	.	.	.	c) 4.800	.	.	.	25
d) 43,8	.	.	65,2	.	.	.	40,8	.	.	.	26
30,4	29,8	29,3	30,4	27,8	24,0	24,1	23,1	23,6	.	.	27
15,7	18,9	17,2	15,5	17,1	16,3	13,4	11,4	14,2	13,4	12,3	28
b) 649,3	674,2	681,3	688,4	711,5	756,6	738,7	736,6	723,9	661,1	617,3	29
b) 385,1	370,9	356,7	363,9	365,4	358,3	344,1	325,6	331,5	300,2	271,8	30
b) 94,2	87,9	95,9	101,3	114,9	137,1	164,6	174,1	177,7	166,8	150,1	31
20.411	18.874	18.574	18.792	18.420	17.016	17.166	16.792	16.175	12.731	13.176	32
4.330	3.987	4.135	4.531	4.732	4.346	4.610	4.722	5.002	4.154	4.154	33
26.082	29.792	25.738	26.756	30.007	31.276	34.966	37.310	37.107	33.581	25.476	34
519.682	519.089	508.332	509.765	507.764	484.112	487.712	481.679	469.476	459.672	463.646	35
32.851	35.752	42.805	35.531	30.295	29.647	41.998	35.244	29.926	32.973	47.971	36
31.792	35.229	29.461	27.477	35.474	34.925	27.364	27.435	34.006	31.845	23.301	37
4.175	4.031	3.899	3.752	3.754	3.781	3.709	3.671	3.680	3.501	3.349	38
948	1.087	979	936	973	1.090	1.106	1.186	1.299	1.269	...	39
b) 724,5	648,8	.	.	.	579,6	.	.	.	547,4	...	40
477,7	426,9	402,3	340,3	329,2	318,3	288,5	291,4	249,2	231,2	...	41
249,4	268,3	270,6	282,2	285,1	284,7	286,9	289,7	292,5	284,9	287,4	42
165,7	184,2	200,9	216,1	208,9	212,3	207,4	209,6	204,1	201,7	202,7	43
26,4	29,6	30,5	27,4	20,3	19,7	19,2	17,4	9,4	7,1	6,4	44
137,7	134,2	123,8	111,0	113,1	110,3	.	.	.	.	.	45
118	102	107	101	108	120	112	113	106	84	81	46
46,0	27,0	22,1	18,7	17,3	15,7	f) 19,5	14,6	11,7	13,7	16,8	47
230	219	398	328	255	121	154	133	107	53	78	48
11.071	13.665	13.751	13.879	10.838	8.135	8.043	8.156	8.049	.	.	49
11.513	10.823	10.477	10.388	10.537	10.166	9.662	.	.	.	.	50
4.609	4.308	4.731	4.780	4.726	4.712	4.713	5.087	4.801	4.798	4.558	51

Pour les notes, voir page 152.

NOTES au tableau 6 de l'Annexe I.

Note générale. — Sauf avis contraire, les chiffres pour 1[illegible] 1[illegible] sont des moyennes annuelles, et ceux pour 1[illegible] se réfèrent au début du mois indiqué.

* Estimation ou chiffre provisoire. — *a)* I.VIII. — *b)* Début de [illegible]. — *c)* Fin du mois. — *d)* 30.VI. — *e)* Y compris les stocks au Mexique. — *f)* Y compris les stocks de [illegible] « [illegible] » stocks » s'élevant à 7.[illegible] tonnes. — *g)* I.IX.

Froment : 1. Stocks de froment dans le monde, [illegible] comprenant les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Argentine, les 4 principaux exportateurs, le Bas-Danube, l'Inde, l'Afrique du Nord, les importateurs européens, « sur mer » à destination de l'Europe, « sur mer » à destination de pays hors d'Europe, le Japon. — [illegible] Situation au 1er août, des stocks provenant des anciennes récoltes (y compris l'équivalent froment des farines) dans les 4 principaux pays exportateurs et « sur mer », moins le report maximum. — 6. Stocks mondiaux visibles, d'après l'[illegible], y compris les stocks aux marchés intérieurs et les stocks de farine en équivalent de froment ; les stocks en Australie ont été ajoutés à partir de septembre [illegible].

Seigle : 7. Stocks en Amérique du Nord et « sur mer ». — 8. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Orge : 9. Stocks en Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni. — 10. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Avoine : 11. Stocks en Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni. — 12. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Maïs : 13. Stocks en Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni.

Sucre : 15. Total des stocks mondiaux de sucre brut, en fin de campagne. — 16. Stocks en Allemagne, Tchécoslovaquie, France, Pays-Bas, Belgique, Pologne, Royaume-Uni, dans les ports des États-Unis et de Cuba, et à partir de juillet 1[illegible], à l'intérieur de Cuba.

Vin : 17. Stocks chez les marchands en gros.

Café : 18. Stocks visibles en Europe, aux États-Unis, au Brésil (Rio, Santos, [illegible]), [illegible], à partir de janvier 1[illegible], les stocks à l'intérieur de São Paulo, à partir de juillet 1[illegible], les stocks à l'intérieur de Rio de Janeiro, et à partir d'avril 1[illegible], les stocks du Gouvernement de São Paulo.

Thé : 19. Avant avril 1[illegible], statistiques [illegible] des thés dans les entrepôts de douane ; depuis cette date, chiffres de la « Tea Brokers Association of London » (représentant [illegible] % du total), augmentés de [illegible] % pour obtenir une série comparable.

Cacao : 21. Stocks en France, dans le Royaume-Uni, en Belgique, à Hamburg et à New-York.

Coton : 22. Cette série comprend : pour le coton américain, les stocks aux États-Unis (sous les hangars, entrepôts publics etc., y compris la Bourse), à Liverpool, à Manchester et dans les ports du continent, dans les ports des États-Unis, « sur mer » à destination de l'Europe, dans les ports et « sur mer » au Japon et en Chine ; pour les autres espèces de coton les stocks en fabrique et les stocks visibles dans les principaux ports d'Europe, d'Asie et d'Afrique. — 23. Stocks visibles comprenant toutes espèces de coton à Liverpool, Londres, Manchester, Hamburg, Brême, Le Havre, Rotterdam, Gênes, Gand, Anvers, Alexandrie, Bombay, « sur mer » à destination de l'Europe, et, [illegible], aux États-Unis, sous les ports, dans les villes de l'intérieur, ainsi que les exportations le jour du relevé. — 24. Estimations des stocks en fabrique (coton américain, égyptien, du Proche-Orient et de l'Inde et « divers ») dans dix-huit pays d'Europe — y compris une estimation pour l'U.R.S.S. —, [illegible] le Japon, la Chine, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, au Brésil et ailleurs.

Laine : 26. Stocks de laine brute à la fin de la campagne en Australie (aux entrepôts et dans les centres de vente), en Nouvelle-Zélande (dans les centres) et dans les ports du Royaume-Uni, Afrique du Sud, Amérique [illegible] et sur [illegible]. — 27. Estimations en stock dans les usines de peignage de Bradford, de France, d'Allemagne et d'Italie. Les chiffres pour l'Italie ne sont plus disponibles depuis octobre 1[illegible]. Stocks en Belgique, en France et en Allemagne (moyenne) 1[illegible], avril, [illegible] ; juillet, [illegible] ; octobre, [illegible] ; 1[illegible], janvier, 19.[illegible], avril, 17.775.

Soie grège : 28. Stocks aux États-Unis, au Japon, à Canton, à Chang-Hai, à Londres et à Milan.

Caoutchouc : 29. Série comprenant les stocks en usines des régions « consommatrices », c'est-à-dire à Singapour et à Penang, chez les courtiers et au port, à Paris et à Marseille, au Royaume-Uni et aux États-Unis, et « sur mer » vers, à partir de 1[illegible], les stocks dans les régions « productrices », c'est-à-dire chez les producteurs et dans les plantations en Malaisie, aux Indes néerlandaises, à Ceylan, dans l'Inde (brit. non comprise la Birmanie), dans le Nord brésilien et en Indochine française (dans les entrepôts et les courtiers). — 30. Stocks chez les fabricants, les importateurs, les courtiers etc. — 31. Stocks dans les entrepôts officiels à Londres et à Liverpool.

Houille : 32. Stocks en Allemagne et dans la Sarre (y compris coke en équivalent de houille), en Belgique et en Pologne (Haute-Silésie seulement) ; ces stocks sont moins avoir représenté environ [illegible] % des stocks totaux en Europe à la fin de 1[illegible]. — 33. Série comprenant le coke et les agglomérés en équivalent de houille. — 34. Stocks de charbons bitumineux aux usines des consommateurs industriels (entreprises de force électrique, usines gaz, réfrigération des eaux gazeuses, boissons, conserves, usines à gaz, autres industries et chemins de fer) et aux usines des embarcadères.

Pétrole : 35. Stocks de pétrole brut et raffiné (produits lourds inclusivement) aux États-Unis (que l'on estime détenir le 50 % des stocks mondiaux de pétrole).

Minerai de fer : 37. Stocks dans les hauts fourneaux et dans les entrepôts du [illegible]. — 38. Stocks détenus par les usines. — 39. Stocks détenus par les usines d'Algérie et de Tunisie.

Cuivre : 40. Stocks dans l'Amérique du Nord et au [illegible] cuivre « blister » dans les fonderies et raffineries, en travail et en transit vers les États-Unis, et cuivre raffiné, dans les entrepôts officiels du Royaume-Uni et au Havre, ainsi qu'au Japon (non compris stocks entreposés).

Plomb : 42. Stocks de plomb aux États-Unis (et au Mexique jusqu'à 1[illegible]) : contenu de plomb du minerai, de la litharge et du plomb argentifère, en travail vers et en travail aux fonderies et raffineries, et plomb raffiné et antimonieux utiliser des minerais indigènes. — 43. Stocks de plomb raffiné et antimonieux à origine indigène. — 44. Stocks dans les entrepôts officiels seulement (faible partie des réserves totales).

Zinc : 45. Cette série comprend les principaux producteurs à une exception importante près, les États-Unis ; les stocks des « outsiders » européens ne s'élèvent qu'à [illegible] % du total. La Cartel a été dissous le 31 décembre 1[illegible]. — 46. Stocks dans les entrepôts officiels.

Etain : 47. Stocks visibles d'après le « London Metal Exchange », comprenant les stocks dans le Royaume-Uni, les États-Unis et les Pays-Bas ; « sur mer » en provenance des Détroits, de Bolivie et de l'Australie, à destination du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Europe ; « sur mer » en provenance de la Chine, à destination du Royaume-Uni et des États-Unis ; plus une estimation du contenu en étain des stocks des Détroits.

Argent : 48. Stocks dans les raffineries des États-Unis et du Canada. — 49. Stocks en argent, équivalent en argent fin de dollars mexicains et de lingots. — 50. Équivalent en argent fin des réserves de pièces et de lingots d'argent figurant dans les relevés monétaires.

Ciment : 51. Stocks de ciment brevet et non brevet.

Sources : 1-4, Université de Stanford (États-Unis), *Wheat Studies* ; 5, Institut International d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de Statistique agricole et économique* ; 6, [illegible] ; 11, Département du Commerce, [illegible] *Current Business* ; 7-14, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et Institut international d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de statistique agricole et commerciale* ; 15, Institution de Londres, *International Sugar Journal* (Londres) ; 16, 18-19, 44, 46-47, Lamont and Cambridge Economic Service ; 17, *Bulletin de la statistique générale de la France* ; 20, *Economisch-statistisch Kwartalbericht* (Rotterdam) ; 21, 23, 31, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et *Weltwirtschaft und Statistik* ; 24-34, *Commercial and Financial Chronicle* (New-York) ; 25, *International Cotton Bulletin* (Manchester) ; 36, *The Economist* (Londres) ; 27, *The Wool Record and Textile World* (Bradford) ; 28-31, *Statistical Bulletin of the International Rubber Regulation Committee* (Londres) ; 32-36-37, *Annuaire des Mines* (Paris) ; 43-42, 48-50, The American Bureau of Metal Statistics, *Year Book* et *Reports* ; 45, *The Metal Bulletin* (Londres).

DIRECTORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
SET 30 1938
BIBLIOTÉCA

Annexe II. Tableau 1.

INDICE MONDIAL DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Base : 1929 = 100.

Mines et industries manufacturières								Industries manufacturières seules							
Indices annuels		Mois	Indices mensuels					Indices annuels		Mois	Indices mensuels				
			1932	1933	1934	1935	1936				1932	1933	1934	1935	1936
Monde.															
1925	81,8	I	72,4	69,5	80,9	90,7	101,8	1925	81,9	I	71,1	68,3	80,1	90,5	101,7
1926	83,4	II	71,1	69,0	82,7	91,1	101,2	1926	83,5	II	70,1	67,9	82,3	91,0	100,7
1927	89,2	III	70,0	69,0	86,0	92,0	...	1927	89,1	III	68,6	67,2	85,3	91,7	...
1928	93,7	IV	67,6	71,6	85,7	91,3	...	1928	94,2	IV	66,6	71,2	85,8	91,8	...
1929	*100,0*	V	65,9	76,9	86,7	91,6	...	1929	*100,0*	V	65,3	76,6	86,9	91,9	...
		VI	65,4	82,6	85,5	90,8	...			VI	64,8	83,5	85,9	90,6	...
1930	88,6	VII	63,2	85,3	81,4	89,8	...	1930	88,2	VII	62,8	86,3	81,2	90,4	...
1931	79,3	VIII	64,5	83,2	80,4	91,9	...	1931	79,0	VIII	64,3	83,5	80,5	92,5	...
1932	69,2	IX	69,5	82,5	81,3	95,0	...	1932	68,8	IX	69,0	82,3	80,9	96,4	...
1933	77,7	X	70,2	79,4	83,6	99,8	...	1933	77,5	X	69,5	79,5	83,5	100,3	...
1934	84,8	XI	69,8	77,5	85,2	102,2	...	1934	84,7	XI	68,6	76,7	85,3	102,8	...
1935	94,7	XII	71,3	78,6	89,8	105,4	...	1935	95,3	XII	70,2	77,7	89,9	105,6	...
Monde, non compris l'U.R.S.S.															
1925	84,1	I	66,5	62,8	73,5	81,6	88,4	1925	84,0	I	65,1	61,6	72,6	81,3	88,2
1926	84,9	II	65,0	62,5	75,4	81,3	87,3	1926	85,0	II	64,0	61,2	75,0	81,1	86,7
1927	90,6	III	64,1	62,3	78,5	81,8	86,9	1927	90,5	III	62,6	60,4	77,8	81,3	87,2
1928	94,5	IV	61,6	65,1	78,6	81,6	...	1928	95,0	IV	60,6	64,6	78,7	82,1	...
1929	*100,0*	V	60,4	71,0	79,3	81,7	...	1929	*100,0*	V	59,8	70,7	79,6	81,9	...
		VI	59,5	76,4	77,6	81,1	...			VI	58,8	77,3	78,0	80,8	...
1930	86,4	VII	58,0	80,4	74,9	81,2	...	1930	86,0	VII	57,6	81,5	74,6	81,8	...
1931	75,0	VIII	58,9	77,2	73,5	82,3	...	1931	74,6	VIII	58,6	77,6	73,6	82,9	...
1932	63,1	IX	62,4	74,8	72,9	83,5	...	1932	62,7	IX	61,9	74,7	72,5	84,9	...
1933	71,2	X	63,8	72,1	74,0	87,2	...	1933	71,0	X	63,2	72,2	74,0	87,6	...
1934	76,7	XI	63,9	71,1	75,2	89,1	...	1934	76,6	XI	62,7	70,3	75,4	89,6	...
1935	83,8	XII	64,4	72,3	79,7	91,7	...	1935	84,3	XII	63,2	71,3	79,8	91,9	...
Europe, non compris l'U.R.S.S.															
1925	81,6	I	71,7	69,5	79,4	84,4	92,5	1925	81,0	I	69,6	68,4	79,0	84,6	92,9
1926	79,2	II	71,0	70,6	80,8	85,3	93,1	1926	79,7	II	69,6	69,5	80,7	85,7	93,8
1927	92,8	III	70,1	71,9	83,9	87,0	92,7	1927	92,7	III	69,2	71,2	84,1	87,7	93,4
1928	96,0	IV	69,0	72,6	83,0	87,9	...	1928	96,4	IV	68,3	72,4	83,3	88,9	...
1929	*100,0*	V	68,5	74,3	83,1	88,7	...	1929	*100,0*	V	67,7	74,4	83,6	89,8	...
		VI	67,1	74,4	82,2	87,0	...			VI	66,5	74,6	82,8	87,9	...
1930	91,8	VII	65,0	75,0	82,5	86,9	...	1930	91,7	VII	64,6	75,3	83,1	88,0	...
1931	81,3	VIII	64,9	75,3	81,8	87,5	...	1931	81,1	VIII	64,8	75,8	82,4	88,5	...
1932	70,4	IX	67,1	76,4	82,6	89,3	...	1932	70,1	IX	66,7	75,7	83,1	90,3	...
1933	76,2	X	69,3	77,3	82,9	91,0	...	1933	76,3	X	68,5	77,4	83,3	91,9	...
1934	83,9	XI	71,1	78,7	84,6	92,1	...	1934	84,4	XI	69,9	78,4	84,5	92,8	...
1935	89,1	XII	70,8	78,6	84,4	92,2	...	1935	90,0	XII	69,7	77,9	84,3	92,4	...
Amérique du Nord.															
1925	86,9	I	60,7	54,7	65,9	76,7	82,6	1925	87,7	I	59,8	52,9	64,1	75,6	81,5
1926	90,5	II	58,4	53,0	68,4	75,3	79,7	1926	90,5	II	57,4	51,2	67,4	74,2	77,5
1927	88,9	III	56,8	50,8	71,2	74,2	78,8	1927	88,9	III	54,4	47,4	69,2	72,4	78,5
1928	93,4	IV	53,3	55,8	72,0	73,1	84,8	1928	94,2	IV	51,6	54,7	71,6	72,7	83,6
1929	*100,0*	V	51,3	65,7	73,2	72,6	...	1929	*100,0*	V	50,5	64,8	73,0	71,6	...
		VI	50,7	76,5	70,6	73,1	...			VI	49,8	77,9	70,4	71,3	...
1930	80,9	VII	49,6	83,6	65,0	73,2	...	1930	80,0	VII	48,8	85,1	63,4	73,0	...
1931	68,4	VIII	51,1	76,9	62,7	75,0	...	1931	67,4	VIII	50,4	76,8	61,8	74,7	...
1932	54,4	IX	56,0	71,3	61,2	75,6	...	1932	53,4	IX	55,0	70,4	59,4	76,9	...
1933	64,3	X	56,6	64,7	62,6	80,7	...	1933	63,3	X	55,7	64,5	61,6	80,3	...
1934	67,3	XI	55,0	61,3	63,4	83,5	...	1934	66,2	XI	53,3	59,6	63,2	83,4	...
1935	76,4	XII	55,8	63,8	71,9	88,1	...	1935	76,1	XII	54,1	62,0	71,7	87,8	...

Note. — Les moyennes annuelles des indices mensuels pour l'Europe et l'ensemble du monde sont légèrement inférieures aux indices annuels correspondants. Cette différence qui, dans le cas de l'Europe, s'élève à un peu plus de deux pour cent pour certaines années, provient du fait que les indices mensuels de certains pays portent sur un moins grand nombre de branches d'industrie que les indices annuels et que le niveau moyen de la production des branches d'industrie dont il n'est fait état que dans les indices annuels (en particulier les industries de l'alimentation) est plus élevé que celui de la production des branches d'industrie d'après laquelle sont calculés les indices mensuels.

Etant donné que l'on ne possède pas d'indices mensuels pour l'Italie et la Suède, depuis septembre et juin 1935 respectivement, il n'est pas tenu compte de ces pays dans les indices depuis le début de l'année 1935. Toutefois, l'exclusion des chiffres afférents à ces deux pays n'a qu'une influence minime sur les indices en cause.

Source : Calculs établis par le Service d'études économiques du Secrétariat de la Société des Nations.

Annexe II. Tableau 2.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Afrique :											
Union Sud-Africaine (annuel) *a)* [1]	94	94	98	108	116	124			116	144	...
Amérique :											
Canada (mensuel)	83	93	98	109	118	100	84	68	71	87	96
Etats-Unis (mensuel)	95	99	97	101	109	88	74	58	69	72	82
Chili (mensuel) (°) [2]	.	.	(80)	(94)	(117)	(118)	(91)	(102)	(112)	(123)	(140)
Asie :											
Japon (mensuel) [3]	.	.	97	105	117	111	107	114	133	150	166
Europe :											
Allemagne :											
Indice annuel	91	84	106	110	110	85	77	64	72	91	...
Indice trimestriel	89	85	109	108	109	96	79	63	71	90	103
Autriche (mensuel)	89	89	100	110	113	96	84	72	74	81	90
Belgique :											
Indice annuel	82	85	103	109	111	98	90	77	79	80	89
Indice mensuel	80	86	99	112	112	92	85	71	75	74	81
Danemark (annuel) (°) [4]	.	.	(100)	(108)	(117)	(127)	(117)	(106)	(122)	(136)	(141)
Espagne (mensuel) (°) [5]	.	.		(100)	(112)	(111)	(104)	(99)	(95)	(96)	(97)
Estonie (mensuel) (°) [6]	.	.	(94)	(103)	(103)	(102)	(94)	(81)	(85)	(100)	(110)
Finlande (mensuel)	79	92	104	113	111	101	89	92	106	129	138
France (mensuel)	88	103	99	104	114	115	102	79	88	81	77
Grèce (mensuel)	95	90	100	106	108	112	116	109	119	136	152
Hongrie (trimestriel) (°) [4]	.		(100)	(101)	(103)	(97)	(90)	(79)	(87)	(101)	(115)
Italie (mensuel) (°) [5]				(100)	(100)	(100)	(85)	(73)	(80)	(88)	*d)*(105)
Norvège (annuel)	101	90	92	102	114	115	89	105	107	111	120
Pays-Bas (mensuel)	86	89	99	112	117	105	91	72	79	80	76
Pologne (mensuel)	84	82	102	115	115	95	80	62	64	73	77
Roumanie (mensuel)	77	89	102	112	120	116	122	106	123	149	*e)*146
Royaume-Uni :											
Board of Trade (trimestriel) [7]	*c)*(94)	.	(101)	(106)	(100)	(97)	(88)	(88)	(93)	(104)	(111)
London and Cambridge (trimestriel)	89	76	103	108	112	100	85	86	92	103	110
Suède [8] :											
Kommerskollegium (annuel)	87	95	98	105	117	110	111	105	112	135	...
Sveriges Industriförbund (mensuel)	91	94	97	105	112	108	94	88	91	112	*f)*125
Tchécoslovaquie (mensuel)	90	97	101	109	114	101	92	72	68	75	79
U.R.S.S. (annuel) [9]	58	82	94	118	148	198	258	270	294	352	431
Océanie :											
Nouvelle-Zélande (annuel) *b)* [10]	93	102	102	98	106	112	110	116	119	118	...

Note. — Pour les détails relatifs à la portée, à la constitution et la base initiale des indices ci-dessus (sauf ceux qui concernent l'Union Sud-Africaine et la Nouvelle-Zélande), voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations 1935/36*, tableau 108.

(°) La base originale n'a pas été changée, étant donné qu'on ne possède pas de chiffres pour toute la période 1925-1929.

a) b) Période de douze mois finissant *a)* le 30 juin, *b)* le 31 mars de l'année suivante. — *c)* 1924. — *d), f)* Estimations ayant pour base : *d)* la production de huit mois ; *e)* la production de neuf mois ; *f)* la production de cinq mois.

[1] Union Sud-Africaine : indice du volume de la production de toutes les catégories d'industries.

[2] Chili : base, moyenne de 1927-1929.

[3] Japan : les chiffres pour 1927-1929 ont été obtenus par l'enchaînement de l'indice officiel avec celui du Mitsubishi Economic Research Bureau.

[4] Danemark et Hongrie : base 1927.

[5] Espagne et Italie : base : 1928.

[6] Estonie : base 1927-1931.

[7] Royaume-Uni : Indice du Board of Trade : base, moyenne de 1924 et de 1927-1929.

[8] Suède : Indice du Kommerskollegium, ayant pour base la valeur de la production de toutes les catégories d'industries calculée aux prix de 1913. — Indice de l'Industriförbund, établi d'après certaines industries importantes représentatives.

[9] U.R.S.S. : indice de la valeur de la production de toutes les catégories d'industries, calculée aux prix de 1926-1927.

[10] Nouvelle-Zélande : indice des plus values résultant des opérations de transformation dans toutes les catégories d'industries, aux prix de 1925-1926.

Source : Voir page 158 ci-après.

Annexe II. Tableau 3.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
I. Manufactures de tabac.											
Amérique :											
Canada [1]	80	85	98	112	126	123	110	92	100	109	119
Etats-Unis	89	94	99	105	113	110	110	94	98	108	114
Chili [2]	.	.	(93)	(100)	(107)	(103)	(78)	(99)	(99)	(104)	(108)
Europe :											
Allemagne	98	91	100	105	105	111	84	95	101	113	116
Belgique (c)	91	92	97	106	113	121	120	109	99	95	98
Danemark [3]	97	101	101	103	99	107	109	112	121	131	136
Estonie [2]	.	.	(97)	(99)	(103)	(100)	(96)	(60)	(59)	(60)	(72)
Finlande [3]	96	95	100	102	106	108	86	87	89	94	...
France (c)	103	90	98	102	107	109	108	106	105	...	...
Grèce	115	98	96	94	97	94	93	87	93	96	104
Italie *a)*	.	94	101	98	102	106	91	89	86	84	81
Norvège [2 3]	.	.	(98)	(98)	(105)	(109)	(101)	(101)	(101)	(104)	...
Pays-Bas (c) [4]	91	108	102	101	97	100	106	111	110	91	91
Royaume-Uni	89	92	97	106	116	118	112	109	113	124	127
Suède [5]	94	100	96	101	109	117	121	129	119	123	...
Tchécoslovaquie	112	103	99	95	92	88	89	87	88	85	76
Turquie	81	101	102	106	111	100	87	117	...	...	...
Océanie :											
Australie *a)* [3]	97	100	100	100	103	103	88	88	90	91	...
II. Industries textiles (Indices composites).											
Amérique :											
Canada	84	95	103	110	108	101	99	94	102	113	...
Etats-Unis	96	96	104	99	106	84	87	76	89	78	96
Asie :											
Japon	89	95	101	103	111	105	110	117	127	141	151
Europe :											
Allemagne — Mensuel	95	87	115	106	98	95	92	84	96	104	96
Allemagne — Annuel	96	85	117	106	96	93	88	80	91	105	...
Belgique	82	93	107	112	107	88	81	69	69	52	75
Danemark [1]	.	.	(92)	(96)	(112)	(114)	(116)	(126)	(148)	(160)	(156)
Estonie [1]	.	.	(93)	(104)	(103)	(99)	(82)	(78)	(77)	(93)	(108)
Finlande [2]	.	(89)	(104)	(105)	(102)	(95)	(89)	(90)	(105)	(129)	(144)
France	97	104	95	106	98	91	76	64	79	67	69

I. (C) *Indices de la consommation* de tabac manufacturé.

a) Période de douze mois se terminant le 30 juin de l'année indiquée.

[1] Canada : tabac dédouané.

[2] Chili, Estonie, Norvège : base 1927-1929.

[3] Danemark, Finlande, Norvège, Australie: indice basé sur la quantité de tabac brut consommée par les manufactures.

[4] Pays-Bas : indice calculé en appliquant aux indices respectifs de la production de cigarettes, de cigares, de tabac à fumer, etc., des coefficients de pondération représentant les valeurs relatives de la production en 1930.

[5] Suède : indice de la valeur de la production calculé aux prix de 1913.

II. [1] Danemark, Estonie : base 1927-1929.

[2] Finlande : base 1926-1929.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
II. Industries textiles (indices composites) *(suite)*											
Europe (suite) :											
Grèce	75	92	101	116	117	128	135	140	157	178	186
Hongrie [1]	95	89	100	108	108	110	111	95	114	136	151
Italie [2]	.			(100)	(102)	(91)	(82)	(67)	(76)	(74)	*b*)(78)
Norvège	102	89	96	99	114	125	106	138	139	153	*158
Pays-Bas [1]	91	95	102	105	107	102	93	81	84	84	..
Pologne [3]	82	78	115	118	108	83	70	68	71	80	84
Roumanie [4]			(103)	(90)	(108)	(114)	(109)	(139)	(159)	(182)	...
Royaume-Uni — Board of Trade [5]	*a*)(100)		(102)	(100)	(99)	(90)	(77)	(85)	(90)	(92)	(97)
Royaume-Uni — London & Cambridge : trimestriel	100	92	105	98	99	79	78	88	96	98	105
Royaume-Uni — London & Cambridge : annuel	104	96	104	98	98	79	82	87	94	96	102
Suède [6] (i)	86	96	103	108	108	114	105	118	121	148	...
Suède [6] (ii)	89	98	102	107	105	107	94	114	115	139	..
Tchécoslovaquie	93	85	111	101	105	95	87	71	66	80	78
U.R.S.S.	61	83	101	119	140	139	145	162	173	192	...
III. Industries du coton †											
Amérique :											
Canada — Import. de coton brut	89	102	104	102	103	77	73	75	95	114	93
Canada — Filature	90	99	100	100	103	88	79	82	89	103	...
Canada — Filature et tissage [1]	82	102	106	100	101	89	87	84	105	115	...
Etats-Unis — Filature [2]	94	98	108	97	103	79	79	73	91	79	82
Etats-Unis — Tissage : imprimé [3]			*b*)(79)	(94)	(108)	(84)	(96)	(97)	(116)	.	.
Etats-Unis — Tissage : blanc, teint, imprimé	99	102	106	94	100	66	62	67	68	.	
Etats-Unis — Tissage : blanchi, teint, imprimé [3]	.	.	.	.	.	.	.	.	.	(100)	(97)
Chili : Tissage [4]	.	.	(94)	(98)	(110)	(122)	(100)	(154)	(223)	(284)	(327)
Asie :											
Chine [5] — Filature	(88)		(103)	(108)	...	(121)	(113)	(112)	(115)	(112)	...
Chine [5] — Tissage	(43)		(99)	(130)		(100)	(157)	(196)	(195)	(227)	
Inde *a*) — Filature	91	107	107	96	110	115	128	134	122	132	140
Inde *a*) — Tissage	90	104	110	88	109	114	130	135	125	143	148
Japon — Filature	85	102	99	96	100	98	100	110	121	135	139
Japon — Tissage	89	93	99	104	116	105	106	116	126	136	139

II. *Chiffre provisoire. — *a*) 1924. — *b*) Haut provisoire seul.

[1] Hongrie et Pays-Bas : indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés.

[2] Italie : base 1928.

[3] Pologne : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectué.

[4] Roumanie : base 1927-1929.

[5] Royaume-Uni : indice du Board of Trade : base 1924, 1927-1929.

[6] Suède : (i) indice général comprenant la bonneterie et les vêtements ; (ii) indice de la production de fils et de tissus.

III. (†) Sauf indication contraire, les indices de l'activité des filatures se rapportent à la production de fils de coton et ceux de l'activité des tissages ont trait à la production de tissus de coton.

a) Période de douze mois finissant le 31 mars de l'année suivante). — *b*) Second semestre.

[1] Canada : indice de la production des fils et des tissus de coton.

[2] Etats-Unis : indice ayant pour base la consommation de coton brut par les usines.

[3] Etats-Unis : imprimé : base 1928-1929 ; blanchi, teint et imprimé : base 1934.

[4] Chili : base 1927-1929.

[5] Chine : base 1925, 1927, 1928.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
III. Industrie du coton † *(suite)*.											
Europe :											
Allemagne — Indice général	103	88	113	104	92	90	87	86	104	109	99
Allemagne — Filature	105	83	117	104	90	85	78	77	94	105	94
Allemagne — Tissage [1]	.	.	(105)	(101)	(93)	(93)	(95)	(95)	(112)	(112)	...
Autriche — Filature	102	87	108	102	101	94	88	87	90	112	130
Autriche — Tissage [2]	99	89	110	100	101	106	117	114	105	134	147
Belgique — Filature *a)*	86	92	101	115	107	95	80	69	72	67	95
Belgique — Tissage	79	88	102	117	114	91	84	72	72	62	82
Bulgarie [3] — Filature	.	.	.	.	(100)	(169)	(204)	(241)	(344)	(536)	(476)
Bulgarie [3] — Tissage	.	.	.	.	(100)	(94)	(97)	(133)	(119)	(134)	(125)
Danemark — Filature	89	87	105	102	116	115	123	133	167	187	178
Danemark — Tissage	106	94	95	92	112	110	111	118	142	157	148
Espagne : Filature [4]	105	93	109	96	97	104	97	103	96	96	99
Estonie — Filature	103	82	111	97	107	101	61	58	52	75	...
Estonie — Tissage [1]	.	.	(93)	(106)	(101)	(88)	(61)	(54)	(49)	(65)	(73)
Finlande — Filature	92	99	109	109	90	89	86	89	108	145	...
Finlande — Tissage [5]	92	96	111	111	90	87	86	84	103	132	...
France — Filature	97	99	98	104	102	94	64	46	66	54	50
France — Tissage	96	99	100	101	103	104	77	59	93	72	56
Grèce — Filature	90	99	104	102	105	124	130	130	145	*c)* 166	...
Grèce — Tissage	73	84	98	111	133	156	164	164	328	*c)* 361	...
Hongrie — Filature	59	69	92	113	167	193	194	231	291	330	320
Hongrie — Tissage [5]	73	86	117	105	119	116	114	132	164	183	175
Irlande (Etat libre) : Tissage [6]	.	(87)	.	.	(113)	.	(106)	(163)	(170)	(192)	...
Italie — Import. de coton brut	102	103	90	100	105	88	73	82	95	81	...
Italie — Filature [7]	.	.	.	(100)	(105)	(89)	(80)	(84)	(95)	(86)	*d)* (85)
Italie — Tissage [7]	.	.	.	(100)	(105)	(86)	(75)	(76)	(84)	(79)	*d)* (83)
Lettonie [3] — Filature	.	.	.	.	(100)	(100)	(58)	(75)	(118)	(147)	...
Lettonie [3] — Tissage	.	.	.	.	(100)	(180)	(111)	(164)	(285)	(317)	...
Norvège [1] — Filature	.	.	(87)	(100)	(113)	(127)	(100)	(148)	(148)	(164)	...
Norvège [1] — Tissage	.	.	(94)	(97)	(109)	(127)	(97)	(158)	(139)	(153)	...
Pays-Bas [8] — Filature	.	(87)	(97)	(106)	(110)	(108)	(96)	(72)	(83)	(84)	...
Pays-Bas [8] — Tissage [2]	.	(91)	(98)	(104)	(107)	(98)	(82)	(63)	(61)	(63)	...
Pologne [1] — Filature	.	.	(109)	(104)	(88)	(81)	(78)	(75)	(86)	(96)	(98)
Pologne [1] — Tissage	.	.	(109)	(103)	(89)	(80)	(70)	(61)	(72)	(82)	...
Portugal : Filature [9]	.	.	.	.	.	(100)	(82)	(98)	(89)	(85)	(82)
Roumanie — Filature	80	100	89	107	124	123	115	135	137	190	...
Roumanie — Tissage	63	65	85	137	151	175	167	203	268	294	...
Royaume-Uni [10] : Filature — Board of Trade	*b)* (94)	.	(108)	(100)	(99)	(72)	(75)	(83)	(87)	(86)	(87)
Royaume-Uni [10] : Filature — London & Cambridge	112	94	105	95	94	68	74	76	82	83	88
Suède — Filature	84	99	104	110	103	107	95	118	118	138	...
Suède — Tissage	83	99	105	106	107	112	101	129	112	129	...
Tchécoslovaquie : Filature [11]	108	79	117	99	97	89	73	64	56	62	62
U.R.S.S. — Filature [12]	.	.	.	.	.	.	.	(100)	(103)	(109)	(107)
U.R.S.S. — Tissage	67	91	104	115	123	86	83	109	109	109	105

III. (†) Sauf indication contraire, les indices de l'activité des filatures se rapportent à la production de filés de coton et ceux de l'activité des tissages ont trait à la production de tissus de coton.

a) Période de douze mois finissant le 31 janvier de l'année suivante. — *b)* 1924. — *c)* Premier semestre. — *d)* Huit premiers mois.

[1] Allemagne (tissage), Estonie (tissage), Norvège et Pologne : base 1927-1929.

[2] Autriche et Pays-Bas (tissage) : indice ayant pour base la consommation de filés par les usines de tissage.

[3] Bulgarie et Lettonie : base 1929.

[4] Espagne : indice ayant pour base la quantité de filés de coton vendue à Barcelone.

[5] Finlande (tissage) et Hongrie (tissage) : indice de la production des usines de tissage.

[6] Irlande, Etat libre : base 1926 et 1929.

[7] Italie : base 1928.

[8] Pays-Bas : base 1926-1929.

[9] Portugal : base 1930.

[10] Royaume-Uni : Board of Trade : base 1924, 1927-1929 ; indice établi d'après les quantités de coton brut livrées aux filatures. London & Cambridge Economic Service : indice annuel ayant pour base la quantité de filés produits et manufacturés.

[11] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base la consommation de coton brut par les usines.

[12] U.R.S.S. (filature) base : 1932.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
IV. Industries du lin, du chanvre, du jute, etc.											
Amérique :											
Canada : lin, chanvre et jute	87	94	101	108	109	93	83	77	75	85	.
Etats-Unis [1] : Jute	80	85	114	112	100	78	80	36	64	64	81
Etats-Unis [1] : Lin	85	123	81	100	102	110	50	63	84	82	91
Etats-Unis [1] : Chanvre	108	112	83	92	68	71	30	29	31	33	45
Etats-Unis [1] : Sisal et henequin	106	92	92	108	106	87	68	131	98	61	98
Etats-Unis [1] : Chanvre de Manille	100	114	85	78	110	100	71	42	54	69	72
Etats-Unis [1] : Kapok	118	98	111	99	80	98	95	94	78	77	150
Etats-Unis [1] : Total	88	98	87	100	108	79	69	82	78	84	89
Asie :											
Inde : Industrie du jute [2]	93	98	88	104	107	93	73	76	78	75	83
Japon : Filés de chanvre, de jute et de lin	84	79	90	114	107	143	127	141	173	173	.
Europe :											
Allemagne : Industrie du lin	124	81	133	95	76	88	61	68	68	111	118
Allemagne : Filature de lin	128	84	132	92	72	68	59	61	69	103	120
Allemagne : Tissage de lin	120	79	131	98	92	90	59	49	52	96	.
Allemagne : Filature de chanvre	87	92	118	107	106	90	73	64	74	92	92
Allemagne : Filature de jute	102	89	102	113	100	73	61	50	.	.	.
Belgique : Industrie du lin [3]	78	92	99	120	105	84	64	66	54	65	88
Danemark : Tissage de lin	80	83	104	97	130	158	213	209	249	232	290
Danemark : Filature de jute	78	68	118	113	93	100	139	181	232	208	213
Estonie [4] : Industrie du lin	.	.	(92)	(97)	(111)	(119)	(122)	(104)	(99)	(98)	(106)
Estonie [4] : Tissage de lin	96	101	111	94	144	119	101	100	90	93	.
Estonie [4] : Tissage de jute	44	71	81	68	237	232	229	251	166	227	.
Finlande : Filature de lin	80	77	114	118	101	87	65	67	69	88	.
Finlande : Tissage de lin	100	100	102	97	99	66	59	44	58	97	.
Finlande : Filature de jute [5]	.	.	(100)	(116)	(125)	(90)	(84)	(119)	(129)	(134)	.
Finlande : Tissage de jute [5]	.	.	(70)	(114)	(130)	(81)	(72)	(111)	(114)	(133)	.
Hongrie : Tissage de jute	80	82	105	117	130	130	75	61	80	97	125
Irlande, Etat libre [6] : Tissage de lin	.	(89)	.	.	(126)	.	(102)	(120)	(118)	(119)	.
Irlande, Etat libre [6] : Tissage de jute	.	(82)	.	.	(118)	.	(79)	(73)	(102)	(82)	.
Italie [6] : Filature de lin et de chanvre	.	.	.	(100)	(97)	(93)	(77)	(84)	(90)	(84)	(106)
Italie [6] : Tissage de lin et de chanvre	.	.	.	(100)	(104)	(92)	(93)	(78)	(74)	(73)	(108)
Italie [6] : Filature de jute	.	.	.	(100)	(105)	(92)	(81)	(70)	(79)	(90)	(101)
Italie [6] : Tissage de jute	.	.	.	(100)	(103)	(90)	(79)	(66)	(73)	(88)	(100)
Lettonie [7] : Filature de lin	.	.	.	.	(100)	(70)	(60)	(55)	(92)	(114)	.
Norvège [4] : Filature de chanvre	.	.	(88)	(100)	(102)	(112)	(94)	(115)	(131)	(136)	.
Norvège [4] : Tissage de lin et de jute	.	.	(90)	(95)	(122)	(119)	(81)	(104)	(106)	(106)	.
Pologne [4] : Filature de lin	.	.	(92)	(111)	(107)	(94)	(80)	(120)	(109)	(207)	.
Pologne [4] : Filature de jute	.	.	(99)	(103)	(113)	(95)	(69)	(120)	(48)	(60)	(57)
Pologne [4] : Filature de chanvre	.	.	(55)	(102)	(100)	(104)	(64)	(57)	(61)	(90)	.
Pologne [4] : Tissage de lin	.	.	(70)	(112)	(107)	(93)	(90)	(133)	(110)	(129)	.
Pologne [4] : Tissage de jute	.	.	(81)	(103)	(116)	(99)	(58)	(47)	(44)	(60)	(58)
Pologne [4] : Tissage de chanvre	.	.	(46)	(107)	(124)	(104)	(170)	(161)	(99)	(142)	.
Roumanie : Ind. du lin, du chanvre et du jute	102	92	99	109	79	200	264	439	326	436	.
Royaume-Uni [8] : Jute, chanvre et lin	97	73	121	101	107	79	78	75	97	101	94
Suède : Filature de lin et de chanvre	98	101	103	107	99	88	80	97	92	111	.
Suède : Tissage de lin et de chanvre	96	93	102	106	102	100	88	98	95	122	.
Suède : Tissage de jute	98	91	97	100	113	112	97	104	120	133	.
Tchécoslovaquie [9] : Industrie du jute	99	82	107	102	110	116	101	49	78	110	118
Tchécoslovaquie [9] : Filature de lin	94	94	125	92	94	98	80	60	81	92	77
U.R.S.S. : Tissage de lin [4]	.	.	(97)	(93)	(111)	(111)	(115)	(76)	(81)	(99)	(124)

IV. a) Haut parmètre texte.

[1] Etats-Unis : indices ayant pour base les exportations de fibres non manufacturées.

[2] Inde : indice des exportations de sacs et de tissus de jute.

[3] Belgique : indice ayant pour base les importations de lin.

[4] Estonie (lin), Finlande (jute), Norvège, Pologne, U.R.S.S. : base 1927-1929.

[5] Irlande, Etat libre : base 1926 et 1929.

[6] Italie : base 1928.

[7] Lettonie : base 1929.

[8] Royaume-Uni : indice ayant pour base les importations brutes de matières premières, plus la production du pays.

[9] Tchécoslovaquie : indices ayant pour base les importations de jute et la production de filés de lin.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
V. Industrie de la laine. †											
Amérique :											
Canada — Indice général [1]	93	110	101	112	85	69	75	71	132	126	132
Canada — Filature	84	94	103	107	111	81	85	99	125	124	...
Canada — Tissage	96	98	102	111	92	76	94	109	127	131	...
Etats-Unis : Filature et tissage [2]	102	95	100	98	105	75	85	66	90	70	124
Chili : Filature [3]	.	.	(73)	(101)	(124)	(154)	(228)	(354)	(315)	(329)	(369)
Asie :											
Japon — Filature [4]	75	72	106	115	132	139	189	205	237	221	226
Japon — Tissage	81	104	98	113	105	99	99	105	82	68	77
Europe :											
Allemagne [3] — Filature	.	.	(111)	(96)	(93)	(99)	(97)	(88)	(99)	(97)	...
Allemagne [3] — Tissage	.	.	(111)	(102)	(87)	(87)	(83)	(67)	(71)	(89)	...
Belgique : Filature [5]	76	84	114	115	111	85	80	66	81	44	75
Bulgarie [6] — Filature	.	.	.	.	(100)	(214)	(138)	(136)	(124)	(140)	(104)
Bulgarie [6] — Tissage	.	.	.	.	(100)	(95)	(95)	(134)	(147)	(134)	(139)
Danemark — Filature	86	92	101	108	113	112	138	168	176	164	160
Danemark — Tissage	100	85	95	107	114	110	97	105	143	154	151
Espagne : Filature	89	102	94	112	104	116	132	140	117	112	119
Estonie : Tissage	79	101	103	125	92	123	138	162	168	170	...
Finlande — Filature	97	99	105	108	90	69	72	96	131	167	...
Finlande — Tissage	103	109	109	99	80	81	76	95	127	163	...
France : Filature et Tissage [7]	96	103	97	105	100	94	83	73	90	72	75
Grèce : Tissage	72	92	92	132	112	125	122	122	171	*c*)188	...
Hongrie [6] — Filature	.	.	.	.	(100)	(125)	(126)	(134)	(177)	(249)	(232)
Hongrie [6] — Tissage	.	.	.	.	(100)	(104)	(90)	(92)	(125)	(160)	(144)
Irlande, Etat libre : Tissage [8]	.	(86)	.	.	(114)	.	(91)	(116)	(151)	(154)	...
Italie : Tissage [9]	.	.	.	(102)	(98)	(90)	(83)	(76)	(83)	(84)	*d*)(88)
Lettonie [6] — Filature	.	.	.	.	(100)	(64)	(90)	(81)	(157)	(211)	...
Lettonie [6] — Tissage	.	.	.	.	(100)	(86)	(96)	(116)	(160)	(176)	...
Norvège [3] — Filature	.	.	(99)	(98)	(103)	(105)	(96)	(125)	(126)	(141)	...
Norvège [3] — Tissage	.	.	(100)	(95)	(105)	(115)	(99)	(136)	(140)	(159)	...
Pays-Bas — Filature	78	86	109	113	114	121	109	105	114	102	90
Pays-Bas — Tissage	88	88	101	109	113	110	109	117	139	...	...
Pologne [3] — Filature	.	.	(108)	(99)	(93)	(72)	(79)	(67)	(74)	(82)	...
Pologne [3] — Tissage	.	.	(113)	(104)	(83)	(63)	(58)	(45)	(51)	(63)	...
Roumanie — Filature	83	117	136	93	70	62	42	81	98	111	...
Roumanie — Tissage	87	122	115	94	83	77	59	86	102	97	...
Royaume-Uni [10]	98	109	100	98	95	85	82	84	89	87	90
Suède — Filature	96	99	97	105	103	102	87	96	108	125	...
Suède — Tissage	97	97	98	103	105	108	92	102	106	133	...
Tchécoslovaquie : Filature [11]	79	89	107	107	119	103	101	83	84	90	82
U.R.S.S. : Tissage	69	89	112	104	126	141	144	113	102	91	99
Océanie :											
Australie *a)* — Filature [12]	68	86	115	114	116	120	98	149	195	190	186
Australie *a)* — Tissage	67	80	114	130	109	104	113	164	202	218	192
Nouvelle-Zélande *b)* — Filature	100	84	103	113	99	55	116	176	172	165	...
Nouvelle-Zélande *b)* — Tissage	91	100	120	106	82	69	79	94	98	103	...

V. † Sauf indication contraire, les indices de l'activité des filatures se rapportent à la production de filés de laine et ceux de l'activité des tissages ont trait à la production des tissus de laine.

a)-b) Période de douze mois finissant *a)* le 30 juin ; *b)* le 31 mars de l'année suivante. — *c)* Premier semestre. — *d)* Huit premiers mois.

[1] Canada : Indice général ayant pour base les importations de laine brute et de filés de laine.

[2] Etats-Unis : indice ayant pour base la consommation de laine, l'activité des machines et celle des métiers à carpettes et à tapis.

[3] Chili, Allemagne, Norvège, Pologne : base 1927-1929.

[4] Japon : l'indice de la filature de 1925 à 1929 se rapporte à toutes les usines du Japon proprement dit, pour 1930 et 1931 à 12 seulement, et depuis 1932 à 10 seulement des usines les plus importantes.

[5] Belgique : indice ayant pour base les chiffres de la laine conditionnée à Verviers et à Dison.

[6] Bulgarie, Hongrie, Lettonie : base 1929.

[7] France : indice ayant pour base la laine conditionnée à Roubaix, Tourcoing et Mazamet et l'activité des métiers.

[8] Irlande, Etat libre, base 1926 et 1929.

[9] Italie : base 1928-29 ; indice établi d'après l'activité des métiers.

[10] Royaume-Uni : indice ayant pour base les quantités de laine et de filés de laine absorbées par le marché national.

[11] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base les importations de laine.

[12] Australie (filature) : indice établi d'après les quantités de laine dégraissée utilisées par les manufactures.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
VI. Industries de la soie naturelle.											
Amérique :											
Canada [1]	51	73	105	122	149	179	223	286	332	422	...
Etats-Unis — Livraisons et activité des métiers	93	92	99	104	112	104	104	92	*b)* 91	...	...
Etats-Unis — Livraisons	91	92	100	104	113	106	108	100	86	84	91
Asie :											
Japon — Filature	70	82	107	98	141	125	142	147	146	113	...
Japon — Tissage [2]	.	.	.	.	.	(100)	(102)	(108)	(120)	(130)	(123)
Europe :											
Allemagne : Tissage [3]	.	.	(114)	(95)	(91)	(87)	(77)	(66)	(80)	(105)	...
France : Filature [4]	101	106	88	112	92	75	61	35	42	45	50
Grèce : Tissage	64	89	95	114	139	196	240	296	288	*b)* 342	...
Hongrie [3] — Filature	.	.	(93)	(100)	(106)	(128)	(154)	(158)	(146)	...	...
Hongrie [3] — Tissage	.	.	(86)	(116)	(99)	(136)	(90)	(43)	(17)	*c)* (11)	...
Italie [5] — Filature	.	.	.	(100)	(94)	(97)	(83)	(46)	(51)	(48)	*d)* (51)
Italie [5] — Tissage	.	.	.	(100)	(105)	(94)	(89)	(68)	(79)	(81)	*d)* (81)
Pologne : Tissage [6]	.	.	.	(92)	(100)	(102)	(116)	(71)	(100)	(139)	...
Portugal : Filature [2]	.	.	.	.	(1)	(100)	(181)	(148)	(265)	(407)	...
Roumanie [3] :	.	.	(83)	(92)	(125)	(158)	(183)	(191)	(274)	(274)	...
Royaume-Uni [7] — Board of Trade	*a)* (78)	.	(92)	(114)	(116)	(114)	(119)	(126)	(136)	(175)	(188)
Royaume-Uni [7] — London and (annuel)	92	97	99	104	117	103	110	141	167	206	212
Royaume-Uni [7] — Cambridge (trimestr.)	86	77	92	119	127	112	122	163	191	217	251
Suisse : Filature [8]	95	81	114	121	88	72	41	28	24	31	37
VII. Industries du cuir et de la chaussure.											
Afrique :											
Union Sud-Africaine *a)* — Cuir, semelle et empeigne	88	96	108	102	107	112	.	.	103	129	...
Union Sud-Africaine *a)* — Chaussures et pantoufles	80	97	104	102	110	115	.		159	215	...
Amérique :											
Canada : Chaussures	100	100	102	100	99	86	89	88	94	92	106
Etats-Unis — Cuir et articles de cuir, total	96	98	102	101	103	91	89	84	96	99	108
Etats-Unis — Chaussures	95	96	101	102	107	89	93	92	103	105	113
Chili : Chaussures [1]	.	.	(91)	(94)	(111)	(105)	(57)	(63)	(58)	(70)	(69)
Asie :											
Japon : Cuir	71	88	122	121	98	107	91	96	122	171	...

VI. *a)* 1924. — *b)* Premier semestre. — *c)* Neuf premiers mois. — *d)* Huit premiers mois.

[1] Canada : indice de la production de soie et d'articles de soie.

[2] Japon (tissage), Portugal : base 1930.

[3] Allemagne, Hongrie, Roumanie : base 1927-1929.

[4] France : indice ayant pour base la soie conditionnée à Lyon.

[5] Italie : base 1928.

[6] Pologne : base 1928-29. Indice représentant la production de tissus de soie, mi-soie, soie artificielle et mi-soie artificielle.

[7] Royaume-Uni : indice du Board of Trade ayant pour base les livraisons de soie naturelle pour la consommation intérieure. Base : 1924, 1927-1929. — Indice du London and Cambridge Economic Service : indice annuel ayant pour base la consommation de soie et indice trimestriel ayant pour base la consommation de soie et la production de soie artificielle.

[8] Suisse : indice ayant pour base les chiffres de la soie conditionnée à Zurich et à Bâle.

VII. *a)* Période de douze mois se terminant le 30 juin.

[1] Chili : base 1927-1929.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
VII. Industries du cuir et de la chaussure *(suite)*.											
Europe :											
Allemagne — Production de cuir	101	89	117	101	92	87	81	81	83	95	98
Allemagne — Articles de cuir	104	85	121	100	87	83	77	69	...	...	...
Allemagne — Cuir et chaussures	100	94	111	99	96	92	86	77	...	...	...
Allemagne — Chaussures	85	74	118	109	113	110	102	93	101	113	102
Belgique : Cuir tanné	83	97	102	120	99	96	97	87	70	...	...
Bulgarie : Cuir (semelle et cuir fin) [1]	.	.	.	.	(100)	(78)	(105)	(94)	(90)	(75)	(92)
Danemark — Industrie du cuir [2]	.	.	(99)	(97)	(103)	(113)	(94)	(115)	(148)	(154)	(159)
Danemark — Chaussures	95	100	100	99	106	123	97	121	166	170	175
Estonie : Cuir [2]	.	.	(95)	(107)	(97)	(89)	(61)	(65)	(90)	(99)	(107)
Finlande : Cuir et chaussures [3]	.	(87)	(91)	(112)	(110)	(105)	(90)	(95)	(107)	(130)	(160)
France : Cuir [4]	89	110	88	111	102	94	91	81	93	82	78
Grèce : Cuir (semelle et cuir fin)	131	105	105	88	70	81	91	74	88	88	79
Irlande, Etat libre : Chaussures [5]	.	(98)	.	.	(102)	.	(129)	(164)	(311)	(384)	...
Lettonie : Cuir [1]	.	.	.	.	(100)	(116)	(177)	(90)	(141)	(122)	...
Norvège : Chaussures	130	90	83	97	99	121	77	85	114	*119	...
Pays-Bas — Cuir [6]	.	.	.	(99)	(101)	(108)	(104)	(90)	(90)	(90)	...
Pays-Bas — Chaussures	84	94	100	111	111	115	111	126	158	163	181
Pologne — Cuir [7]	97	80	102	117	103	97	84	85	91	104	112
Pologne — Chaussures [2]	.	.	(84)	(108)	(108)	(88)	(70)	(97)	(134)	(129)	(134)
Portugal [8] : Chaussures	.	.	.	.	.	(100)	(81)	(83)	(77)	(85)	(89)
Roumanie : Cuir	.	.	(101)	(98)	(101)	(105)	(115)	(116)	(112)	(150)	...
Royaume-Uni : Cuir et chaussures [9]	*c)* (98)	.	(106)	(100)	(97)	(99)	(97)	(94)	(104)	(105)	(116)
Suède [10] — Cuir	95	99	108	103	94	102	105	92	92	96	...
Suède [10] — Chaussures	102	99	104	102	94	113	102	92	97	100	...
Suisse : Chaussures [6]	.	.	.	(111)	(89)	(111)	(104)	(111)	(141)	...	...
Tchécoslovaquie [11] — Cuir	94	91	98	102	116	97	92	79	81	102	77
Tchécoslovaquie [11] — Chaussures	41	68	103	137	151	120	176	109	75	81	75
U.R.S.S. — Cuir [3]	.	(77)	(88)	(92)	(143)	(171)	(191)	(170)	(129)	...	...
U.R.S.S. — Chaussures	44	58	91	118	190	295	327	395	364	334	409
Océanie :											
Australie *a)* — Tannage	98	101	106	101	94	94	92	107	121	138	125
Australie *a)* — Chaussures et pantoufles	91	97	106	101	104	101	93	102	109	119	123
N^lle^-Zélande *b)* — Cuir	102	94	99	94	111	120	115	117	131	137	...
N^lle^-Zélande *b)* — Chaussures et pantoufles	98	97	100	94	111	115	114	135	157	174	...

* Chiffre provisoire.

VII. *a)-b)* Période de douze mois se terminant : *a)* le 30.VI : *b)* le 31 mars de l'année suivante. — *c)* 1924.

[1] Bulgarie et Lettonie : base 1929.

[2] Danemark (cuir), Estonie, Pologne (chaussures) : base 1927-1929.

[3] Finlande, U.R.S.S. (cuir) : base 1926-1929.

[4] France : indice ayant pour base la consommation de peaux brutes.

[5] Irlande, Etat libre : base 1926 et 1929.

[6] Pays-Bas (cuir), Suisse : base 1928-29.

[7] Pologne : cuir : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées.

[8] Portugal : base 1930.

[9] Royaume-Uni : base 1924, 1927-1929.

[10] Suède : indices de la valeur de la production de cuir aux prix de 1913.

[11] Tchécoslovaquie : cuir : indice ayant pour base la consommation de peaux brutes ; chaussures : indice de l'exportation.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
VIII. Industrie caoutchoutière											
Amérique											
Canada : Pneumatiques	84	82	103	116	110	87	65	43	51	67	61
États-Unis : Pneumatiques	92	92	95	114	107	79	70	62	70	73	80
Asie											
Japon : Chaussures de caoutchouc	54	70	79	121	175	219	149	158	189	205	
Europe											
Allemagne : Industrie du caoutchouc	100	97	111	102	121	109	58	45	...	...	...
Bulgarie : Chaussures de caoutchouc [1]	...	...	...	...	(100)	(171)	(424)	(584)	(991)	(443)	(373)
Danemark [2] : Pneumatiques	152	109	90	77	102	112	90	82	115	129	133
Danemark [2] : Autres articles	100	80	77	102	122	127	91	95	178	233	228
Danemark [2] : Total	109	87	82	91	120	120	91	87	142	190	247
Estonie : Articles en caoutchouc [3]			...	(96)	(101)	(249)	(241)	(482)	(728)	(903)	(1 062)
Finlande : Chaussures de caoutchouc	87	90	75	90	102	134	110	107	74	108	...
France : Industrie du caoutchouc [4]	91	97	99	95	120	142	143	107	146	144	127
Italie : Industrie du caoutchouc [5]	88	90	92	102	125	132	82	125	156	175	186
Lettonie : Chaussures de caoutchouc [1]	...	...	...	...	(100)	(70)	(47)	(57)	(64)	(62)	...
Pays-Bas : Pneumatiques de bicyclettes	92	92	97	104	124	142	141	134	103	100	...
Pologne [6] : Chaussures de caoutchouc	...	...	(49)	(111)	(140)	(142)	(111)	(100)	(99)	(136)	(160)
Pologne [6] : Autres articles	...	...	...	...	(100)	(93)	(82)	(74)	(90)	(170)	...
Royaume-Uni [7] : Board of Trade	(a) (49)	...	(95)	(105)	(122)	(118)	(100)	(100)	(100)	(235)	(212)
Royaume-Uni [7] : London & Cambridge	94	72	100	99	134	139	103	109	101	223	184
Suède : Articles en caoutchouc [8]	87	95	96	114	122	100	102	129	130	161	...
Tchécoslovaquie : Articles en caoutchouc [9]	61	64	88	113	163	190	204	319	343	348	365
U.R.S.S. [10] : Chaussures de caoutchouc	...	...	(83)	(109)	(110)	(113)	(172)	(173)	(186)	(173)	(260)
U.R.S.S. [10] : Autres articles	...	...	...	(95)	(113)	(137)	(214)	(299)	(301)	...	...
IX. Industrie du bois de charpente.											
Amérique											
Canada (Exportations) [1]	111	109	104	98	99	77	49	35	49	69	68
États-Unis [2]	107	104	97	96	96	68	43	26	34	34	...
Asie											
Japon [3]	92	97	99	106	106	100	104	107	120	140	...
Indes néerlandaises [3]	77	76	88	113	120	101	94	42	69	73	...

VIII. a) 1924.

[1] Bulgarie et Lettonie : base 1928.

[2] Danemark : indice de la valeur de la production.

[3] Estonie : base 1926-28.

[4] France : indice ayant pour base la consommation de caoutchouc brut.

[5] Italie : indice ayant pour base les chiffres des importations netes de caoutchouc brut.

[6] Pologne : chaussures de caoutchouc : base 1927-1929 ; autres articles en caoutchouc : base 1929.

[7] Royaume-Uni : Board of Trade : base 1924, 1927-1929 ; indice du caoutchouc brut disponible pour la fabrication. London and Cambridge Economic Service : indice ayant pour base les quantités de caoutchouc, de gutta-percha et de balata absorbées par le marché national.

[8] Suède : indice de la valeur de la production aux prix de 1913.

[9] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base les chiffres de la consommation de caoutchouc et de gutta-percha.

[10] U.R.S.S. : chaussures de caoutchouc : base 1927-1929 ; autres articles en caoutchouc : indice de la valeur de la production aux prix de 1926-27, base 1926-29.

IX. [1] Canada : indice ayant pour base les exportations des bois de charpente taillés et ouvrés.

[2] États-Unis et Indes néerlandaises : indice ayant pour base le bois débité.

[3] Japon : indice de la production de bois de charpente sciés.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
IX. Industrie du bois de charpente *(suite)*.											
Europe :											
Autriche (Exportations) [1]	90	81	101	126	102	83	56	41	47	54	59
Danemark (Activité) [2 3]	.	.	(94)	(98)	(109)	(120)	(125)	(96)	(114)	(144)	(141)
Estonie [2 3]	.	.	(95)	(108)	(97)	(95)	(81)	(60)	(72)	(119)	(104)
Finlande [4 5]	.	(93)	(111)	(105)	(91)	(73)	(60)	(62)	(73)	(99)	(91)
Irlande, Etat libre [4 6]	.	(97)	.	.	(103)	.	(111)	...	...	...	...
Lettonie [7]	.	.	.	.	.	(100)	(48)	(33)	(63)	(72)	...
Norvège [2]	111	89	89	105	106	105	80	87	83	92	*98
Pologne — Activité [8]	95	88	103	109	105	88	64	50	57	68	73
Pologne — Bois de charpente scié [5]	.	(95)	(105)	(106)	(94)	(91)	(72)	(64)	(76)	(94)	...
Roumanie [9]	110	119	94	91	86	73	53	49	53	60	...
Suède [10]	88	94	101	108	110	104	97	87	87	110	...
Tchécoslovaquie [2]	98	83	94	120	106	90	71	53	51	55	57
Turquie [4]	128	115	83	83	92	94	95	89	117	118	...
Yougoslavie (Exportations) [1]	82	88	98	118	114	95	63	42	53	61	61
U.R.S.S. [4]	71	86	102	109	132	174	190	194	181	202	224
Océanie :											
Australie : Bois de charpente scié *a)* [4]	102	119	103	95	82	78	46	38	48	60	82
N^lle^-Zélande *b)* [11] — Bois de charpente scié	119	103	91	91	95	77	52	56	67	82	...
N^lle^-Zélande *b)* [11] — Parquetage raboté, etc.	(120)	(100)	(86)	(97)	(103)	(89)	(56)	(52)	(54)	(62)	...
X. Industries du papier et de l'imprimerie.											
Amérique :											
Canada — Papier	74	90	98	113	125	115	102	88	93	119	...
Canada — Carton	80	86	89	107	138	129	112	116	128	155	...
Canada — Pâte de bois	82	95	97	107	119	107	94	79	88	108	...
Canada — Papier-journal	72	89	98	113	129	118	103	90	95	123	130
Etats-Unis — Papier et imprimés	93	99	97	103	108	98	92	79	82	.	.
Etats-Unis — Pâte de bois, papier et carton	95	99	96	103	107	95	87	74	79	.	.
Etats-Unis — Imprimerie [1]	87	98	100	104	111	104	100	85	81	94	100
Chili [2] — Papier	.	.	(88)	(95)	(120)	(142)	(114)	(210)	(244)	(246)	(281)
Chili [2] — Carton	.	.	(36)	(137)	(142)	(173)	(67)	(109)	(141)	(123)	(130)

IX. * Chiffre provisoire. — *a)* Période de douze mois se terminant le 30 juin. — *b)* Période de douze mois se terminant le 31 mars de l'année suivante.

[1] Autriche, Yougoslavie : indice ayant pour base les exportations des bois de charpente sciés et rabotés.

[2] Danemark, Estonie, Norvège, Tchécoslovaquie : indice de l'activité de l'industrie du bois.

[3] Danemark et Estonie : base 1927-1929.

[4] Finlande, Irlande, Etat libre, Turquie, U.R.S.S. et Australie : indice de la production de bois de charpente scié.

[5] Finlande, Pologne (bois de charpente scié) : base 1926-1929.

[6] Irlande, Etat libre : base 1926 et 1929.

[7] Lettonie : indice de la production de planches : base 1930.

[8] Pologne : indice ayant pour base le nombre d'heures effectuées.

[9] Roumanie : indice de la production de planches.

[10] Suède : indice englobant la production totale de l'industrie du bois.

[11] Nouvelle-Zélande : bois de charpente scié : indice ayant pour base la surface représentée par le bois de charpente scié et indice basé sur le parquetage, les plinthes et, depuis 1928, aussi les moulures, etc. Base : 1928-29.

X. [1] Etats-Unis (imprimerie) : consommation de papier-journal.

[2] Chili : base 1927-1929.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
X. Industrie du papier et de l'imprimerie *(suite)*.											
Asie.											
Inde : Papier	82	93	98	110	117	115	117	115	124	123	136
Japon : Papier	80	89	98	112	121	117	114	112	123	136	147
Japon : Carton	87	90	89	100	128	118	115	110	140	150	..
Europe.											
Allemagne : Papier	88	85	105	119	111	104	97	86	92	101	109
Allemagne : Carton	92	92	104	110	108	102	88	85	83	96	108
Allemagne : Imprimerie	92	82	102	114	108	107	92	88	90	109	..
Autriche : Papier	90	83	100	109	108	99	90	95	95	94	93
Autriche : Carton	92	89	104	103	101	100	55	42	53	60	91
Belgique : Papier et carton	88	95	99	108	112	99	104	86	90	88	..
Danemark : Papier	90	101	104	108	101	105	103	107	111	114	117
Danemark : Carton	81	88	97	117	118	127	114	129	308	431	570
Estonie [1] : Industrie du papier	.		(84)	(104)	(107)	(115)	(121)	(101)	(109)	(118)	(120)
Estonie [1] : Papier	.		(100)	(104)	(90)	(100)	(97)	(40)	(42)	(50)	(51)
Finlande : Pâte de bois et papier journal [2]		(84)	(94)	(108)	(115)	(132)	(135)	(150)	(188)	(190)	(208)
France : Papier [3]	92	100	92	97	118	145	126	114	141	159	140
Grèce : Papier et carton	20	42	82	148	170	192	190	186	209	294	340
Hongrie [1] : Papier	.	.	(145)	(174)	(181)	(205)	(203)	(257)	(241)	(304)	(364)
Hongrie [1] : Carton			(91)	(92)	(117)	(152)	(128)	(128)	(134)	(153)	(169)
Italie : Papier et carton	117	100	88	95	101	100	96	97	107	125	[b] 144
Lettonie : Papier [4]	.		.	.	(100)	(90)	(91)	(91)	(77)	(70)	.
Norvège : Papier et carton	94	84	101	106	114	106	[a] 95	103	97	96	107
Norvège : Imprimerie	102	90	98	101	105	101	90	109	108	110	*116
Pays-Bas : Papier	84	89	97	110	120	123	124	118	122	124	..
Pologne : Papier	90	89	98	114	113	110	97	92	90	101	108
Pologne : Imprimerie	93	84	98	111	115	112	98	82	82	88	93
Portugal : Papier [4]	.		.	.	(100)	(120)	(104)	(131)	(143)	(147)	(153)
Roumanie : Papier et carton	84	95	104	110	108	110	102	99	112	143	148
Royaume-Uni : Papier [5]	98	94	100	94	119	108	102	119	124	142	141
Suède : Papier	91	97	99	99	116	106	117	115	120	130	.
Suède : Carton	86	93	98	100	120	117	88	91	98	116	.
Suède : Imprimerie [6]	87	94	100	102	114	118	127	127	127	138	..
Tchécoslovaquie : Papier	91	98	106	108	115	111	107	93	85	93	100
Tchécoslovaquie : Imprimerie [7]	.		.	(94)	(100)	(103)	(100)	(97)	(99)	(101)	(121)
U.R.S.S. : Papier	71	87	101	114	126	161	158	156	158	189	203
Océanie.											
Nlle-Zélande : Imprimerie [8] *c)*	87	86	105	102	112	109	94	87	90	99	.

X. * Chiffres provisoires. — *a)* Conflit du travail. — *b)* Huit premiers mois. — *c)* Période de douze mois se terminant le 31 mars de l'année suivante.

[1] Estonie, Hongrie : base 1927-1929.
[2] Finlande : base 1926-1929.
[3] France : indice ayant pour base la consommation apparente de pâte de bois.
[4] Lettonie, Portugal : base 1929.
[5] Royaume-Uni : indice de la production intérieure du papier tiré du chiffon et de la pâte de bois.
[6] Suède (imprimerie) : indice ayant pour base la valeur de la production aux prix de 1913.
[7] Tchécoslovaquie (imprimerie) : base 1928-29.
[8] Nouvelle-Zélande : indice ayant pour base les chiffres de la consommation de papier pour les journaux et pour les divers travaux d'impression.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
XI. Industrie des constructions mécaniques.											
Amérique :											
Etats-Unis : Commandes de machines-outils	78	84	71	122	145	66	38	18	25	43	81
Etats-Unis : Commandes de matériel de fonderie	86	92	81	113	128	68	34	13	24	39	67
Asie :											
Japon [1]	.	.	.	.	.	(100)	(94)	(107)	(138)	(180)	(212)
Europe :											
Allemagne : Expédition de machines	86	74	97	121	122	101	72	46	51	77	99
Allemagne : Commandes	90	74	112	110	114	82	61	36	43	77	117
Danemark : Valeur des produits	97	99	80	104	120	125	92	74	88	113	135
Estonie [2]	.	.	(97)	(102)	(102)	(103)	(96)	(77)	(74)	(87)	(109)
Finlande : Métallurgie et machines [3]	.	(85)	(87)	(112)	(116)	(90)	(76)	(76)	(83)	(109)	(125)
France : Industrie mécanique [4]	88	101	87	105	120	120	104	74	82	75	73
Grèce	95	87	103	111	104	98	96	80	75	153	462
Hongrie : Valeur nette de la production [2]	.	.	(84)	(101)	(116)	(99)	(68)	(53)	(45)	(58)	...
Italie : Constructions mécaniques [5]	.	.	.	(100)	(104)	(95)	(83)	(71)	(72)	(75)	*b)* (95)
Pays-Bas : Valeur des produits	78	85	93	112	131	125	89	48	53	53	...
Pays-Bas : Nombre d'ouvriers employés [6]	88	87	92	109	124	118	88	62	70	68	...
Pologne : Métall. et constr. mécaniques [7]	83	76	98	122	122	92	68	54	55	67	78
Royaume-Uni [8] : Board of Trade	*a)* (89)	.	(103)	(101)	(108)	(104)	(85)	(79)	(85)	(100)	(111)
Royaume-Uni [8] : London & Cambridge Economic Service	87	89	102	122	101	120	49	11	21	16	62
Suède : Constructions mécaniques [9]	76	90	94	114	126	131	126	109	107	148	...
U.R.S.S. [10] : Production de machines	48	69	90	120	173	259	448	562	657	819	...
U.R.S.S. [10] : Prod. de machines agricoles	35	68	86	125	186	354	535	624	...	...	...
Océanie :											
N^lle^-Zélande *c)* : Constructions mécaniques [11]	73	83	102	123	119	88	54	38	48	64	...
XII. Industrie électromécanique.											
Amérique :											
Etats-Unis : Valeur de la production [1]	88	97	90	98	127	97	69	34	39	52	64
Europe :											
Allemagne : Production d'ampoules	88	86	106	112	107	96	72	70	77	...	...
Allemagne : Production de matériel de T.S.F.	25	28	68	186	193	256	240	221	337	429	...
Danemark : Valeur de la production	83	87	91	106	133	154	120	102	124	151	196
Italie : Machines [2]	.	.	.	(100)	(114)	(112)	(98)	(83)	(83)	(92)	*b)* (114)
Italie : Ampoules	69	80	95	107	150	169	149	136	173	177	*a)* 218
Pays-Bas : Valeur des articles produits	75	75	100	104	147	144	94	69	62	68	...
Pays-Bas : Ouvriers employés [3]	82	86	95	111	126	119	103	76	77	88	...
Pologne : Ouvriers employés [4]	.	.	(69)	(108)	(124)	(96)	(74)	(67)	(77)	(116)	(158)
Royaume-Uni : Activité [5]	82	95	123	91	110	111	79	61	66	86	116
Suède : Valeur de la production	75	91	100	117	118	126	113	92	92	112	...
U.R.S.S. : Machines électrotechniques [6]	51	70	83	116	180	357	589	679	...	...	...

XI. *a)* 1924. — *b)* Huit premiers mois. — *c)* Période de douze mois se terminant le 31 mars de l'année suivante. — [1] Japon : base 1930. — [2] Estonie et Hongrie : base 1927-1929. — [3] Finlande : base 1926-1929. — [4] France : indice ayant pour base la consommation d'acier dans l'industrie mécanique. — [5] Italie : base 1928. — [6] Pays-Bas : indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés au 15 septembre. — [7] Pologne : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées. — [8] Royaume-Uni : indice du Board of Trade, représentant la production des constructions mécaniques et des constructions navales (base 1924. 1927-1929) ; indice du London and Cambridge Economic Service ayant pour base la production de locomotives, de roues et d'essieux de chemin de fer. — [9] Suède : indice de la valeur de la production des constructions navales, véhicules, machines, instruments et montres aux prix de 1913. — [10] U.R.S.S. : indice ayant pour base la valeur de la production aux prix de 1926/27. — [11] Nouvelle-Zélande : consommation de fer et d'acier par les usines de constructions mécaniques.

XII. *a)* Six premiers mois. *b)* Huit premiers mois. — [1] Etats-Unis : indice de la valeur des nouvelles commandes d'articles électriques ; les chiffres se rapportent à environ 58% de l'industrie. — [2] Italie (machines) : base 1928. — [3] Pays-Bas : indice ayant pour base le nombre de travailleurs employés au 15 septembre. — [4] Pologne : base 1927-29 ; indice établi d'après les moyennes mensuelles du nombre de travailleurs employés. — [5] Royaume-Uni : indice de l'activité de l'industrie des machines et appareils électriques. — [6] U.R.S.S. : indice ayant pour base la valeur de la production des machines électrotechniques aux prix de 1926/27.

Annexe II. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES FABRICATRICES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
XIII. Industrie du bâtiment.												
Afrique :												
Union Sud-Africaine *a)* [1]	Nombre total des plans approuvés	78	95	102	104	122	116	118	98	83	127	*147
	Nouv. maisons d'habit. achevées	79	96	101	108	113	108	102	80	67	90	*113
Amérique :												
Canada	Indice général [2]	69	83	99	112	137	109	76	36	24	30	41
	Autorisations de construire	68	84	101	120	128	93	64	25	14	17	21
Etats-Unis [3]	Nombre total des bâtiments (non compris travaux et édifices publics)	105	100	99	110	89	57	41	17	16	17	26
	Bâtiments d'habitation	111	103	99	112	77	45	28	15	14	13	27
	Usines et bâtiments commerciaux	98	98	99	106	113	61	30	14	18	19	24
Argentine (Buenos-Ayres) : Bâtiments achevés [4]		99	78	87	105	131	117	78	55	53	69	83
Chili : Bâtiments achevés [5] [6]		.	.	.	.	(100)	(78)	(55)	(44)	(58)	(103)	(114)
Colombie : (Bogotá) : Bâtiments achevés [4]		40	64	92	148	156	93	57	52	180	198	196
Asie :												
Chine (6 villes) : Autorisations [7]		.	.	.	.	(100)	(100)	(121)	(86)	(112)	(105)	(79)
Japon [8]	Habitations achevées (i)	66	77	74	126	158	124	124	122	72		
	Habitations achevées (ii)	.	.						(100)	(80)	(82)	(99)
	Bâtiments comm. et industr. achevés (i)	44	61	73	171	151	80	75	66	47	.	
	Bâtiments comm. et industr. achevés (ii)				.				(100)	(74)	(87)	(54)
Europe :												
Allemagne [9] (i)	Autorisations : Habitations	55	76	110	119	146	113	52	36	42	58	81
	Autorisations : Autres bâtiments	.	.	.	.	(100)	(74)	(28)	(20)	(22)	(17)	(79)
	Bâtiments achevés : Habitations	62	77	107	125	139	158	117	52	70	110	83
	Bâtiments achevés : Autres bâtiments	.	.	.	.	(100)	(112)	(60)	(31)	(20)	(31)	(89)
(ii) Habitations achevées : total Allemagne		69	79	110	119	122	119	91	57	73	113	80
Belgique [10] : Autorisations			.	(80)	(118)	(104)	(77)	(80)	(108)	(92)	(50)	(106)
Danemark [11]	Appartements achevés	*b)* 89	*b)* 98	*b)* 101	*b)* 99	114	136	132	128	167	220	237
	Appartements en construction [5]	.	.	.	(77)	(100)	(179)	(129)	(86)	(151)	(199)	(159)
Espagne [12] : Autorisations	Habitations	136	65	83	88	107	141	141	85	74	83	120
	Bâtim. comm. et industr.	111	93	91	97	108	88	87	72	76	79	139
Finlande : Habitations achevées [13]		67	83	110	135	108	28	26	37	16	19	24

XIII. * Chiffres provisoires. *a)-c)* Périodes de douze mois finissant : *a)* le 30 juin ; *b)* le 31 octobre.

[1] Union Sud-Africaine : périmètres urbains.

[2] Canada : indice général ayant pour base à la fois la valeur des contrats ajoutée pour tenir compte des changements intervenus dans les prix et les permis de bâtir.

[3] Etats-Unis : indice des contrats passés se rapportant à la superficie des bâtiments prévus dans 37 Etats.

[4] Argentine et Colombie : superficie occupée par les bâtiments neufs.

[5] Chili, Chine, Danemark (appartements en construction), Allemagne (autres bâtiments) : base 1929.

[6] Chili : superficie des bâtiments neufs dans 9 communes.

[7] Chine : superficie occupée par les bâtiments pour lesquels des autorisations de construire ont été données dans 6 villes principales.

[8] Japon (i) : mètres de la superficie des nouveaux bâtiments achevés à Tokio ; environ 85 % des habitations et 73 % des bâtiments commerciaux et industriels sont construits en bois ; (ii) base 1932 ; nouvelle superficie augmentée en 1932.

[9] Allemagne (i) : indices ayant pour base le nombre des autorisations de construire et des bâtiments achevés dans 96 villes, le nombre des habitations et le cube des autres bâtiments ; (ii) indice ayant pour base le nombre des habitations achevées.

[10] Belgique : base 1927-1929 ; indice établi d'après le nombre des autorisations de construire délivrées dans 114 villes et communes.

[11] Danemark : indice du nombre des appartements achevés dans la capitale et dans 82 villes de province (depuis 1930, l'indice est ajusté pour comprendre les traitements de l'ensemble des villes visées). Indice du nombre des appartements en construction dans les mêmes villes au 1er janvier de l'année suivante.

[12] Espagne : indice ayant pour base les autorisations de construire à Barcelone et dans les autres agglomérations de Catalogne de plus de 10.000 habitants.

[13] Finlande : indice du nombre effectif des pièces d'habitation (y compris les cuisines) achevées dans 38 localités.

Annexe II. Tableau 3 *(fin)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
XIII. Industrie du bâtiment *(suite)*.											
Europe (suite) :											
France : Autorisations [1]	81	115	81	98	124	139	127	101	92	83	69
Grèce	84	93	93	113	118	121	122	123	124	160	160
Hongrie : Habitations achevées [2]	.	.	.	.	.	(100)	(94)	(74)	(60)	(61)	(63)
Italie : Autorisations [3]	.	.	.	(100)	(145)	(127)	(77)	(66)	(77)	(129)	(152)
Lettonie : Habitations achevées [4 5]	.	.	.	.	(100)	(128)	(106)	(83)	(79)	(87)	...
Norvège : Habitations achevées [6]	106	82	76	(98)	134	141	146	208	142	195	223
Pays-Bas : Habitations achevées [7 8]	.	(101)	(104)	101	(98)	(106)	(104)	(85)	(92)	(109)	(93)
Pologne [9] : Indice général	84	71	85	131	128	86	50	27	23	31	34
Pologne [9] : Bâtiments achevés : Total	77	88	106	103	127	162	96	128	154	179	194
Pologne [9] : Bâtiments achevés : Maisons d'habitation	66	88	99	103	144	179	135	190	234	280	298
Roumanie : Autorisations : Habitations [4 10]	.	.	.	.	(100)	(77)	(84)	(107)	(122)	(136)	...
Royaume-Uni [11] : Board of Trade : Maisons d'habitation	*b*)(93)	.	(99)	(99)	(109)	(116)	(100)	(116)	(154)	(172)	(194)
Royaume-Uni [11] : Board of Trade : Autres bâtiments	*b*)(81)	.	(97)	(108)	(114)	(110)	(89)	(77)	(85)	(103)	(142)
Royaume-Uni [11] : London and Cambridge Economic Service *a)*	83	104	128	84	101	86	101	101	121	160	170
Suède : Habitations achevées	87	94	100	109	110	148	150	136	99	127	197
Suède : Pièces (y compris les cuisines) achevées	93	98	98	104	107	138	140	128	103	129	194
Suède : Bâtiments autres que les bâtim. de rapport	111	96	109	109	76	108	123	155	67	76	121
Suède : Autorisations de construire : habitations [12]	.	.	(90)	(93)	(117)	(126)	(104)	(93)	(65)	(130)	(164)
Suisse [8 13] : Autorisations de construire : habitations	.	(84)	(95)	(109)	(112)	(128)	(143)	(98)	(129)	(91)	(55)
Suisse [8 13] : Habitations construites	.	(85)	(93)	(107)	(115)	(129)	(154)	(155)	(120)	(132)	(128)
Suisse [8 13] : Autorisations : bâtim. comm. et industr.	.	(83)	(104)	(104)	(109)	(94)	(87)	(74)	(66)	(56)	(52)
Suisse [8 13] : Bâtiments comm. et industr. construits	.	(95)	(96)	(101)	(107)	(100)	(100)	(73)	(66)	(64)	(55)
Tchécoslovaquie : Habitations achevées [8 14]	.	(84)	(100)	(119)	(98)	(64)	(73)	(86)	(61)	(49)	(35)
Océanie :											
Australie : Autorisations [15]	.	.	.	.	.	.	(100)	(136)	(201)	(326)	(479)
Nouvelle Zélande : Autorisations : maisons d'habitation [8]	.	(118)	(103)	(88)	(90)	(62)	(29)	(24)	(33)	(38)	(55)
Nouvelle Zélande : Bâtiments achevés *a)* : Maisons d'habitation	96	92	82	115	116	77	32	29	43	75	...
Nouvelle Zélande : Bâtiments achevés *a)* : Locaux industriels	63	89	92	124	132	77	46	36	31	54	...

XIII. *a)* Période de douze mois finissant le 31 mars de l'année suivante. — *b)* 1924.

[1] France : indice ayant pour base le nombre effectif des autorisations de construire délivrées (en tenant compte, si possible, du nombre d'étages) dans les principales villes.

[2] Hongrie : base 1930 ; indice de l'augmentation nette du nombre des pièces d'habitation.

[3] Italie : base 1928 ; indice des autorisations de construire dans les principales villes.

[4] Lettonie, Roumanie : base 1929.

[5] Lettonie : indice du nombre des pièces d'habitation achevées dans 60 localités environ.

[6] Norvège : indice de l'augmentation nette du nombre des habitations dans les villes de plus de 2.000 habitants.

[7] Pays-Bas : indice du nombre des habitations achevées sur des terrains nouvellement utilisés (c'est-à-dire à l'exclusion des reconstructions).

[8] Pays-Bas, Suisse, Tchécoslovaquie, Nouvelle-Zélande (autorisations de construire) : base 1926-1929.

[9] Pologne : indice général ayant pour base le nombre total d'heures de travail effectuées et les indices des bâtiments achevés dans les villes de plus de 25.000 habitants, depuis 1931, dans les villes de plus de 20.000 habitants.

[10] Roumanie : indice de la superficie des étages pour les autorisations de construire des habitations dans 36 localités.

[11] Royaume-Uni : indice du Board of Trade : base 1924, 1927-1929 ; calculé d'après le prix estimatif des plans approuvés par 146 autorités locales ; les chiffres relatifs aux autres bâtiments englobent les travaux d'agrandissement et de transformation des constructions existantes. Indice du London and Cambridge Economic Service calculé d'après le nombre estimatif des maisons achevées en Angleterre et au Pays de Galles.

[12] Suède : indice des autorisations de construire des habitations ayant pour base le nombre des pièces (y compris les cuisines) (base 1927-1929) se rapportant aux villes de plus de 10.000 habitants.

[13] Suisse : les chiffres se rapportent à 351 communes.

[14] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base le nombre d'autorisations délivrées pour l'utilisation des bâtiments neufs dans 38 villes.

[15] Australie : base 1931 ; indice calculé d'après la valeur des autorisations de construire délivrées dans les capitales des Etats et leurs faubourgs.

Annexe II : Sources des indices nationaux.

Union Sud-Africaine. Tableaux 2 et 3 (VII, XIII) : Office of Census and Statistics, Pretoria.
Canada. Tableaux 2 et 3 (I-X, XIII) : Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.
Etats-Unis. Tableaux 2 et 3 (I-X) : Federal Reserve Board, New York. — Tableau 3 (XI, XII) : Département du Commerce, Washington. — Tableau 3 (XIII) : F. W. Dodge Corporation, New-York.
Argentine. Tableau 3 (XIII) : *Revista d'Economia Argentina*, Buenos-Ayres.
Chili. Tableaux 2 et 3 (I, III, V, VII, X, XIII) : Direction générale de Estadística, Santiago.
Colombie. Tableau 3 (XIII) : *Revista del Banco de la República*, Bogota.

Chine. Tableau 3 (III) : Nankai Institute of Economics, Tien-Tsin. — Tableau 3 (XIII) : Direction de la Statistique, Nankin.
Inde. Tableau 3 (III) : Coton, Manchester. — Tableau 3 (IV) : Statistique du commerce extérieur. — Tableau 3 (X) : Département of Commercial Intelligence and Statistics, Calcutta et Delhi.
Indes néerlandaises. Tableau 3 (IX) : Centraal Kantoor voor de Statistiek, Batavia.
Japon. Tableaux 2 et 3 (II, IV-VIII, X, XI) : Département du Commerce et de l'Industrie, Tokio. — Tableau 3 (III) : Association japonaise des filatures de coton. — Tableau 3 (IX) : Département de l'agriculture et des forêts, Tokio. — Tableau 3 (XIII) : Bureau municipal de Statistique, Tokio.

Allemagne. Tableaux 2 et 3 (I-VIII, X-XIII) : Institut für Konjunkturforschung, Berlin.
Autriche. Tableaux 2 et 3 (III) : Österreichisches Institut für Konjunkturforschung, Vienne. — Tableau 3 (IX) : Comité international du lin, Vienne. — Tableau 3 (X) : Bundesamt für Statistik, Vienne.
Belgique. Tableaux 2 et 3 (II, III, VII, X) : Institut des Sciences économiques, Louvain. — Tableau 3 (III, V, XIII) : Banque nationale de Belgique, Bruxelles. — Tableau 3 (IV) : Statistique du commerce extérieur.
Bulgarie. Tableau 3 (III, V, VII, VIII) : Direction générale de la Statistique, Sofia.
Danemark. Tableaux 2 et 3 (I-V, VII-XIII) : Statistiske Departement, Copenhague.
Espagne. Tableau 2 : Banco de España, Madrid. — Tableau 3 (III, V, XIII) : Institut d'investigaciónes económicas, Barcelone.
Estonie. Tableaux 2 et 3 (I-V, VII-XI) : Konjunktuurinstituut (Institut de recherches sur le mouvement des affaires), Tallinn.
Finlande. Tableaux 2 et 3 (II, VII, IX, XI) : Nordiska Kreditaktiebolagets Pohjoismaiden Yhtyspankki, Helsinki. — Tableau 3 (I, III-V, VIII, X, XIII) : Tilastollinen Päätoimisto (Bureau central de Statistique), Helsinki.
France. Tableaux 2 et 3 (I-III, V-VIII, X, XI, XIII) : Statistique générale de la France, Paris.
Grèce. Tableaux 2 et 3 (I-III, V-VII, X, XI, XIII) : Conseil supérieur économique, Athènes.
Hongrie. Tableaux 2 et 3 (II-VI, X, XI) : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung, Budapest. — Tableau 3 (XIII) : Office central de Statistique, Budapest.
Irlande (Etat libre). Tableau 3 (III-V, VII, IX) : Department of Industry and Commerce, Dublin.
Italie. Tableaux 2 et 3 (II-VI, XI, XII : moderna, XIII) : Ministero delle Corporazioni, Direzione generale dell' industria, Rome. — Tableau 3 (VIII) : Statistique du commerce extérieur. — Tableau 3 (I, X, XII : Ampoulés) : Istituto centrale di Statistica, Rome.
Lettonie. Tableau 3 (III-V, VII-X, XIII) : Valsts Statistikas pārvalde (Bureau de Statistique de l'Etat), Riga.
Norvège. Tableaux 2 et 3 (I-V, VII, IX, X, XIII) : Statistisk Centralbyrå, Oslo.
Pays-Bas. Tableaux 2 et 3 (I-III, V : filature, VII, VIII, X-XIII) : Centraal Bureau voor de Statistiek, La Haye. — Tableau 3 (V : tissage) : Handels-Hoogeschool, Tilburg.
Pologne. Tableaux 2 et 3 (II, VII : cuir, IX : activité, X, XI, XIII : indice général) : Instytut badania konjunktur gospodarczych i cen (Institut de recherches sur le mouvement des affaires), Varsovie. — Tableau 3 (III-VI, VII : chaussures, VIII, IX : bois, XII, XIII : bâtiments achevés) : Główny urzad Statystyczny (Office central de statistique), Varsovie.
Portugal. Tableau 3 (III, VI, VII, X) : Bureau général de Estatística, Lisbonne.
Roumanie. Tableaux 2 et 3 (II-VII, IX, X, XIII) : Institutul cercetarea de conjunctura, Bucarest.
Royaume-Uni. Tableaux 2 et 3 (II, III, VI, VIII, XI, XIII) : Board of Trade et London and Cambridge Economic Service, London (indice pondéré). — Tableau 3 (VII) : Board of Trade. — Tableau 3 (I, IV, V, X) : London and Cambridge. — Tableau 3 (XII) : British Electrical and Allied Manufacturers' Association (BEAMA), Londres.
Suède. Tableau 2 (indice annuel). — Tableau 3 (I-V, VII-XIII) : Kommerskollegium, Stockholm. — Tableau 2 (indice mensuel) : Sveriges Industriförbund, Stockholm. — Tableau 3 (XIII) : Statistiska byrån, Stockholm.
Suisse. Tableau 3 (VI) : Banque nationale suisse, Zurich. — Tableau 3 (VII) : *Neue Zürcher Zeitung*, Zurich. — Tableau 3 (XIII) : Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, Berne.
Tchécoslovaquie. Tableaux 2 et 3 (I, II, IV, V, VII, IX, X) : *Obecný Národohospodářský*, Prague. — Tableau 3 (III, VIII, XIII) : Státní ústřední Statistický (Office de Statistique), Prague.
Turquie. Tableau 3 (I, IX) : Istatistik G. D. (Office central de Statistique), Ankara.
Yougoslavie. Tableau 3 (IX) : Comité international du lin, Vienne.
U.R.S.S. Tableaux 2 et 3 (II-V, VII-XII) : Administration centrale de Statistiques économiques et sociales de la commission du plan d'Etat (Gosplan), Moscou.
Australie. Tableau 3 (I, V, VII, IX, XIII) : Commonwealth Bureau of Census and Statistics, Canberra.
Nouvelle Zélande. Tableaux 2 et 3 (V, VII, IX-XI, XIII) : Census and Statistics Office, Wellington.

M. FAZENDA
D.A. NRA GB
59783
COM. INVENTARIO
PART. 114/73

Êste livro deve ser devolvido na ultima data carimbada

5.588 - 48 338.5
D419p

Soc. das Nações. Secr. Departamento.

AUTOR Econ. Financeiro e do Transito
La Production mondiale et les prix.

TÍTULO
1935/36

Êste livro deve ser devolvido na última data carimbada

5588-48